BOURSE

MARDI 4 FÉVRIER 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le drame du Karabakh

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14625 - 6 F

PREMIER conflit « inter-ethnique » de la peres-troïka, le Karabakh e servi, voici quatre ans, de détonateur à l'émancipation du peuple arménien, entraînant celle des autres nations de l'ex-URSS. Mais le conflit lui-même, icin de se résoudre, s'est mué en une guérilla permanente qui, pogroms aidant, a fini par regrouper les Arméniens d'Azerbaïdjan à l'intérieur d'un espace clos propice au passage à une vraie querre de positions. Avant le putsch d'août, l'armée soviétique assistait les nouvelles forces azerbaidianaises dans leurs opérations visant à récupérer des villages sur la nouvelle « ligne de front ».

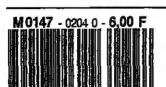
Après le putsch, l'armée, passée du côté de M. Eltsine, n'intervenait plus, et les « fedayins » arméniens, plus motivés, ont pu reprendre una trentaine des villages perdus. Ces derniers jours, la président Moutalibov, ex-dirigeant du PC qui s'est proclamé mmandant en chef des armées en Azerbaïdjan, poussé par l'op-position qui réclame sa tête s'il ne parvient pas à «libérer» le Karabakh, a dû ordonner des contre-offensives. Il dispose de forces encore disparates - volontaires du Front populaire, forces spéciales de la police et embryon d'armée nationale – mais leurs mts, saisis sur les stocks de l'ex-armée soviétique, sent régulièrement.

EN face, les quelque cent conquante mille Arméniens du Karabakh – dont la moitié vivent à Stepanakert - sont condamnés si l'Azerbaidjan, avec ses sept millions d'habitants, se mobilise réellement pour les déloger. Tout le monde le sait, même si la résistance achamée des Arméniens du Karabakh, aidée en sous-main par les voisins d'Eravan, leur permet encore

Pour la première fois, le prési-dent Boris Eltsine vient d'évoquer à Washington les appels lancés depuis des mois par les Arméniens, qui scuhsitent l'envoi de « casques bleus » cu au moins d'observateurs de l'ONU. Mais le dirigeant azerbaīdianais, qui a été obligé d'accepter une pro-chaine mission d'enquête de la CSCE, à laquelle son pays vient d'être admis, s'il semble prêt à accepter des a observateurs de l'ONU», ne veut absolument pas entendre parler de « casques bleus ». Il l'a répété à Davos ce

'IDÉE de l'Etat-nation, doté d'un «territoire», est une cause pour laquelle on est prêt à tuer et à mourir, sans doute dans le Caucase plus qu'ailleurs. Dans le cas du Karabakh, le conflit épouse aussi dangereusement les clivages entre les Etats « européens » et « musulmans » de l'informelle Communauté des Etats indépendants, déjà très menacée. Et, pourtant, malgré les sirènes de la Russie « démocratique» qui prônent l'abandon du Caucase, M. Eltsine a fait savoir la semaine dernière qu'il était prêt à envisager une nouveile action diplomatique, avec tout volontaire de la communauté internationale, pour tenter d'apaiser la situation.

Prudemment, la Turquie s'est délà proposée. L'Arménie souhaiterait que la France joue ici un rôle. Malgré les grands risques d'échec, si tous les mots prononcés à Prague ou à New-York ont un sens, il faudrait répondre positivement à la proposition de la Russie, dont l'armée, même an cours de retrait, reste la principale force sur le terrain.

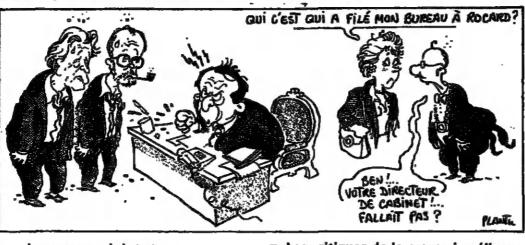


Les prolongements politiques de l'affaire Habache

De nombreux socialistes souhaitent un changement de gouvernement

M. Habache, chef du Front populaire de libération de la Palestine, qui a quitté Paris pour Tunis un débat sur l'exercice de l'autorité au sommet de l'Etat. M. Giscard d'Estaing a demandé, dimanche, la dissolution de l'Assemblée nationale et l'organisation d'élections législatives en même temps que les élections régionales et cantonales, en mars. Les socialistes réclament, choc psychologique et idéologique ».

Les conditions du séjour en France de eux aussi, une initiative plus ample que la démission de quelques hauts fonctionnaires. M. Rocard estima qu'une « responsabilité politisamedi 1* février dans l'après-midi, alimentent que éminente» est engagée par cette affaire et que la solution adoptée n'est pas « satisfaisante ». M. Bartolone, proche de M. Fabius, évoque un changement de gouvernement et avance le nom de M. Bérégovoy pour diriger une nouvelle équipe, capable de créer «un véritable



- « La manœuvre de la tortue » per ALAIN ROLLAT
- « La brèche présidentielle » par PATRICK JARREAU
- Un entretien avec M. ibrahim Souss propos recueillis par JEAN GUEYRAS

 Les Palestiniens dénoncent une crise préfabriquée

Pages 8 à 10

- Les critiques de la presse israélienne contrastent avec la discrétion du gouverne
 - par PATRICE CLAUDE
- m ∢Le parler rude ≥

par PIERRE GEORGES

Les « prisonniers » haitiens de Guantanamo

Les boat people qui craignent d'être rapatriés s'entassent sur la base américaine de Cuba

GUANTANAMO

de notre envoyé spécial Le choc est trop violent : la

jeune journaliste de « Eyewitness News », une émission d'informations télévisées largement diffusée aux Etats-Unis, ne paut s'empêcher d'évoquer à haute voix la traite des esclaves. Sur le pont du Bear, l'un des bateaux de la garde côtière américaine mobilisés pour tenter de stopper l'exode des bost-people haitiens, près de cinq cents réfugiés (sur les quelque 12 000 hébergés à la base navale de Guantanamo) sont entassés comme du bétail, en attendent d'être fixés sur leur sort.

La Cour suprême a cassé, vendredi 31 janvier, une précédente décision de justice interdisant leur rapatriement forcé. Malgré la bâche jeune tendue au deseus du bâtiment, le pont est transformé en étuve per la solell tropical. Des cordages délimitent le périmètre affecté aux Haltiens. De l'autre côté, deux matelots font circuler des gobelets d'eau tiède.

€ Si on ne les avait pas repêchés, ces gens ellaient périr. Leurs volliers étaient sur-chargés et ils n'avaient pas assez de provisions pour la traversée », affirme le capitaine

Lea, qui commande le Bear. Depuis quatre jours, son navire, transformé en hôtel flottant, est à quai dans la vaste baie de Guantanamo, la base américaine en terre cubaine, située à 750 km à l'est de La Havane. Tous les matins, les avions des gardecôtes survolent le passage au Vent, entre Cube et Haiti, à la recherche des réfugiés. Ils sont repêchés par les navires américains et leurs petits voiliers sont incendiés en mer. Au cours du week-end, environ 350 d'entre eux ont été ramenés à Port-su-Princs.

Sur le pont du Bear, les Hattiens se bousculent pour reconter leurs mésaventures. «Je suis merron (dans la clandestinité) depuis le 30 septembre (date du coup d'Étet militaire). Les militaires ont tué un de mes frères », affirme Joseph Salmé, un pêcheur de trente-quatre ans, qui brandit une photo plastifiée du président Jean-Bertrand Aristide. Enjambent une famme à deminue, qui sileite son bébé, Hérard Jabrun veut kui aussi prouver qu'il est bien réfugié

JEAN-MICHEL CAROIT Lire la suite page 4

1972 : création du Front national. 1992 : le FN est un élément obsédant du débat politique. En deux décennies, son chef est passé de la marginalité groupusculaire à une présence qui hante les démocrates, de droite ou de gauche. Cette ascension, facilitée par la médiatisation spectaculaire, le schématisme et la personnalisation de la vie publique, est un fait. Si l'on veut comprendre le caractère en vérité antinational des méthodes, des thèses et des «solutions» de ce Front aux références inacceptables, il faut commencer par le connaître, le décrire, montrer ses dirigeants et ses réseaux à l'œuvre. Le Monde, dont les. valeurs, fondatrices et actuelles, sont à l'opposé de celles du FN, commence une enquête en forme de radiographie. Elle durera toute la semaine. Avec un but: informer pour mieux combattre.

Les Américains

face à M. Eltsine

Les « déportés »

du STO

Accord dans

tre d'éviter la grève.

Les initiatives du président

russe accueillies avec pru-

Un titre réclemé par les personnes qui avaient subi le service du travail obligatoire

pendant la seconde guerre

la sidérurgie allemande

Une négociation de demière

heure va sans doute permet-

« Sur I; vif» et le sommaire complet se trouvent page 12

page 6

I. – Vaincre la peur par Alain Rollat

Faut-il avoir peur de M. Jean-Marie Le Pen ? Il ne faut pas en avoir peur parce que son parti appartient au passé et est déjà condamné à y retourner sous certaines condi-

Le Front national a été créé, il y aura bientôt vingt ans, le 5 octobre 1972, sous la forme d'une «fédération unitaire nationa-liste», par un quarteron hétéroclite composé de revanchards de l'Algérie colonisée et de nostalgiques de la France rabougrie de Vichy. L'objectif avoué de ses principaux fonda-teurs, les dirigeants du mouvement Ordre nouveau, qui avaient pris, en 1969, le relais activiste d'Occident, dissous en 1968 pour cause de violences, et qui scandaient déjà «La France aux Français!» en vouant Jean-Paul Sartre au peloton d'exécution, était de renouer avec les méthodes des ligueurs de 1934, en remédiant à leurs «insuffisances»,

pour essayer de renverser la République. Ils voulaient constituer eun parti nationaliste révolutionnaire qui soit un parti de masse ». Leur programme exprimait ouvertement leur idéologie puisqu'il faisait référence à la fois au « modèle » néo-fasciste du Mouvement social italien (MSI), qui s'enorgueillissait alors de disposer d'un groupe de cinquantesix députés post-mussoliniens, et au Parti populaire français (PPF) de Jacques Doriot, l'ancien métallo communiste converti au national-socialisme sous l'Occupation. Le Front national emprunta au MSI sa structure et son emblème. Chacun de ses militants fut prié de se soumettre à la discipline du PPF: «Tu dois tout au parti, le parti ne te doit

Lire la suite et le reportage de CORINE LESNES et DANIÈLE ROUARD

L'ECONOMIE

Faut-il vendre Thomson Electroménager?

Lave-linge et congélateurs font pille figure à côté des centrales nucléaires dans le nouveau colosse Thomson-CEA. Faut-il pour autant couper la petite branche et aban-donner un secteur qui

1.5

1 7

r. .

 $\mathcal{F}_{\mathcal{S}}$

-0

-

**

....

-1

Bouygues inattendu

Le roi du béton et patron de TF 1 devient producteur de cinéma. Pour des films qu'il alme : caux de Maurice Plalat, Pedro Almodovar, David Lynch, les frères Coen...

Exporter en Allemagne A Cologne, le poste d'expansion économique français guide les futurs exportateurs.

pas à pas. Non sans succès. Avec la chronique de PAUL FABRA le dossier sur la CNUCED, les rubriques « A travers les revues », « Mode d'emploi », et la page

« Conjoncture ». pages 33 à 44

ESPACE EUROPEEN

Lune de miel entre le Portugal et la Communauté ■ Une présidence studieuse ■ Le portugel des oubliés de la croissance - Tribune : *Feue la doctrine nucléaire gaulliste » « Un entretien avec le chef de l'administration chargée des archives de

DÉBATS

pages 11 à 13

la Stasi.

put

Un entretien avec l'historie Jacques Le Goff, l'un des hommes-clés des recherches françaises en sciences

Sous la direction d'André Corvisier

HISTOIRE MILITAIRE DE LA FRANCE

Tome 1 : Des origines à 1715.

Sous la direction de Philippe Contamine

Ce premier volume, qui embrasse plus de douze siècles, est une histoire générale de la France

sous son aspect militaire, et donc, en un sens. une histoire de l'identité française.

ti48 paget | 64 pages hors texte | - 550 F Prix de lancement

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Un entretien avec Jacques Le Goff

« L'intégrisme est, avec le racisme, la plus grande menace de notre époque »

« Vous avez été au centre de ce qu'on appelle l'« école historique française ». On dit que catte « école » est aujourd'hui en crise. Quel est votre diagnostic?

- Je suis assez optimiste. Précisons d'abord: il n'y a jarnais eu, fort heureusement, une «école» qui aurait acquis le monopole de la recherche en histoire dans notre pays. Mais il y a eu, c'est vrai, autour de la revue Annales, créée en 1929 par Marc Bloch et Lucien Febvre, une confluence d'historiens attirés par le programme scientifique et par les nouveaux champs de recherches proposés par la revue. Et, pendant près de cinquante ans, l'esprit des Annales, ce qu'on a nommé plus récemment la « nouvelle histoire», a orienté l'essentiel de la recherche et de la production historiques.

» Il est tout à fait naturel qu'après un demi-siècle de travaux, si nombreux, si féconds, un mouvement réflexion s'organise pour faire le bilan des acquis et penser dans quelles voies nouvelles on pouvait s'engager. Les .innales elles-mêmes on entamé un débat autocritique en 1989, dans un numéro spécial pour le soixantième anniversaire de la revue. S'il y a bien une «crise», une remise en cause, elle exprime le mouvement naturel d'une science qui ne s'endort pas sur ses acquis, si considérables soient-ils.

- Mais la crisé de la « nouveile histoire » s'est aussi exprimée par un certain nombre de cretours »: à l'histoire-récit, à la biographie, à l'événement, à l'histoire politique surtout qui avait été tenue en lisières par les Annales au profit de l'histoire économique et sociale.

L'expression de « retours » est très ambigué. On en parle comme du retour à une conception du passé qui aurait été soil supprimée, soit comprimée par la « nouvelle histoire ». Mais Héraclite le disait déjà : « On ne se baigne jamais deux jois dans le même fleuve » ; il n'y a jamais de vrai retour dans l'histoire. Ce qui existe aujourd'hui, c'est la possibilité de traiter d'une meilleure façon des secteurs de la recherche historique qui s'étaient plus ou moins taris dans le passé.

» Prenez l'événement. Son caractère superficiel avait beaucoup frappé les fondateurs des Annales. Maintenant, nous savons que pour comprendre et pour expliquer l'événement il faut le considérer comme la pointe de l'iceberg, et que c'est par tout l'iceberg qu'il faut l'expliquer. A cet égard, il y a eu dans la production historique française un tivre exemplaire, c'est le Dimanche de Bouvines, de Georges Duby. Duby a montré comment une date, le dimanche 27 juillet 1214, comment un événement appartenant à cette histoire-batailles qui était

Jacques Le Goff, soixante-huit ans, est l'un des maîtres de l'histoire médiévale, qu'il a profondément renouvelée par l'intérêt porté aux aspects économiques, sociaux, religieux et culturels de cette époque. Marchands et banquiers du Moyen Age (1956), les Intellectuels du Moyen Age (1957), le Moyen Age (1962), la Civilisation de l'Occident médiéval (1964), Das Hochmittelalter (1965), Pour un autre Moyen Age (1978), la Naissance du purgatoire (1981), l'Apogée de la chétienté (1982), l'Imaginaire médiéval (1985), la Bourse et la Vie (1986) marquent les étapes de cette recherche.

Mais Jacques Le Goff est aussi l'un des hommes-clés des recherches françaises en sciences sociales. Directeur d'études à l'École pratique des hautes études en 1960, il a été président de la prestigieuse VI- section, devenue sous son mandat Ecole des hautes études en sciences sociales, de 1972 à 1977. Il est aussi codirecteur des Annales, revue fondée par Marc Bloch et Lucien Febvre, qui a été le fer de lance et le lieu de rassemblement de ce qu'on a appelé la « nouvelle histoire » .

Le Goff a publié un certain nombre de textes sur les nouveaux objets et les nouvelles méthodes de l'histoire — Histoire et mémoire, 1988 — et dirigé ou codirigé de nombreux ouvrages collectifs : Faire de l'histoire (avec Pierre Nora), Histoire de la France religieuse, la Nouvelle Histoire, Hérésie et sociétés dans l'Europe préindustrielle. Il est également le directeur d'une collection actuellement en préparation sur l'histoire de l'Europe et dont les volumes paraîtront dans les différentes langues de la Communauté européenne. Jacques Le Goff s'est vu attribuer en 1991 la médaille d'or du CNRS.



détestée par les Annales, ne pouvait se décrire et s'expliquer qu'en comprenant l'évolution d'ensemble de la société. Et il l'a démontré selon l'esneit des Annales

 Vaus-même, vaus écrivez ine biographie.

Si je la fais, c'est que j'ai le sentiment de ne changer ni mes méthodes ni ma pensée historique. On peut, à travers une biographie de saint Louis - sur qui nous possédons un dossier suffisant, exceptionnel pour le Moyen Age - mettre en œuvre toutes les nouvelles ressources de l'histoire. Ce «retour» peut être un enrichissement, un renouvellement. Mais le plus important, c'est le renouvern de l'histoire politique.

» Cette histoire, nous savons maintenant, en gros, comment la faire. Nous savons d'abord que ce n'est pus une histoire des événements politiques; que ce n'est pas purement une histoire des institutions, mais que c'est une histoire du pouvoir. Et nous savons que, le pouvoir a des formes multiples. Y compris des formes que les historiens du passé ignoraient et dont nous savons désormais qu'elles sont très importantes, comme les formes symboliques par exemple: tout ce qui est « oriflammes », tout ce qui est « gestes » et qui n'est pas seulement des expressions du pouvoir mais instrument des historiens différents des politologues.

» Mais si je regarde néanmoins avec réserve ces « retours », c'est que, dans certains cas, il y a tendance à en faire de véritables retours au passé. Certains pensent et font ce que pensaient et faisaient ces émigrés de la Restauration, après la Révolution française, qui n'avaient, comme on l'a dit, rien appris et rien oublié. Il faut que nous soyons attentifs. L'idée que les Annales ont gagné est fausse. Je suis, en histoire comme ailleurs, très pluraliste, mais quelques combats essentiels qui ont été livrés par le milieu des Annales sont aujourd'hui l'objet de contreattaques auxquelles il faut prendre garde. Parce que nous retournerions à une histoire enfermée en ellemême, pauvre, et en définitive expliquant peu de chose.

» Cela dit, je trouve excitant cet état d'ébullition. Et émouvant le nombre et la qualité des jeunes historiens qui ne sont pas les héritiers précis d'une tradition, mais qui sont intelligents, qui veulent comprendre et ne pas céder à la mode. Je suis donc prudent : je « veille », j'observe; mais je suis optimiste.

« Derrière quelques mouvements spectaculaires, c'est plutôt la déchristianisation qui se poursuit»

- Ce que vous dites des phénomènes de «restauration» dans le domaine de l'histoire ne pourrait-il pas s'appliquer plus largement à la société dans laquelle nous vivons; et en particulier à ce qui se passe dans le «retour» du religieux?

- Effectivement. Ce phénomène m'intéresse comme homme de notre époque, et il m'intéresse comme historien. D'ailleurs, je n'ai jamais séparé l'exercice de mon métier du reste de ma vie. Mais là encore, j'assiste à des mouvements complexes dont la signification et l'importance me laissent hésitant entre les aspects positifs et des aspects inquiétants. Ce qu'on appelle d'un mot facile l'intégrisme (on met dans le même sac des choses qui, je crois, ne devraient pas l'être) est avec le racisme la plus grande menace de notre époque. Je le prends ici d'un point de vue purement intellectuel, en laissant de côté ce que cela peut signifier dans le domaine proprement religieux, social et politique.

» L'intégrisme se fonde sur une mise en action de la littéralité des textes sacrés ou des traditions. Or une des voies essentielles du progrès dans les diverses sociétés – et en particulier dans la société occidentale dont cela a été une des sources de succès, – c'est l'éloignement du sens linéral par des interprétations. Cela a été l'un des grands travaux du Moyen Age, qui fut une époque fondamentale de créativité et de progrès, même si, par ailleurs, ce fut évidemment une époque dure et difficile. Le christianisme médiéval s'est livré à une lecture de l'Ecriture qui en retenait quatre sens, le sens intéral n'étant que l'un d'entre eux. D'autre part, il a eu cette volonté de mettre en acte, intellectuellement et spirituellement, dans la société, la phrase de saint Paul : « La lettre tue mais l'esprit vivifie. »

"L'intégrisme, c'est la régression à partir de ce point. Quand il y a attachement à un texte, d'une façon formaliste et littérale – je le dis par exemple à mes amis juits. – il y a des dangers terribles. La liturgie évolue plus lentement que le reste, et c'est normal : elle est une sonte de mise en scène de la mémoire : elle répète ce qu'il y a eu au début. Mais

elle doit elle aussi évoluer. Le malheur est que l'intégrisme n'est nulle part plus violent que dans les pays musulmans où il devient le véhicule de mécontentements profonds – et tout à fait justifiés – qui lui donnent une forme extraordinaire.

» Le christianisme a réussi son

insertion dans l'Histoire. Dès le début, il s'est posé en religion ancrée dans l'Histoire; et c'est aussi une des raisons du succès de l'Occident. C'est ce qui lui fournissait son armature intellectuelle et spirituelle et qui lui permettait, en même temps, d'évoluer. Le Coran permet-il cet ancrage? Je ne suis pas un spécialiste, mais je le lis; j'interroge mes arnis islamisants et musulmans. J'en trouve, et non des moindres, qui sont persuadés que le Coran peut suivre des évolutions qu'il faut sonhaiter originales qui iraient vers l'affirmation du primat du sens sur la lettre et vers une certaine séparation du religieux et du reste, que nous avons appelé laïcité. Je dis bien une certaine séparation »: elle ne se fera pas dans le monde musulman comme elle s'est faite dans le monde chrétien, et nous devons nous garder d'imposer nos modèles: ces tentations sont mortelles.

Mais dans l'Europe chrétienne, et notamment dans l'Europe catholique, il existe aussi un mouvement qui n'est pas uniquement «intégriste» et qui se présente comme une reconquête spirituelle de la société.

- Il y a un retour du spirituel qui est un vrai renouvellement, et d'autres tendances qui sont des résurgences qui en viennent jusqu'à nier la séparation du religieux et du laïque. Mais ces phénomènes sont assez limités. J'ai l'impression que, derrière quelques mouvements specterulaires, c'est plutôt la déchristianisation qui se poursuit. D'autre part, la grande majorité de l'Eglise catholique, dans ses prétats, dans ses prêtres, dans ses fidèles, n'acceptera plus certaines choses : voyez l'initiative du cardinal Decourtray à propos de l'alfaire Touvier. C'est quand même extrêmement russurant une chose pareille.

» Il est important aussi, pour un historien d'une époque baignée de religion et dans laquelle la papauté a joué un tel rôle, de voir ce qui se passe au sommet de l'Eglise. Je crois qu'il scrait très injuste de faire de Jean-Paul II purement et simplement un pape réactionnaire. Il veut rendre confiance aux catholiques, c'est parfaitement légitime, et je dirais que c'est bon pour tout le monde. Des gens frustrès, ça n'est jamais sain dans une société. D'autre part, il va très largement vers une internationalisation réelle du catholicisme, vers une déseuropéanisation qui est aussi une excellente chose.

chose.

» Néanmoins, il y a dans le domaine géographique et culturel qui est le sien un certain prosélytisme assez agressif – on le voit dans ses rapports avec le monde orthodoxe – qui risque de gripper le mouvement œcuménique. Enfin, il donne beaucoup d'éclat aux positions traditionnelles de l'Eglise vis àvis des femmes et des problèmes sexuels. Ces positions me paraissent extrêntement dangereuses. Tant que les femmes demeureront exclues du ministère de l'Eglise catholique, elle demeurera une institution du passé.

- L'effondrement du marxisme, d'une part, les injustices et les exclusions criantes et planétaires du libéralisme, d'autre part, ne vous paraissent-elles pas redonner une chance à la doctrine sociale de l'Eglise?

 Il n'y a pas de doctrine sociale de l'Eglise. De bons historiens ont parlé d'une doctrine sociale de l'Eglise au treizième siècle, on a trouvé une doctrine sociale chez saint Thomas d'Aquin, ou plus récemment à partir de l'encyclique Rerum Novarum. Cela ne fait pas une doctrine. J'ajouterai qu'il ne doit pas y en avoir. Mais il est souhaitable que l'Eglise formule un certain nombre de principes reli-

gieux, qui relèvent d'elle et qui doivent servir dans la société.

» En ce domaine, je constate plutôt une carence: il y a un phénomène à l'égard duquel elle devrait avoir ses positions puisqu'elle a dans ses textes fondamentaux, dans ses origines, dans sa nature, de quoi dire quelque chose, c'est l'argent. Mais, en dehors de propositions générales, elle ne s'exprime pas làdessus, pas plus qu'au Moyen Age. Elle oscille entre une dénonciation frénétique et obsédée et une véritable démission. Il est vrai que le protestantisme n'a pas fait mieux. Mais ne parlons pas de «doctrine sociale» qui relève des illusions confusionnistes d'un certain nombre de laïques catholiques du dix-neuvième siècle, très bien intentionnés par ail-

 Les sociétés paraissent pourtant avoir besoin de projets précis autour desquels elles s'unissent.

- Il y a. dans l'histoire de l'Occident, un événement que je considère comme extrêmement positif, c'est la naissance de la Réforme, du protestantisme, au seizième siècle, parce que justement c'est la fin de l'unicité. La contradiction, la multiplicité, l'antagonisme, ce sont des choses qu'il faut accueillir sereinement. Il n'y a pas en histoire de progrès absolu. J'ai été de ceux qui

« Il y a des périodes de mutation dans lesquelles il vaut mieux ne pas avoir de grand projet»

voyaient en Fidel Castro un des symboles de la lutte pour l'indépendance et la liberté; j'ai été de ceux qui ont milité pour la décolonisation et qui ne le regrettent pas. Aujourd'hui, Fidel Castro est devenu un des derniers tyrans et parmi les plus ignobles, et je suis attristé de voir ce que sont devenus les anciens pays colonisés.

» Dans les pays de l'Est, il ne fallait pas davantage s'attendre à ce que tout satisfasse ce que nous croyons être une certaine morale politique et sociale. Prenez la Pologne, qui est si difficile à comprendre, même pour quelqu'un comme moi qui y a de nombreux et proches contacts. Il y a d'abord une donnée fondamentale, le poids d'une crise économique vraiment terrible qui se combine avec d'autres crises qui ne sont pas moins terribles. Il y a su moins vingt ans, mon ami Geremek m'avait dit: «Tu sais, ce qui va être vraiment dramatique, ce sont les problèmes de la pollution. » Et je dois avouer qu'à ce moment-là j'avais trouvé curieux, incongru, qu'il me parle de pollution alors que les problèmes politiques étaient si importants. Il voyait beaucoup plus loin et plus profond que moi.

» C'est vrai que c'est, en Pologne, un problème épouvantable qui réclame des moyens financiers considérables qu'ils n'ont pas. Il faut qu'ils fassent des choix. Le pen d'argent dont ils disposent, ils doivent l'employer à quoi : aux hôpitaux? au lancement de l'économie? aux salaires? à la lutte contre la polintion? à l'enseignement? à la recherche? Le chercheur que je suis s'ément lorsqu'on supprime les crédits à la recherche en sciences sociales; mais dans le cas pelsent, le court terme a une tendance légitime à l'emporter.

» Et puis, il y a la volonté parfois naïve de se comporter en démocrates. Lorsque j'étais à Varsovie avec Badinner et Martinet, il y a un peu plus d'un an, je me souviens que c'était une folie d'instanter la proportionnelle pure dans les élections. Mais ils nous réposdaient : « Vous, vous avez assez d'expérience démocratique pour refuser la proportionnelle pure tout en étant considérés comme des démocrates. Mais nous, nous sommes obligés de passer par cette épreuve si nous voulous que notre volonté démocratique soit crédible. » Le résultat est une Diète ingouvernable.

 Néanmoins, vous vous refu sez à céder au pessimisme.

- Les porte-parole de la sinistrose me paraissent de sinistres imbéciles. Il n'y a derrière leur attitude aucune analyse vraiment sérieuse. Les sinations que nous vivons, nous en avons connu je ne sais combien avons connu je ne sais combien dans l'histoire. On a toujours tenu des propos catastrophistes; le Moyen Age en est plein : le millènarisme, l'arrivée de l'antéchrist, la fin du monde. Il y a une idée du décim, à droite comme à gauche, qui est une des idées les plus pernicieuses et les moins justifiées par l'analyse des situations que je connaisse.

» Qu'on sache d'abord un pen d'histoire. Ça ne guérit pas de tout, ce n'est pas avec l'histoire qu'on va gouverner, mais c'est quand même avec l'histoire et la réflexion historique que l'on peut mieux comprendre les choses. Si, par exemple, on donnait aux journalistes qui ont à analyser et à faire comprendre des documents, des images, un pen de formation dans la critique historique, ce ne serait pas si mes.

- Vous êtes le directeur d'un grand projet éditorial, d'une histoire de l'Europe dont les volumes paraîtraient simultanément dans les différentes langues européennes. L'Europe vous paraît-elle un projet politique capital?

- Il faut être nuancé, à la lumière de ce que nous savons en histoire. Il y a des périodes de mutation, comme celle que nous vivons, dans lesquelles il vaut mieux ne pes avoir de grand projet. Parce qu'il est trop difficile de prévoir l'avenir pour ne pas risquer, si l'on s'engage dans un projet, d'empêcher d'apparaître les multiples potentialités qui sont à l'œuvre. Mais, d'autre part, je crois que la construction de l'Europe est quelque chose de pessionnant qui réclame l'engagement personnel de chacun. C'est une respiration de l'histoire.

ومعينه

an.

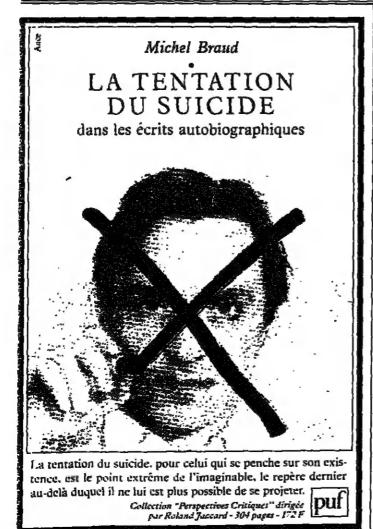
» Il y avait au Moyen Age une unité spirituelle représentée par le christianisme qui n'a pas empêché l'éclosion des formes nationales de vie collective. Cette unité spirituelle de l'Europe, elle existe sous la forme d'un héritage: la pensée scolastique médiévale, l'humanisme, les Lumières, d'autres mouvements artistiques et intellectuels comme, récemment, le surcéalisme. Mais, à partir de l'effort pour ressaisir cet héritage, il faut construire quelque chose de nouveau. Ce lien du passé et de la création est très excitant.

 Vous pensez à une grande Europe, celle qui engloberait les pays de l'Est?

- Ce que l'Europe dite de l'Est a de commun avec l'Europe occidentale est plus fort que ce qu'elle a de différent. Mais il ne fant pas se dissimuler les difficultés. Certaines tiement à l'histoire, au passé: la grande frontière entre l'Ouest et l'Est qui a été aussi, en gros, la frontière entre l'Europe communiste en non communiste est la frontière historique entre le monde chrétien, latin, romain et le monde grec, orthodoxe. C'est une frontière très ancienne et qui recouvre des différences culturelles importantes. Il faudra qu'on la colmate, cette frontière.

» D'autre part, nous assistons à deux mouvements inverses: POuest est à la recherche de la fédération, de l'union sinon de l'unité; l'Europe centrale et orientale aspire, au contraire, à la fragmentation. Mais il n'y a pas de fatalité historique: rien ne se fait sans engagement, rien ne se fait sans lutte.»

Propos recueillis par PIERRE LEPAPE



LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

YOUGOSLAVIE: après trois jours de laborieuses négociations

La présidence fédérale n'a pas convaincu les Serbes de Croatie d'adopter le plan de paix de l'ONU

Les responsables de la Krajina (enclave serbe du sud-ouest de la Croatie) ont démenti, lundi matin 3 février, avoir accepté le plan de paix de l'ONU, comme l'avait annoncé, la veille au soir la présidence yougoslave réduite à présent à la Serbie et à ses alliés. Celle-ci, après une réunion marathon de trois jours, avait affirmé avoir obtenu le feu vert de tous les Serbes de Crostie pour le déploiement de quelque dix mille « casques bleus » des Nations unies.

de notre correspondante

La Serbie et la présidence yougoslave semblaient enfin avoir convaincu les dirigeants serbes de la Krajina (sud-ouest de la Croatie) d'accepter le plan de paix des Nations unies prévoyant notamment le déploiement de «casques bleus» dans les enclaves serbes de Crostie. Chargé au sein de l'ONU des opérations de maintien de la paix, M. Marrak Goulding avait tenté en vain lors de sa visite en Yougoslavie la semaine dernière de persuader le leader de la Krajina, M. Milan Babic d'adhérer à ce plan de paix approuvé au début de l'année par la Contin de l'année par la continue de Serbie, la Croatie et l'armée yougos-lave. Mais les Etats-Unis avaient explicitement demandé, mercredi 29 janvier, aux autorités de Serbie «d'agir de façon concrète pour prou-ver leur volonté de soutien au plan

européenne pour la paix en Yougos-lavie».

Bright Committee of the Committee of the

Vendredi 31 janvier, la présidence yougoslave, restreinte à la Serbie et au Monténégro, convoquait donc une réunion avec les dirigeants serbes et monténégrins, les leaders serbes de Bosnie-Herzégovine ainsi que les membres des «gouverne-ments» autonomistes des enclaves serbes de Croatie (Krajina, Slavonie occidentale et orientale) et les élus locaux des districts de Croatie à majorité serbe. L'objectif était d'amener la Krajina à accepter le plan Vance et éliminer ainsi le dernier obstacle au déploiement des « casques bleus».

La tâche était extrêmement diffi-cile. Samedi, M. Milan Babic, pré-sident de la République serbe de Krajina autoproclamée en décembre dernier, avait convoqué son gouver-nement et rejeté à nouveau le plan des Nations unies. Il réclamait certaines modifications : notamment qu'il soit bien précisé que la «Répulique serbe de Krajina» ne fait pas partie de la Croatie puisque « le peu-ple serbe de cette République a décidé lors du référendum du 12 mai 1991 de demeurer dans un Etat com-mun avec la Serbie, le Monténégro et tous les peuples qui le souhaitent». Autre exigence: les forces de paix de l'ONU doivent être déployées le leurs de la licent de déployées le long de la ligne de démarcation entre les deux parties belligérantes et non sur l'ensemble du territoire. Ils s'opposent enfin au désarmement des milices serbes de Krajina et au retrait de l'armée yougoslave de la

négociations laborieuses, la présidence serbo-yougoslave affirmait dans un communiqué officiel, publié dans la soirée de dimanche, que les conditions nécessaires au déploiement des forces de paix de l'ONU étaient désormais remplies : toutes les parties concernées ont accepté le plan de M. Cyrus Vance et coopéreront avec les «casques bleus». Ces pourpariers s'étaient tenus en l'absence de M. Milan Babic, remplacé par le président du Parlement de Krajina, M. Paspalj qui avait en effet approuvé le plan de l'ONU. Par ailleurs, la présidence s'engageait, en sa qualité de commandant suprème des forces armées, à protéger le peuple serbe des trois andayes ger le peuple serbe des trois enclaves

> « Complot » et «sacrifice»

contre d'éventuelles attaques des

forces croates si les unités de l'ONU

ne le faisaient pas.

L'absence de M. Babic lors du revirement de la Krajina reste pour le moment inexpliquée. On peut cependant imaginer que M. Babic, humilié d'avoir d'il céder après avoir montré tant de fermeté, a préféré désigner l'un de ses collaborateurs pour négocier avec la présidence. Dans la journée de dimanche, M. Babic ne semblait en effet nullement disposé à faire des concessions. «La présidence nous force à accepter un plan qui conduit le peu-ple serbe à sa perte. » Il reconnaissait avoir reçu des menaces de la part des dirigeants serbes et des membres

« J'ai l'impression que quelqu'un a comploté contre nous et décide de nous sacrifier en nous séparant du reste du peuple serbe. »

Le déroulement de cette session de trois jours confirme l'existence de profondes divergences entre la Serbie et la Krajina ainsi qu'entre M. Slobodan Milosevic, le président serbe, et M. Milan Babic, Lorsque le plan de M. Vance avait été accepté par la Croatie, la Serbie et l'armée lédérale, les leaders des enclaves serbes de Croatie avaient immédiatement réagi, estimant qu'ils étaient utrahis » et qu'ils avaient « servi de monnale d'échange ». Après avoir àprement défendu les Serbes de la Croatie, M. Milosevic est désormais conscient qu'il ne peut pas continuer la guerre, pour des raisons économiques et parce que les réservistes de Serbie répondent de moins en moins à l'appel de mobilisation. A pertir de janvier, M. Milosevic a donc joué la carte de la paix et accepté le plan de paix de l'ONU. Il tente ainsi de récupérer la confiance de la Serbie qui condamne de plus en plus ouvertement la guerre. Il pourrait même, comme l'avance le quotidien Politika, aller plus loin en reprenant. à sa façon, l'une des revendications de l'opposition, à savoir la création d'une Serbie souveraine et indépendante. Une Serbie pour qui il revendiquerait, à l'instar de la Russie. l'héritage de la Yougoslavie.

FLORENCE HARTMANN

La première Miss Albanie

neuf ans, Valbona Selimilari, est devenue, samedi, 1× février, la première Miss Albanie de l'histoire. L'ancien régime communiste considérait en effet ce genre de manifestation comme décadent. La compétition s'est déroulée dans le palais des

Congrès, là où se tenaient auparavant les réunions du Parti com-

Les billets avaient été vendus longtemps à l'avence, mais, pour éviter une assistance exclusivement masculine, seuls les couITALIE: le président Cossiga a dissous les Chambres

Les élections législatives auront lieu les 5 et 6 avril

Le président de la République italienne, M. Francesco Cossiga, a confirmé, dimanche 2 février, que les élections législatives auront lieu les 5 et 6 avril. Le nouveau Parlement devrait élire un nouveau président de la République début juillet.

de notre correspondante

Beaucoup de bruit pour rien ; après des semaines d'agitation, de polémiques et parfois même dixième législature italienne est morte, dimanche, de sa belle mort, ou presque. Et dans son discours télévisé a la nation, le jour même, il n'est plus resté au président de la République, M. Francesco Cossiga, qu'à donner une dernière «chiquenaude» pour clore le processus de cette mort cent fois annoncée en prononçant la dissolution officielle des Chambres.

Les élections législatives, a confirmé le président, auront lieu les 5 et 6 avril prochain. Le nouveau Parlement sera convoqué le 23 avril. A lui, ensuite, d'élire un président de la République pour le début du mois de juillet. En attendant tout reste en place mais fonc-tionne au ralenti. Et si, à l'évi-dence, il n'est plus question de légiférer que dans des cas d'extrême urgence, tant les sena-teurs et les députés que le prési-dent du conseil, M. Giulio Andreotti, qui vient d'accomplir sa sixième prestation à ce poste, ne partiront effectivement que le 23 avril.

L'appel «au pacte national»

Pour la première fois en vingtcinq ans, remarquent les exégètes des crises politiques italiennes, une législature est donc, à deux mois près (elle aurait dû s'achever en juin), parvenue à son terme. Un record de « stabilité » à bien des égards, car seuls trois présidents du conseil se sont succède au cours de cotte législature, et le demier gou-vernement, celui de M. Andreotti, formé le 23 juillet 1989, seulement remanié le 18 avril 1991, a connu,

selon les canons italiens, une belle

Pas de crise donc, mais peut-être quelques incertitudes sur les mois à venir. Une impression accentuée par l'attitude et les paroles mêmes de M. Cossiga qui, se posant à nouveau en « garant de la Constitution v, a vivement dénoncé la crise de « légalité » que traverse le pays, pris en otage par la criminalité et la dépréciation des valeurs italiennes, ainsi que l'autre crise - de « légitimité » cette fois - qui touche, elle, les institutions. Le président qui, lui, assumera « plei-nement ses fonctions », serait-il nement ses jonctions », serait-il tenté d'en profiter pour accélérer certaines réformes qu'il juge indis-pensables, presque par-dessus la tête des élus?

S'adressant directement aux citoyens, il a lancé un appel à un « pacte national » fondé sur les valeurs de la Constitution de 1948: «Le moment magique est venu de réformer, y compris mora-lement, notre système, 2-t-il expli-qué, les Chambres sont dissoutes car les réformes constitutionnelles ne pouvaient plus être faites ni dis-cutées au Parlement, » « C'est la fin d'une époque, », celle de la guerre froide, a encore souligné M. Cossiga, avant - ballon d'essai - de faire, à mots à peine couverts, l'éloge des référendums constitutionnels en cours.

Il s'agit de neuf propositions, dont plusieurs ont dépassé les cinq cent mille signatures requises pour être présentées, et qui doivent être prochainement examinées par le Conseil constitutionnel. Ces propo-sitions, reflet du désintérêt des citoyens pour leurs institutions et de leur manque de confiance en elles, ne peuvent que viser à abroger des lois existantes, selon la Constitution. Elles ont pour objet, entre autres, de réformer le Sénat et à modifier le mode de scrutin des élections municipales pour donner plus de pouvoirs aux élus locaux. Seront-elles bientôt soumises au voto? « Citoyens et citoyennes d'Italie, dans l'exercice de votre droit souverain de vote, vous serez appelès à tracer, si vous le voulez, le chemin des réformes», a conclu le président...

MARIE-CLAUDE DECAMPS

Accords sur le retrait des troupes ex-soviétiques de Lituanie et de Lettonie

Après des négociations à Vilnius et Riga, une délégation russe conduite par le vice-premier minis-tre, M. Serguel Chakhral, a accepté, samedi le février, le début du retrait des anciennes troupes soviétiques de Lituanie à compter du mois de février, ainsi que de Lettonie, à partir du mois de mars. Mais les dates d'achèvement de ces retraits n'ont pu être fixées. En revanche la délégation russe, qui s'est ensuite rendue à Tallin, n'a pu parvenir, dimanche 2 février, à un accord sur le retrait des troupes d'Estonie. Selon l'agence Baltiax, cet échec est dû à une « différence d'approche» entre les deux parties ainsi qu'à l'absence de mandat précis de la délégation estonienne en raison de la démission récente du premier ministre

11.17.09

Les anciennes forces armées soviétiques stationnées dans les pays baltes, évaluées à près de 400 000 hommes, étaient passées sons juridiction russe en vertu d'un récent décret du président russe Boris Eltsine. – (AFP, Reuter.)

o BELGIQUE : impasse dans la crise ministérielle. - Après l'échec de la tentative de M. Melchior Wathelet, quarante-deux ans, social-chrétien francophone, de former un gouverne ment, le roi Baudouin a confié, dimanche 2 février, une tâche «d'information» à une personnalité social-chrétienne flamande, M. Jean Luc Dehaene, cinquante et un ans, vicepremier ministre du gouvernement sortant. - (Corresp.)

73 IRLANDE DU NORD : attentate en série. - Un chanffeur de taxi catholique a été tué par balles, cathorique a ete tue par bares, dimanche 2 février, dans le nord de Belfast, en Irlande du Nord. L'anteur présumé a été arrêté par la police. Samedi, des engins incendiaires ont explosé sans faire de victimes. Dans un grand magasin de Belfast; deux autres bombes ont provoqué des dégâts matériels dans deux grands hôtels de la capitale de l'Ulster. Un commando de PIRA a attaqué au mortier, sans faire de victime, un poste militaire britannique à Culla-ville, dans le sud de la province. L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a réaffirmé qu'elle continuerait la lutte armée jusqu'au départ des troupes britanniques. - (AFP, Reu-

D ROUMANIE : dernier meeting de l'opposition avant les élections locales. - Lors du dernier rassemblement de premières élections locales libres du février prochain, quelques milliers de manifestants ont demandé la démission du président roumain, M. Ion Iliescu. Ce rassemblement était organisé par quatorze partis d'opposition réunis au sein de la Convention démocratique, qui a fait campagne contre le Front de salut national, au ponvoir. - (Reuter.)

POLOGNE La Diète qualifie

d'« illégale » l'instauration de l'état de guerre en 1981

La Diète (chambre des députés) polonaise a adopté, samedi le février, à l'issue d'un débat houleux, une résolution quali-fiant d'aillégale » l'instauration, en 1981, de l'état de guerre en Pologne, ouvrant ainsi la voie à un éventuel procès de son auteur, le général Wojciech Jaruzelski et de son équipe. Dans cette résolu-tion, adoptée par 220 voix, con-tre 6 et 38 abstentions, les députés ont décidé de mettre sur pied une commission parlementaire extraordinaire, chargée notamment de « *déterminer la resnonsa* bilité des personnes avant préparé et applique » à l'époque la loi

La commission doit également « examiner la possibilité de dédommager les citoyens ayant été victimes pour des raisons poli-tiques » de la loi martjale, instauré contre le syndicat Solidarité le 13 décembre 1981, l'état de guerre avait permis l'arrestation de plusieurs milliers de diri-geants syndicaux, le maintien des communistes au pouvoir à Varsovie et un coup de frein aux réformes démocratiques en Pologne. La loi martiale a été levée en 1983, mais nombre de ses dispositions et de ses institutions ont survécu jusqu'en 1989.

est une chômeuse

Une chômeuse âgée de dix-

Espagne: mobilisation contre la violence de l'ETA

25 000 personnes ont manifesté à Bilbao pour appeler l'organisation séparatiste basque à cesser la lutte armée

BILBAO

de notre envoyé spécial

La place de la Mairie n'était pas assez grande. Le pont sur le Nervion était bondé. La foule descendue dans les rues de la capitale de la Biscaye – butait sur le trop-plein. Les derniers milliers de manifestants pour le retour de la paix au Pays basque sont restés bloques dans la rue de Buenos-Aires et dans l'artère principale, la Gran Via. Il était donc impossible pour eux d'entendre le message délivré par le mouvement organisateur, Geste pour la paix, qui a lancé un appel à l'ETA, le mouvement séparatiste basque, pour qu'il cesse la lutte armée, et qui a demandé aux « responsables politiques l'Instauration d'un compromis en faveur de la construction d'une convivialité pacifique basée sur une volonté démocratique».

Ce message, les manifestants en connaissaient déjà la teneur, Ils étaient venus pour cela, samedi le février. Pour que cesse la violence, pour que la liste des presque neuf cents victimes depuis le début du conflit, en 1968, ne s'allonge pas encore et pour que de nouveaux noms ne s'ajoutent pas aux cin-quante-sept tués depuis le début de 1991. «Le chemin qui reste à faire ne sera pas facile », a reconnu M= Maria Guijarro, porte-parole du mouvement, affirmant ensuite que

« selon toutes les prévisions, l'année 1992 peut être marquée par une importante augmentation des actions

Il fallait donc démontrer qu'il existe en Euskadi (Pays basque) un important courant d'opposition à la violence politique. Pres de trente mille personnes ont marché en silence, soudées derrière une scule banderole : « C'est maintenant l'heure de vivre en paix, » Pas de slogans, ni de récriminations, juste un cortège familial, tranquille et suffit. « Le centre-ville s'est arrêté sujit. Le centre-vine s'est arrête pour écouter cette protestation saluée per les applaudissements des passants et troublée par le seul bruit d'un hélicoptère de la police.

> « Maintenant, je ne me tais plus»

«Un moment important» pour le président du gouvernement basque. M. José Anotonio Ardanza qui, nové au milieu de la foule, affirme que «c'est la première fois que cela que «c'est la premiere jois que cela prend celte envergure, parce que c'est la première fois qu'une manifestation est le produit de la société à travers Geste pour la paix ». Un succès pour ce mouvement, une coordination créée en 1986, qui se veux «une plate-forme pacifique, civique, unitaire, pluraliste et indépendante », estimant que «le recours à la vio-lence pour atteindre des objectifs poli-tiques n'a aucune justification éthique ». Pour l'un des membres de ce collectif, M. Ignacio Urrutia, l'his-toire peut s'écrire autrement que dans le sang, «Il y a d'autres chemins », dit-il.

La coordination comprend quatrevingt-onze groupes, d'un total de quinze mille personnes disséminées dans tout le Pays basque. Chaque lois qu'un être humain tombe, victime de la violence politique, qu'il soit civil, policier, militaire ou ciarra (combattant basque), ces groupes se

rassemblent en silence pendant quinze minutes dans les quartiers, les villages, les entreprises, les collèges, pour protester contre le mépris de la vie et des droits de l'homme,

Geste pour la paix a pour objectif de mobiliser l'opinion en faveur de la paix dans tous les recoins d'Euskal Herria (appellation culturelle de l'Euskadi), chaque fois que celle-ci est mise en échec. Des milliers de lettres, avec pour thème « Mainte-nant, je ne me tais plus» ont été envoyées à la coalition Herri Batasuna, proche de l'ETA, par les enfants des écoles, le 30 janvier, journée mondiale de la paix. «Le mur de la peur et de l'indissèrence est désormais brisé. Nous sommes dans la rue», clame l'un des participants. Un sentiment de victoire, celui d'avoir concrétisé, par ce rassemble-ment, l'opinion d'une majorité, jus-qu'à présent silencieuse par peur de s'exprimer à l'encontre d'un courant censé représenter l'aspiration pro-fonde de tout le Pays basque.

Un mouvement de bascule s'est-il opéré au sein de la population? Herri Batasuna ne nie pas, selon M. Jon Idigoras, porte-parole de la coalition, que cette manifestation a témoìgne des désirs d'une partie du peuple basque, mais qu'heureusement il ne s'agit pas des aspirations de la majorité d'obtenir une paix digne pour Euskal Herria ». Pour lui, ce rassemblement « est un acte contre ceux qui défendent le droit à l'auto-détermination, contre ceux qui jamais n'ont identifié la paix avec la reddition . . La paix, d'accord, mais par la négociation», dit, de son côté, M. Karmelo Landa, député européen d'Herri Batasuna.

Une vaste campagne sur le thème «La paix est possible» a été lancée par cette coalition, souvent considérée comme l'aile politique de l'ETA. Pour faire pièce aux pacifistes, une contre-manifestation a été prévue, samedi 8 février, afin de démontrer que le courant indépendantiste a encore un large soutien dans la

MICHEL BOLE-RICHARD

HOBBES OU LA CRISE DE L'ÉTAT BAROQUE

ANNE-LAURE ANGOULVENT

Le Léviathan est l'une des théories de l'Etat moderne les plus percutantes de la politique. Une nouvelle hypothèse est son inscription, par des principes politiques et juridiques, dans une perspective philosophique, psychologique et esthétique du baroque.

Collection "Questions" dirigée par Blandine Barret-Kriegel 256 pages - 135 F

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Les prisonniers haïtiens de Guantanamo

Suite de la première nape

Il déplie un certificat signé par le maire de Port-au-Prince, M. Evans Paul, attestant qu'il est délégué du Front national pour le changement et la démocratie (FNCD, formation qui a soutenu la candidature du père Jean-Ber-trand Aristide) dans le village de Petit Trou de Nippes, à 150 kilo-mètres à l'ouest de Port-au-

La plupart des réfugiés ont un document, un bulletin de vote ou une photo pour convaincre les fonctionnaires américains des services d'immigration qu'ils sont persécutés depuis le coup d'Etat qui a renversé le président Aristide. Jusqu'à présent, les autorités américaines ont accepté les arguments de moins d'un réfugié sur trois. Les heureux élus sont transférés par avion à Miami, où, avec l'aide d'un service juridique mis en place par l'église catholique, ils sont autorisés à présenter une aande d'asile politique.

« Un problème politique »

Les réfugiés du Bear peuvent encore espérer. Leur cas n'a pas encore été examine par les autori-tés américaines, débordées par le flot du mois de janvier. « La base ne peut pas accuelllir plus de douze mille cinq cents Hastiens. C'est la limite, tant en raison de la capacité de notre usine de dessalement d'eau que pour des raisons d'hygiène », affirme le géné-ral George Walls, un colosse en battle-dress, qui commande l'opération d'interception des réfugiés. Ce métis, qui a fait toute sa car-rière dans le corps des marines, n'a pas d'état d'âme : « le rapatriement des Haîtiens est un pro-blème politique. Je suis ici pour exécuter les ordres.»

D'autres militaires américains ne cachent pas leur malaise. « Personnellement, je pense qu'ils ne devraient pas être rapatriés. Quand on voit tout ce que notre pays dépense, on pourrait bien absorber huit ou dix mille réfu-

piès » confie le lieutenant Dorian Benson, un jeune aviateur noir. Un quartier-maître s'interroge : « Et s'ils sont persécutés à leur retour en Haiti, on ne pourra les laisser se faire tuer comme ça, il faudra monter une opération pour

A proximité du camp Mac Calla, où sont parqués, derrière des barbelés, les Haîtiens déclarés réfugiés économiques - et de ce fait promis à un prochain rapatriement, - une compagnie de la police militaire équipée de pano-plies anti-émeute est prête à intervenir. Dans le vaste hangar

500 km

Golfe

La Havane

Baie des Cochons

CUBA

du Mexique

d'aviation désaffecté qui sert de

centre de triage, près d'un millier d'Haltiens attendent qu'on statue

sur leur sort. Comme aux nou-

veau-nés dans les maternités, on

leur attache un bracelet en plas-

tique autour du poignet : c'est le

numéro qui permet aux militaires américains de les identifier.

«Surtout ne leur donnez rien, pas de cigarettes, pas de bon-

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général

Philippe Dupuis, directeur

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia

75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

TABLES : 46-62-98-73 - Societé Minte la SARL le Monte et de Médies et Régies Encept SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Monde

PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

s'alignent à perte de vue, plantées

bons », dit le commandant Gordon Hume, responsable des rela-tions avec la presse. Les militaires montrent leur nervosité, alors que nous insistons pour entrer dans le camp Mac Calla. « Il s'agit de migrants et non de réfugiés », corrige d'un ton péremptoire le com-mandant Brophy, qui a la respon-sabilité du camp. Les tentes kakis dans la poussière, sous le soleil

« Nous sommes traités comme des criminels»

les journalistes, « Depuis trois mois, nous n'avons aucun contact avec l'extérieur. Nous sommes prisonniers. Pourquoi les Blancs amèricains nous traitent-ils comme des criminels, alors qu'ils accueil-lent les Cubains qui partent en

Santiago

Mer

est renvoyé en Haîti.

des Caraībes

de Guantánamo

bateau, comme nous. Ils oublient

que nous les avons aide à conque-

rir leur indépendance», s'exclame

M. Jean-Baptiste Temilor, un cor-

donnier de quarante-sept ans, qui

affirme être menace de mort s'il

JAMAÏQUE ~~

HAITI

Fioride

Miami 📦

Les Haitiens se précipitent vers

SALVADOR

Des cérémonies ont marqué la fin officielle de la guerre civile

Les Salvadoriens ont mis fin offi-ciellement à douze années de guerre civile, à l'occasion de plusieurs cérémonies qui ont marqué l'entrée en vigueur, samedi le février, d'un ces-sez-lo-feu supervisé par l'ONU. Les dirigeants de la guérilla, parmi les-quels MM. Joaquin Villalobos, Sha-fick Handal, Eduardo Sancho et Francisco Jovel, tout juste rentrés d'exil, se sont trouvés aux côtés des généraux de l'armée, au pied d'un monument formé d'un globe terrestre surmonté d'un Christ - le «Sauveur», qui a donné son nom à ce petit pays de près de six millions d'habitants. Autre soène étonnante : l'ambassadeur des Etats-Unis, M. William Walker, a donné une

bos, ennemi juré de Washington. Le principal dirigeant du Front Farabundo Marti pour la libération nationale a mis en garde œux qui «voient dans les accords de paix la poursuite de la guerre par d'autres méthodes». Invitant ses partisans à rechercher la «concertation» pour favoriser la réforme agraire, il a déclaré que le FMLN, qui se transformera bientôt en parti politique, « continuera de défendre les intérêts des pauvres » mais dans le cadre d'une «révolution qui ne divise pas la nation». Rompant avec les dis-

modèle ne projite pas qu'aux riches». De son côté, le président Alfredo Cristiani a appelé ses concitoyens à un «gigantesque effort moral et spi-rituel» pour réussir la reconstruction. Une «flamme éternelle» de la paix a été allumée au son de l'Hymne à la joie. Depuis la signature des accords de paix, le 16 janvier, le climat a changé du tout au tout dans ce petit pays: les quelque 6 800 guérilleros. parmi lesquels an moins un Français. sortent progressivement de la clandestinité, misant sur le succès du processus de « réconciliation natiocours marxistes passés, les «coman-dantes» se sont prononcés «pour la

Le parcours d'un Français dans la guérilla

SAN-JOSE-LAS-FLORES

de notre envoyé spécial

«Miguel» ne se ceche plus : il a enigues ne se cache plus: Il a troqué son treflis pour un short vert fluo. Au milieu des guérilleros aux traits indiens, pour la plupart adolescents, ce grand gaillard de vingt-cinq ans, qui vivait jusqu'alors dans la clandestinité, ne passe pas inaperçu sur la terrain de football du village de San-José-Las-Flores, un des bastions de la guérille salvariorieme dans la départerills salvadorienne dans le départe-ment de Chalatenango.

Connu comme «le gars au Dra-gonov», ce jeune Français originaire de Bayonne doit sa notoriété auprès de ses compagnons d'armes à son habileté dans l'utilisation de ce fusil soviétique, équipé d'un viseur télescopique. Car ce bacheler, qui a acquis sa formation militaire au cours de cinq années pessées en Afrique et en Nouvelle-Calédonie dans le 2º régiment d'infanterie de marine, est un tireur d'élite dont les talents ont été largement utilisés depuis son engagement, il y a un an, au sein du Front Farabundo-Marti de libération nationale (FMLN). équipé d'un viseur télescopique tion nationale (FMLN).

e J'ai fait mouche près de deux cents fois, dit-il. En général, les soldats étaient pris de panique,

iorsqu'ils voyaient un des leurs abattu par un Dragonov, précis jus-qu'à un kilomètre. Ils ne savaient pas où se trouveit le franc-tireur et cela suffisait à désorganiser leur offensive. » Le match de football est interrompu et tous les joueurs, en pantalon vert olive, écoutent avec curiosité celui qui a quelques difficultés à trouver ses mots en français, « Je ne me considère absolument pas comme un mercenaire, ja ne recois d'ailleurs aucun salaire», insiste «Miguel», qui s'appelle en fait Didier mais préfère ne pas donner son nom complet tant que la paix n'est pas totalement installée au Selvador. « J'ai quand même tendance à

« Peut-être demain le Guatemala»

croire que nous nous dirigeons

vreiment vers la fin de la guerre»,

«Miguel» a découvert le Salvador par hasard lors d'une tournée, il y a deux ans, du «comité de solidanté» de Bordeaux qui s'était déplacé à Bayonne pour recueillir des fonds en faveur du FMLN.
«Lors de més séjaurs en Afrique,
dt-il, j'ai découvert les différences scandeleuses entre les pays riches et pauvres. Je n'appartenais à

me considere encore aujourd'hui comme un anarchiste : le pouvoir est synonyme de comption, le n'avais plus envie d'être dans l'a-mée. Alors, pourquoi pas le Salva-dor? Et peut-être demain le Guate-

Quelques jours avant l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, son groupe s'était déjà replié dans une des quinze zones où les quelque 6 800 guérilleros se maintiendront jusqu'à leur désammement complet, le 31 octobre, sous la protection des observateurs des Nations

Dans tous ces villages entourés de montagnes pelées par le déboi-sement et la saison sèche, les paysans sont convaincus que ele FMLN a gagné la guerra», d'autant plus que l'armée est devenue invisible et a commencé à se regrouper dans ses casemes, conformé-ment aux accords de peix. Dans ce climat de récondisation, quel-ques signes de mauvaise humeur sont cependant à relever ; l' carmée secrète de selut national» et la «forca anticommuniste salva-dorianne » continuent d'envoyer des menaces de mort aux militants lés à la guérilla.

BERTRAND DE LA GRANGE

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F Principux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

 Association Hubert-Beuve-Méry » M. Jacques Lesourae, gérant.



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdise de tout article, sauf accord avec l'administration ARONNEMENTS

place Habert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Tel.: (1) 49-60-32-90					
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS		
3 mois	460 F	572 F	790 F		
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F		
	1 630 0	2.00¢ E	2 868 5		

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

Veuilles avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

anglais, allemand, espagnol, italien, russe... Emplois d'avenir : LANGUES ETRANGERES exidées **BULLETIN D'ABONNEMENT** Avec Langues & Affaires, étudiez à votre rythme. décrochez un diplôme "pro" ou un BTS + langues. Durée choisie : 3 mois □ 6 mois □ 1 an □ Cours lous niveaux en formation personnalisée à distance. Prénom : Programmes langue générale, langue des Affaires. INSCRIPTIONS TOUTE L'ANNÉE - FORMATION CONTINUE Adresse :_

Code postal:

Pavs:

Beaucoup se plaignent du com-mandant du camp, «un sadique qui nous méprise», selon Yonel Métayer, un jeune étudiant de vingt-deux ans, pourtant choisi par les autorités américaines □ COLOMBIE : arrestation d'un comme «leader» pour organiser l'intendance. La nuit, les tirs de Medellin. - M. Lazaro Diaz Ferde Medellin. - M. Cazaro Diaz Fer-nandez, trafiquant de drogue cubain qui serait l'un des responsables du cartel de Medellin, a été arrêté en Colombie, presque deux ans après s'être évadé d'une prison de Porto-Rico, a-t-on appris de source offi-cielle, samedi l'a février. M. Diaz Fernandez a été placé dans une pri-son de haute sécurité à Bogota. La nouvelle Constitution colombienne interdit d'extrader des citoyens colombiens recherchés dans d'autres d'entraînement, à proximité des tentes, effraient les réfugiés, dont beaucoup ont été traumatisés par les massacres en Haīti. Jules Evens, un jeune de Saint-Marc, affirme avoir été emprisonné pendant cinq jours pour avoir refusé de ramasser des ordures. « Les Américains ne parlent que de nous renvoyer en Haïti ou au Surinam, alors que nous avons risqué notre

colombiens recherchés dans d'autres

vivant, en Argentine. - (AFP, Reu-

CHILI: M. Cristian Edwards a été libéré. - Cinq mois après son enlèvement, M. Cristian Edwards, fils du propriétaire de l'influent quotidien conservaieur El Mercurio, a été libéré par ses ravisseurs dans la soirée du le février. Un porte-parole du gouvernement a affirmé que les parents de M. Edwards ont versé une rançon d'un montant indéterminé aux mystèricux ravisseurs, qui n'ont jamais revendiqué leur action. Les autorités croient savoir qu'il s'agirait

gamas revendique leur action. Les autorités croient savoir qu'il s'agirait d'un commando du Front patrioti-que Manuel Rodriguez (FPMR), l'an-cien bras armé du PC qui a rompu avec les communistes en 1987. — (Corresp.)

pays pour trafic de drogue, mais pas les étrangers. - (Reuter.) pays démocratique », ajoute-t-il. Jean-Louis Siméon, un autre □ ARGENTINE : ouverture projeune, acquiesce : wau lieu de chaine d'archives sur les criminels nazis. – Le président Carlos Menem devait signer, lundi 3 février, un décret permettant la consultation de nous traiter comme des chiens, les Américains feraient mieux de nous entraîner. Alors on pourrait rentrer en Haîti pour écraser l'ardécret permetant la consultation de dossiers secrets sur les criminels nazis, qui se sont réfugiés en Argentine après la seconde guerre mondiale, parmi lesquels Josef Mengele présumé mort au Brésil en 1979 et Adolf Eichmann, transféré, condamné et exécuté en Israël. Ces archives pourraient apporter des éléments nouveaux sur le sont du «trésor nazi», fruit des pillages pratiqués en Europe, qui aurait permis à des responsables du troisième Reich de survivre dans la chandestinité ou sur Martin Bormann, dauphin d'Hitler, considéré comme mort à Berlin en 1945, mais que certains disent vivant, en Argentine. — (AFP, Reumee. . Pratiquement tous se déclarent prêts à retourner à Haîti à deux conditions : que le président Aristide revienne et que l'armée soit nettoyée.

A Miami, la communauté haïtienne s'est mobilisée contre la décision de la Cour suprême. Plusieurs centaines de manifestants ont dénoncé « le racisme de l'administration Bush ». « La justice américaine a montre qu'elle était aux ordres du pouvoir exécutif : la liberté et la démocratie sont réservées à une catégorie bien déterminee d'individus », souligne Marcus Garcia, un journaliste qui anime une émission en créole à Miami.

vie pour obtenir l'asile dans un

Dans un éditorial publié dimanche et intitulé «Opération bouclier raciste», le Miami Herald stigmatise également « la politique immorale et raciste de l'administration Bush ». Le courrier des lecteurs atteste cependant que beaucoup de Floridiens, angoissés par la récession et le Sida - longtemps associé aux Haïtiens par la presse américaine ne partagent pas ce point de vue.

JEAN-MICHEL CAROIT

Documentation et Tests gratuits :

LANGUES & AFFAIRES - Sce 5259, 35, rue Collange

92303 Paris-Levallois. Tel (1) 42-70-81-88 +

A TRAVERS LE MONDE

GÉORGIE

L'héritier du trône n'est pas prêt à revenir dans son pays

Georges de Bagration, héritier du trône géorgien, a déciaré, samedi 1ª février, que ni lui ni son fils, Irakli, ne raviendraient en tant que roi dans l'ancienne République soviétique tant que la situation politique n'y aurait pas changé. Il est cimpensable que moi ou ma famille retournions en Géorgie pour le moment et que l'un de nous occupe le trône tant qu'il n'y sera pas invité par un Parlement démocratiquement élu», a-t-il déclaré. Vendredi, des journaux espagnols avaient rapporté que deux dirigeants politiques géorgiens, MM. Georgy Chantouria et Temur lorloliani, allaient venir en Espagne pour offrir le trône à trakli, agé de ans (le Monde des 2 et 3 février). La monarchie géorgienne est tombée il y a cent quatre-vingt-dix ans, lorsque le pays fut annexé par l'empire russe.

Dimanche, des affrontements entre forces de l'ordre et partisans du président déchu Zviad Gamsakhourdia ont fait un mort et seize blessés lors d'une manifestation dans la capitale géorgienne, Tbi-

IRAK

Les Kurdes ont « suspendu » les négociations avec Bagdad

Les négociations irako-kurdes sur l'autonomie du Kurdistan sont cus économique y imposé par les autorités de Bagdad dans le nord du pays, a déclaré M. Massoud Barzani, chef du Parti démocrati-que du Kurdistan (PDK). Il a précisé que le Front du Kurdistan (FK, coalition de huit partis d'op-position) avait décidé la semaine demièra de ne plus envoyer de délégation à Bagdad pour négocier l'autonomie tant que les autorités irakiennes n'auraient pas «levé le blocus », dont l'instauration a été démentie par Bagdad. Ces négociations « ne sont pas terminées »,

a-t-il cependant ajouté.

La réduction depuis octobre dernier du passage des denrées aux points de contrôle de l'armée irakienne sa traduit par una pánurie en produits pétroliers et une escalade des prix sur les marchés, a-t-on constaté. Salon les observateurs internationaux installés en irak du Nord (sous le comrôle des peshmergas, les combattents kurdes), cette réduction serait de 90 %. M. Barzani a toutefois réaffirmé la volonté du FK de « résoudre pacifiquement » la question pour une « autonomie dans les limites des frontières de l'Irak pour laquelle tous les partis du Front sont d'accord.». ~ (AFP.)

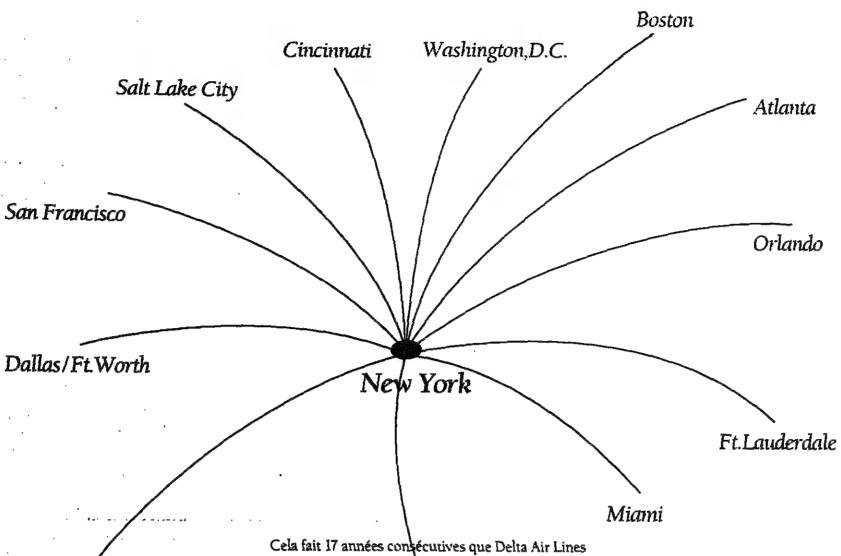
TCHAD

Nouveaux troubles dans la région du lac Tchad

La redio tchedienne a annoncé, samedi 1" février, que l'armée nationale avait «mis en échec une agression » des rebelles fidèles à l'ancien président Hissène Habré, trois jours plus tôt, dans la région du lec Tchad. Selon une source proche de la présidence de la République, cette attaque a été manée par environ quatre cents hommes, dans la petite localité de Tchoukou-Hadjer, une presqu'île sur le lac Tchad, à la frontière avec le Niger et la Nigéria. A Lagos, un porte-parole du Mouvement pour la démocratie et le développement (MDD), coalition formés d'anciens partisans de M. Hissène Habré et des Forces armées occidentales, a indiqué que l'armée tchadienne avait attaqué ses positions à deux reprises au cours de la semaine, laissant « trois cents à quatre cents morts y dans les affronte

D'autre part, une délégation conduite par le secrétaire d'Etat à l'intérieur s'est rendue samedi dans la préfecture du Guera, au centre du pays, afin de « décrisper la situation ». Des groupes armés se réclamant de l'ancien vice-président du mouvement patriotique du salut (MPS, au pouvoir) ont été signalés dans la région. - (AFP, AP.)

Maintenant, la meilleure compagnie aérienne des Etats-Unis est aussi la meilleure vers les Etats-Unis.



Los Angeles

TCHAD

Cela fait 17 années consécutives que Delta Air Lines est la compagnie aérienne la plus appréciée des passagers parmi les plus grandes compagnies aériennes américaines *.

Aujourd'hui, nous sommes neureux de vous faire profiter encore plus de notre incomparable service.

En effet, suite à l'élargissement de notre réseau international, vous avez désormais la possibilité de voyager en vol non-stop de Paris-Orly ou de Nice à New York, et vers plus de 250 autres destinations américaines (dont, bien sûr, des vols non-stop vers les 11 villes les plus importantes).

Delta vous propose également des vols quotidiens non-stop de Paris-Orly vers Atlanta et Cincinnati.

Aucun autre réseau de compagnie aérienne n'offre un si large éventail de destinations vers les Etats-Unis.

Et comme nous vous offrons aussi des facilités de douane et d'immigration au Centre de Vol Delta de l'aéroport JFK de New York, vous ne risquez pas d'arriver aux Etats-Unis dans n'importe quel état.

Pour vos réservations ou de plus amples informations sur le meilleur moyen d'aller aux USA, contactez votre agent de voyages ou appelez delta à Paris au (1) 47 68 92 92, à Nice au numéro vert: 05 35 40 80, ou tapez 3615 GO U.S mot clé: DELTA.





* Statistiques de l'US Department of Transportation. © 1992 Delta Air Lines, Inc

Les Américains accueillent avec prudence les initiatives de M. Eltsine

M. Baris Eltsine est rentré dimanche 2 février à Moscou au terme d'une tournée de quatre iours en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et au Canada. Le point fort de ce périple a été. samedi, le sommet «informel» de Camp David où a été proclanée une relation d'« amitié » iméricano-russe destinée à remblacer celle qui unissait déjà les Etats-Unis et l'URSS de M. Gorbatchev. Cependant, les Américains accueillent avec prudence les initiatives du président

WASHINGTON

de nos envoyés spéciaux

Boris Eltsine était rayonnant, et George Bush satisfait: "C'est l'aute d'une ère nouvelle», le «début d'une nouvelle relation " entre Washington et Moscou, comme l'a déclaré le président américain après ses trois heures d'entretien avec le président russe à Camp David. A vrai dire, l'expression a déià beaucoup servi, d'abord aux

pour saluer les grandes percées sur le désarmement, la fin de la guerre froide, la désintégration du camp socialiste, les réformes démocratiques en URSS... La «nouveaute» n'en est pas moins réelle : cette fois, c'est Boris Elisine, un président élu, qui se tenait au côté du président américain, et il representait une Russie «démocratique», et non plus une Union soviétique encore tout encombrée de totalitarisme. On a célébré l'événement par une « déclaration russo-américaine » (lire ci-dessous).

M. Eitsine, qui avait fortement poussé pour l'adoption de ce texte, est même allé plus loin : « Maintenant, nous sommes des allies. " Mais M. Bush, lui, a évité d'employer le terme, et d'une manière générale, les Américains ont paru un peu sur la réserve face à un président russe qui manifestait un enthousiasme de néophyte: n'avait-il pas déclaré il y a quelques mois que la Russie souhai-tait adhèrer à l'OTAN, suscitant une réaction embarrassée des Occidentaux et carrément négative de ses parte-naires d'Ukraine et de Biélorussie?

ney, expliquait que les Etats-Unis n'avaient pas l'intention d'accepter de réduire à 2 500 le nombre de leurs tètes nucléaires, comme l'avait proposé le président russe, et l'ambassa-deur américain à Moscou, M. Robert Strauss, déclarait sans gentillesse excessive que les réformes économi-ques russes étaient « plus courageuses que cohérentes «... Il n'empêche que M. Eltsine a eu

ce qu'il voulait et qu'il a été traité en digne successeur de Mikhaïl Gorbatchev. Que le rituel ait paru passablement éculé n'a visiblement rien enlevé à son plaisir. «George» et «Boris » s'appellent désormais par leurs prénoms, proclament leur a amitié » et se font la courte échelle à grands coups de compliments : M. Eltsine y est allé particulièrement fort en se déclarant « extraordinairement impressionné « par « la sagesse et les qualités exceptionnelles de George Bush, comme homine et comme noliticien "... Bonheur supplémentaire : l'entrevue coincidait avec le soixante et unième anniversaire du président D'ailleurs, à peine M. Eltsine russe, qui ne pouvait rêver de plus

présidents Reagan et Gorbatchev, était-il parti que certains couacs se puis à MM. Bush et Gorbatchev, sont fait entendre côté américain : le ques autres des « bottes texanes », sortétaire à la défense. M. Dick Chedésarmement, la fin de la guerre de ney, expliquait que les Etats-Unis M. Bush : un ceinturon, orné des drapeaux des deux pays...

Il y eut aussi la rencontre traditionnelle avec les dirigeants du Congrès, à l'ambassade russe, et même un petit bain de foule sur le Mall, au corur de Washington, histoire de montrer que M. Gorbatchev n'était pas le seul à pouvoir recueillir les applaudisse-ments et serrer la main des badauds. Bref, M. Eltsine avait tout pour être satisfait, et il l'a dit dès son arrivée à Moscou à l'issue d'un voyage « riche en résultats».

Les limites de l'exercice

Bien sûr, pour lui, comme naguère pour M. Gorbatchev, un «succès» sur la scene internationale, si utile et agréable qu'il puisse être, ne saurait faire oublier tout le reste, le chaos intérieur et les tiraillements de plus en plus violents qui secouent la Communauté : le président ukrainien. M. Leonid Kravtchouk, n'a même pas attendu le retour de M. Elsine pour expliquer que le président russ n'avait aucun titre pour proposer de son propre chef la réduction d'armes nucléaires qui sont « communautaires» et non pas russes.

Quelles que soient les limites de l'exercice, M. Elisine a pris goût aux sommets: c'est à nouveau lui qui viendra aux Etats-Unis pour une «visite d'Etat» prévue dans le cou-rant du premier semestre, alors que M. Bush lui rendra la politesse dans la seconde moitié de l'année.

Ce sera l'occasion d'essayer de traluire en décisions concrètes les proclamations unilatérales de bonnes intentions en matière de désarme-ment. On en a, bien sûr, parlé à Camp David, mais sans qu'il en soit sorti rien de bien précis. C'était attendu : l'entretien n'avait pour objet ni de conclure un accord ni même d'amorcer une négociation proprement dite sur les impressionnantes propositions de réduction des arse-

naux atomiques aujourd'hui sur la table. Les suggestions formulées de part et d'autre sont des plus généreuses et unanimement qualifiées d'a historiques ». Mais tout se passe comme si le «processus de désarme-ment» souffrait actuellement de ce trop-plein de bonne volonté.

Les initiatives unilatérales se suivent à un rythme tel qu'elles paraissent, pour l'heure, avoir beaucoup plus de portée politique que pratique. Les deux présidents ont reconnu qu'il fallait sortir de cette inflation de déclarations pour entrer dans une phase plus opérationnelle. Ils sont convenus que le moment était venu de faire appel aux spécialistes -même si MM. Bush et Ensine ne veulent pas que le désarracment s'enlise dans d'épuisantes négociations du type de celles qui se sont prolongées pendant des années à Genève. « Nous n'avons disculé ni des calégories ni des quantités d'armements concernées. Nous avons décide que nous allions laisser les experts en débattre en détail, a dit le président américain. Dès le 14 février, M. James Baker, le secrétaire d'Etat, retourners à Moscou pour tenter de fixer avec les Russes un nouveau «format» de négociation

A ce jour, l'état des pourpariers est des plus confus, L'accord START. signé en juillet mais toujours pas rati-fié, partait des 11 000 ogives à la disposition de chacun des deux camps pour ramener l'arsenal américain à 8 600 têtes et celui des Soviétiques à 6 900. Fin septembre, dans la foulée coup d'Etat avorté à Moscou, M. Bush propose, unilatéralement, de nouvelles coupes, et M. Gorbatchev en fait de même une semaine plus tard. Mais l'encre de leurs mistives respectives est à peine sèche que TURSS est démantelée et M. Gorbat-

chev prié de quitter le Kremlin. Au début de la semaine dernière, M. Bush reprend l'initiative et propose d'amputer encore les stocks d'ogives des uns et des autres pour les ramener, cette fois, à 4 700 unités chacun. Il suggère que les deux parties se défassent de leurs missiles au sol à

Russes ont l'avantage, en échange d'une réduction d'un tiers des missiles de la flotte sous-marine américaine, point fort du dispositif stratégique des Etats-Unis. M. Elesine lui a répondu en disant qu'il accueillait « favorablement» ces suggestions, mais il s'est bien gardé d'être plus spécifique, sinon pour avancer son idée d'une réduction radicale à 2 500 ogives.

Les positions sont encore plus floues quand on aborde le volet de la défense anti-missiles. Dans son intervention à l'ONU, le président russe vention à 10 not, e present russe avait proposé un «système commun de défense globale» qui, en d'autres temps, aurant pu plaire aux Améri-cains: c'est l'idée developpée, il y a près de dix ans, par M. Ronald Rea-gan avec son initiative de défense stratégique (IDS). Pourrant, M. Bush n'a guère montré d'enthousiasme. Prudent, sinon défiant, il a souligné qu'acucune décision n'avait été prise et s'est boroé à proposer la création d'« un centre de recherches commun» o un cemployer les quelque deux mille à trois mille spécialistes atomiques ex-soviétiques qui risquent bientôt de se trouver au chomage.

Cela ressemble plus à une façon de détourner l'attention qu'à une réponse à M. Eltsine. Explication du New York Times : maintenant que les Russes sont prêts à discuter de l'IDS, les Etats-Unis sont plus réticents et «excluent tout transfert de leurs secrets en matière de technologie antimissile», domaine où ils out acquis un avantage considérable.

La prudence est d'autant plus comprehensible que, à en croire M. Eltsine lui-même, un retour à la «course aux armements » n'est nullement exclu. Il est même incluctable, a-t-il affirmé, si les Occidentaux ae viennent pas d'urgence au secours de l'économie, et donc de la démocratie russe. Cela ne l'a pas empêché d'ajou-ter, dans un style très gorbatchévien, qu'il n'était pas venu « tendre la main » mais proposer une «coopéra-

> ALAIN FRACHON et JAN KRAUZE

La déclaration conjointe

« Les relations entre la Russie et les Etats-Unis seront caractérisées par l'amitié et le partenariat »

Selon la déclaration conjointe des présidents Boris Ettsine et George Bush, rendue publique amedi 1" février à Camp David (Maryland), aussitôt après leur rencontre « informelle», « la Russie et les Etats-Unis ne se considèrent plus comme des ennemis potentiels, Leurs relations seront caractérisées par l'amitié et le partenariat, fondées sur la conflance mutuelle. Te respect et l'engagement communs pour la démocratie et la liberté économiqua », indique ce texte en préam-

Les deux pays s'engagent en outre à « prendre des mesures

nucléaires », mais ne précisent ni le détail ni le calendrier de ces mesures. «L'ouverture et la tolérance devraient caractériser les relations entre nos peuples et nos gouvernements », poursuit cette déclaration.

Les deux présidents se déclarent également prêts à « promouvoir activement le commerce libre, les investissements at la coopération économique entre (les) pays », et à défendre les « valeurs partagées de la démodes droits de l'homme, y compris des droits des minorités, le

pour réduire [leurs] arsenaux respect des frontières et des changements pacifiques autour du monde».

Ils souhaitent en outre a prévenir la prolifération des armes de destruction massive et des technologies qui y sont associées, et empêcher la dissémination des armes conventionnelles avancées sur la base de princines à fixer d'un commun accord». Ils veulent enfin « régler les conflits de manière pacifique et lutter contre le terrorisme, le trafic de drogue et la dégradation de l'environnement ». - (AFP.)

CHINE : en faisant sa première réapparition en public depuis un an

M. Deng Xiaoping cherche à donner un coup de fouet aux réformes économiques

Alors que la vieux M. Deng Xiaoping a fait sa première apparition en public depuis un an, le dernier grand pays du monde à se réclamer encore de Karl Marx émet, à l'occasion de la fête traditionnelle du Nouvel An lunaire - qui tombe le 4 février - des signaux mixtes sur son évolution future, qui témoignent des incertitudes entourant la crise de succes-

PÉKIN

de notre correspondant

M. Deng Xiaoping, qu'on n'avait pas vu en public depuis un an --lors de sa brève apparition télévi-sée pour la même fête, en février 1991, -- a refait surface de manière spectaculaire pour les seuls specta-teurs de l'extérieur (les médias officiels n'en ont pas parlé sur le moment). Il a entrepris une tour-née dans les Zones économiques spéciales (SEZ) de Chine du Sud qu'il avait fondées. Objet de l'exercice : démontrer que le patriarche, en dépit de ses quatre-vingt-sept ans sonnès, est toujours le plus influent des gérontes de la Longue marche qui règnent en coulisses, et qu'il n'a en rien passé de compromis avec les plus conservateurs d'entre eux sur ses plans de développement du pays par l'ouverture sur le monde extérieur.

Ainsi a-t-il égréné, au cours de sa visite à Shenzhen et à Zhuhai, près de Hongkong, des phrases à la gloire des zones pionnières dans l'introduction d'éléments de capitalisme au sein du système planifié ; bourses d'action, gestion moderne des entreprises....

« Рара

ra bien» M. Deng s'était fait accompagner par d'autres dignitaires, à la retraite du encore en activité, de manière à présenter une image d'homogénéité politique qui man-quait passablement au pouvoir ces derniers temps. Le résultat, crucial pour le vieux dirigeant, a été immédiat sur la Bourse de Hong-kong, qui a aussitôt repris plusieurs points alors qu'elle faiblissait ces derniers temps en raison des multiples différends apparus entre la colonie britannique et le régime communiste. Pour les SEZ de l'ensemble du pays, soumises depuis des mois au chaud et au froid de Pékin, ce conclave des vieillards représente un sérieux coup de fouet légitimisant toutes les audaces en matière d'économie.

Mais le revers de cette médaille comporte des points sombres. D'une part, la fiction selon laquelle une véritable relève est d'ores et déjà à l'œuvre, est battue en brèche par le fait que tout repose encore sur la santé physique d'un homme aussi âgé. Les photographies distil-lées auprès de la presse procommu-niste de Hongkong montrent un M. Deng apparemment en bonne forme confirmant, au moins pour le moment où elles ont été prises, les dires de ses enfants, qui insis-tent auprès de tous leurs interlocuteurs étrangers sur le fait que

"papa va bien ».

Ce déplacement souligne, a contrario, que la guerre de succession bat son plein alors que le PC chinois doit se doter, lors de son quatorzième congrès à la fin de l'année, d'une nouvelle équipe dirigeante. Ce fait est rehaussé par l'absence de M. Chen Yun, grand censeur des initiatives de M. Deng en matière d'économie, qui passe pour avoir décliné une invitation du patriarche à participer à la réudu patriarche à participer à la réu-nion de fin janvier.

En outre, le volume considérable de propagande déployé autour de la performance diplomatique de M. Li Peng, le premier ministre en tournée en Europe et aux Nations unies ces derniers jours, ravive la bagarre des clans. Le regain de stature internationale dont M. Li Peng hénéticie le renforme. M. Li Peng bénéficie le renforce face à ceux qui auraient souhaité le voir passer la main au terme de son mandat – qui expire en mars 1993 – au profit d'un homme moins marqué par la répression de 1990

A moins d'en profiter pour le nommer à un poste plus honorifi-

du président de la République, le général Yang Shangkun, agé de quatre-vingt-quatre ans et déjà empêché à deux reprises ces der-niers temps de remplir ses fonc-tions officielles en raison de problèmes de santé. Les mois qui mènent au congrès du parti diront si l'on s'achemine vers cette solu-

> Taiwan mis en garde

La même ambiguïté caractérise les messages adressés par les digni-taires du régime à l'intention des « comparriotes » de l'extérieur, en particulier de Taïwan et Hongkong.
Un autre grand vieillard,
M. Li Xiannian, président de l'équivalent chinois des organes de «front uni» paracommunistes, a profité du Nouvel An lumaire pour et livrer à une dieteile vieilerte se livrer à une diatribe virulente contre « les forces factionnalistes qui se reposent sur des pouvoirs et la presse de l'étranger pour œuvrer à l'indépendance de Taïwan ».

模点

STEE SHELL

T est

Il a fustigé les « insultes êtran-gères » auxquelles a été soumise la Chine dans son histoire, et pressé le parti nationaliste, au pouvoir à Taiwan, de se déclarer d'accord pour engager dès à présent un pro-cessus de réunification. Cet appel, auquel ont fait écho plusieurs autres dirigeants de Pékin, témoigne de l'inquiétude du régime communiste devant une indépen-dance de facto de l'île nationaliste qui se renforce avec son succès économique.

Au cours de sa tournée, qui l'a également mené à Tianjin et Shanghal, M. Deng a rendu visite à plusieurs unités militaires dans un geste qui vise non seulement à raftermir le soutien de l'armée à son œuvre réformatrice mais aussi à souligner le côté martial du régime. Le trône communiste n'entend pas permettre au capitalisme économique de corromore l'idéal d'unité que de corrompre l'idéal d'unité politique qu'il incarne. Ou, du moins, fera-t-il tout ce qui est en son pouvoir pour s'opposer à cette

FRANCIS DERON



Vous partez informatiser les services fiscaux du Burundi, mais c'est l'Acife qui peut vous dire combien vous paierez d'impôts sur place! Protection sociale, coût de la vie, éducation, fiscalité, logement, transports: tous les faits concrets sont dans les monographies de l'Acite. Réalisées par le Ministère des Affaires Étrangères, ces monographles vous informent précisément sur plus de 100 pays. Disponibles

pour un prix modique, à l'Acife ou par correspondance, elles peuvent aussi être consultées dans la plupart des Préfectures.

Accompagnée du Livret du Français à l'Étranger, seul document officiel pour connaître vos droits et les démarches à accomplir, votre monographie Acife est la clef d'une expatriation réussie.

Pour plus d'informations, tapez 36 15 code A1 Acife.



1000

5.05

å donner

s economique

COTE-D'IVOIRE

Le climat politique s'est brusquement détérioré

L'université d'Abidjan est fer-mée pour quarante-huit heures, kındi 3 et mardi 4 février, après les incidents de jeudi et vendredi sur le campus où, à l'initiative de la Fédération estudiantine et scolaire de Côte-d'Ivoire (FESCI), dissoute par le gouvernement, les cours avaient été interrompus et une dizaine de voitures incendiées (le Monde du 1" février).

Be suited to be sufficiently the state of th

ABIDJAN correspondance

La décision de fermer pour deux jours l'université d'Abidjan, annon-cée dimanche soir par un bref communiqué à la télévision, a été prise le jour du départ du président l'ouphouët-Boigny, qui s'est envolé pour Paris à bord d'un Concorde pour Paris à bord d'un Concorde d'air France affrété spécialement. Le chef de l'Etat ivoirien devait assister, lundi, au siège de Le chef de l'Etat ivoirien devait assister, lundi, au siège de l'UNESCO, à la remise du Prix Houphouët Boigny pour la recherche de la paix à MM. Nelson Mandela et Frederik De Klerk.

Le président prend ainsi ses pré-cautions, à la veille d'une semaine qui s'annonce mouvementée. La qui s'annonce mouvementee. La FESCI, proche de l'opposition, a en effet lancé une grève à l'université, dans les lycées et collèges, à compter de lundi et jusqu'au samedi 8 février, et a appelé les étudiants à manifester mercredi.

Le principal parti d'opposition, le Front populaire ivoirien (FPI), a invité ses militants à descendre dans la rue mardi, et lancé un véritable ultimatum au gouvernement.

voir pour qu'il prenne des sanctions contre les coupables de l'intervention de l'armée dans une cité universitaire, dans la nuit du 17 au 18 mai 1991 (le Monde du 31 janvier), et exige la démission de cinq ministres qui ont « menti ».

Devant cinq mille personnes rassemblées dans un stade poussièreux de la banlieue d'Abidjan, M. Lau-rent Bagbo, le dirigeant du FPI, s'est montré menaçant. «Si nos exigences, qui sont un minimum, ne sont pas prises en compte, 2-t-il averti, il n'y aura plus de paix sociale pour toujours en Côte-d'Ivoire. » Les autres partis de l'opposition, rassemblés dans le Collec-

démission du gouvernement, qui s'est discrèdité en niant nié en bloc les faits établis par la commission

Cette brusque détérioration du climat politique résulte du refus catégorique du président Houphouet Boigny de sanctionner le chef d'état-major de l'armée, le général Robert Guel, présenté comme l'un des principaux responsables de l'intervention violente des militaires à la cité universitaire de Yopougon par la commission d'enquête nationale mise en place par le chef de l'Etat lui-même.

JEAN-KARIM FALL

AFRIQUE

TUNISIE

La Ligue des droits de l'homme proteste contre l'interpellation de son président

de notre correspondant

Le comité directeur de la Ligue tunisienne des droits de l'homme (LTDH) a protesté, samedi le sevrier, contre l'interpellation, la veille, de son président, M. Moncef Marzouki. Il avait été interrogé, pen-dant trois heures, sur des déclara-tions (non diffusées) qu'il aurait faites à une radio américaine et sur des prises de position relatives aux libertés individuelles et publiques en Tunisie, exprimées dans des com-

muniqués de la Lique. Cette interpellation crée, selon le communiqué de la LTDH, «un grave précédent dans les relations entre le possoir et les associations » et « traduit l'existence d'une crise de confiance qui, au bout du compte, sert ceux qui ne sont pas convaincus du processus démo-cratique et du changement». Le comité directeur réaffirme sa «volonté de poursuivre la défense des droits de l'homme en toute autonomie dans le cadre du dialogue avec le

EN BREF

A ...

□ AFRIQUE DU SUD : MM. De Klerk et Mandela à Paris. - Le président sud-africain Frederik De Klerk et le chef du Congrès national africain (ANC) Nelson Mandela, devalent recevoir, lundi 3 lévrier, au siège de l'UNESCO à Paris, le « Prix Félix Houghouët-Boigny pour la recherche de la paix », qui récompense « leur contribution déterminante à la réconciliation des différentes composantes de la population d'Afrique du Sud». Les deux hommes, qui ont participé au symposium international de Davos, en Suisse, devaient également être reçus par le président François Mitterrand.

□ BANGLADESH : trois aus de prison pour l'ex-président Ershad. -Le général Hossain Mohammad Ershad a été condamné, lundi 3 février, par une cour spéciale à trois ans de prison pour corruption, a-t-on annoncé de source judiciaire. L'ancien président, qui avait pris le pouvoir en 1982 lors d'un coup d'Etat avant d'être déposé en décembre 1990 par un soulèvement populaire, avait déjà

été condamné l'an dernier à dix

ALGÉRIE Echec à l'État latégriste

l Emitopia, l'Afrique du Sud, le Toman, le Zalra, l'Angola, la Maumanie, les Seychal-les, le Yèmen, la Libye, la Russiae le SIDA, la musique, la sculpture, les Inmes, le tootball, et notre concours CAN \$2.

Specimen sur demanda

ADMISSIONS sur DEUG. LICENCE ou MAITRISE

HEC-ESCP-ESC ESCP ESSEC-ESCL SCIENCES-PO

16-18, rue du Cloître Notre-Dam 75004 Paris - Tél: (1) 43.25.63.30 ans de prison pour détention illégale d'armes. - (AFP.)

CAMEROUN ; les affrontements de Kousseri auraient fait plus de cent morts. - Les affrontements qui ont eu lieu mercredi 29 et jeudi 30 janvier entre deux tribus musulmanes rivales, a Kousseri dans le nord du Cameroun (le Monde du la février), ont fait plus de cent morts, selon diverses sources interrogées sur place. Des témoins ont rapporté que les militaires ont ouvert le feu sur les adversaires qui se battaient à l'aide de flèches et de lances. - (AFP.)

I JAPON: le ministre des PTT reconnaît avoir reçu de l'argent de parents d'élèves. - Le ministre japonais des postes et télécommunications, M. Hideo Watanabe, a reconnu, lundi 3 février, devant la de parents d'élèves en échange d'informations sur les résultats de leurs enfants à des examens universitaires. Il s'est refusé à préciser combien d'argent il avait reçu, se contentant d'indiquer qu'il s'agissait de « petites sommes » qui ont ëtë « utilisées convenablement », sans enfreindre la loi. - (AFP.)

D NIGER : fermeture de la frontière avec l'Algérie. - Le ministère nigérien de l'intérieur a décidé, a pour des raisons de sécurité », d'interdire, à compter du le février, l'entrée dans le pays par France dans la guerre du Golfe.

le poste-frontière d'Assamaka (800 kilomètres au nord-est de Níamey). Cette décision, qui équivaut à une fermeture *de facto* de la frontière avec l'Algérie, fait suite à l'intensification de la rébellion tostareg dans le nord du pays. -

 Premières manœuvres militaires entre la France et les Emirats arabes unis. - Environ cinq cents hommes de la Force d'action rapide (FAR), avec leurs matériels transportés sur place par le bătiment Foudre, participeront à des manœuvres, du 22 au 27 février, avec des unités des Emirats arabes unis (EAU), sous la responsabilité du vice-amiral Gérard Gazzano, commandant les forces maritimes en océan Indien. Cet exercice, baptisé « Petit renard», est le premier du genre guerre du Golfe, l'armée française avait déployé un détachement dans les EAU, qui ont fait appel à des industriels français pour leurs armements. Cet exercice met en œuvre des éléments blindés de la 6 division légère blindée (DLB), de Nimes, et des hélicoptères de la 4º division aéromobile (DAM), de Nancy. Outre des navires de la flotte de l'océan Indien, des avions d'attaque Jaguar participent à l'opération. La plupart de ces formations avaient constitué la division « Daguet » détachée par la



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY - A.C.B.S.P.

220 Montgomery Street ■ San Francisco CA 94104

Université à San Francisco, spécialisée en management international, habilitée à délivrer le :

Master of Business Administration for International Management

Filière d'admission : 3° CYCLE : Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA -DESS - IEP - Grandes Ecoles - Magistères, Maîtrises

Programme américain de 12 mois à San Francisco, unique dans son concept - une pédagogie interactive liée à l'expérience du projet professionnel conduisant au MBA en Management International.

Informations et sélections pour l'Europe : 17-25, rue de Chaillot, 75116 Paris

Tél.: (1) 40 70 11 71

Communique par International University of America - San Francisco - CA Programme associé en Asie : APIA HONG KONG



La visite de M^{me} Edwige Avice au Mozambique et en Namibie

La France marque son intérêt pour une Afrique australe en pleine mutation

Le ministre français de la coopération, M= Edwige Avice, regagné Paris, dimanche 2 février, à l'issue d'un voyage officiel d'une semaine au Mozambique et en Namibie. Reçue à Maputo par le président mozambicain, M. Joachim Chissano, Mª Avice a participé à la douzième Conférence pour la coordination du développement de l'Afrique australe (SADCC) : elle a également visité le complexe hydroélectrique de Cabora-Bassa, dans le nord-ouest du pays. A Windhoek. le ministre a notamment rencontré le président namibien. M. Sam Nujoma, et le premier ministre, M. Hage Geingob.

WINDHOEK

de notre envoyée spéciale Ce voyage, qui survient moins de quinze jours après une visite officielle de M= Avice en Angola, marque le nouvel intérêt de la France à l'égard d'une Afrique australe en pleine mutation. En mars 1990, les changements politiques spectaculaires en Afrique du Sud ont conduit à la proclamation de l'indépendance de la Namibie. A peine un an plus tard, la signature des accords d'Estoril, au Portugal, marquait la fin de la guerre civile angolaise.

En Italie se poursuivent - certes laborieusement - les pourparlers de paix entre les représentants du gouvernement de Mapuro et les rebelles de la Résistance nationale mozambicaine (RENAMO). Enfin, en Zambie, les premières élections

dent Kenneth Kaunda qui, desavoué par les urnes, a accepté de

lâcher les renes du pouvoir. Cette nouvelle donne politique devrait contribuer à accelérer le processus d'intégration régionale, dont la SADCC reste théoriquement le « noyau », estime M Avice. Compte tenu du poten-tiel économique de nombreux pays de la zone, «l'Afrique australe constitue un pôle de développement à elle toute seule », souligne le

Pas de compétition «mai fondée »

L'avenir de la SADCC n'en reste pas moins problématique. L'Afrique du Sud, devenue «fréquentable» depuis la mise en place de réformes visant à abolir l'apartheid, ne semble en effet pas pres-sée d'intégrer la SADCC. Pretoria « n'a pas envie de jouer à l'Amèri-cain dans la zone », résume ironi-quement Ms Avice,

Surtout, l'énorme coût social que vont représenter les changements politiques en Afrique du Sud ris-que de limiter ses forces. Ce pays va certes jouer un rôle de locomotive dans le développement régional, mais de locomotive quelque peu essouffiée. La mobilisation des Occidentaux, en particulier de l'Eu-rope, n'a donc rien d'accidentel, ni

La présence de la France reste modeste en Afrique australe, à dominante anglophone. Modeste, et frappée, reconnaît M= Avice, d'une "forte ambiguité". La francophilie que manifestent les gouvernements de l'Angola, du Mozambique ou de la Namibie

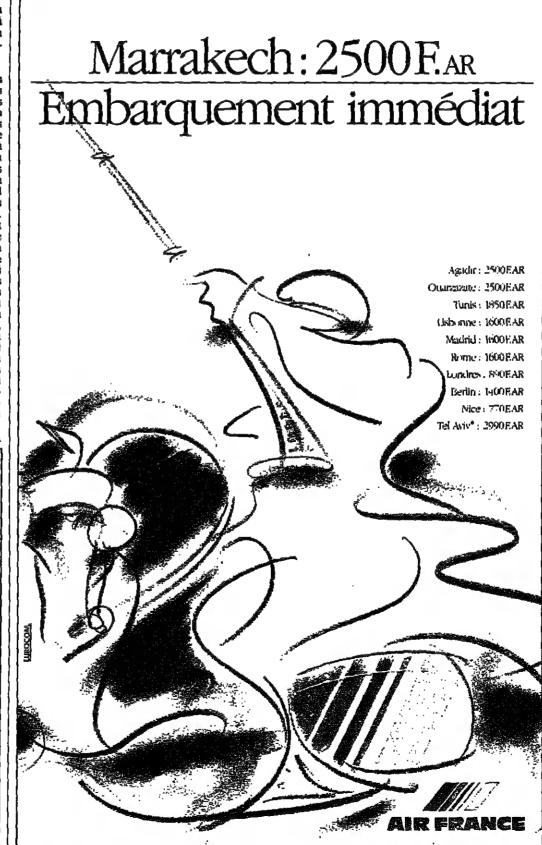
pluralistes ont mis un terme, en « s'explique largement par le fais 1991, à la longue carrière du présique nous n'ayons pas été les colonique nous n'ayons pas été les colonisateurs », précise-t-elle.

Pas question, pour la France d'abuser de cette image positive à moitié méritée. « Il est inimaginable que la Namibie puisse se passei de l'Allemagne. De même, les pays lusophones comme l'Angola ou le Mozambique ne peuvent pas se pas-ser du Portugal. Il n'est pas dans nos intentions de nous lancer dans une compétition mal fondée ». insiste le ministre. Et pas question surtout de «lacher» l'Afrique francophone, où « nous sammes encore souvent les seuls à intervenir ».

Cette intervention reste d'autant nombreuses anciennes colonies françaises connaissent depuis deux ans de profonds remous. «Le discours du président Mitterrand à La Baule [lors du sommet francophone, en juin 1990] a eu l'im-mense mérite d'attirer l'attention sur ce qui allait inévitablement se produire en Afrique », estime le ministre, réfutant implicitement l'idée d'un quelconque « diktat démocratique » lancé aux pays afri-

" Nous ne sommes pas naifs, conclut M" Avice. Nous savons qu'il peut y avoir des retours en arrière. Nous savons aussi qu'il existe aujourd'hul un certain nombre de gens représentant des forces montantes et qui veulent le pouvoir. Cela peut être pasitif, mais aussi négatif. Le terme « démocratie » peut parfois servir à oublier des querelles ethniques que nous n'avons pas cautionnées. La France, dans tous les cas, doit garder sa liberté d'initiative. »

CATHERINE SIMON



Tarifs applicables au départ de Paris à partir du 20 janvier 1992, soumis à des conditions particulières de vente et de transport. Prix sous réserve de modifications en fonction de la réglementation en vigueur et soumis à l'approbation gouverner. * Tanf non valable du 19 février au 8 mars 1992 et du 1° avril au 7 avril 1992.

Le retour à Tunis du chef du FPLP n'a pas enrayé la crise politique

Le départ de M. Georges Habache du territoire bien entendu, s'est saisie de cette occasion pour pas mis fin à la grave crise politique que les condi-Dans un communiqué, publié samed après-midi, le ministère de l'intérieur a expliqué : « Georges Habache n'est l'obiet d'aucun mandet, ni national ni international. Il n'existe plus aucune raison juridique pour la retenir sur le territoire national». Ce texte ajoute que la levée de la garde à vue, décidée samedi à 2 heures, par le juge Bruguière avait provoqué « une situation juridique nouvelle (...) Les autres vérifications concernant sa situation ont été

français, samedi 1= février, peu avant 16 heures, n'a renforcer ses critiques. M. Giscard d'Estaing, assimilant la situation actuelle à mai 1968, estime que la tions de son arrivée, mercredi 29 janvier, ont créées. seule solution est une dissolution de l'Assemblée nationale. Dans les couloirs du comité directeur du Parti socialiste, réuni samedi à Paris, les critiques du fonctionnement du gouvernement ont aussi été fort vives, même si M. Laurent Fabius a souligné que le gouvernement ravait eu raison de prendre [des] sanctions avec fermeté et rapidité »,

Mais M. Michel Rocard, intervenant dimanche soir sur TF1, s'est montré particulièrement sévère avec les responsables de cette affaire, qu'il a qualifié faites ». Si les réactions de gouvernements étrangers de « gravissime », estimant que MM. Dumas et Marrestent prudentes, la presse internationale se montre chand devraient démissionner de leur fonction minisfort sévère avec le pouvoir français. L'opposition, térielle. Seul M. Jack Lang, intervenant sur RMC, a

estimé que l'affaire était close. Pour sa part, M. Poperen, ministre chargé des relations avec le Parlement a déclaré, dimanche 2 février « au Grand Jury RTL-le Monde » : « Le gouvernement veut savoir. Il veut savoir si, quelque part, il s'est trouvé quelun, disons des forces qui auraient souhaité compromettre le rôle de la France au Moyen-Orient ». Les suites diplomatiques et politiques de ce dossier ont étá abordées à l'Elysée, lorsque M. François Mitterrand a reçu, pendant une heure et vingt minutes, samedi en milieu d'après-midi, M= Edith Cresson, qui avait renoncé au déplacement qu'elle devait faire au séminaire international de Davos. Le chef de l'Etat a aussi recu, quelques instants après le départ du premier ministre, M. Phi-

L'AFFAIRE

vise politique

l'intérieur a quitté le palais de l'intérieur a quitté le palais de l'étale. Le ministre d'exemple. le ministre de l'intérieur a quitté le palais de l'Elysée par une porte latérale. Le ministre des affaires étrangères devait, kui, s'expliquer, kundi 2 février dans l'après-midi, devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale réunie pour l'occasion. Quant à M- Georgina Dufoix, elle devait rendre compte de son action dès lundi matin devant l'instance de direction de la Croix-Rouge.

M. François Mitterrand aura peut-être l'occasion de tirer les lecons de cette affaire au cours du voyage qu'il doit effectuer, mardi après-midi 4 février, dans le Marsis politevin, voyage où il était prévu qu'il soit accompagné par M. Marchand, tête de liste socialiste aux élections régionales en Chalippe Marchand. Après une demi-heure d'antretien, rente-Maritime, le département voisin.

M. Rocard : «Ce n'est pas une solution satisfaisante»

rement sévère sur l'affaire Habache, dimanche 2 février, à «7 sur 7», sur TF 1. Comme Anne Sinclair lui demandait si le départ du leader palestinien était la seule solution, il a répondu : «Le mal étant fait, je ne peux pas dire que c'est une solution satisfaisante, ce n'est pas possible. Cet homme ne devait pas mettre les pieds sur le territoire français, et c'est une faute. Une fois qu'il était là, on pouvait tenir le discours de l'accueil humanitaire (...). Cela aurait eu de la noblesse, cela exigeait que ce discours soit complètement homogène et que toutes les décisions soient prises en la crois mauvaise (...). C'est une très mauraise décision, et ce qui s'est passe ne me paraît pas bien règler le

Précisant son analyse, l'ancien pre-

étaient au courant, auquel cas c'était à eux de payer le prix des risques pris, ou bien il ne l'étaient pas et, d'une certaine façan, c'est pire (...). Quand nous avons eu cette histoire des sigurants dans un meeting (...), j'étais en fonction, à Matignon; il était encore beaucoup plus évident que dans l'affaire Habache que le malheureux M. Stirn ne savait rien.; néanmoins il était clair, il ne l'a pas discuté un instant, que c'était sa responsabislité politique qui était engagée. J'ajouterai que la fonction publique ne peut pas être piétinée de la sorte; elle est faite pour donner des avis. L'Etat marche si les fonctionnaires reçoivent des ordres clairs et si le politique prend ses risques et les paie. Il me semble que nous ne sammes pas au bout de cette affaire. Je ne peux pas me déclarer satisfait. une responsabilité politique

éminente derrière cette faute». Anne Sinclair lui ayant également demandé s'il était possible que les ministres n'aient pas été au courant, M. Rocard a répondu : « Cela peut arriver, c'est vraintent très invraisemblable, mais cela peut arriver.» Et à propos du mot démission, il a souligné qu'un «honvne politique respon-sable» ne devait pas «employer ce mot comme menace, comme chantage: cela ne peut être que l'objet d'un acte». Enfin, il a fait remarquet: «On ne peut pas extraire une affaire momentanée du contexte dans lequel elle s'est produite, et il est exact que l'actuel gouvernement, le prési-dent de la République, les forces socialistes, le mouvement socialiste n'ont pas le vent dans les voiles (...). Je fais tout de même le pronostic que, même dans une meilleure période, cette affaire aurait été jugée gravis-

M. Ronyer, conseiller diplomatique de M. Marchand, «démissionné»

Troisième départ au cabinet du ministre de l'intérieur

affaire Habache est un véritable séisme pour le cabinet du ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand. Outre son directeur. M. Christian Vigouroux, maître des requêtes au Conseil d'Etat, et le conseiller technique chargé des questions de police, M. Patrice Bergougnoux, préfet, le conseiller diplomatique, M. Christian Rouyer, a également été prié de donner sa démission à la demande de l'hôtel Matignon,

Diplomate détaché au cabinet du ministre de l'intérieur, M. Rouyer avait logiquement été averti par son administration de tutelle, le Quai d'Orsay, lundi soir 27 janvier, de l'arrivée éventuelle de M. Georges Habache en France.

Contrairement à l'éviction du préset Bergougnoux, qui était l'éminence grise du ministre pour les dossiers policiers (le Monde du 2 février), le départ du conseiller diplomatique est directement lié aux dysfonctionnements apparus aux sommets de l'Etat.

toutes les forces non RPR de l'op-position, l'Union pour le développement de l'Aquitaine, revendiquant deux mille élus, semble curieuse-ment, à l'approche des prochaines élections régionales, retrouver une

nouvelle vigueur... Elle fut en tout cas un hôte parfait pour ces assises de la démocratie locale, imaginées par l'UDF en guise de coup d'envoi pour la campagne électorale de mars. Ce dimanche fut-l'occasion d'un triple anniversaire. Les soixante-six ans de M. Giscard d'Estaing, fêtés en présence de M. Jacques Chaban-Delmas, dont l'assiduité parut trahir au cours de cette journée quelque tracas pour l'héritage aquitain du RPR.

démocratie locale de l'UDF,

M. Giscard d'Estaing a réclamé

des élections législatives antici-

pées pour a sortir la France de

l'enlisement. » En attendant,

l'UDF entend démontrer lors des

élections régionales et canto-

nales prochaines qu'elle est

BORDEAUX

de notre envoyé spécial

L'UDA avait invité l'UDF. Lan-

cée voici dix ans par MM. Jean François-Poncet et François Bayrou

pour un regroupement régional de

prête pour l'alternance.

Pour lui être agréable, M. Francois Bayrou sut trouver la meilleure référence en venant rappeler que cette journée pouvait également commémorer le bicentenaire de la levée en 1792 des Girondins contre les excès de la Révolution. Les Girondins de l'opposition partant faire un sort aux montagnards socialistes, l'image ravit effective-ment M. Giscard d'Estaing, n'imaginant pas que ce combat puisse se terminer dans les caves de Saint-Emilion. Pour les plus jeunes, le président de l'UDF n'a pas hésité encore à comparer la situation du moment à la crise de 1968. Car, évidemment, l'affaire Habache fut pas tous déplorée, comme venant parfaire la démonstration de la fail-lite morale du pouvoir socialiste. "Quelle folle semaine", s'est ému M. Jean François-Poncet, confiant qu'en tant qu'ancien locataire du Quai d'Orsay, il ne comprenait plus qual d'Orsay, il ne comprenait plus rien. M. Bayrou a jugé qu'était atteint «le record de la sottise et de la pagaille ». « Le pouvoir politique actuel est usé, a renchéri M. Pierre Méhaignerie. L'heure approche où le prèsident de la République n'aura plus d'autre choix que de prevenue. plus d'autre choix que de provoquer des élections législatives dans le pays. » Après avoir bien prècisé « qu'il y avait réflèchi », M. Giscard d'Estaing, tellement désireux d'offrir au pouvoir « une issue de secours », allait reprendre cette idée d'une facon plus pressante encore et

M. Giscard d'Estaing réclame des élections législatives anticipées plus pragmatique. «Notre paye est nales et législatives. Certains de ses Président, dimanche 2 février comme abandonné, expliqua-t-il. Il à Bordeaux, les Assises de la

offre le spectacle désolant d'une crise politique qui n'en finit pas, sans direction sans majorité, et qui nous déconsidère à l'extérieur (...). Va-

t-on laisser la France s'enliser encore davantage et vivoter au jour le jour, surs majorité présidentielle dans le pays et sans majorité gou-vernementale au Parlement? v « J'y ai réfléchi, ajoutait-il derechef. Il me semble que la meilleure solution, c'est le retour devant les électeurs, selon la tradition républicaine. C'est ce que le général de Gaulle a décidé pour mettre sin au trouble engendré par les événements de mai 1968. » M. Giscard d'Estaine a succéré à M. Giscard d'Estaing a suggéré à M. Mitterrand de «faire coincider, comme en 1986» élections régioamis étaient sceptiques. Mais an terme de cette journée, M. Giscard d'Estaing affirmait que pour l'intérêt du pays - et non évidemment le sien - il n'y avait pes d'autre moyen. «C'est comme pour les tissus, nous confiait-il, quand ils sont usės, ils sont usės. »

Car cette journée fut également l'occasion de fêter un troisième anniversaire : dix ans de décentralisation. Scule concession au socialisme des années 80, l'UDF en reconnaît aujourd'hui les bienfaits. Elle demande même qu'on aille plus loin pour wune transmission hardie des responsabilités».

DANIEL CARTON

M. Lang: «En rester là»

Le porte-parole du gouvernement, M. Jack Lang, qui était, dimancha 2 février, l'invité du Forum RMC-l'Express », a notament déclaré :

«Une erreur a été commise par un certain nombre de hauts obles du ministère de affaires étrangères et du ministère de l'intérieur. Cette erreur est un manquement à un certain nombre de règles. M~ Cresson, d'abord, a réagi avec rapidité et fermeté : elle a demandé que des sanctions solent prises à l'égard de ces hauts responsahies - on a dit lamnistes non c'était des personnalités d'un haut rang. Pourquoi ces perconnes ont-elles été atteintes par cas sanctions? Parce qu'elles étaient informées de cette demande de M. Habache et ont commis la fauta politique et administrative de ne pas informer leurs supérieurs hiérarchiques, les responsables politiques et de décider eux-mêmes. tout seuls, sur un suiet aussi grave, d'accorder cette autorisation d'entrer en France, Et puis, deuxième réaction de l'Etat, la justice s'est saisie de l'affaire, un juge indépendant, courageux, qui n'est pas suspect de complaisance. Et le juge, en toute souveraineté, en toute indépendance, a décidé de lever la garde à vue. Dans ces conditions, M. Habache s'est trouvé libre de ses mouvements et libre de quitter le territoire français. Donc, même s'il y a eu erreur, ratés, ensuite, l'appareil d'Etat, contrairement à ce qui a été dit, a fonctionné nor-

M. Lang a ajouté, à propos

des réactions suscitées par l'af-

a Au-delà de tout ça, que

veut-on? On veut mettre en

cause la gouvernement. Quel

tintamerra l Parfois, depuis deux

jours, il y a une sorte d'enflure,

de disproportion entre la réalité

des faits, que je ne sous-estime

pas, et toute l'orchestration

organisée autour par l'opposi-

tion, par les médias! Tout de

même i Mettons les choses en

perspective : rappelez-vous des

événements plus graves qui se

sont déroulés sous des gouver-

nements antérieurs et qui n'ont

pas donné naissance à la moin-

dre sanction à l'égard du moin-

dre responsable : le massacre

d'Ouvéa, il y a eu morts

d'hommes tout de même. Un

gouvernement qui, pour des rai-

sons électorales, prend la risque

de la mort de gendarmes et de

civils. Qui a été sanctionné ?

M. Pasqua? M. Pons? M. Chi-

rec? Quel haut fonctionnaire a

été sanctionné? Personne l'Et je

pourrais évoguer toute une série

d'affaires qui n'ont donné nais-

sance à aucune sanction d'au-

cune sorte : Ben Barka, les dia-

mants, Abou Daoud, les avions

renifieurs, le grotesque couran-

nament de Bokassa. Au cours

de ces périodes, regardez la

pressa de l'époque, faites-vous

passer des cassettes des télévi-

sions, le silence ou la timidité

de certains médias étaient par-

fois assourdissants | Ou étour-

M. Lang a conclu, sur ce point : «L'affaire doit, à mon

Né le 30 janvier 1950 à Saint-Mandé (Val-de-Marne), M. Christian Rouyer, conseiller des affaires étrangères, est diplômé d'études supérieures en droit public et international, et ancien éleve de PENA. Premier secrétaire au Caire en anvier 1984, conseiller économique et financier près du gauvernement militaire français à Berlin en décembre 1985, il avait été détaché au cabinet du ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, en avril 1991.]

« Lamentable »

M. Valéry Giscard d'Estaing a portant Boumediène exigeait réagi pour la première fois, dimanche 2 février à Bordeaux, sur «l'affaire Habache.» La qualifiant de «lamentable», l'ancien président de la République a

€ Ces circonstances incroyables illustrent tous les signes de la crise actuelle : l'absence de respect de toute règle et la désorganisation de notre pays. La France devait-elle accueillir cet homme connu dans le monde entier pour son activité de terroriste? On nous parle de raisons humanitaires. C'est una supercherie. J'ai trouvé choquent l'emploi de ce mot si noble dans cette pénible circonstance. Pour quelle autre personne. vivant an Tunisie et menacée de troubles cérébraux, aurait-on mobilisé un avion spécial et organisé son accueil dans un de nos meilleurs höpitaux? Quant à son état de santé, on nous apprend qu'il lui interdit de répondre aux questions du juge d'instruction, mais qu'il lui permet d'être reçu par Yasser Arafat à son retour de Tunis. Comment s'étonner dans ces conditions que les gens refusent désormeis de croire et de respecter les déclarations des hommes politiques? Pour entrer en France, il faut un visa délivré par nos ambassades. Qui a donné un visa d'entrés à Georges Habache et qui a donné à la police de l'air et des frontières l'ordre de le leisser passer? L'accès de notre territoire est surveillé. Je raconte dans mon dernier livre, comment, en 1978, le simple survoil de la Corse par un avion trans-

une autorisation qui remontait, par une filière normale, jusqu'à l'Elysée. (1) Comment se fait-il que notre territoire ne soit plus protégé ? Et enfin, qui dirige notre pays 7 On décide la démission, c'est-à-dire en réslità le limogeaga de queiques fonctionnaires. Qui sont-lis? Deux d'entre sux sont des directeurs de cabinet de ministres, c'est-à-dire ni des lampistes ni des hauts fonctionnaires, mais des collaborateurs personnels, qui n'agissent que dans le cadre étroit des instructions qu'on leur donne et dans la limite des pouvoirs que leur ministre leur confie. La responsabilité politique, fondement de la démocratie, a-t-elle encore un sens chez nous?»

interrogé, d'autre part, sur le précédent de « l'affaire Abou Daoud's de janvier 1977, pendant son septennat, M. Giscard d'Estaing nous a déclaré « qu'il n'y avait aucun rapport ». «M. Abou Daoud, a-t-il précisé, n'était pas justiciable de la jus-tice française. Il n'axistait aucun document juridique de droit français contre lui, Toute notre action a été de dire aux Allemends: nous attendons votre demande d'extradition. Pour des reisons qui leur appartiennent, les Allemands n'en ont pas voulu (...) Faire aujourd'hui un parallèle avec cette affaire, c'est vouloir noyer le poisson.

(1) M. Giscard d'Estaing évoque ce fait dans le prologue du second tome de ser souvenirs le Potrivir et la Vie. Editions Compagnie 12, mai 1991.

Proche de M. Fabius

dissants, a

avis, en rester là. »

M. Bartolone avance le nom de M. Bérégovoy pour diriger une nouvelle équipe gouvernementale

du secrétarist national du PS, proche de M. Laurent Fabius, déclare, dans un entretien publié lundi 3 février par le Quotidien de Paris, qu'une « simple modification gouvernementale ne [lui] semble pas la bonne réponse » après l'affaire Habache.

a Nous avons besoin d'un véritable choc psychologique et idéologique. Il ne fant pas que les Français aient la même impression que la dernière fois, lorsqu'ils ont décou-

M. Claude Bartolone, membre vert que le gouvernement Cresson était un gouvernement Rocard sans Rocard v, explique M. Bartolone, qui estime que « M. Jacques Delors est certainement un ban candidat v, mais ajoute: «Il y en a d'autres. Je pense à M. Pierre Bérègovoy, notamment, a

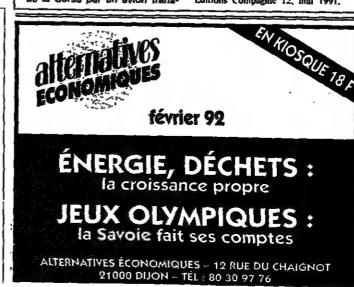
Le rempiscement de M. Rocard, en mai 1991, a n'a peut-être pas er rrespondu au renouvellement [qu'il attendait] en termes de discours et d'action ».

Dans la presse étrangère

La presse britannique traîne dans le ridicule les autorités françaises. Pour le Daily Telegraph, «la pitoya-ble affaire Habache incarne la décomposition du régime Mitterrand » tandis que, selon l'Independent, « le désastre Habache est le dernier et le pire exemple de l'ineptie gouverne-mentale. Même tonalité dans les médias italiens. Le gouvernement français « est dans les cordes », estime la Republica alors que la Stampa s'interroge sur la sincérité du chef de l'Etat : « Tout s'est-il vraiment déroule à son insu?"

La presse arabe donne, elle, libre sa colère. Le quotidien libanais El Diyar estime que «la France libre est morte sur le lit de Georges Habache ». Le journal de Bahrein Akhbar El Khalij dénonce «le mensonge de l'amitié pour les Arabes longtemps affichée par la France» et « l'ampleur de l'infiltration sioniste».

Les médias maghrébins ne sont pas beaucoup plus tendres pour Paris. Le quotidien algérien El Moudjahid évoque « la France, terre d'asile, qui envoie sa police encercles la chambre d'un vieil homme malade ". El Watan juge «qu'il est facile de s'acharner sur un peuple qui n'a rien à offrir, sauf son dése sur ses dirigeants v. Ittihad El Ichri raki, l'organe des socialistes marocains s'étonne, quant à lui, du «scandale + ainsi créé, + surtout lorsque l'on sait que le premier ministre israélien, recherché théoriquement pour attental terroriste, est reçu avec tous les honneurs en France v.



a financia a quata in prose and the second by the second second We were a second The second line of the second second second A Carried Patrician Control Seems a Mrs Georgian Cortes with the det some decrease days and 1 Marches de la Coust Spanie Manager and property of Military the cases officers as the Weit strattun: maid aprese M to Market posterior reading the SE PRESENTATION THE SE SECURITY OF

' **ré**clame s anticipées

And the second

A State of

... 43 1 1 10000 (x_{n+1}, x_{n+1})

Mark the second to the second to the the the theoret are a

> April 1995 Bur 1837 44 141.5 Madain Project

> > DANIEL CARRO

Mildow.

La brèche présidentielle

par Patrick Jarreau

Faudra-t-ii un jour dater de l'affaire Habache le début de le campagne présidentielle? Plus sûrement que le faux pas de M. François Mitterrand lors de la tentative de coup d'Etat à Moscou, le 19 août demier - mais venant s'ajouter à cette première alerte, - la façon dont le chef de l'Etat a réagi à l'annonce du séjour en France du chef du efront du refus» palestinien aux négociations ouvertes à Madrid place les Français devant un constat simple : crise de

l'autorité au sommet de l'Etat. En août dernier, déjà, c'était M. Valéry Giscard d'Estaing qui avait pointé du doigt le bévue présidentielle, matérialisée par le lecture que M. Mitterrand avait faite, à le télévision, de la lettre qu'il venait de recevoir du chef des pursohietes de voir du chef des putschistes de Moscou. Cette fois, c'est encore l'ancien président de la République qui, ès qualités, interpelle son successeur en l'invitant à mettre en jeu la légitimité majoritaire per la dissolution de l'Assemblée nationale. Toutefois, en évoquant ce moven plutôt que de parler de démission du chef de l'Etat, M. Giscard d'Estaing ménage l'avenir : si M. Mitterrand suivait la ligne de conduite que le président de l'UDF lui suggère, elle le conduirait à accepter une nouvelle cohabitation, au-devant de laquelle il irait kui-même en demandant au pays de lui donner une autre majorité de gouvernement. Le partenaire de cette cohabitation pourrait être, alors, M. Giscard d'Estaing, pour qui le chemin du retour à l'Elysée passe par le poste de premier ministre.

La «question présidentielle» a été posée de manière plus significative ancore par M. Michel Rocard, qui est entré dans le jeu, dimanche, en mettant en cause la eresponsabilité politique éminente » impliquée, selon lui, per l'affaire Habache. Cette responsabilité, M. Rocard demande aux deux ministres désignés par le licenclement de leurs collaborateurs de bien vouloir l'assumer, mais il est, llement, le demier à pouvoir feindre d'ignorer que l'un de ces ministres est M. Roland Dumas. dont l'action ne peut être contestée

sans que l'autorité du chef de l'Etat en subissa la contrecoup . « Mésquin », a aussitôt commenté, en privé, M. Minterrand. C'est la genra d'appreciation que lui a toujours inspirée M. Rocard lorsqu'il tente de prendre pied sur le terrain présiden-

Ce que M. Mitterrand ne peut nier, cependant, c'est qu'il a lui-même ouvert la brèche dans laquelle M. Rocard s'est légitimement avancé. Le « candidat virtuel» ne fait que son devoir lorsou'il affirme, simplement, son existence en tant que tel. Les socialistes, qui ont euxmêmes souligné, samedi, en marge de la réunion de leur comité directeur, qu'ils sont edans la nassa», comme l'a dit M. Laurent Fabius, et que des « décisions politiques » sont nécessaires, selon les termes de M. Jeen Le Garrec, ne peuvent faire grief à M. Rocard de s'employer à préserver leurs chances de proposer au pays un choix lorsque le jour en sera venu. Au surplus, l'ancien premier ministre «viré» en mai 1991 peut à bon droit se présenter comme la première victime d'une reprise en main présidentielle dont les effets, au jour d'aujourd'hui, sont pour le moins problématiques. «Une fois de plus, comme très souvent, je me sens majoritaire en France», a-t-il dit : il l'était déjà lorsqu'il lui avait été demandé de laisser la place à M= Edith Cresson

indépendamment des mystères que recèlent, en elles-mêmes, les conditions de l'arrivée en France de M. Georges Habache, les initiatives de M. Mitterrand ne sont pas allées dans le sens d'une clarification. La première ligna de défense du pou-voir – le dirigeant palestinien a été accueilli pour des reisons humani-taires, ce qu'attestait sa prise en charge par la Croix-Rouge – a été anéantie par le chef de l'Etat luimême, qui, d'Omen où il était en mêlé en aucunz façon. Je démens visits officielle le 30 janvier, lui en a sans risque d'être à mon tour substitué une seconde : M. Hebache, a-t-il dit, est à la disposition de la justica. La soir même, le président de la République, en sanctionnant les cause M. Pierre Mutin, un ancien collaborateurs des ministres de l'in- collaborateur de M. Edgard Pisani.

térieur et des affaires étrangères, et l'un de ses propres conseillers (M= Georgina Dufoix), adoptait une troisième ligne de défense, confirmée vendredi par un jugement alarmant - ells sont tous fous - et consistant à considérer que l'affaire était une ineptie, à laquelle il n'y await plus qu'à mettre fin par le renvoi pur et simple de M. Habache dans ses foyers.

Privée de toute logique si l'on en juge par le traitement que lui a appliqué M. Mitterrand, l'affaire Habache est devenue un buisson d'interrogations sur la manière dont le pays est gouverné et sur l'axistence d'une autorité réelle au sommet de l'État. Las socialistes, qui, salon la mot de l'un d'eux, ene toument plus le bouton de la radio sans une certaine appréhension », implorent le président de la République de bien vouloir rétablir une pratique gouvernementele fiable, autrement dit, à leurs yeux, une nouvelle équipe. Les résultats du second tour de l'élection partielle du Nord, où le candidat du Front national a gagné 1 700 voix et 7 points de pourcentage par rapport au premier tour, sont B pour démontrer que la vota protestataire progresse et que le problème posé risque d'être de plus en plus celui de la r gouvernabilité » du pays, comme dirait M. Rocard. M. Mitterrand décidera-t-il d'y répondre tant qu'il en a encore quelques mayens?

□ Un démenti de M. Pisani, -M. Edgard Pisani a démenti, lundi 3 février, l'information diffusée par Europe I selon laquelle il aurait joué un rôle dans le transfert en France de M. Georges Habache. «J'ai appris cette affaire, comme les autres, par la radio. Je n'y ai été dêmenti. Ŝi j'y avais êtê mêlê, je le dirai. », a affirmé l'ancien ministre. Europe I avait noramment mis en

A l'Elysée

La manœuvre de la tortue

L'une des règles fondamentales de l'art de gouverner recommands à tout chef d'Etat débordé, assailli, acculé à la défensive, de ne surrout pas raculer davantage mais, au contraire, de faire front en essayant de prendre ses adversaires à contre-pied, c'est-à-dire en faisant exactement le contraire de ce qu'ils espèrent.

On le sommait de révoquer le ministra de l'intérieur et calui des affaires étrangères, on lui recommandait, à l'intérieur même du Parti socialiste, d'en profiter pour changer de premier ministre, on lui conseillait même, à droite, en faisant semblant de s'apitoyer sur son sort, de dissoudre sur-le-champ l'Assemblée nationale, voire - comme l'avait demandé M. Philippe de Villiers - qui ne rate iamais l'occasion de se distinguer de quitter sans délai l'Elysée . Le président de la République, sa colère passée, a décidé d'opter résolument pour la con-

Les déclarations faites, dimanche 2 février, sur RMC, par le porte-parole du gouvernement, M. Jack Lang, traduisaient bien, très fidèlement, les directives présidentielles : l'affaire Habache doit être considérée comme close, M. François Mitterrand, qui s'est toujours refusé à céder aux injonctions, a personnellement donné la consigne à M. Lang avec lequel il s'était auparavant entretenu. Pas question, a-t-il souligné, de donner le gouvernement en pâture à l'opposition. Toute autre concession, après les senctions infli-gées à M- Georgina Dufoix at aux collaborateurs les plus directs de MM. Philippe Marchand et Roland Dumas, équivaudrait à un aveu de culpabilité et

Bien que Me Cresson n'ait pas attendu l'affaire Habache pour réclamer la tête du ministre de l'intérieur, M. Mitterrand préfère,

pour l'instant, faire mine de ne manifester aucune défiance vis-àvis de celui-ci et ce faux-semblant résulte d'une analyse politique. Le président de la République sait fort bien, en effet, que le limogeage de M. Marchand ne suffirait pas, de toute laçon, à mettre un terme à la crise. Comment sacrifier M. Marchand sans mettre aussi M. Dumas sur la

A fortiori, M. Mitterrand a estimé que les autres options concevables comportaient beaucoup plus d'inconvénients que d'avantages. Comment mettre en cause, le cas échéant, deux ministres aussi politiques que le ministre de l'intérieur et le ministre des affaires átrangères et prétendre, en même temps, toute responsabilité? Et comment nommer un nouveau che de gouvernement sans paraître s'auto-amnistier?

Deux références

Au nombre des facteurs qui ont conduit le chef de l'Etat à adopter ainsi la manœuvre romaine de la tortus, qui consiste, dans l'art militaire, à former le carré et à s'enfermer dans une caparace pour résister aux projectiles, le chef de l'Etat a lement retenu les difficultés électorales supplémentaires qu'entraînerait pour le Parti socialiste et pour la majorité présidentielle, en cas de resserrement de l'équipe de Mr- Cresson, l'éventuel départ du gouvernement de plusieurs ministres qui doivent conduire des listes pour les régionales du 22 mars. Pourraient atre théoriquement concernés, dans un tel cas de figure, outre M. Mar-chand, chaf de file socialiste en Charente-Maritime, des hommes comme MM. Lionel Jospin, Jean-Louis Bianco, Michel Delebarre, Pierre Joxe, Louis Mermaz, Louis Le Pensec, Michel Sapin, JeanPierre Soisson, Jean-Marie Rausch, Mr. Elisabeth Guigou, etc. Pas question donc, en principe, d'immoler qui que ce soit pour faire le jeu de l'opposition.

Si la président de la République ne change pas d'avis - et si les ministres les plus touchés par l'affaire Habache ne « craquent » pas - il n'y aura donc pas de

La tonalité des propos du porte-parole du gouvernement renvoie d'ailleurs à deux précédents oui montrent que M. François Mitterrand s'inspire, en la circonstance, à la fois de Charles de Gaulle et de Valéry Giscard d'Estaing.

Après l'affaire Ben Barka, en 1965, non seulement le général de Gaulle avait plaidé l'ignorance mais il avait contre-attaqué en stigmatisant e les frénétiques offensives » tendant à « ameuter publics » et à donner à « l'exploitation de l'affaire » (l'enlèvement du chef de l'opposition marocaine) « une dimension et une portée sans aucune proportion avec ce qu'elle fut réellement ». Il avait aussi reproché à « trop de au-dehors, desservi l'honneur du

Après l'affaire Abou Daoud (la libération du dirigeant palestinien at les autorités israéliennes), en janvier 1977, M. Giscard d'Estaing, pour sa part, avait fus-tigé les « donneurs de leçons » et protesté contre ce qu'il avait appelé « une campagne d'insultes a en soulignant que la politique étrangère de la France « ne se fait pas et ne se fera pas dans les salles de rédaction » ...

Comme disait l'inventeur romain de la tortue : «Nil novi

A. R.

YATROPAFA

AIRE PLUS, ALORS QUE LA LOI DU MARCHÉ FREINE LE LOGEMENT SOCIAL ? LES OFFICES PUBLICS D'HABITATIONS À LOYER MODÉRÉ ET LES OFFICES PUBLICS D'AMÉNAGEMENT ET DE CONSTRUCTION* ONT ÉTÉ CRÉES POUR CELA! POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DES HABITANTS, DANS LES VILLES, DANS LES BOURGS. AUJOURD'HUI, CES BESOINS S'AMPLIFIENT, LA DEMANDE D'HABITATION DEVIENT REVENDICATION POUR L'HABITAT.

LE LOGEMENT SOCIAL EST D'INTÈRET NATIONAL, MAIS LES COMMUNES, LES DÉPARTEMENTS SONT EN PREMIERE LIGNE. LES OFFICES NE SONT-ILS PAS NATURELLEMENT, AUPRES DES COLLECTIVITÉS PUBLIQUES, LES ACTEURS DES POLÍTIQUES LOCALES DE L'HABITAT ? L'HABITAT EST NOTRE METIER. NOUS EN FAISONS NOTRE SIGNATURE.

* Les Offices tiennent leur assemblée generale à St-Étienne du 5 au 7/02/92.

OFFICES DE L'HABITAT AMENAGEONS L'ESPACE SOCIAI

Fédération Nationale des OPHLM et OPAC - Membre de l'Union Nationale des Fédérations d'Organismes d'Habitations a Loyer Modère

Un entretien avec M. Ibrahim Souss

«Le moment était mal choisi alors que la politique française est en pleine ébullition» nous déclare le délégué général de Palestine en France

Délégué général de Palestine en France, M. Ibrahim Souss, qui a joué un rôle important auprès de M. Georges Habache durant le sélour de ce dernier à Paris, nous a accordé un entretien au cours duquel il a notamment souligné qu'à son avis le dirigeant palesti-nien n'aurait pas du faire le déplacement dans des circonstances où a la politique française est en pleine ébullition ».

ell y a quelque chose de mys-térieux dans cette affaire. Qui a prévenu des journalistes du départ du dirigeant palestinien pour Paris, alors qu'un tel voyage aurait dû être organisé dans la plus grande discrétion?

- C'est à eux qu'il faut poser cette question. Mais la visite n'était pas forcément secrète. Lors-qu'on soigne un homme comme M. Habache ou un autre dirigeant de cette envergure dans un hôpital en plein centre de Paris, on ne peut observer le secret. Je suppose donc que les journalistes ont bien fait leur travail. M. Habache est parti de Tunis au su et au vu de tout le monde. Il y avait même un comité à l'aéroport pour le saluer.

Le fait de ne pas observer la discrétion ne comportait-il pas de risques ?

- En juillet dernier, sa femme et ses filles, en visite privée à Paris, m'ont demande și M. Habache pouvait se faire soigner à Paris. Il avait déjà été victime d'une attaque cérébrale, il y a quelques années. J'ai émis un avis négatif, pour des raisons de sécurité. Il y a une dizaine de jours, il a été victime d'une souvaille consection. time d'une nouvelle congestion cérébrale, certes mineure, mais qui a affecté son élocution qui est plus lente. A Tunis, on lui a dit que les services neurologiques de certains hôpitaux français étaient à la pointe dans ce domaine. Il a en conséquence demandé au Croissant-Rouge palestinien d'assurer son transiert à Paris. Le CRP n'y a vu aucun inconvénient, car d'aueants palestiniens sont venus se faire soigner à Paris où y ont séjourné en privé, depuis de longues années, sans qu'il y ait eu

Pourquoi a-t-on commencé à dire à Tunis que son état était extrêmement grave et qu'il était peut-être en danger de mort?

- C'est le fait d'une certaine presse qui a monté l'affaire en épingle. Pour notre part, nous avons dit qu'il avait èté victime d'une congestion cérébrale qui nécessitait des soins importants. des recherches cliniques par des professeurs spécialisés. Il a des pro-blèmes neurologiques et cardiaques. Il peut parler, mais difficile-ment.

- Quand avez-vous été prévenu personnellement de son arrivée ? Avez-vous alors contacté des personnalités fran-çaises et à quel niveau?

- Vingt-quatre heures avant son arrivée à Paris dans la soirée de mercredi. Je n'ai contacté aucuno personnalité, supposant que l'affaire avait été arrangée avec le plus grand soin par Tunis qui m'a dit que tout avait été réglé avec la Croix-Rouge française et Mª Georgina Dufoix. J'ai donc supposé que la présidente de la Croix-Rouge française avait fait

Avez-vous donc trouvé normal qu'un tel voyage soit entouré d'une telle publicité?

Je ne trouve jamais normal que l'on voyage sans le maximum d'organisation et de sécurité. Je l'ai fait savoir à plusieurs reprises, quand mon avis a été demandé. Cette fois-ci personne ne m'a rien demandé. Le Croissant-Rouge palestinien a cru bon de faire ça de son propre chef. Que voulez-vous que je fasse? Mais n'oublions pas que M. Habache n'est pas la seule personnalité qu'on accuse de «ter-rorisme» à venir à Paris. M. Shamir y a fait de nombreux séjours et personne ne s'en est inquiété, alors que, selon ses propres dires, il a été un terroriste et qu'il fait l'objet d'un mandat international depuis 1948. Je dois quand même ment de cette reconnaître que le moment de cette hospitalisation était mal choisi, pour cause de raisons ayant trait à la politique intérieure française : nous sommes à la veille d'élections régionales et certains hommes politiques ont trouvé bon de l'exploiter à des fins électorales, Israel, pour sa part, y a trouvé une occasion en or pour termir l'image du Palesti-nien devant l'opinion publique française, faire resurgir l'histoire du terrorisme palestinien et faire oublier qu'il pratique une politique de terrorisme d'Elat dans les territoires occupés.

- Certains affirment que l'OLP et M. Arafat ne seraient pas mécontents de la mésaventure qui est arrivée à M. Habache, un des adversaires d'une solu-tion négociée du problème

- Ce sont les fantasmes de cer-- Ce sont les fantasmes de cer-tains qui veulent porter atteinte à l'image de l'OLP. Yasser Arafat a été consulté par le Croissant-Rouge palestinien et a donné un avis favorable au sujet du voyage de M. Habache à Paris, puisqu'il ne pensait pas qu'il y aurait des com-plications étant donné que d'autres l'ont précédé dans le capitale franl'ont précèdé dans la capitale fran-çaise. Mais, quand l'affaire a éclaté, il a été extrêmement inquiet. Je l'ai eu au téléphone à plusieurs reprises et il m'a dit qu'il fallait faire quelque chose pour resoudre ce problème. Les relations entre les deux dirigeants palesti-niens sont excellentes. Tout le monde sait que M. Habache appar-tient à l'opposition à l'intérieur de l'OLP, mais il a approuvé la décision de participer au processus de paix. Donc, il n'y a pas de tègle-ment de comptes comme l'affirme une certaine presse.

li n'empêche que M. Habache est, pour un grand nombre d'Occidentaux, le père du terrorisme. Comment donc avez-vous pu croire que son arrivée en France se déroulerait

- J'ai vu dans les médias en France des choses scandaleuses. On lui attribue des attentats comme ceux de Copernic et de la rue des Rosiers, alors qu'il n'y est pour rien. On a dit qu'il a été le premier à détourner des avions alors que les Cubains l'ont précédé dans ce domaine. N'oublions pas qu'à l'époque où les juifs pratiquaient le terrorisme, les frères palestiniens comme Habache n'étaient pas encore nes dans la vie politique. C'est vrai qu'il ne fallait pas qu'il vienne à Paris dans une conjoncture politique française en pleine ébullition. Les Palestiniens ont dû réfléchir deux fois à cela, mais les relations franco-palestiniennes étant ce qu'elles sont, c'est-à-dire bonnes, on pensait que l'aval de la Croix-Rouge française signifiait qu'il n'y aurait pas de problèmes.

- N'aurait-il pas mieux valu pointe de la technologie.

demander une autorisation en règle aux autorités politiques

Nous avons cru que la Croix-Rouge française avait fait son tra-vail, puisqu'il y a eu un feu vert qui a été donné, puisque le service



des voyages officiels a été prévenu et les visas octroyés. Nous avons donc supposé que tout était en

> La page est tournée

- M. Habache átait-il déjà venu en France? Jamais.

- M™ Habache a dit que son mari n'était pas vraiment malade, mais qu'il était venu pour consultations. Cela ne contredit-il pas d'autres déclarations alarmistes d'origine pales-

- M∞ Habache a voulu rassurer l'opinion publique palestinienne en signifiant qu'il n'était pas mourant, mais seulement sérieusement

N'y a t-il pas en Tunisie des hópitaux spécialisés et des

ecins compétents? - Ce sont les médecins tunisiens qui lui ont conseillé de se rendre à Paris en affirmant que leurs confrères français étaient, dans le domaine de la neurologie, à la

M. Habache est très soucieux de son état et a suivi leur conseil. D'ailleurs le professeur Boudarias, qui l'a soigné à l'hôpital Henry-Du-nant, est une sommité dans ce domaine. Il lui a donné un traitement à suivre.

Etes-vous déçu de la réac-tion de l'opinion publique fran-çaise?

- L'opinion publique française n'a pas réagi d'une manière défa-yorable aux Palestiniens. Pendant les premières vingt-quatre heures de son arrivée à Paris, M. Habache été normalement soigné à l'hôpital et personne ne s'en est indigné. Ce n'est que tard dans la soirée de jeudi que la campagne de dénigrement lancée par quelques hommes politiques a été déclenchée. Les propos incendiaires du ministre israélien des affaires des affaires de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra del l étrangères ont contribué à jeter de l'huile sur le feu. Pourtant la disproportion est grande entre la cam-pagne orchestrée autour de ces faits et les faits eux-mêmes,

– Pourtant M. Shamir a, sem-ble-t-li, voulu dépassionner le débat par ses propos modérés,

Oui, une fois qu'il était parvenu à ses fins : discréditer l'image des Palestiniens dans l'opinion publique française et faire oublier ce que les Israéliens font dans les territoires occupés. Pourquoi ailer plus loin?

Croyez-vous qu'après cette affaire les relations franco-pa-lestiniennes seront les mêmes?

 Je l'espère. La page est mainte-nant tournée. Nos relations sont bâtics sur des considérations plus sérieuses que celles que j'appelerai de simples péripéties. Certes, le juge Bruguière a fait son travail dans la plus grande courtoisie et la plus grande rigueur. Je n'ai rien à dire là-dessus. Mais nous n'avons pas à rous plainte de teritement pas à nous plaindre du traitement auquel nous avons eu droit, et je profite de l'occasion pour répondre à ceux qui se sont interrogés sur mon rôle dans cette affaire. l'ai été poussé par un double souci. Le premier est humanitaire : aider un homme sérieusement malade et m'assurer qu'il soit soigné dans la paix et la tranquillité. Le deuxième : sauvegarder les relations franco-palestiniennes si nécessaires au bon déroulement du processus de paix engagé à

Propos recuellis par

Les Palestiniens dénoncent une « crise préfabriquée »

de notre correspondant

Les Palestiniens étaient encore, dimanche 2 février, en quête d'un pays où M. Georges Habache pour-rait suivre un traitement médical après les examens subis en France. En attendant, assurent ses proches, il se repose quelque part entre Tunis et sa banlieue, chez l'un de ses amis.

Le secrétaire général du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) serait encore avirès fatique. Mais, son état de sante ne nécessite pas, du moins pour le moment, une réhospitalisation à la clinique Tawiik où il avait été transcorté lundi desnier. Seton des porté, lundi dernier. Selon des sources médicales tunisiennes, c'est après l'examen qu'il y avait subi que après l'examen qu'il y avait subi que le Croissant-Rouge palestinien s'était décidé à faire appel à la Croix-Rouge française. Non seulement M. Habache souffrait d'une hémiplégie du côté droit, mais il était tombé dans le coma pendant environ deux heures. Cette perte de connaissance, qui pouvait se répéter, aurait décidé ses proches à demander son transfert ses proches à demander son transfert

Le retour à Tunis du dirigeant palestinien, samedi en fin d'après-midi, a été entouré du même secret que ceiui observé, l'avant-veille, lors de son départ pour Paris. En fait, depuis l'annonce de la levée de la garde à vue de M. Habache, il avait eté décidé que celui-ci reviendrait en Tunisie. C'est par mesure de sécurité, dans le seul but de brouiller les pistes, qu'il avait été question, tour à tour, d'Alger, d'Amman et de

> D'où est venue la «fuite»?

Les queiques témoins qui ont pu observer de loin l'arrivée de l'avion spécial frappé aux couleurs algénemes et affrété par l'OLP, ont vu M. Habache en descendre péniblement. M. Yasser Arafat, queiques dirigants de la centrale palestinienne et l'ambassadeur d'Algéne étaient la pour l'accueillir. De l'aéroport, le secrétaire général du FPLP s'est secrétaire général du FPLP s'est rendu directement au domicile du représentant à Tunis de son mouve-ment, dans la banlieue nord de la capitale puis, dans la soirée, il s'est installé très discrètement dans une autre résidence dont le lieu n'a pas été dévoilé

Pour le moment, l'OLP, plutôt embarrassée, paraît vouloir recher-cher l'apaisement. « L'affaire est paix engagé à close Le dossier est fermé», a déclaré toire M. Bassam Abou Charif, conseiller côté de M. Arafat, habituellement plus « per JEAN GUEYRAS | proixe. Quant au porte-parole de la ler.)

centrale palestinienne, M. Ahmed Abderrahmane, il s'est borné à expri-mer « la considération de l'OLP pour la décision française de meure un terme à cette crise préfabriquée» en laissant M. Habache quitter fibre-ment la France, et a souhaité « la poursuite de bonnes relations franco-nolestiniennes».

is emperine

Nombre de Palestiniens n'en redoutent pas moins, en privé, que cette affaire ne les assombrisse forcette affaire ne les assombrisse for-tement. Pour sa part, le FPLP a démenti catégoriquement l'informa-tion publiée, dimanche, par le jour-nal tunisien le Temps selon laquelle M. Habache s'était déjà rendu, à pu-sieurs reprises, en France sous une fausse identité. La nouvelle de l'arri-vée à Paris de M. Habache surait-elle tés déallés par une affaires perme le été révélée par une «fuite» venue de Tunis? Cette hypothèse irrite tout particulièrement les dirigeants palesti-niens. « C'est un complot sioniste pour porter atteinte à notre cause et à nos relations avec la France», affir-ment-ils. En tout cas, si l'indiscrétion est d'origine palestinienne, elle ne sert pas objectivement les intérêts de M. Arafat et de ses amis, MICHEL DEURÉ

Le FPLP dénonce la droite «sionisée» en France

Le Front populaire de la libéra-tion de la Palestine (FPLP) a dénoncé, dimanche 2 février, la « fraction sionisée de la droite » française et rendu hommage à la « position humanitaire» des hauts fonctionnaires limogés à la suite de l'hospitalisation de son chef, M. Georges Habache.

Dans un communiqué à Damas, le FPLP, une des trois principales composantes de l'OLP, estime que des dirigeants de droite à Paris portent « la responsabilité du tort causé à la France et à sa réputation, ainsi que les conséquences sur les relations franco-palestiniennes et francoarabes». « ils ont poussé la France à se faire du tort à elle-même, en tant que pays qui soutient la cause des droits de l'homme, et à outrepasser ques les plus élémentaires», ajoute le

Le mouvement de résistance islamique Hamas, actif dans les territoires occupés par Israel, a de son côté qualifié la position française de « perfide et immorale ». — (AFP, Reu-

«Georges Habache, c'est Moulin et de Gaulle»

Palestiniennes de Paris, Raymonda et Hamida ont pu rendre visite au chef du FPLP. Elles disent leur fascination et leur amertume

« De quel droit? Oui, de quel droit les Français ont-ils jugé Georges Habache? De quel droit ont-ils condamné à une mort certaine cet homme malade qui avait cru en la France? Comprendront-ils un jour que celui dont les médias ont fait un monstre était le leader le plus noble et le plus respecté du monde arabe? Qu'humilier Habache, c'était humilier la conscience de tout un peuple? Et que personne n'oubliera l'affront?» Raymonda Hawa Tawil ne crie pas. Sa voix reste de miel, grave, douce et triste; mais son visage palpite. Elle a ôté les lunettes noires qui l'ont rendue très mystérieuse aux yeux du public de la rue Michel-Ange qui l'a vue successivement entrer et sortir de l'hôpital Henry-Dunant, bouclé par les forces de police. Et ses yeux d'onale dans ce visage si blanc couronné d'un buisson de cheveux roux paraissent soudain transparents, comme l'émotion à fleur de

Cela fait trois jours qu'elle n'a pratiquement pas dormi. Trois jours qu'elle tremble pour Georges Habache dont elle connaissait l'arrivée. Trois jours qu'elle informe, alerte ou rassure, selon les heures. les amis, la famille, les militants en France, en Tunisie, en Israël. Toute une diaspora pour qui Georges Habache « est plus qu'un symbole : un kéros, un espoir ». Dehors, la foule des journalistes et curieux se disperse. Une ambulance est sortie de la cour de l'hôpital, précédée de motards et enca-drée de la Mercedes d'Ibrahim Souss et de voitures de la police. Des motos de la télévision ont embrayé pour une course folle en

direction du Bourget. L'épisode, ce

samedi le février à 14 h 45, paraît clos. «Le terroriste a déguerpi / », dit gaiement un photographe en penetrant dans le café où s'est assise Raymonda Hawa Tawil, en compagnie de son amie. Hamida Na'Ana. Toutes deux sont écrivains, mais Raymonda, qui fait partie des proches d'Ibrahim Souss et Yasser Arafat, fut aussi la fondatrice de l'Agence palestinienne de Dresse.

Les deux femmes, parmi les rares personnes à avoir pu appro-cher Georges Habache à l'hopital, sont bouleversées. Alors, elles vont parler; simplement et avec émo-tion, elles qui n'ont aucun titre sauf leur attachement viscéral à la Palestine, aucune responsabilité politique ou diplomatique qui entraverait leur liberté. Elles disent leur déception vis-à-vis de la France, où toutes deux ont sou-haité s'installer, leur dévotion pour Georges Habache, qu'elles magni-fient en « artisan de la paix ». On les écoute, avec le sentiment de passer de l'autre côté du miroir.

> «Cet homme à moitié mort...»

Hamida, le regard sombre, secoue sans arrêt la tête, conster-née : « Comment a-t-on osé ? On a tout à la fois menti, trahi, mani-pulé. On a renié les engagements. Les règles humanitaires les plus élè-mentaires ont été piétinées. Dans la patrie des droits de l'homme!» «La voie de la paix est en train de s'ouvrir, poursuit tristement Ray-monda. Alors pourquoi cette his-

toire bidon? Et cette surprise seinte

au plus haut niveau? Tout avait été négocié, discuté, garanti, et devait être discret. Un gouvernement peut donc opérer n'importe quelle volteface pour tenter de sauver des élections? Il peut mettre la vie d'un homme en péril pour une poignée de suffrages? Par pur opportu-

L'amertume est cruelle. L'im-

puissance plus encore. Raymonda la rousse et Hamida la brune ont surtout l'impression d'un malentendu impossible à dissiper. « Avezvous vu cet unisson? Cette ignorance équitablement partagée? Cette harmonie des politiques et des médias? observe la première. Aucune note discordante. Aucune dissidence. Un seul et même discours. Et un mépris constant envers les Palestiniens, v « Personne ici n'a eu la moindre chance de savoir qui était vraiment Georges Habache, cet homme à moitié mort qui pèsera longtemps sur la conscience de la France, indique la seconde. C'est l'homme qui jouit du plus de crédit parmi tous les intellectuels du monde arabe. C'est un homme de foi. Un chrétien - c'est tout juste si les télévisions ne l'ont pas présenté comme un ayatollah! - un Palestinien chassé de son pays en 1948, dépouillé de ses biens, meuriri à jamais par le massacre de

Un bruit strident, quelques exclamations de surprise et puis une bousculade autour des barrières de police placées devant l'hôpital Henry-Dunant. Une poie de photographes assis dans le café bondissent vers la porte en saisissant leur appareil. Trop tard. Un nouveau convoi s'est propulsé hors de la cour, piegeant la plupart des journalistes en remontant à

filant, toutes sirènes hurlantes vers Orly, où attend un biréacteur blanc. Il est 15 heures. Raymonda ne peut retenir quelques larmes. «Cette mascarade! Cette fuite qui n'est pas une extradition proprement dite mais qui est bien un ren-voi... Cela va laisser un impact atroce dans tott le monde arabe. Voyez déjà les premières réactions dans les territoires occupés. Je n'ai plus confiance. Et je ne crois plus au dialogue avec les civilisations occidentales. Il n'y a que Georgina Dufoix qui ait fait montre de cou-

> «Il ne parle presque pas... »

Terroriste, Georges Habache? Hamida n'hésite pas une seconde. « Alors au sens où Jean Moulin l'a sans doute été. Au sens où un homme de courage et de générosité n'a pu accepter la misère et l'opon de son peuple. Au sens où la Résistance - les Français le savent bien - ne peut se faire sans la force. La guerre ne se fait pas avec des fleurs. Oui, pour moi, Georges Habache, c'est Moulin et de Gaulle. Des hommes qui ne capitulent pas. » A l'écouter, les détournements d'avions initiés par le FPLP en 1970 sont un cri de désergoir. espoir : « Devant l'indifférence totale de la communauté internatio-nale, il a cherché à ralhumer la Samme, nous redonner courage, faire en sorte que la cause du peu-ple palestinien ne sombre pas dans l'oubli. Ce fut l'épisode des kidnappings d'avions. Le monde entier

contre-sens la rue Michel-Ange, et soudain a entendu le message. C'est pourquoi, pour nous tous, c'est un symbole de dignité.» 125 C

Le regard est brûlant, mais sans défi, hostilité ou provocation. Hamida connaît le poids des mots. Et sa parfaite connaissance de notre histoire interdit qu'on édulcore l'image. Elle a voulu frapper fort. Livrer un sentiment. Et puis donner l'échelle. Habache est une icône. A l'égal des plus grands. Mais qui saurait entendre? « Georges Habache a un peuple qui le venère. Mais il n'a pas de pays, pas de terre...» Les barrières en face de l'hôpital sont peu à peu rangées et l'établissement a réouvert ses portes aux malades. Raymonda jette un regard songeur, « !! était hospitalisé au premier étage, dans une très petite chambre. J'aurais aimé que vous puissiez le voir. Il ne parle presque pas, il ne peut plus le faire. Mais il a ce sourire qui ne le quitte pas. Et parfois, si on lui parle de soutiens et d'amis, quelques larmes perient aux coins de ses yeux... Cet homme a tou-jours fait du bien. Le voir traiter comme un voyou, un mercenaire ou un bandit, est une ignominie. Cet homme, pour nous, est comme un

Un saint qui appelle des martyrs. Brusquement, la conversation, jus-que-là presque paisible, bascule. Avec la même voix douce, toute de confidence, Raymonda Hawa Tawil confie: «Si quelque chose était arrivé à Georges Habache, vous auriez eu des explosions dans tout Paris. Des jeunes, des mili-tants, sont prêts à mourir pour

ANNICK COJEAN

ाः कृतक्षणसम्बद्धाः <mark>व</mark>

réfabriquée,

MENTAL NEW YORK OF THE PARTY OF the state of And the state of t Marie Commence of the Commence

MICHEL DEEP Le FPLP denonce la droite sionisee.

C. Schieller

the FAIR

With the state of the

Attorney .

1 11 12

73 17

ing it in 974 J. 27

Marin Marin

Service Control of the Control of th

n'a pas empêché la progression du FN M. Marc-Philippe Daubresse
(UDF-CDS), maire de Lambersart, a
ité élu, dimancha 2 février, m
second tour de la legislative partielle
organisée dans la 4 circonscription
du Nord (Lille-ouest, Quesnoy-surDeûle) pour pourvoir au remplace
même attitude. M. Durieux lui-Deûle) pour pourvoir au remplace-ment de Jacques Houssin, décédé en novembre dernier, député non inscrit. suppléant à l'Assemblée nationale de M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé. M. Dau-

bresse est sorti largement vainqueur, avec 77.87 % des suffrages exprimés, du duel qui l'opposait au candidat du Front national, M. Micolas Crochet. Le résultat obtenu par M. Crochet confirme une certains banalisation du vote d'extrême droite. Son représentant a recueillé 6 447 voix (22,12 %) au second tour contre 4 714 voix (15,71 %) au de notre correspondant Au lendemain du premier tour de scrutin qui avait vu l'effondrement du Parti socialiste dans cette circons-cription, traditionnellement ancrée à

LILLE

droite et considérée une lune

démocratie lenne, les formations s'étaient mobilisé

pour ebarrer la Front natio-nal v. M. Claude Reynaert (PS), qui, sans attendre la moindre consigne de

Candidata et étiquettes

Marc-Philippe I (UDF-CDS) ... Nicolas Crochet (FN) ... Reymaert (PS)

Yves Le Meur (PC) Jean-Jacques Lefebvre (Verts) Régis Dufour-Lefort (GE)

Deux cantonales partielles

Inscr., 2230-; vot., 12001: abst., 46,19 %; suffr. expr., 428.
MM. Henri Segard, div. d., m. de Comines, 9411 voix (99,81 %), ELU;

Crochet, FN, 17 (0,18 %).

(Cette partielle était rendue nécessaire par le décès de Jacques Houssia (RPR), dépaté non inserit. Le candidat du Front national, M. Nicolas Daniel arrivé en position durrière le candidat et l'UDF, M. Henri Segard (div. dr.). Consines. La Front urait de ne déciarer la guerre » à M. Segard.

M. Segard.

Lac premier 4 les sulvants : inster, 12 673; abst., 43,18; suffr. expr., 12 673; MM. Segard, 5 359 volx (44,39 %); Nicolas Crochet, FN, 1111 (13,38 Jean-Jacques Lefebvre, Verts, 1 (12,25 %); Roger Transition of Comines, 1 305 (10,81 %); Didier Fira, PS, cons. man. de Pérenchies, 1 386 (19,65 %); Marcel Honoré, maPR, 1026 (8,49 %). 1988, Jacques Housein avait été riélu au premier tour, avec 7030 volx (62,97 %) contre 2 497 (22,39 %) à MM- 1601èbecq. et 1631 (14,63 %) PC sur 21827 inscrits, 11 (soit exprimés.)

BAS-RHIN: Blackwiller

(2" tour).

Inscr., 27551; vot., 14131;
48,70 % %; suffr. expr., 13 275.

MM. Louis Becker, UDF-CDS, 114131;
Herrlisheim, 7705 voix (58,04 %),
ELU; Jean-Luc Hirtler, 114131;
Bischwiller, 5570 (41,95 1141).

Bischwiller, 3370 (41,73)

[Ce siège, IIII pendant vingt-sept par Paul auss; sénateur RPR, décid à novembre dernier, revient à l'UDF. Blen qu'arrivé en tête au premier tout, Al. Jean-Louis Hinter (RPR). In de chef-tieu a été battu par le CDS, M. Louis Becker qui s'était maintenn maign les pressions. Le ce de l'UDF, la gardicipation points m'densi.

points dend.

resultate de premier les
suivants: inser... 27 551 vot... 15 373;
abs1... 44.20 %; suffr. expr... 14 806.

MM. Hirtler. 3 751 li (25,33 %);
Becker. I 231 (21,82 %); François
Schultz, FN. 2 132 (14,39 %); Denis
Hommel, GE, m. de Offenfarf,
[11,42 %); Spieler. ext. d.,
(9,87 %); Spieler. ext. d.,
reg., anc. dép., 1178 (7,95); Patrick Hust.,
div. d., 296 (1,99 %); Colss. PC,
76 (0,51 %).

Paul Kauss mult.

76 (0.51 %). Paul Kausse assift greenier avec 7557 volx (67.05 %), contre 2 423 (21.49 11 å Robert Metz., PS, 1 104 (9.79 %) à 3/4 France Daulard, FN = 136 (1.65 %) M= 16/46 Aryour-Clarage exprimés 11722 (504 56.62 d'abstention) 27 27

NORD | carrier de Onemoy-sur-

Abstentions (%)

Denle (2º tour).

Suffrages exprimés

ferant appeler au rassemblement autour de lui pour me scrutins

L'élection législative partielle dans le Nord

Le large succès de M. Daubresse

Pour mobilisation, M. Danbresse n'a pas réussi l'empêcher le candidat du FN réussi empêcher le candidat du FN de progresser. Avec ses 6447 voir, M. Nicolas Crochet ne fait certes pas le plein des suffrages qui s'étalem portés sur M. Le Im premier tour la présidentielle 18 (7540 voix), mais il obtient 1733 suffrages de plus qu'au premier tour. Ses gains se réalisent dans les zones où la progression du FN était la plus forte, dans des acteurs où l'effondrement du PS était d'autant plus sensible qu'il s'agissait de terres plus favorables à la gauche ; ainsi à Saint-André, dont l'maire est socialiste, où M. Crochet dépasse les 1%; Marquette, Illies ouvrière in il franchi le barre des ouvrière will franchi barre des 27 %, et encore à Comines, ville communiste, où il atteint les 28 %. Sur l'ensemble de la circonscription, le la global marie de tion n'a guère varié, par de 50,23 % à 50,85 %, la la l'inverse

tour, on a davantage voté dans le canton de Lille-ouest que dans celni de Quesnoy sur Deille. Il est vrai que le second tour de la cantonale partielle, organisée aux mêmes dates que législative, se révélait une enjon après le retrait lepéniste face I M. Segard (div. d.), arrivé m tête an premier (lire ci-dessous). En outre, si on a compté 390 votants de plus an second tour, on a également décompté 1250 bul-letins blancs ou nuls supplémentaires.

L'opposition was a servir partielle comme d'un tremplin.

M. Jacques Legendre (RPR), maire

Cambrai : RPR-Nord, avait deplacement jusqu'à Lambersart, dimanche soir I levrier. «La victoire est en marche pour la région», infirmité M. Dau-bresse musi l'enthousiasme de la soi-

JEAN-RENÉ LORE

50,23 % à 50,85 %, mais il l'inverse				[988.]	IIIA2	200-1-	1002
63 32 41 42 3	63 326 63 324 41 428 43 188 34,57 31,79 40 543 41 952		62 658 31 477 49,76 29 997		2 fevrier 1992 62 658 31 867 49,14 29 137		
Voix	96	· Voix	%	Voix.	%	Voix	%
19 401 (1) 4 203 (2) 12 628 (3) 4 311 (4)	47,85 10,36 31,14 10,63	23 974 (I) 17 978 (3)	57,14 42,85°	14 042 4 714 3 891 3 050- 2 548 1 752	46,81 15,71 12,97 10,16 8,49 5,84	22 690 6 447	77,87 22,12

LE LIVRE DIFFÉRENT

D'UN HOMME POLITIQUE DIFFÉRENT.

(1) M. Bruno Durieux, UDF-CDS; (2) M= Marie-Danielle Rémy; (3) M= Marie-Cécile Laidebeur; (4) M. Marcel Chateau. | Prix, ajoute-t-il, et le reconnais, lci. | Promme tranquille, lucide et coura-

La préparation des élections régionales du 22 mars

M. Le Pen obtient le soutien de M. Médecin et enrôle la fille de l'ancien maire de Nice

M. Le Pen, tête liste du Front manu dans MI Alpes-Maritimes, a rendu publique, samedi 1- février, à Nice, une limit de M. Jacques Médecin, ancien maire (CNI) 🛍 la ville, **Ilan** laquelle ceiui-ci appelle I will en II faveur complet socialiste [contre moi] 🚅 📻 train d'échouers. M. Le Pen, qui s'est félicité de « cet appoint M qui Will renforcer celles, déjà appréciables, du Front national », « également annoncé le carellance ar a liste, an treizième position - sur vingthuit candidats - 🛶 🗽 🚻 ainée de M. Médecin.

de notre correspondent régional

Deux médiatiques» dans la même journée, exploités séparément en retirer un double bénéfice : Le a habilement manœuvré pour lancer sa campagae dans in Alpes-Maritimes Il l'occasion d'une econvention régionale» du FN qui lui a permis, par ailleurs, de présenter l'ensemble candidats de parti dans in six départements de Proence-Alpes-Côte d'Azur.

L'ancien maire III Nice justifie = position was une lettre manuscrite dix pages, écrite le 15 janvier, le Punta-del-Este, en Uruguay, où il vit en exil depuis septembre 1990. oire pouvoir socialiste, il dénonce, l'abord, les conditions dans lesquelles a été condamné, le i janvier derier, à un an de prison pour délit l'ingétence, au cours d'« un des der-iers procès staliniens, hors la présence le l'accusé, and défenseur, devant un ibunal de théâtre politiquement aux valres (...)». Il oppose, ensuite, «le ilence timoré d'une classe politique, complice par intérêt», à l'attitude Le Pen qui a été le considérer comme la « victime d'une persécution. Je n'en suis pas sur-

Jean-Pierre

CHEVÈNEMENT

Une certaine idée

de la République m'amène à ...

ALBIN MICHEL

zeux dont je m'honore d'être l'ami

Puisque inéligible un voici devenu. conclut-il, les Niçois, les Azuréens, les montagnards des Alpes-Maritimes, qui m'ont toujours et qui, je le sais, continuent à m'aimer, ont, pour Jean-Marie Le Pen. occasion de prouver, de façon écla-tante, et le complot socialiste mot est en train d'échouer puisque je pèse encore de quelque poids dans la balt : électorale : M. Le Pen s'est vivement félicité

soutien « de l'homme politique le plus influent de 🚃 ville 🔳 de 🔻 departement « se risquer. lois, Il quantifier le bénéfice électoral qu'il compte en retirer, Parmi de élus droite du département, la réaction la plus vive # été # M. Mouillot, maire (PR) Cannes # porte-parole de l'UDF, pour qui M. Médecin «a jeté le masque» et «cherche à prendre m revanche m pratiquant la politique de la terre brûlêe. Les Niçois, 2-t-il ajouté, doivent être déçus de "voir brader "Front national. Je les livite" pas " laisser manipuler distance. M. Mèdecin est parti, un abandonnant wille. Il mai place, aujourd'hui,

pour donner, décemment, des consignes de vote crédibles I ses conseiller général (RPR), interprete. lui aussi, Il soutien de M. Médecin au FN stun désir de revanche politique. Celta que l'on a toujours élu. pendant vings-cinq ans, pour défendre les intérêts des Niçois, constate-t-il, ... décidé de défendre, aujourd'hui, 🔚 intéreis d'un parti, au risque de saire

exploser la communauté nicoise»

son côté, M. Martine Dau-greith, député (RPR) Alpes-Ma-ritimes, juge « assez drôle de voir ceux qui, 1989, traitaient Jacques Méde-cin de Duce, prévaloir maintenant de aide électorale a considère la M. celle d'un homme blessé, désespéré me Daugreilh s'étonne, par ailleurs, la place non éligible v réservée sur sa liste, par M. Le Pen, la fille ainée de M. Médecin, M= Martine Catinchi, âgée de trente six Ce qui prouve le FN unilise le des Médecin façon nome te des Médecin deçon honteuse. A sujet, M. Le Pen a indiqué qu'il prenait, ainsi, pari « de faire passer la moitié de liste...».

PORTE

Abjurez! »

envoyé spécial

Plusieurs a ateliers a ont organisés = ta convention régionale réunie par 🛍 Front. national, samedi 14 février L Nice. L'un d'entre eux, consacré à la « défense 📺 l'identité » était animé m trois avenue. Nim Guy Macary, Ronald Perdomo 41 Jean-Louis Bouguereau, conseillers régionaux 🕮 parti d'extrême droite. Evoquant les modalités d'un retrait 🔚 🖷 📟 nationalité dont bénéficient certains beurs de la deuxième génération immigrée, M Macary a indiqué que le Front national, arrivé au

Si woulez man Français, a dit, e effet, e en en parlant beurs, gés d'abjurer voire nationalité un tribunai, d'une manuel officielle de la part Mi Macary affirme que, enés 📟 etrarigers, 🖍 deviennent Franceis automatiquement, sans asavoir, ni 🕍 vouloir s.

Jusqu'à présent, l'abjuration n'était conçue que la renonciation publique et solen-nelle la une religion la la une opi-

O, B.

a M. Michel Manual souve-I de M. Le Pen». - «Je n'aime pas l'insulte, ce n'est mon registre. Mais il faut tout de même savoir qui est M. Le Pen et s'en souvenir », a affirmé M. Michel sur TF L. « fl 🔳 trou je suis le premier homme I l'avoir traîné devant un tribunal et à l'avoir fait condamner pour fraude èlectorale, dans election professionnelle d'étudiants. C'était 🛲 1952. Il est ensuite 🔤 📹 Algèrie, il a torturé. Il est milliardaire, mais il y a doute it les conditions d'acquisition de 🖿 fortune. Il 🛢 eu l'OAS comme ami et comme ==== tien, et il vient de recevoir le sou-tien de M. Jacques Médecin dont chacun sait que c'est un repris de justice condamné, lui, pour fraude personnelle », a ajouté l'ancien premier ministre.

□ Le man de la man man an FN. - M. Edmond Hervé (PS), maire Rennes député d'Ille-et-Vilaine, a retiré l'autorisation d'utilliser la la Cité la devait avoir lieu, ce lundi soir 3 février, un meeting avec le délégué général du Front national, M. Bruno Mégret. Le maire de Rennes a motivé sa décision de retrait an la fait « qu'il existe de très sérieuses immunon contre l'ordre public .. Une quinzaine d'organisations, dont I fédération départementale du Parti socialiste, avaient demande l'interdiction de réunion. - (Corresp.)

M. Antoine Waechter: pas de course au pouvoir

invité de «L'heure de vérité», dimanche 2 février, sur Antenne 2, M. Antoine Waechter, porte-parole des Verts, a affirmé qu'il n'est e pas nécessaire d'avoir mui majorité absolue pour gouverner region». « Il n'est pri question pour de diluer dans quelque majorité 📰 📰 soit si c'est pour faire des compromis sur ce que noulons faire. Toute la sque de 🚃 démarche 🕳 situe là. C'est de privilégier en convictions sur une estèce de pouvoir, læ pouroir = intéresse pas, s'il 📰 permet 🚃 de peser sur la réalité des choses, »

A «7 sur 7»

M. Rocard « Pas de politique digne sans une lorie référence éthique»

Pour la première fois depuis départ de l'hôtel Matignon, M. Michel Rocard est intervenu itélévision, dimanche i l'évrier, au cours il l'émission «7 mm 7», TF 1, Il a souligné : « L'élection présidentielle est en principe dans plus de deux 📟 📑 demi. C'est loin. Personne n'est M= Soleti qui peut savoir 🖿 qui 📰 se passer? Je mm charge de dire ce que je pense et de faire ma propositions au Parti socialiste. Il a aussi souligné qu'il n'y avait

- «de politique digne si elle n'a pas d'abord une forte référence morale, éthique et, sur 📰 point, depuis longremps, il y a des malaises dans i société française », ajoutant que la justice n'avait a réussi jusqu'à présent 🛢 incriminer, à annum d'enrichissement personnel que quatre personnes. MM. Médecin, Farran, Nucci, Boucheron » alors | | avons un corps parlementaire (...) qui frise les mille (...). Quare, il n'y . de deshonneur ». Sur 🖿 sujet il a conclu « la justice se doit | ellemême de témoigner 🚃 Français de sa totale impartialité politique. Je : doute : cela viendra ».

L'ancien premier ministre a pris und au long ill son intervention distances avec l'action in mi la sécurité sociale, faisant aussi remarquer que la politique de délocalisation avait été lancée dès novembre qu'elle impliquait = kne extrême attention dans les négociations um le personnel concerné». Il a d'ailleurs commencé sa prestation en déclarant : «J'ai un seur III je voudrais l'assurer de ma solidarité politique. Reste que j'avais appris à faire marcher Matignon et j'ai des jugements critiques ici ou là ».

LE FRONT NATIONAL, VINGT ANS APRÈS

Vaincre la peur

il s'agissait la «révolution nationale» prêchée Philippe 1940 à 1942, à l'époque où le gouvernement de Vichy proposait d'enrayer la «décadence» que ou le gouvernement de vieny proposait d'enrayer la «décadence» de la France son zèle jusqu'à anticiper ordres des nazis dans leur délire antisémite : La détruire totalement l'ancien régime à intégralement l'Ordre affirmaient dans leur manifeste «rénovateurs». Nous révolutionnaires car décides à aller jusqu'au bout de cette révolutionnaires car décidés à aller jusqu'au bout de cette nécess quoi qu'il puisse en coûter. Renversant régime valets, transformant fond en société écroulée défauts vices, monde l'exploitation du travailleur, un monde de beauté, et justice.

Promu président nouveau parti que veux s'estres

parti arr que, an yeux des jeunes d'Ordre il offrait l' triple avantage a possèder une auréole d'ancien député poujadiste, une réputation de tribun-baroudeur une antipathie au-dessus de tout soupon pour les gaullistes et leurs pompidoliens, M. Jean-Marie Le Pen ajoutait alors, dans le droit-fil de l'Algèrie l'indépendance l'abandon de l'Indochine : Dans combat nous n'irons pas seuls; il y aura de l'abandon de l'indochine : Dans combat nous n'irons pas seuls; il y aura de l'achte qui dans la rizières, dans diebels face le poteaux d'exécution.

Il y avait déjà, entre au la ses côtés, anciens Walfen-SS, Pierre Bousquet, décédé l'été dernier, qui anima milit il groupuscule Militant, et un jeune professeur d'his-toire, François Duprat, qui apporta une contribution muegligeable à la promotion des thèses « révisionnistes» (jusqu'à son mystérie assas-mars 1978, entre les tours en élections législatives) en commercialisant une vingtaine d'ou-vrages de la falsifier l'indian du nazisme par le canal du réseau de presse mouvement autour de sa revue

Il fallut attendre la dissolution d'Ordre nouveau, en juin 1973, pour que M. Le Pen parvint peu à peu à évincer ses rivaux et prendre le contrôle du Front national jusqu'à en le guider le même objectif par démagogiques. Les mêmes qui le dépeignent aujourd'hui, l'instar de M. François Brigneau, comme prophète inspiré», lui reprochaient, l' l'époque, sa propension

Trois conditions

Il ne faut avoir peur du Front national parce qu'il na ainsi qu'une résurgence courants idéologiques qui, depuis 1789, Manon à par Boulanger et
Maurras, véhiculé, en vain, les
mêmes parvenir
durab à la

qu'aucun de m prédécesseurs n'avait su réaliser, l'union in tous protestataires, traditionalistes intéeristes catholiques, nostalgiques de l'Algérie française, néo-nazis, néo-pou-jadistes, antisémites, nationalistes, petites gens apeurées par la boulever-sements socio-économiques, i montée délinquance, de la

Il ne le faut pas, même si M. Le permis, ces années, d'enjolises parements
intellectuels

« nouvelle droite » années

(Groupement de d'études civilisa-européenne) Club l'Horloge, lesquels aspiraient naguère renouveler la pensée française profit de la transition de la constant de la c

On peut de pas avoir peur de M. Le Pen. A trois conditions.

A martin de m pas vincement la gravité du mal que l'au-du Front national dont il se nouvrit. Le parti de la peur n'a jamais rien construit de solide nulle part mais il possède, en France, fondations anciennes. ment une conception du monde aristocratique, hiérarchique, antiégalitaire, antidémocratique et, de leurs profondeurs, antichrétienne ne proclamer, bia avant Hitler, la pré-éminence la la Le pré-

Incurre dont M. Le Pen m fait le vecteur par le projet de société réactionnaire qu'il a exposé ouvrage de 1984, les Français d'internations à liste Mussolini qu'à une ascendance purement française.

Dans leurs man historiques. Dans leurs historiques,
Pierre Milza et Zeev Sternhell ont
mis relief son lien avec la pensée
de Jules Soury, «véritable entre social et le national préfascise» (Milza), qui fut
professeur de Maurice Barnés à la
Sorbonne qui véhiculait déjà, la
fin du dernier, « dissolvantes qui
hâtent la dégénérescence du corps
les étrangers, les al : la dévia les étrangers, le francs-maçons et juifs »

Dans consacrée la psychosociale hommes proposition hommes pui adhèrent aujourd'hui front national, Birgitta paranalysé le danger trois du Front national – l'immigration, le sida, la décadence appelle la correlation appelle la l'imaginaire, voire de l'inconscient collectif » nom la vegarde l'aidentité
nationale ». Elle la mesure
leur potentiel dévastateur
une quête de nouveaux
points l'repère, donc redevenue vulnérable : L'aidentité parti
aspect joue un rôle dans le devenir du
Front national qui le sociogroupe Front national qui 🕯 sociogroupe devient psychogroupe. La se transforme ainsi en social. L'hétérogénéité des adhérents, loin poser a obstacle à la composer se obstacle de la compos minoritaire, fait renforcer celle-ci permet radicalisation,



éventuelles. » 🔼 Quand 🔚 🏣 🖷 la peur pénètrent une société au point qu'un individu s'y déclare globalement d'accord ceia signifie, en effet, qu'il y a péril 📰 la demeure. 🛄 France 🛚 seuil critique. d'un rempart protecteur, 🗐 l'on en juge par la di que, la la grande majorité, les la Français continuent de se défler M. Le Pen (3). Mais ce unital mana per la démotion, pure que, justement, 🔄 dyna-

voire une extrémisation exemptes d'irrationnel. C'est 🚛 dans les années 30, la crise économile démocrates.

A condition, aussi, 🗯 📭 pes formuler un diagnostic incomplet. De besucoup diagnostic depuis ses premiers succès électoraux, en 1982, 1982 1982-1983, sur le 🚃 👛 crise économique, sociale, culturelle, qui a favorisé l'émergence politique du ponsabilité des grands moyens audioamplifie Le Le leur puissance multiplicatrice un service d'un verbe miques politiques ne mai pas Mais, aujourd'hui comme

que et sociale se double d'une crise politique. Si autant de Français adhérent aux idées du Front national, c'est également parce qu'ils ressentent l'existence d'une crise de légitimité, d'autorité, de valeurs. La responsabilité particulière du Parti socialiste se

situe sur ce terrain. Que la passé a si extraordinaire, en France, en 1982-1983, pour que le Front national capte soudain l'attention de beaucoup d'électeurs et accède enfin, par la vertu des suf-frages, au paradis politique qui se refusait obstinément à lui depuis sa

création? Rien. Illuon que la gauche porteuse de mythes, parvenue pouvoir en 1981, qui avait exaspéré une partie de l'électorat de droite par sa seule présence au pouvoir, commença à décevoir les espérances démesurées qu'elle avait suscitées de le partie de sont flectorat démesurées qu'eile avait suscitées dans une partie de son électorat populaire. A partir du moment où les socialistes, cumulant les pouvoirs exécutif et législatif, entreprirent de se convertir au réalisme dans la gestion des affaires du pays, alors que le RPR et l'UDF n'avaient pas eu le temps de retrouver une virginité politique, une situation de vide politique, une situation de vide politique se créait fatalement. M. Le Pen n'a fait que s'engouffrer dans la brêche.

> La violence du discours

«Le mouvement lepéniste, explique Pierre-André Tagnieff, chercheur an CNRS, a su saistr au vol la perte de conso, a su sassir au vol la perte de foi en l'Etat-providence pour installer son offre de foi substitutive: la foi en la nation, anachronisme provocateur à première vue et pourtant doit d'une puissance de séduction immédiate-ment vérifiés. La victore de l'action pulssance de séduction immédiale-ment vérifiée. La violence du discours nationaliste devenuit la raison princi-pale de son pouvoir attractif: violence qui tranchai: avec l'atmosphère quiète d'une société politique réconciliée, pacifiée, mais attiédie et affadie, com-muniant autour du libéralisme écono-mique et de son culte de la « perfor-mance», de l'individualisme hédoniste (le citoyen jouisseur), de l'humanisme rhétorique qui n'aime que les evio-times» et du culte de la démocratie libérale-pluraliste comme figure indé-passable de l'Elat de droit» (4).

Donc, ce n'est ni en banalisant devantage ses thèmes, ni en légiti-mant ses discours, encore moins en se limitant à en dénoncer les dangers se limitant à en dénoncer les dangers que les autres partis politiques penvent espérer faire reculer le Front national : «Il reculera, comme le souligne Jean Viard, sociologue au CNRS, de ce que les gens qui le soutennent trouveront un autre projet capable de donner un seus à leur via. » C'est, en premier lieu, l'affaire des gouvernants et de tous les autres déléastaires du peuple souverain.

A condition, enfin, de le combattre sur tous les terrains parce que l'his-toire des démocraties enseigne que les minorités extrémistes ne sont fortes que de la faiblesse de ceux qu'elles menacent. De le combattre tranquillede succomber à une pulsion suici-daire. Mais de le combative, ferme-ment, sans plus attendre, parce qu'il a déjà tellement gagné dans les esprits que le pire ne devieut plus totalement inconcevable.

Si M. Le Pen, profitant d'une indifférence collective, se tronvait un jour en position d'accèder au pouvoir et d'appliquer son programme totali-taire, les dégâts seraient tels que, très vite, sa cremise en ordres de la vite, sa cremise en ordres de la France engendrerait inéluciablement des mouvements de révolte. Immigration ou pas, aucune société civilisée ne supporterait longtemps, de nos jours, la mise en œuvre d'un pouvoir personnel fondé sur le rejet d'autrul de culte du bouc émissaire. Il y a même fort à navier que la cass même fort à parier que, le cas échéant, le premier Gavroche serait un beur des banlieues. Certes. Faudrait-il, pour autant, s'accommoder d'une telle perspective?

Si l'on admet que la sauvegarde des institutions démocratiques est en jeu au moment où la France s'appréte à célébrer le le République, il la fondation République, il convient d'en conclure que la luite contre le développement de la luite rale anachronique mériterait de la luite d'ant un objectif prioritaire dant le clivages habituels M. Pen sa propre dialectique, car ce sont ses thèses passeistes qui dénaturent les valeurs républicaines et menacent la France de décadence

La prise de conscience de cette s'exprime déjà i man le pays, ansi que l'ont démontré les diverses manifestations de de diverses manifestations de position de ces semaines. Ce sursaut prouve qu'existent les bases d'un consensus majoritaire. Comment les louiner? Test l'affaire de tout le monde. Il n'y pas de pire de tout le monde. Il n'y pas de pire menace pour les vieilles démocraties que l'illusion de se croire entretenue par citoyens négli-

ALAIN ROLLAT

The state of the s

(1) Travaux du Cercle Condorcet, Lique des droits en l'homme, l'Extre Droite en questions, Etudes en Docum internationales, 1991.

(2) L'adhésion au Front national gitta Editions 1990. (3) Se reporter notamment aux son-dages de la SOFRES effectués pour le Monde depuis 1984. (4) Extrait du Manifeste des 50, Régine Deforges, 1992.

Prochain article Des « cercles » qui tournent à vide

A Toulouse

«Oui, c'est vrai, ils sont nuls»

TOULOUSE

envoyées spéciales

En parier ou pas? Faut-il vraiment raconter ce national Villeur-sur-Tarn, une plie summers pourtant, de la Haute-Garonne, toute rose jusqu'à la mairie? Qu'en dire, sinon qu'il était ordinaire, qu'il avait le préparé par la cinquième d'ilste régionale, qu'il coûtait W F, et qu'il l'enterminé pur un maint d'opérette offert par une cantatrice a la minute ?

Faut-il banquet domi-nical où chacun devant son quelques littérature lepéniste, ces ment » mais la Front dit tout 🛍 🚥 caractères gras? Faut-il rapporter ces calembours, ces imparia subjonctif toires? Ces present d'apocalypse " d man d'eurs? Faut-il s'inspirer plutôt des

confrères, Dépèche Midi un FR-3, n'accordent l'extrême tarif syndical, c'est-àdire, selon l'expression d'un journaliste de la station regionale, le « minimum minimorum »? De la méthoda Baudis, plus radicale, qui consiste à ne «jamais» parler? Cela n'empèche pas l'un adjoints d'en parler, lui, tre tendresse, ni le Front national situer grasso modo to la moyenne nationale (1). Toulouse, au moins, au avoir l'impression qu'il n'existe pur

En parler ou pas? Ils étaient En parler ou pas ? Ils étaient 220 militants III l'ancien dispensaire d'hygiène sociale de Villemursur-Tarn. Et pas un crâne rasé. « Le Pen. IIII parle trop», grognet-on Toulouse dans un chœur subitement IIII les faut pas s'obséder avec le Front national. Il faut vivre », dit un jeune fils III Harki.

C'est un syndrome parisien. On joue à se faire peur », s'emporte le politie Hubert Lortet, responsable regional de la FASP, en produisant chiffres: 5 voix pour la FPIP, II syndicat d'extrême droite, élections professionnelles 1989 6,65 sur le plan national. quelques tracts lent au chat ». Et il faut par-se placer ras-des-paqueraisonner un ilotier qui « disjoncte » : « Le collègue, c'est un Arabe. Il ne l'a pas poignardé dans
l'a pas poignardé dans
l'a pas piqué portefeuille, alors tu vois "Cette pédaa, semble-t-il, vertus
tives : «Les gens bien trois charters de plus, ça chan-

pas leur vie.» En parler ou ? Ils étaient militants, pour le plupart d'un certain âge. Mais président regional du syndicat CGC la la métallurgie, quarante-trois adminis-à l'URSSAF, figurait parmi patron » CGC pour l'ensem-

régionales, est en la de la vailler. Il a de mis en disponibilité» jusqu'au scrutin, la CGC et ses 3 500 adhérents e pouvant associés I une élection « quelle qu'elle soit ». S'il est élu, il pourra cumuler 🖃 fonctions. Comme dit M. Gendre, rum est en train de gonfler un ballon. Peut-être finira-t-il par exister et on y aura tous parti-

> Les « lonanges or Phone -

En parier un quel ton? On en vient il douter. Dans le bureau d'un procureur qui s'appuie sur i statistiques, on dédramatise. Dans le bureau voisin, on m voit déjà der-rière im barreaux. C'est celui d'un substitut chrétien mais autoritaire qui félicite d'avoir de à l'origine de l'incarcération d'un mineur. Et qui, récapitulant in douze plaintes pour discrimination raciale dont il a eu s'occuper en s'aper-coit qu'il classées. Classées l'ambris d'une salle profes-seurs de l'université sciences sociales, où une demi-douzaine d'enseignants sur 150 etiquetés l'extrême-droite, c'est la solidarité corps qui prend le lorsqu'on vient à évoquer précis. « Il s'est laissé entraîner. »

En parler comment? Faut-il citer inilitants, Lac I leur obsession la respectabilité, qui présen-leur de visite d'ingénieur-vente ou 🌆 polytechnicien de cinquante-neuf et qui besoin, I deux mois des élections, qu'on aide a exister? Faut-il vraiment, 🍱 la première petite escroquerie découverte. fier in les titres et médailles annoncés pour voir si cela dégoufie de ce côté-là?
Téléphoner à SupAéro? Un profes-A la société d'Aurignac. 1 habitants? Faux, c'est à Boussan, 200 habitants, que FN infiltre dangereusement les parties in chasse. Appeler la SPA ?

Faut-il se laisser entraîner aussi que pages jaunes in l'annuaire comptent de socioprofessionnels pour s'entendre confirmer la autorisée ce que la société civile a dit d'entrée : « Des cercles? Jamais demander pièces justificatives? Au premier « adhèrent depuis Carpentras», on écoute, pour un peu ferait me mea culpa. Au troi-

A ramasser un tract - anguyme - - on - coneé dié. Le Front national n'abuse jamais lougtemps. Les exclus mu témoignent. Un a turn-over a impressionnant. Sur 32 aux régionales, plus 25 sont nouveaux, d'autant plus motivés d'ailleurs qu'ils n'ont, pour beau-

Faut-il venir la rappeler ces de religion la fédération, où des micro-groupuscules inté-gristes s'accusaient eux-mêmes d'« entrisme »? Ces excommunica tions quelques «laïcs» ayant eu le tort de divorcer ou, médecin, de me condamner énergiquement l'avortement? L'ancien secrétaire fédéral en est retourné à ses grandes
en latin. Signalons-le
: Toulouse, qui toujours tellement Hermès, Ariane, paraît entretenir aussi un solide bastion traditionaliste.

coup. expérience politique.

Faut-il refaire le portrait du que nous campions
colonnes en la (le Monde 17-18 février 1985), alors qu'il venait de quitter RPR qui, maintenant, n'est plus depuis trois ma dejà ? Ancien conseiller municipal, il en a eu assez, à son âge, de devoir « avoir le pe doigi pantalon». Et il a « entendu chanter llouanges de v. Faut-il décrire mains nerveuses de militant d'origine juive qui vient 🖿 recevoir une bonne bourrade de cassoulet? «Quand on pouvoir, un t'achètera un four micro-ondes.»

> Des tigres de papier

Faut-il encourager un médecin qui vin la financer la publication d'un magazine la scandales? A la médecine, il était au nomque l'on appelait les province, j'avais raison sur N Viet-Et Sartre avait tort!» Les trompés, li l'al portes a me « je me

Faut-il citer les man de me une anonyme and I federation, une comptine i à propos du chef l'Etat? C'est un li à envoyer photocopier dix fois » i à envoyer à dix personnes. 🕍 principe 🕮 🖹 chaine. Comment, dit, atteindre um diffusion exponenlorsqu'on 📹 🚃 nombreux?

«En fail, est des

> «Ils 🖮 📥 raisonnements 🛦 🕍 mais comprend pourquoi ils les tiennent», grimace un policier. A force i comprendre le voisin du voisin, la son chemin selon i même logique de proximité qui consiste i affirmer qu'il fau-un voisin génial Jusqu'au jour où la chaîne se brise wa un gros «nou», par exemple au comptoir d'un bistrot. Le surra de café a sursauté. Réveillé. «Oui, c'est wal, Ni 📺 nuls.»

En parier ou pas? Il faut peutpropager pêle-mêle mille propositions officielles ou indivile cassoulet et la galette des rois. « On va résou-dre très vite le problème du chômage». Médecins sans frontières » d'extrême droite, militants du Front les « french doctors » la la la région sera d'un abservatoire de l'immigration ». d'un «observatoire du chômage», d'un «observatoire » l'insécurité», d'un «centre de défense et de pro-motion du petit commerce et de l'artisanat» 🔳 d'un «institut d'études

« On supprimera les chambres d'agriculture.» Là, c'est un paysan qui parle. « Ça m'embête de faire de la politi mais p. des difficultés, j'ai dit : il faut y aller: Exploiter la peuple, ça a retourne toujours dirigeants.»

all faudrait supprimer urlement européen. Ca éloigne le pouvoir du peuple et il faut aller fester à (...) I faudrait supprimer partie fonction-lerre. Comme on reviendrait protectionnisme, les fonction-pourraient devenir douaniers. L'excès de liberté, ca tue le peuple français. Pour cela, il faut que Le devienne Le devienne dent. Il n'y a pas de transition possi
C'est un changement complet de société. El les pays. »

encore? - de papier. CORINE LESNES! et DANIÈLE ROUARD

(1) Avec 13,5 % des voix, le FN a légèrement dépassé à Toulouse la 1989 (11.7 %). En 1984, il réalisair 11,4 %. Aux dernières municipales, il n'a que 4,3 % des suffrages.

10 a 11

32.80

12 mg

38- A. C. C.

海里 "

325

20 mm

10 May 19

A miles

AND THE RESERVE AND THE REAL PROPERTY.

· Paragraph

A. 1

1.0

We park sign

4

A 200 .

Beth State

-72 (1-1₄) -71 (1-1₄)

me de mi

Une p A Transport 48

\$7 1 Tes 90 1441 Objective to the second to reside 10.00 10000000 Course Paris 1 A 80 - N BE

> Tri ast permit . Tarior Mari 100 P. 100 A SANGE No b 🍇 er in tradition Highway -

> > 2 Plane 1. Er 1. A STORES IN 5 · cates P (.-<* 1/2-21 of the second

いる機能

Treated to the second s 14 14 to there is i.e. 🕏 क्ष्मकः स्टब्स् क्ष्मकः स्टब्स् gers g

1 sa ad

Sec. 101 - East CHAPTER CONTRACTOR -

ESPACE EUROPEEN

Lune de miel entre le Portugal et la Communauté

Lisbonne a su profiter de la manne venue de Bruxelles et entend bien rappeler à ses partenaires leur « devoir de solidarité »

Le Portugal assume la présidence de la Communauté du 1 janvier au 30 juin. Il prend son rôle très au sérieux, d'auuni qu'il a su profiter de la manne communautaire. Toutefois di croissance économique n'a pas permis de mettre fin aux inégalités (lira page 14 l'article de notre correspondante).

Address of the Action and the Action

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF And the Target of the Control of the

The second of th

in siderie

dis discount

The second secon

ANGELIE AND THE PROPERTY OF TH

4 4 62 1 20

With the service

御中間が発展できます。

物調学 開発 はしゅうさ

gam fett gryfinnin blait. effer fantafilis galler

Marine Co.

Service of

238 W. ...

Des - and The most self

Andre in the second second

Migration of State Control of the Control of State Control of the Control of State Control

44.24

10 mg - 10 mg - 12 mg

M. VALLERY, T. S.

美国 The second secon THE STATE OF THE STATE OF AND AND ASSESSMENT OF THE PARTY The second secon

LISBONNE envoyé spécial

VANT la sin la l'an-née, l'escudo aura gré mécanisme de change du système monétaire européen (SME). D'ailleurs, depuis mois, sommes de facto dans a système. Ce pronostic, voilè quelques jours I Lisbonne un des plus illustres banquiers portugais, même s'il est qu'à moitié sérieux, en dit long sur la confiance manifestent milleux dirieux dirieux quant aux facultés de déve quant aux facultés de développement de leur pays. Et alle aptitude au progrès, u confirment performances économiques u dernières années, lu l'attribuent pour large part, l'eur leur la Communauté; le 1º janvier le le bon événement bon moment au leur la partie de la communauté. moment », and me même interfo-cuteur. Dans in localités in plus éloignées, raison l'impact fonds structurels, les un lien clair de leurs conditions de adhesion | | | Confirme Me Isabel Mota, la la dyna-mique de d'État la planifi-

Bref, sur les boods du Tage, la Communanté en populaire, et les l'Europe et l'Est, mais en pas entendus en France, it pro-

cation a développement régio-

des relations l'Europe de l'Est, male de l'argent qui remplacerais rideau fer »

à fait injustes. La Communauté, dont l'Essor qu'il s'agit consolider est indéniable, même s'il e diffuse sont limitées, n'a rien d'un club propres problèmes il pauvreté. propres problèmes pauvreté. Il y a dix ans, la misère, presque la famine, régnait dans il région setubal – où, aujourd'hui, Ford Volkson s'apprêtent à produire des voitures qui concurrenceront la Renault Es – dans l'Alentejo, dans s Nord. La fin est impressionnante et il faut largement l'imputer l'réfort l'imputer I l'effort de la litte accompli par la CEE au profit du Portugal comme Portugal comme « périphériques » l'Europe des Douze, même i certains d'entre eux, telle la Grèce, n'ont per su

Priorité à la « cohésion interne »

en tirer profit.

Cet effort est loin d'être achevé, Douze s'apprétent, durant semestre présidence portuengager moyens financiers qu'il leur consacrer, we will de la période quinquennale 1993-1997, l'équipement el à la modernisation d'entre eux. Une mise aire la perspective II l'union économique monétaire (UEM). Aussi, in gouvernements de « Europe périphérique » suivront sociale», comme on #1 # Bruxelles, l'ordre partenaires de l'Europe Nord s'ils tentaient trajre 🛚 📖 u devoir 🛍 solidarité ». « Il y une responsabilité indiscuta-ble : Ma Communauté vis-à-vis

L'essor qu'il s'agit ... consolider est indéniable, même s'il ... diffuse moins qu'il serait souhaitable au sein de la population : la croissance continue à être supérieure à la CEE, le chômage limité et l'inflation, contre laquelle la lutte poursuit détermination, a déjà été sensible-réduite. La belance des paiements de est pratiquement en équilibre, ce qui est une performance appréciable compte tenu du niveau encore élevé la la hausse prix et de la surévaluation de l'es-cudo, de elle-même l'am d'intérêt atteignant des ductivité. La compétitivité 🗤 🖚 ductivité. La competitivité
uniquement
d'inflation de change, lis
été acquis alors que pourtant
demande clients importants,
les Etats-Unis, Grande-Bretagne France était en perse de vilesse fait ralentissement l'activité. Mais, 1991, dépit de environnement relativement peu favorable, gagné des paris marché Espagne dillemagne e, observe M. Tavares Moreira, II gamma de la Banque

du Portugal. L'objectif du gouvernement en faire l'inflation - supérieure ■ 10 ■ aujourd'hui - 👪 deux points en 1992. Faute la pouvoir recourir davantage la politique monétaire, déjà la la la au-delà du raisonnable (les taux d'intérêt bancaires situent facilement au-dessus 22-23 %), il us devoir faire porter son effort and la réduction de l'Allande finances publiques. La volonté ponvoirs publics, selon la gouverneur in la Banque nationale, est 1991 à 4 % en 1992.

La poursuite active du programme de privatisation facilite sans doute cette politique de désin-flation. Mais, d'un autre côté, unu dernière ne peut que peser un les salaires (qui, mus dit-on, ont aug-mente en moyenne de 14 % en 1991, reflétant ainsi la pénurie de main-d'œuvre qualifiée) et raientir toin d'être achevée : l'agriculture représente manue 20 % de la population active. III le déficit en logements, qui contribue au maintien de bidonvilles dans les banlieues de Lisbonne et de Porto, III deuxième ville 🚛 mus demeure aigu.

Afflux Im investissements

étrangers Décélération le la croissance, pression et les salaires, structures archaïques : le Portugal qui n'en pour autant atteint par la morosité. Son image d'élève appliqué classe européenne le sert, il le sait. Les investicsements étrangers, c'est-àdire mana provenance nautaire, affluent, contribuant à la croissance et, plus précieux encore, le la diversification de la production. Au siège 🛍 l'Association industrielle portugaise, on ne s'inquiète mesure de la perspective de qui résultera de la mise en place du marché unique de 1993, mais, = revanche, = s'y félicite = « la réussite remarquable » obtenue, m grande partie grace me investissements étrangers, dans des comme les composants

automobiles et électroniques. L'intervention omniprésente des fonds structurels européens (8 milliards d'écus, soit 56 milliards de francs depuis la période de pré-adhésion jusqu'à la fin de 1993, principalement orientés was la modernisation ou tout simplement la création des principales infra-

structures), a contribué à access les investisseurs étrangers III donc à les attirer. Le gouvernement entend que cette action de promotion III d'accompagnement accomplie par la Communauté soit poursuivie et amplifiée. A Maastricht, les Douze pris des engagements dans ce qu'il ya falloir maintenant confirmer. Ce um un des principaux points de ce fameux a paquet Delors II », les propositions III II Commission européenne les finances de la Communauté au cours des cinq années I venir qui doivent être présentées aux Douze mm M 15 février.

Outre la création d'un fonds de cohésion. Commission envisagerait de doubler, au cours de période le venir, les crédits affectés fonds structurels. Ill quoi faire rèver Ma Mota de quipes, qui parlent déja « d'éligibilité élargie jaux investissements de santé, d'urbanisme, d'éducation] 🔳 d'augmen tation des taux d'intervention de III CEE ". Dans les provinces, missions de coordination régionales

qui s'efforcent de répartir la manne communautaire avec le des municipalités, affûtent leurs Le développement a changé, ou moins les espoirs qu'il suscite. A Evora, capitale de l'Alentejo, hier province de latifundia et de misère, « province rouge » où

Parti muniste tient la majorité des municipalités, le président de la commission de coordination régionale, M. Antonio Carmelo Aires meilleure valorisation | la production agricole (se félicitant au investissements entrepris par groupe français Roussel), mais il met surtout l'accent sur me crois-sance douce, un développement écologiquement protégé. « sci, le tou-risme de mun n'a pas percè, manuelle de l'enons pas à ce qu'il perce. »

L'Algarve, proche bétonné, ne constitue évidenament meilleur exemple! Il parle de tourisme culture! découverie, chasse, d'ave-nir, essentielles. Pourquoi pas?

PHILIPPE LEMAITRE

LE MONDE diplomatique

Février 1992

- EUROPE DE L'EST : Quel type m plan Marshall? par Bernard Cassen. - La Pologne changer de cap, par David Warszawski.
- ÉCONOMIE INTERNATIONALE : Alarmes globales, mondial aveuglément, par Jacques Decornoy. — Sur les ruines du GATT, d'impitoyables conflits d'intérêt, par Frédéric F.
- VILLES : Guerriers Ma la paix dans l'enfer new-yorkais, Ingrid Carlander.
- . JEUX OLYMPIQUES D'ALBERT-VILLE : Les comptes de la mascotte, par Christian de Brie.
- AMÉRIQUE LATINE : El Salvador I sur lune guerre mbliée, par Ignacio Ramonet. – Les réingiés halitens à l'assaut de l'Amérique, par André Corten. – Quelque part au Brésil : Bebedman de les oranges ont un partum de prospérité. — Edouard Ballby.
- PROCHE-ORIENT ! L'avenir compromis des Palestiniens, paul Kessler et Joseph Parisi.
- THÉATRE ET POLITIQUE : Donner parole aux exclus du langage, par Armand Gatti.

En vente chez votre marchand de journaux - 2

Une présidence studieuse dirigeait Elisabeth Gulgou avant d'éviter la maria qui e il

LISBONNE

de notre envoyé spécial Ell Europe, Thiswall avence plus 11 q 14 son bureau du La Moura, hauteur hand d'azulejos, Vitor Warning expose les intentions de la présidence portugaise sans s'enfermer are in dibita del discussiona bruxelloises. Visible-THE RESERVE THE PARTY NAMED IN techniques, mais il n'entend par en envelir per Le pre-envelir per Le pre-va être par les questions de politique internationale, c'està-dire par les restaux entre la Communauté de pays de le Portugal, malgré sa taille modeste et ses moyens limités, voudrait la la présias yours was hearts will be warm antegonistes and défendent, pour simplifier, la et at Grande-Bretagne.

Le palais Cova da Mora a le révolution du 25 avril. Aujouran pleine restauration, d'anceinte roses

Il a l'avantage
à quelques
de mètres
du l'Avantage
du l'Avantage
du ministère des affaires
françaises étrangères, 📖 📰 étant distinct, a qui donne au autonomie plus que symboli-

Une période chamière

Vitor Angelo riat d'Etat depuis e création en novembre 1985, quelques mois l'entrée formelle du Portugal dans la Communauté. quarante-cinq c'est un éco-qui carrière les cabinets ministériels et négociations internationales, plus qu'un homme politique.
administration – légère – s'appuie sur direction gér qui suit dossiers commission intergouvernementale, fonctionnant un peu comme le secrétariat général du comité intergouvernemental pour im questions coopération économique européenne (SGCI), que

Devencent peu la collaboration propre à la «troika» (1), des frances britanniques sont serve aider complissement de leur les pré-

«Nous sommes imm une période charnière entre ■ dynamique développée depuis les - qui nous qui s'est l'Acte unique, et l'avenir qui s'est l'a à Maastricht, www Mr rédéploiement MM mitélargissement», dit Vitor Martins qui voudrait, per ailleurs, que in présidence portugaise and utilisée

pour améliorer les relations

gouvernement portugeis souhaiterait que la marie ordi-naire Douze qui aura Lisbonne I la fin du premier pulsse permettre un concluant in la politique commune, qui reste la Yougoslavie de des Républiques de l'ex-URSS donnent une image de la canadicia européenne, même si les Étets d'accord sur una ligne Washington sur Lisbonne qui, mai, mai li point sur li diverses initiatives dans ce domaine devrait permettre Vitor Martins espère III ILLI cas contacts permanents MAIN éviteront im mains décir

Le Fugal va, en outre, propo-une les Douze doctrine commune concernant l'élargissement, d'un groupe l'e travail par l'eprésentants personnels representants bet softengeres
pour qu'ils de
poids afin d'engager leur pays. Si
ce groupe de travail voit le jour et
blan sa tâche, d'Etat 🔤 🖼 gouvernement pourproposer, en juin au met de Lisbonne, une vision commune 🌃 l'élargissement, de 📾

commencé s.

L'autra direction dans Communauté
la Le que jusqu'à maintenent la Communauté n'e p en compte im pro bièmes de l'Afrique 🖼 de l'Amérique latine ut mus les para du Nord ont en trop tendance à raiconcessions commerciales. La 📥 📭 🛏 du 🛚 paquet Dalors II 🤋 Communeuté m leur répartition devrait I l'occasion de définir les priorités, et de les des des des de les les de l'Est et les Sud, d'une part, M besoins internes Douze, d'autre part.

Les dirigeants portugais sont blen placés en effet pour sant l'Europe elle-même sont pays du Sud, et le veulent que



moyens supplémentaires soient consacrés aux réformes structurelles les les régions les plus pauve a la Communauté, de permettre e convergence politiques, indispensables à III III I'Union économique et monétaire.

Ils préconisent notamment une commune «ni superficielle ni radicale», pour reprendre leur propre expression, qui thanta un grand sens a mosure. Vitor Martins calendrier de conséquences institutionnelles,

comme avant que que sulcidaire, una on ne peut signifierait la disparition de l'actiagricole en Europe. Il faut accompagner le rapprochement if des prix européens et des prix mondiaux avec 🔤 sociales, selon 📺 calenapproprié.

Le « paquet Delots II »

Le credo libéral du gouvernement portugals mi l'empêche pas me souhaiter une politique indus-trielle i l'échelle européenne, alnon, dit Vitor Martina, *∎l'indus* trie was une bois dor qu'aucun prince charmant ne viendra réveiller ». Il né s'agit pas prôner un quelconque interventionnisme mais de nir quelques actions spécifiques, comme les liens antre la recherche i l'industrie, l'encouragement **** PME *** PMI, alors que le grand marché unique ve accéléfois la présidence por-tugeise, un groupe se se réunir seln du Consell

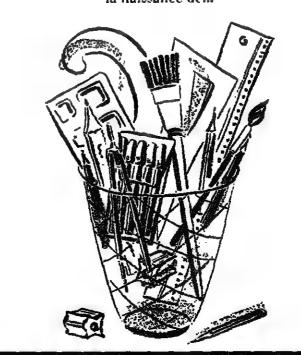
St les propositions 🛍 🗎 Commission in a paquet Daniel its, attendues in a line mois, constituent de compromis raisonnable, goudemandera la convocation d'un intermédiaire réunions traditionnelles et 📭 juin, pour discuter de manière spécifique de un pro-Marie Chief Contraction

Tels sont, pendant ces six mois présidence, objectifs du Portugal qui, la Grande-Bretagne, regarde traditionnelle-l'Atlantique », qui souligne Vitor Martins - a suigne Vitor Mart dans en mentre décisifs, prendre illi positions plus « européennes » amis Lon-et qui continuera à le faire, parce que Lisbonne ne cesse depuis III m se féliciter d'avoir rejoint 🗎 Communauté.

DANIEL VERNET

(1) La «troïka» 📰 composée des représentants du pays exerçant la prési-dence, de celui qui l'a précédé m m celui

Les fabricants de stylos, gommes, règles, ciseaux, colle, perroquets, pinceaux, aquarelles, crayons de couleurs, agrafeuses, cutters et compas ont le regret de vous annoncer la naissance de...



L'Europe face au désarmement et à ses « affaires »

Shocking? La britanni-que sum le feu sa marine Après propositions

MM. Etsine Bush, «il est temps de penser du Guardian, M. William Wallace. 📦 chercheur 🕨 Oxford une question taboue : «La Grande-Bretagne a-t-elle besoin d'une force dissussion nucléaire indépendante?» «La plupart 📥 qui en faveur d'une briternique um disparu www III disparition im l'Union soviétique», M. «si M répond de dersous-marins britanniques Time pourraient with devenir vaisseaux 🗰 ce 📖 armás halistiques longue portée patrouillant

Maintenir la dissuasion -

Le Times, conservateur, est moins offensif. Les coupes drastiques Missiles stratégiques annoncées pro-Eltsine appellent une réponse plus imaginative que celle qu'elles ont reçue à Londres», estime 🗎 quotidien. Avant 📠 proposer a geler nombre des têtes nucléaires (britanniquesì 🛦 leur niveau actuel» afin m emaintenir M dissussion » tout en évitant «la réprouvable augmentation de 🖥 capacité de frappe I l'heure III les États-Unis 🖬 🕍 🌉 réduisent drestique les leurs ».

Le Times que La parfaitement Marche arrière Mil Course aux ermements, si mi continue I U vitessa actuelle, IIIIIII peu un point où Wa arseneux français et britannique un élément qui affecten les décisions américaines et La FT In proposer. l'avait « peut-être sug-géré François Mitterrand », à la François Grande-Bretagne travalller la la service I Europe

Inquiétudes espagnoles

li y a d'autres débats, 📠 moindre hauteur, qui prennent dimensions européennes hommes politiques s'en sentiront moins seuls. « En 📭 par charters | Immigrés illégaux, M. Bossuyt, IIIII général [belge] aux réfu-giés, a suscité d'innombrables réactions », écrit 📕 Libre Belgique. Le quotidien bruxellois que, «s'il a pris la risque m propos aussi musclés, c'est peut-être mus ouvrir 🔤 🙀 🛳 Lasse politique pravité d'un problème 📥 plus 💷 plus aigu > ajoute : «L'aveuglenos dingeants m l'autopoint vue tous pour sens in peuvent par-

La presse espagnole s'inquiète sa part caffaires». Et longuement la corruption politique et le Parti socialiste diagnostiquer. le quoti-dien madrilène, le quoticoncubinage politique fargent, renoncer aux prétentions d'impunité pour

J.-B. N.

Le Portugal des oubliés de la croissance

L'entrée dans la Communauté a donné un coup de fouet à l'économie mais n'a pas mis fin aux inégalités sociales

LISBONNE

ni correspondante discours officiels opposé I une Europe II deux vitesses, adversaires politiques lui reprochent, a nom de sa philo-sophie libérale, de d'un Portugal d'eux Del avertissements and man de

divers horizons pour dénoncer laisser-faire il gouvernement, qui se traduit par un des sociales dans société où 51 la la richesse nationale détenue par 5 la population. L'évêque de Setubal, Mgr Manuel Martins, dénoncé l'aggravation ils pauvreté stigmatisé l'indiffépouvoirs publics. Dans du Nouvel An, président Mario man n's non plus roâché be Evoquant le du le d'une partie significative des Portugais v, il a souligné be risques d'une a société duale soule de le des le avec, d'un côté, une « richesse tatoire choquante qui, de reapparait de façon scandaleuse», 🔳 l'autre, a une pauvreté une pers-pectives de changement, qui se cache

L'explosion de la consommation

Les statistiques ne démentent les propos présidentiels. Certes le Portugal a connu cinq années euphoriques consécutives à entrée, en 1986, dans la CEE sous l'impulsion d'un gouvernement socialiste conduit sur Mario Soarès. La manne communautaire, en en 1986 représentait 1 du PIB,

atteiudra l'année prochaine 4,3 %.

Le mu de croissance moscillé entre
4 % 11 4,5 %, mu un taux de
chômage in l'ordre de 4 %, correspondant i une situation de quasi-

plean-empou.

Il l'ensemble, l'iniveau de vie des familles s'est amélioré. L'une enquête de l'Institut national la statistique (INS), le revenu annuel des l'appearent passé de l'appearent l'appearen pleine expansion et continue de croître à un rythme élevé. Mais la demande porte essentiellement sur im biens importés. D'ui le défi-cit préoccupant de la balance commerciale, qui et les onze premiers mois 1991 s'est accru de 1994, tions de 5,9 %, alors que les exportations will quasiment stagnantes (+ 0,7 %).

En matière d'emploi, le courbe le s'inverser, avec une hausse de 1,6 le des chômeurs le dernier trimestre de 1991. Fin plus inquiétant : la situation s'aggrave inquiétant : la situation s'aggrave inquiétant : la situation s'aggrave inquiétant : la setteut plus vulnérables in l'économie : in textile (+ 8,2 %), la construction (+ 4,2 in inquiétant inquiét

Les salaires parmi les plus bas d'Europe. En 1991, le salaire minimum dans l'industrie et l'agriculture a été fixé à 40 100 escudos (1580 francs) et concerne 15,6 % des salariés, prini lesquels 8 % ont une rémunération inférieure à ce seuil, notamment les personnels de maison, dont le minimum mensuel

eté fixé à 33 500 escudos
(1 300 francs). Le salaire moyen
mensuel s'établit à 71 050 escudos (environ 2800 francs), and touchent 51.3 III den makirilet.

Si l'inflation a marqué un ralen-

tre 13,6 m en 1990, elle demeure encore largement supérieure 1 la moyenne de la moyenne (4,8 %). Le gour mis inflation au premier priorités it a annonce que, pour 1992, de devra minum aux alen-tours de 9 %. Il tente de faire accepter par la partenaires sociaux discipline rigoureuse, notamment dans la fonction publique. Management dans la fonction publique. Management de syndicats, qui refusent la manutation du pouvoir d'achat passer à l'ac-

Une protection

Pour la protection sociale, le Portugal la largement la traîne derrière la partenaires, la matière de retraite la puisqu'en 1991 la pension minimale la régime général était fixée la 20 000 escudos (785 francs) la 14400 escudos (785 francs) | 14400 escudos (565 francs) pour la travailleurs agricoles. Les allocations familiales s'élèvent | escudos (8 francs) par mois a me enfant.

La durée bebdomadaire du travail plus élevée d'Europe (qua-rante-quatre heures) et le semi des accidents du travail en situe, en société portugaise objet d'une vive controverse en syndicats e gouvernement : E travail de enfants. Phénomène officiellement reconnu. puisque le ministère de l'emploi de la sécurité sociale a estimé à 15000 le nombre d'enfants âgés de dix à quatorze ans au travail, four-nissant I leurs employeurs une main-d'œuvre docile, I de et cor-véable à merci II sous-payée.

Miss selon d'autres estimations, otamment un rapport de l'Association internationale anti-esclavariste

de moins de quinze ans en travail, essentiellement dans le Nord, mais l'Algarve, dans les petites entreprises du textile et de la confec-tion, mais de l'hôtellerie, restauration et dans la rue, la la petits guides, quand ce n'est la drogue. L'Organisation inernationale du travail (OTT) a attiré l'attention un le conséquences ment l'absentéisme scolaire). Le Portugal in polylage le plus
uphabères, 20,3 %,
triple environ in la munautaire (6,3 %).

Le gouvernement, a affirmé le ministre « l'emploi » de la sécurité sociale, M. Silva Peneda, « l'esoudre politique » « résoudre ce condité politique » « résoudre ce ce politique » « résoudre ce politique » « résoudre ce problème et. novembre dernier, il s'est engagé à la passer à seize ans l'âge minimum pour l'entrée sur marché di travail, marché la la présente législature. Mais Portugal a'a toujours tion du manufacture international du tra-(BIT) fixant | quinze | l'age minimum d'accès au premier emploi, qui dans la législation por-tugaise de toujours IIII à quatorze

Dans domaine la santé, l'habitat les transports, les insuffisances criantes, qu'il s'agisse hôpitaux, trop peu nombreux mal équipés, des infrastructures rutières le ferroviaires des de transport urbains, totalement saturés par rapport aux besoins

Le problème du logament est loin d'être résolu. 250 000 personnes, essentiellement des immigrés clan-destins des anciennes colonies portugaises d'Afrique, vivent dans bidonvilles en plein Lisbonne. Un plan résorption de cet habitat des expulsions locataires font solution relogement

adapté. Les logements sociaux ne répondent pas à la demande propriété demeurent exorbitantes pour moyens, prix au man carré s'envolent et le mi de logements neufs.

son projet budget 1992, le gouvernement a fait le l'éducation, de la santé et des transports ses priorités: augmentent respectivement augmentent %, 17,7 augmentent 22 %. Mais augmentent augmentent du l'augmentation 🕮 impôts qui se profile I l'horizon will be contriuables, I accroiss 25,3 recettes général et de 27,4 % le la main indirecte. haute

Mobilisation syndicale

Le relèvement 📥 0,5 🐃 📠 🛌 TVA prévu i le budert i la le budert i la constant la experts, put une ponction de 2,5 points al pouvoir n'allai

Les syndicats ont déjà appeié leurs troupes mobiliser. Des grèves, notamment publique, prévues en février. nanifester en distribuant rédigés la langues devant centre de Belern, siège de la nouvelle présidence la CEE. Une manière de rappeler au gouvernement qu'il n'est à l'abri d'une révolte sociale un cu où il besoin de toutes ses énergies pour régler dossiers chauds, internatio-

ALICE ILICEE

Tribune européenne

Feu la doctrine nucléaire gaulliste

par Peter Jenkins

■NTÉRESSANT » : 📥 a 🖦 la résction des milieux britanniques à la démarche du président Mitterrand i propos la doctrine nucléaire française. si démarche il y eut. «Intéresfaçon diplomatique III polie de décrire un développement il suivre qui m demande mu toutefois d'action immédiate. Après tout, le président s'est contenté 🖮 poser una question rhétorique : quant que seulement deux des membres de E Communauté européenne possédaient des nucléaires, il a médité 📺 le 🔚 qu'il passible de concevoir doctrine européenne » et » prédit pression devienin très vite une des questions majeures till construction d'une

On # a ## à Londres le signe le plus tangible jamais donné d'un éloignement vis-à-vis de l'orthodoxie gaulliste en matière nucléaire; on a ces proune façon typiquemitterrandienne signaler que intellectuel actuellepolitique III française III l'après-guerre froide avait reçu l'imprimatur

Aux yeux Mil Britanniques, il typique, 🔳 la part 🗐 la France, ce soit généralités, en questions dif-ficiles et spécifiques lesquelles la pritannique et le Parlement ne manqueraient pas d'insisd'emblée. Pour toutes me raisons, ces déclarations ont acqueillies positivement à Londres. un signe supplémentaire après le virage à propos m traité de non-prolifération - que les conceptions françaises sur les armes nucléaires évoluaient dans fa bonne direction.

La fin d'une contradiction

Au moins, 📥 s'attaquaient 🛚 la contradiction flagrante entre l'enthousiasme français pour une défense un un auropéenne, qui aurait dû se situer au sein in la Communauté, 🖿 une doctrine 📟 tégique 🖊 préstratégique qui 📟 centrée entièrement sur la William un dernier russes de la France et me prétait um peu d'attention I la Par contrasta, la doctrine rénonse malla mise en avant par OTAN, pur laquelle est étroitement calquée la stratégie britannique, était is faite pour rendre crédible la doctrine de dissussion I'Alliance aux yeux de ses membres non nucléaires.

De plus, si la France pensait sérieusement II une politique étran-gère III défense commune II Europe. envisagé 🛮 Maastricht, III si elle était prête à engases forces dans des structures européennes adéquates, comment forces nucléaires auraient-elles pu simplement une affaire purement nationale conformément doctrine gaulliste classique? Le la assigné sa systèmes préstratégiques - Pluton, Hades. charges des Mirage 2000 et des Super-Etendard - n'était compatihie www modèle Mi défense européenne collective. Leur portée mempêchait de défi « demier avertissement » II l'adversaire russe, de même pur le concept de coup préstratégique n'avait pas de pour une du genre de pour une ••• If émaner •• l'Afrique •• l' u du Proche-Orient.

Plus généralement, la doctrine nucléaire IIII la France et l'organisation will forces and dehors de

l'OTAN ont toujours paru manufic triques » aux Britanniques, qui les voyaient plus comme une réponse gaulliste au grand traumatisme de III et comme un tentative d'unifier meuple français autour d'un concept d'indépendance nationale que mammu un moyen de donner des réponses rationnelles à scénarios im guerre froide, Les craintes allemandes a se les victimes d'un coup préstratégique avaient déjà creusé une bràche dans les prétentions françaises étendre la définition 📺 € intérêts vitaux » au-delà des frontières *** service des alliés.

Aujourd'hui, avec la fin 🖮 la querre froide | l'unité allemande. toute la doctrine française apparaît obsolète, tandis que la guerre du Golfe m montré l'inadéquation structures militaires pour un déploisment rapide « hors zone ». d'une capacité militaire euro-

Une coopération plus facile

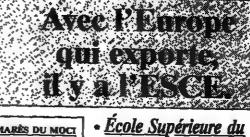
La politique nucléaire française abandonne effectivement le concept de unique préstratégique conduisant rapidement II la mise complète ia force frappe évolue, contraire, en réponses plus flexibles. Dourrait rendre la coopération franco-britannique plus facile pour if fabrication d'un missile substratégique d'une por-tée ill 1000 kilomètres (ASLP). Mais de widence, una force nucléaire européenne - E c'est cela que M. Mitterrand a en tête attendre i jour encore lointain où l'Union européenne méritera IIII

Entre-temps, les Britanniques souhaitent ne rien me qui puisse ment américain — l'Europe, tandis que diplomatie française *** soupconnée, quelles que soient intentions proclamées, un viser justement cela, « Européaniactuelles de l'OTAN qui ont il leurs preuves, avec l'aide de l'UEO, semble prétures paralièles en largement symboliques comme le corps d'armée franco-allemand, voire le corps d'armée européen, de par MM. Minimized at \$200.

L'insistance E Français I agir ou multilatéralement en ahm des structures existurne en la levelté collective européenne limit à militaire la phobie gauiliste de l'hégémonie américaine survit encore I 🖃 guerre froide. Entraîner - Allemanda dans carre direction paraît pur îm le miller moyen pour contenir la puissance potentielle 🖮 la nouvelle Allemagne, 📕 soit l'objectif France: démarche le risque de la République hégémonie indésur le qui serait le rillement de 🖿 volonté el des efforts occidentsux.

Cependant, c'eat à la le de

▶ ■ éditorialiste journal britannique The



PALMARÈS DU MOCI

1 1er

BALAZER JEUNES DIPLOMES

ESCE: WITH F brox médian)

Commerce Extérieur Établissement d'enseignement supérieur

privé mala par l'État.

• I mois de stage en France II l'étranger (USA III CEE)

banque d'épreuves communes SESAME*

• <u>Diplôme Homologué au</u> Niveau II (Cadres, Cadres Supérieurs) Concours national les 9 et Mayril I

"SESAME regroupe CESEM, EBP-EMA, EPSCL, ESCE, ESPEME et FISEM,



63, rus Ampère 75017 Illula

Tel. : (1) 47 1 55-42 1 1 37 - 🖳 3617 1001 ECO1 *

REPRESENTATION OF THE PARTY OF comprendre la diminution is son rôle dans l'environnement il form per la fin de la guerre troide l'unification allemande. C'est pourquoi il mi bienvenu mi soit an name of the axiomes fondamentaux de la politique française de enfin

L'ANGLAIS A OXFORD



- lyceens - collégeens adaptée adaptée professeurs britanniques

■ Un enseignement stages I epoque de l'année II pour IIII

■ Hébargement ■ ■ Voyages accompagnes

LES ECOLES D'ANGLAIS LEADER EN ANGLETERRE

Mossisstian Modicale

A-21 1907 dimes

> The Paralle 5 Carta The Car

Dansk Park

rope rie.

STATE OF THE PROPERTY OF THE STATE

47.6

« Nous serons des Allemands à part entière si nous parvenons à assumer notre passé »

ESPACE EUROPEEN

nous déclare le pasteur Gauck, chef de l'administration chargée des archives de la Stasi

important de man fin au refoule-

«Un processus qui ne peut

aller sans douleur »

- N'y a-t-li pas un disque pour le société - le même pendant cuper trop d'elle-même pendant

"Ouest est là en spectateur?

viens de l'Est, je peux ann dire de l'Est, je pe

de la granda de la compassé. Je mai que

dommageables, "l'avantage appa-rent de faire comme si l'on avait tou-jours été un bon détracta a occiden-

tal en oubliant tout le reste peut l

took moment se transformer en me

contraire, empêcher d'avoir III

confiance en soi nécessaire pour aller

M l'avant. C'est naturellement un

processus qui ne aller aller douleur, sans crises.

- C'est comme intil Et, usurus je

BERLIN

de notre correspondant

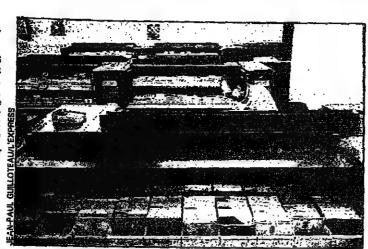
Il aurait pu retourner à ses ouailles dans sa ville de Rostock, avec la reconnaissance de concitoyens.

Mais le pasteur Joachim Gauck, Mais le pasteur Joachim Gauck, après avoir la politique comme chef de Forum dans le Num mecklembourgeois, n'entendait abandonner «révolution» allemande n'importe quelles mains. Elu député, a quarante-neur dans le premier dernier Pariedemocratiquement élu RDA, mars 1990, il incarne l'aile pragmatique anciens mouvaile pragmatique régime, Il pour une réunification rapide. d'opposants régime. Il pour une réunification rapide. C'est le de compromis leud pour s'occuper de la commission par-iementaire chargée surveiller dissolution de la Stasi, puis - après l'unité - pour prendre la tête du nouveau pattis f l'Est pour gérer archi de l'insis-

archives sont un la de poudre; il fallait, pour s'ea

In homme politique d'Est qu'on
ne puisse soupconner de
les III fins partisanes. En
outre, la Stasi, Joachim Gauck la connaît. Après la guerre, son père été kidnappé in hommes in main du parti et envoyé isibérie. Et comme pasteur, chargé des jeunes, il lui a failu plus d'une lui rompre des lances avec la police de régime.

Convaince des libratity de la transparence pour la conversion la la société de la démocra-tie, il s'est battu que succès pour une loi permettant l'ouverture le plus large possible des archives. Pour sa tâche, le progressivement à 3 500 personnes. Ce nouvoir lui procure pas que lui A de lui procure à sauche, cha-tendance défendre lui



Une des sailes d'archivage 📺 🔳 🛼

ment collectif.

connaissances. Accusé jouer les Robespierre, les hommes veut juge. S'il se investi d'une mission, c'est seulement de la gérant scrupuleux de la publique, de la participer la «libération» de la constant de

« Qu'est-ce que change concrètement l'ouverture au public des dossiers de la Saul?

- Jusqu'ici, le public se trouvait devant des portes fermées. On ne pouvait su non plus entreprendre de historiques muniste | l'appareil de sécurité, sur la manière 🔤 🖫 exerçait 📼 influence ur im médecins, les

 Qualles vont être les conséguences ? Une psychanalyse cel-

- Quelqu'un comme le psychiatre limi Joachim Masz le décrirait una que la Mariif III malade. Il 🚃

FOLIE DOUCE!

Avec KA et le service KA et plus,

ce serait dur de ne pas en profiter

2000E 14000E

Avec KA III le service KA, profitez au maximum de l'opération de reprise la plus folle jamais imaginée dans l'univers de la micro informatique!

Vous êtes une entreprise ou un particulier, vous me un minu ordinateur acheté avant le 30 juin 91 : PC compatible MS-DOS, un terminal m micro ordinateur Apple qui m

De 2.000 F à 14.000 F jusqu'au 27 mars 1992 ! C'est le prix incroyable auquel mus reprenons votre ancien matériel pour l'achat du Macintosh de man choix l'exception des

Le montant de la reprise s'entend H.T. un TTC selon que vous êtes, un non; assujetti à la

Vite! Pour être sur d'être servi parmi les premiers, pour un savoir plus sur la valeur de reprise de unu ancien matériel, sur le service KA u sur les possibilités de transférer un

douceur ve données sur votre prochain Macintosh... n'attendez-pas : appelez des maintenant au 47.23.72.00.

REPRISE DE VOTRE MICRO ORDINATEUR

correspond plus à war besoins... A mun d'en profiter!

Comment?

- Pouvez-vous préciser = que - Je m'attends, par exemple, qu'il

y and de la tristesse, de la honte, de la colère, de la fureur.

- Del actor de resp - Jen ai peur.

«Il faut savoir

pardonner » - Est ce que l'ouverture 🛌 peut conduire à procé-judiciaires?

- Oui, et 📾 serait souhaitable, ll faut savoir pardonner. Mais il faut aussi que - repréhensibles les crimes soient poursuivis par la justice. Quand un médecin a egi conles intérêts son parient parce que la Stasi le voulait, il doit être poursuivi; quand un juge I rendu un verdict décide I l'avance, I sculeil peut plus être juge, mais il doit être inculpé. La paix sociale besoin du respect de la dignité.

Comme elle a besoin du pardon quand il ne s'agit [156] d'agissements criminels su susceptibles d'âtre pour-- Quelle III la limite I partir de laquelle quelqu'un IIII IIII

dis comme country? - La plupart pas passibles de poursuites. Beaucoup de choses seront résolues par le dialogue, par des discussions, y compris des dis-cussions très dures. Beaucoup disent informateurs de la Stasi pour aider gens. Nous espérons, maintenant qu'ils savent qu'ils peuvent être découverts, que les gens qui ont espionné iruni trouver d'eux-mêmes leurs victimes.

- Que se passe-t-li quand quel-qu'un nie jusqu'au bout?

- Chaque victime e fera elle-même e opinion. Celui qui n'est pas prèt e regarder en fem de manière critique le passé prend le ris-que de devoir vivre méprisé, isolé le le m'est pas facile.

- Tous 🖿 responsables 📭 avec is Stasi?

- Certains, oui, Beaucoup,
Beaucoup se figurent qu'ils devaient
avoir de avec la Stasi. Je ne crois ceux qui le prétendent aujourd'hui le devaient réelle-Dans l'Eglise, il n'y mon que peu de mon à avoir des responsabili-les lelles qu'ils devaient s'arranger pour avoir cette sorte III relations.

- Toute l'ament de la Start. Ne college in responsables?

- Il y ≡ ici pour l'avenir un man problème politique. Il n'est pas acceptable de sévir man les taupes in la lauf en in écartant des services publics, du Parlement, et di favoriser par comparaison d'anciens membres du comité central, veim du bureau politique de l'ex-Parti com-

«La méflance des dirigeants »

Gestapo Est-II juste parallèle systèmes dire, comme le luir l'écrivain Jürgen Fuchs, que la répression de la Faul Indi qu'Auschwitz?

- Jürgen Fuchs n'a put dit que c'était aussi grave qu'Auschwitz; il a dit qu'il y avait quelque chose un « Auschwitz de l'âme », ce qui autre chose. Il pense qu'il y a crimes impunis et qu'il faut la faire l'oubli. On doit capable woir que la monstruo-de la Gestapo du régime nazi était certes incroyablement plus grande, mais que les possibilités, le nombre gens, moyens finan-ciers de Stasi étaient beaucoup

COMPRENDRE

LEUROPE ENJEUX ET PERSPECTIVES DE LA NOUVELLE ARCHITECTURE EUROPÉENNE

L'Institut d'études européennes 1'Université 1 Bruxelles organise février un colloque sur m problèmes d'un nouvel ordre européen. Parmi les participants, Felipe Gonzalez, président du gouvernement espagnol, et Anatoli Sobchak, maire de Saint-Pétersbourg.

de banque, la e, à Bruxelles. Renseignements : Institut d'études européennes. M. Van Geyt. F. velt. 39.-8-1050 Bruxelles.

pers importants que III III l'appa-reil de repression des nazis. L'ai parlé avec Wiesenthal. II m'a dit combien la Gestapo avait d'nommes. Et nous nous sommes tous les deux étonnés de constator que, pour cette petite RDA de 16 millions d'habitants, la Stasi disposait à la fin **100 000** collaborateurs officiels 100 000 et 200 111 inofficiels. On a perfectionné un concept 🔳 la sécu-

> régime pendant la période nazie que pendant période communiste. - Les Allemands M l'Ouest MI ceux l'Est. Il va-t-il dans mémoires à l'Est?

rité en raison III III méfiance des diri-

geants vis-à-vis de la population. Il y

avait vraisemblablement, il 🚃 vrai,

plus grande identification was le

 J'ai connu de près, dans ma famille, ce que pouvait faire le stali-nisme. Mon pere ■ été victime in jugements expéditifs. Je ne fais pas partie de unus qui ont été un prison et je ne suis pas un obsédé. Je voudrais cependant que l'on in tienne pas un un normal la suspension des ároits de l'homme. Il 🚃 nécessaire qu'on s'interroge sur la passivité de la population, mais il faut surtout poser la question de la responsabilité des dirigeants dans la suspension des libertés ades droits

Il faudrait aussi demander à la société de l'Ouest, par exemple I la gauche ouest-européenne, s'il était utile d'ignorer aussi longtemps les atteintes and droits de l'homme à l'Est; de traiter finalement 🛮 gouver-RDA presque s'il était un gouvernement démocratique. Tout cela appartient au même complexe.

Tous mum qui ont pris part au mouvement démocratique | l'Est | voulu que 🕼 thème 👫 🖫 Stasi soit retravaillé 📭 🖛 manjère. Ce n'est pas un effet de 🖹 volonté 🚝 pouvoir de l'Ouest si l'on fait maintenant de la un tel sujet de débat.

- Est-ce que ce tracal no le passé à l'Est na risque pas d'être idled per Manet?

- Je vois ce risque. Man il n'y pur d'autre solution. Il est plus important pour nous de résoudre le problème de man passé par im nous imposer face aux Allemands de l'Ouest, Ce n'est par une adaptation rapide an style the vie et mun habitudes de l'Ouest que nous deviendrons alle-Paralle de l'Ouest. Mais nous serons demain 🛌 Allemands à part entière

HENRI DE BRESSON

LIVRES

ET REVUES

BONN **OU** BERLIN

La revue Documents, dirigée par Joseph Rovan, public un numéro spécial consacré au débat qui e eu lieu au Bundestag, le 20 juin 1991, sur le choix Bonn ou de Berlin sièce Parlement mand, c'est-à-dire comme capitale effective 🏬 l'Allemagne unifiée. Le man intégral am débats occuperait plus 🖮 cinq pages, mais, plutôt donner illi extraits illi interventions, 🖫 rédaction 🖦 Documents | judicleusement de in extenso in discours les plus significatifs. Ces donnent une bonne idée d'une discussion où, i'a Wolfgang Schauble, immistre de l'intérieur, «il y 🌉 🔳 l'avenir 💷 l'Alle-

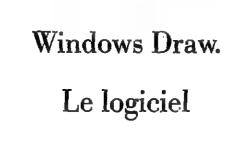
«Berlin signifis que l'Allemagne d'après l'unité une du moins en partie différente, plus protestante, plus orientale, plus nombreuse m plus importante (...), Le choix de la la plus nécessaire manu a plus urgenta l'européanisation 🚎 l'Allemagne, qui implique l'européanisation 📰 la France 📰 🛅 Mag les Etats and l'Europe ». écrit Joseph Royan dans la pré-

20 juin 1991 », numéro spécial 1991, 50, i de Laborde, Parie, Tél. ; (1) 43-87-25-50, 45 F.

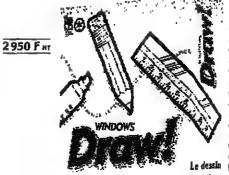
THE STATE OF THE EUROPEAN COMMUNITY

en langue anglaise, 📺 ouvrage collectif 📰 un point très complet sur les principaus piliers 🚟 la construction europáenne. 📦 contribution 📭 spácialistes 📻 plusieurs 💻 🚃 tés (sept Européens া 🗎 Communauté ainsi que des Américains m un Suisse) aux compétences IIIII variées (économie, histoire, sciences politiques, sociologie, droit, etc.) en fait un action ouvrage de i Quatre grands man internal : los manos intel tutionnels, in intérieur, les principaux aspects 🚻 la politique communautaire et al les minter accidence de l'Europe communautaire. ■ The European IIII

munity. Policies.
Debates in the Christian Lequeane.
Leon II. B. Christian Lequeane.
London Boulder G. Longmani Lynne
Rienner. 1991. francs. - au Royaume-Uni ; House, I Harlow,



qui remplace tout.



transment do toste. If ne sous mangine plus que de des le tesolyteanique par a principalitable. capacitic graphiques con e autoritante amplicate saible rain. Plant is mitodes - ---TÊL (1) 6986 9395

Le dessin facile et rapide

L'INFORMATIQUE DOUCE

KA l'informatique douce : Apple Center 14, rue Magellan 75008 PARIS Tel: 47 23 72 Tex: 47 34 39

Apple. Macintosh sont des marques déposées d'Apple Computer Inc MS-DOS est une marque déposée III Microsoft Corp

La réforme universitaire sur la corde raide

Le ministère II l'éducation nationale a **a** au point de nouveaux beaucoup plus ples pour de faire rapidement son projet 🕮 rénovation formations universitaires. Mais les critiques multiplient, par l'incertitude du climat politique.

Comment | l'éduci tion nationale va-t-il sortir du guépier dans lequel il s'est fourré ... il y 🗈 trois semaines, le dossier de 🗎 rénovation 🕍 formations universitaires? Au rythme où m succèdent les moutures du projet, réactions contradictoires 📰 syndicats d'enseignants 📟 supérieur, des présidents d'université. représentants discine 🚃 des associations d'étudiants, la réponse 🚃 loin d'être claire.

C'est = effet le sentiment confusion qui prédomine aujourd'hui. En présentant, 🗏 13 janvier dernier, un ensemble bou-clés un calendrier d'application rapide, le ministère avait placé la barre C'est disposi-tif la premiers seconds cycles universitaires qu'il entendait transformer la rentrée prochaine (le Monde 14 janvier). Devant le critiques projet initial, il progressivement été amené l'alcher du lest l'alcher du lest l'alcher de l'alch Monde 21 et 28 janvier).

Au point qu'aujourd'hui plus per-bien où l'on en est. Corame le un président d'uni-versité, «on ne sait plus sur quel texte réflècie il fam que le ministère propose cadrage clair et définitif». Cette confusion conduit i surpre-Ainsi, grande pre-mière dans le paysage universitaire, la Syndicat national de l'enseigne-ment supérieur (SNESup), la tion des syndicats autonomes du Force ouvrière viennent signer, 28 janvier, un communique commun. Dénonçant « les dangers que les projets de réforme font courir à la qualité de l'enseignement supérieur», ils demandent au ministère de surseoir à son projet dans l'attente d'un «large débat public». Un tel rappro-chement frères ennemis laisse reveur. Ce « cartel des non » 📰 retrouve in étudiants (voir drė) 🔳 au sein 📠 disciplines qui 📰 sentent les plus négligées 📺 🔳 réforme. Les **manufoles** des dépar-

Paris-4, Paris-8, Paris-10 m Paris-13 de signer un dénon-calastrophique e que tont leurs yeux projets ministériels l'enseignement leur discipline. Il 🔤 rare, pour 🚃 dire exceptionnel, de voir la universitaires de la Sorbonne sur In même longueur d'ondes Saint-Denis, Nanterre ou Villeta-

Très par le ministère, la Conférence présidents d'univerloin d'être tude I adopter. La réunion, le III janvier, d'une commission pédaextraordinante le projet la réforme a apporté il preuve. Il apparu d'abord que grands principes (meilleure orientation et l'abord a réussite de de la gran de la moins étroites et à un différent) font l'objet d'un mème général. Une minorité de responsables universitaires - sont exprimés : Popportunité d'une réforme. Se la dispositif précis proposé par ministère, trois points d'achoppement apparaissent ment. Tout d'abord, le calendrier d'application qui, et dépit des ssements apportés depuis quinze jours toujours la la grande majorité présidents d'université. « On ne peut pas jouer l'ur gence politique pour me réforme qui modifier les formations universitaires pour dix wingt ans», l'un d'eux, «Plus ça traine, plus il devient difficile d'informer les futurs bacheliers, alors que les systèmes de prè-inscription sont en train de démarrer », ajoute un autre. Quant aux universités ■ l'Ouest ■ du Nord qui arrivent à mi-parcours de leur quadriennal, seraient donc premières invitées I mettre en œuvre la réforme dès la rentrée prochaine, elles voient mai pourquoi elles serviraient 🖿 acobayes » et ne

Deuxième point d'achoppement: le remodelage in filières de premier cycle. La création, à in des DEUG de sciences de la matière et de paraît le beaucoup, seulement aux mathématiciens, contraire à l'esprit même de la réforme qui entend offrir esétudiants premier cycle des parcours spécialisés, Mais ministère semble disposé à

disposeraient pas, comme tout le

monde, d'un délai jusqu'à la rentrée

modifier son projet sur un point. Il estime indispensable de supprimer l' e effet repoussoir e am maths pour tirer davantage de bacheliers filières scientifiques.

En la sciences humaines, la critique est inverse. Chaque disci-pline depuis depuis pré carré et craint l'acc noyée dan le trois grands liville généralistes qui sont proposés. « Tout monde 📹 d'occord sur le fait que les filières actuelles — beaucoup trop fine Mais à condition que ce le voisin qui trinque», remarque un président d'université avec rés-lisme. On reconnaît, — ministère, que la rédaction initiale des maquettes de diplômes dans ce sec-teur gommait II l'excès les disciplines de base 🖬 l'un paraît prêt à corriger tir sur point. Au moins partiel-lement. Enfin, une troisième mais de critiques porte mi les maquettes elles-mêmes sur le projet d'arrêté général premiers cycles. Les volumes horaires d'enseignement. notamment pour les scientifiques (900 heures prévium à l'origine au lieu de l'IIII aujourd'hui), les procédies ils music en un d'échec, l'introduction d'un système d'évaluation des enseignants par les ■ de les surtout, la définition rigide ■ jugée tatillonne in par semestre, continuent in multiples inquiétudes.

Une marge d'initiatives aux uniterials

C'est sur ces différents points que le ministère paraît disposé à de projet. Il avait très vite évoqué la possibilité de proposer de diplômes beaucoup plus souples. Cette solution, accueille favorablement par la Conférence présidents d'université, semble désormais acquise. Les responsables du ministère et du cabinet de M. Jospin ont en effet mis la dernière main, les 30 et 31 janvim dernier, à de nouveaux projets de textes qui devraient être diffusés très rapidement les uni-versités. La tonalité en est sensiblement disserente. Si le cadre général des DEUG, structurés en deux niveaux comportant six manual cha-cun organisés sur une base semessciences de la nature m de la vie, cun organisés sur une base semes-d'un DEUG de mathématiques trielle, est maintenu, les des contenus précis et des équilibres entre disciplines est laissé à l'initia-tive des établissements. L'évolution est particulièrement sensible en lettres et sciences humaines où la nouvelle rédaction indique les enseigrandes disciplines du universités une narra appréciable

L'autre innovation importante concerne la horaires. En la durée la la conscignements la limitée à l'all heures pour la premier cycle, mais de com-d'arrêté précisent que cela ne com-prend ni le tutorat, ni les apprentis-sages fondamentaux (expression orale et écrite), ni les contrôles de connais sances, ni l'enseignement des langues vivantes, ce qui permettrait au total de retrouver i peu près les 1 100 immacuelles. La mini possibilité est introduite en sciences humaines III sociales où le premier cycle ne pourrait excéder 700 heures nement, non l'enseigrement il langues, langues exercices d'apprentissage. Enfin, possibilités passerell d'une la l'autre mai mieux marquées, notamment pour les étudiants de première de médecine qui voient reconnaître la possibilité de poursuivre en deuxième and disciplines scientifiques.

Ces projets devraient permettre de couper court à un cer-tain nombre d'inquiétudes. Mais ils ne lèvent pas complètement les préventions sur les remodelages disciplinaires et laissent, pour l'instant, en suspens le problème du calendrier d'application. Le ministère entend nésamoins s'appuyer sur ces pre-mières ouvertures pour essayer d'ob-tenir un accord minimum de la communauté universitaire. Les nouveaux textes devraient être soumis, des le jeudi 6 janvier, à la Conférence des présidents d'université (CPU), puis le 10 février au Conseil national de l'enseignement supérieur m de in recherche. Et une nouvelle réunion la CPU est prévue le 19 février prochain sous la présidence de M. Jospin. Ce dernier est placé devant un délicat. A brusquer les choses, il risque de braquer des universitaires pourtant favorables, pour bon nombre d'entre eux, au principe de la réforme mais soucieux d'une mise en œuvre plus pro-gressive et concertée. A trop attendre, il risque de souffrir plus encore des actuel. «On en est au point, note un président d'université, où l'on ne sait plus si les oppositions à la réforme sont liées au projet lui-même ou aux incertitudes qui pèsent sur le gouver-nement et sur le ministère.»

GERARD COURTOIS

RELIGIONS

Dialogue entre un ministre et un cardinal sur la science et la foi

Double leçon de modestie

Plus d'un millier de peranna ont assisté, samedi 1- à Paris, I un collosur les rapports le a la foi, organisé par La Croix, auguel ont participé en particulier M. Hubert Curien, ministre de la recherche, Mr Jean-Marie Lustiger, archevêque - Fulle, de nombreux scientifiques comme Hubert Reeves at Time Coppens.

«Pourquoi?», wall in le biologiste Jacques Monod au CLASSING IN SE THOUGH THE scientifiques « champions sur le comment ? », note M. Illiam Curien, many, quand posent in éprouvettes, impuissants li répondre au pourquoi? bang résout une partie III l'énigme, ajoute 🗎 ministre 👫 la recherche, in ne dit per d'où vient le monde, annue moins OU I MA WANTED IN THE BATTER de la complement no manual déplacer, M. Curien, qui peut annual qu'ils se déplaà l'infini, pourtoujours in reculer [in-

Le dialogue, in in une tribune, and un ministre in in recherche 👪 un cardinal 💵 l'Eglise catholique a abouti L un constat a in fois modeste ... arrivat. La foi et la nomm col fini di s'ignorer. Et illimi il la merelos « giobaliwoire etotalitaires, de l'une et de l'autre, elle ent appris à ne per démande de champ. «La reside il progressé, car 🍱 a'est 🛍 📺 sée 📷 scientisme, constate 🕍 cardinal Lustiger. A l'Inverse. théologiens - minutel de l'investigation manufic du savoir scientifique. » L'erchevêque in Paris a manu les hommes science et 🗰 foi 🚃 plus dans la « reconnaissance

mutuelle », pour en la mala vellement and communication ques » du passé, quand des idéologies les marxistes, race chez les nazis - ont prétendu être scientifiques.

M. Hubert Curien de nouvelles man a colresponsables religieux 🔳 scientifiques 🚃 devenus les Comités d'éthique, qui des « cahiers III bonne s sur en points la la pourtant trancher. Si 🖿 religion n'est « absoindispensable a pour ie bien - une larque fait - la n'en pas pour lui d'eun apport

L'intolérance « antiscientifique »

l'Intolérance. IFW www d'autres, 📦 scientifiques 🖚 🚗 l'intolérance, contre l'intolérance».

Le cardinal Lustiger s'est joueur. prime : 🚛 📰 gouvernement 📺 scientifiques La une La une 🝱 utopie, dit-li à un ministre 🍱 la République Issu toires, l'homme 🖿 religion qui prétendrait, man de m révé lation, gouverner le faire une politique à ce titre, se tromperait aussi jourdament et tromperait ses cliente =

HENRI TINCO

HISTOIRE Les syndicats étudiants divisés

Comme pour enseignants, réactions de étudiants de projet gouvernemental 📺 rénovation des diplômes universitaires brouilient les clivages idéologiques. Ainsi, l'UNEF inroche des communistes) trouve-t-elle au premier rang des opposants à 🖹 réforme, aux côtés d'organisations proches des partis de l'opposition, CELF (collectif des étudiants libéraux 📠 France. proche | I'UDF) | I'UNI (Union nationale inter-universitaire, proche du RPR). En revanche, l'UNEF-Indépendante III Démocratique (proche du parti socialiste) juge projet globale-positif et dénonce ries attitudes frileuses III corporatrop nombreux universitaires qui refusent mame rénovation et de démocratisation | l'université ».

L'ossature générale 📺 la réforme - la réduction du de la - illustre - clivages. Le CELF juge ■ abetla suppression deux tiers des DEUG (diplômes d'études universitaires générales), des licences et des maîtrises. Pour m syndicat, par « des impératifs bassement financiers III démagogiques III Pour l'UNEF, I remplacement III la quarantaine de DEUG actuels par onze diplômes lement ### # inacceptable ## conduit I un appauvrissement des formations ». D'autant, ajoute président, Olivier Meier, a «l'aspect fourre-tout des nouvelles formations III résout problème de sélection par manque de places ». De son côté, l'UNEF-ID, favorable à concentration, estime qu'il s'agit d'un ma progrès mar le littéraire, mar que l'effort mar insuffisant pour les sciences E Pt Permi économiques et juridiques. La

deuxième innovation majeure du projet gouvernemental, l'instauration im modules capitalisables dont les étudiants pourraient garder le même s'ils n'ont achevé la totalité 📥 leur dipiome, 📰 jugée 📰 façon positive par les syndi-I l'exception i l'UNI, qui l'assimile i un « droit i len-En revanche, les organisations réclament des précisions are a compensation modules. Quant la la universités de déterminer des enseignements, III III jugée « risquée » par Philippe Campinchi, président de l'UNEF-ID.

Certaines dispositions du projet font pourtant l'unanimité. Contre elles, perfois. La mise 🖿 place d'un nombre minimum d'inscrits dans chaque forma-(100 étudiants au moins m DEUG, 41 m licence et 10 m maîtrise) déclenche salve protestations, les étudiants crainant la fermeture 💵 filières. La imitation I un IIII redoublement i licence et in maitrise paraît inadaptée. La réduction, prévue initialement, des horaires d'enseignement sciences. provoqué perée bouckers chez = étudiants.

En revanche, E généralisation du manu approuvée par toutes les organisations, à condition 4tudiants na pas pour pallier manque d'enseignants. Echo positif également devant le renforcement im dispositifs d'ac-M d'orientation, Quant d'examen, sujet lequel wi syndicats étudiants chatouilleux, le renforcement des craux III bien acqueilli, même il l'UNEF s'inquiète il savoir s'il s'agit d'une sélection supplémentaire 🖦 d'une chance pour ceux qui échoueraient I l'écrit.

MICHÈLE AULAGNON

La justice, les mots et les morts

Les requis du STO pendant la seconde guerre mondiale sont-ils des déportés? Réponse de la Cour de cassation le 7 février

par Maurice Peyrot

Si les ont un mu certains d'entre parsois sublimés reles circonstances. D'autres, au contraire, sont écartés du langage connotation méprisante qui s'attache à l'événement évoqué in la signification qu'un qu'un leur attribuée. Ainsi, le « détail» de M, Le Mil est-il rum Lendier l'usage d'un mot qui semblait devoir rester insignifiant pr nature. Avec pour toile de fond la même international, le am a déportation » est, depuis bientôt un demi-siècle, au centre d'une polémique qui régulière de la déportation dans les camps de l'Allemagne nazie ceux qui le les la Service du travail obligatoire (STO). Si la Cour de cassation n'est pas l'Académie forcesies il his apparient campadant française, il lui appartient cependant de dire si les anciens du STO peu-VIII l'utiliser IIIII en altérer le IIIII.

Ce débat, grave m douloureux, a occupé le 31 janvier l'assemblée plé-nière m la haute juridiction, qui ren-dra sa décision le 7 février, Auparavant, la justice s'était prononcée le plusieurs regime en m fondant sur la du la août et du l'septembre 1948 qui subordonnait l'octroi la titre la déporté « à la détention dans un camp de concentration ou dans une prison . Une appréciation consacrée par la première chambre civile 🛍 🗓 Cour de cassation le 21 décembre 1987 dans une décision qui cassait un arrêt de la man d'appel d'Agen autorisant la dénomination d'une association départementale des déportés du travail ».

Cependant, plusieurs juridictions ensuite contesté le regard des juges supremes, qui infiliament leur position dans un arrêt du 11 octobre 1988. Chargée de se prononcer a manuar sur la litige sournis aux juges d'Agen, la mar d'appei a Toulouse persistait au rendant, le décembre 1989, au décision laquelle la locution «déportés la lun-vail» dans l'intitulé d'une association n'est pas contraire à 🏿 loi. Le jargon judiciaire présente : III situation devant au tranchée un de l'ages si de la constant de la Cour acassation, qui vient donc d'examiner pourvois formés contre trois arrèts de la municipal de l'autopage de la constant de la d'appel de Toulouse et marrêt de la cour d'appel E Limoges.

«Il ne faut pas confondre le pur-gatoire et l'enfer. » U'image 🗂 forte et, comme toutes 🛅 simplifications. la phrase de Me Jacques Boré, conseil des associations d'anciens déportés, comporte sa par de démesure. Mais. pour refuser au maria d'an-ciens du STO l'usage du mot ciens du STO l'usage du mot
«déporté», l'avocat s'appuya

chiffres: « Sur 600 000 requis du
STO, 90 % sont revenus à une vie
normale après la cessation des hostilités, alors que 30 % des déportés sont
morts.» Aussi, pour M. Bort, confondre le STO et la déportation « c'est
mégriser la vérité historique ». Car la
notion de déportation est inséparable
du souvenir des camps de concentradu souvenir des camps de concentra-tion. Et, pour mieux barrer la route à toute dérive, M Boré lançait : « C'est le cortège de tous ceux qui ont porté le costume rayé des camps de concen-tration qui vient aujourd'hui demander l'honneur de la être confondus qui, l'appel Pierre Laval, allès construire tanks en Allemagne.

Un propos sans qui lui vaudra d'être accusé mu adverd'avoir «malmené l'Histoire». Et défenseur qui souhaitent voir nommer de «déponés de travail» a refait l'historique III travail en Alle-magne, depuis in période de la

à prétendre prisonniers seraient échangés contre volontaires, jusqu'au STO qui a plusieurs classes d'âge gouver-viele pe politique de p l'avocat a qu'elle ne pouwill put s'appeler militarent que déportation. «Les mots : « déporté du travail ». « utilisés sans dant ll guerre, rappelé le Rysiger en constatant le Jean «déportation» dans i télégramme pour évoquer le STO. Il refuse donc que le mot soit «confisque» par le déportés le la nazis. Une mauvaise querelle», regrette toutefois l'avocat, ajoutant: «ll dommage cin-quante ans après la guerre, on se déchire, on fisse ce procès et que l'on dise: j'ai plus souffen que toi, j'ai droit à ça (ci.)

Ces regrets, l'avocat général Henri Dontenwille semblait bien les partager: = II faut donc, une fois que, choisir les victimes », les victimes », les victimes », leur famille ou, qui plus de l'humanité », il ajouta : Victimes, ils le furent tous et souvent de facon drofirent tous et souvent de façon dra-matique. Je fuse moi à sonder des statistiques révélatrices de tant il disparitions, dont indécent d'opèrer une venuilation au de servir encore rétroactivement l'euwe d'une hègémonie totalitaire, s

Du dail face an non-droit

Mais il faßait bien se

Et, devant ber
l'assemblée piénière, l'avocat général s'excuser d'avoir à
droit. Oui, droit, face non-droit représentait, l'action de l'occupant. Quelle antinomie!» Et M. Dontenwille » rappelé » juges suprêmes les conditions dans les-

quelles avait W man la loi du 14 mai 1951. Le mai 1950, projet soumis nationale déportés du travail » et fut adopté. Mais, le 15 juin 1950, le Conseil de la République, le Sénat de l'époque, était saisi du projet, et Robert Pri-gent, secrétaire d'Etat à la présidence gent, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, était partisan d'une modification « car le mot déponté a perdu le sens courant qu'il avait d'un adjectif qualificatif pour signifier véri-tablement un sucrifice très particulier. Un des plus durs et des plus élevés qui ont été demandés à des Français au cours de cette marge il part dons in cours de cette guerre. Il est donc, je crois, de bonne logique que nous évi-tions en cette matière toute confusion. Il ne s'agit pas ici d'établir du niveaux de valeur...» 👪 Hamon partageait avis, et le Conseil votait ce nouvel intitulé: «Proposi-tion de loi établissant le statut des requis pour le travail obligatoire en Allemagne = Les 3 = 4 août 1950, l'Assemblée nationale, en seconde lecture, maintenait le terme

des personnes contraintes au travail en pays ennemi, en territoire étranger occupé par l'ennemi on en territoire français annexé par l'ennemi». Le mot «déporté» avait disparu. Aussi, pour l'avocat général. la lois 1951 ne prêtait à Le magistrat a demandé des autorisant le mot « déposation » autorisant le mot « déportation » dans du STO, en ajoutant:

«Si les temps changé, si le recul
conduit à une autre vision de ce problème, qui demeure, comme une plaie refermée, que l'on sai-sisse le Parlement.»

The state of the s

La comp feetle en mile de

Cartestan Emperati

Secret 1984 Language

医自动性病 克鞭

American Airfan

fragerikasen.

to diament extend high

M. Curlen. L'affirmation qu'une chose es définitive. acquise pour toujours, que ses conséquences doivent imimposées I tous, III III démarche strictement tifique. » Or, me regretter le ministre, E BRUE Voyons apparaître (c) III III de grandes poussées d'intolérance. Et s'il y ■ croisade L mener per L scientifiques, c'est 🖢 🚃



Le 23 mars, Miami apparaît sur la carte.

Au départ de Paris-Orly, American Airlines ajoute une nouvelle destination pour l'Amérique.

Le 23 mars, American dessert Miami sans escale.

A partir du 23 mars, vou pourrez vous envoler 4 fois par semaine wir Miami et dès le 20 avril, et vol deviendra quotidien.

Miami : le soleil et la fête mais aussi les portes d'un autre monde.

iorts

 $e^{i \frac{1}{2} \frac{1}{2}$

4 4 4

800

Arthur S

 $\pi_{i}(x) = x^{i}$

West of the second

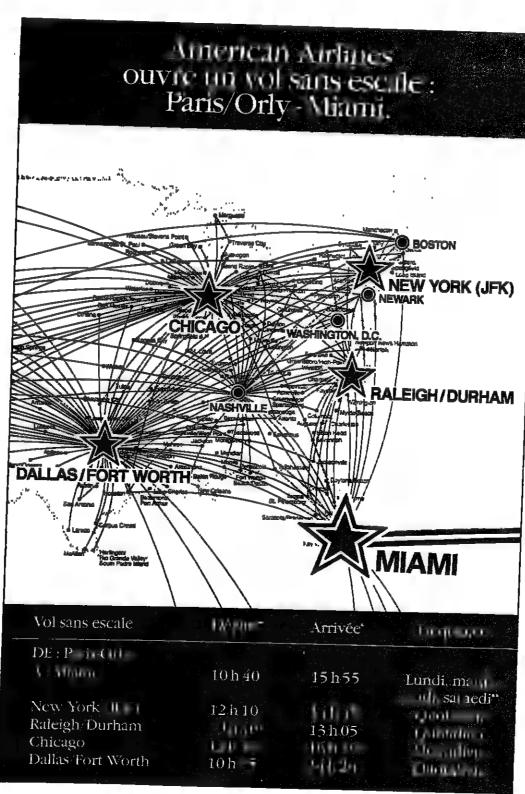
Envolez-vous will Miami, son soleil, ses plages, son surf, in bateaux à voiles, ses gratte-ciel et profitez des correspondances d'American pour aller au Mexique, aux Caraïbes, en Amérique centrale in en Amérique du Sud.

American en effet la seule compagnie vous offrir autant de vols quotidiens au départ de Miami.

Alors pourquoi changer de compagnie pour atteindre des destinations aussi excitantes que Montego Bay, Cancun, San Juan, Caracas, Lima, Quito, Bogota et Cali?

American Airlines le choix entre plaques tournantes.

Non seulement American dessert New York (JFK), Chicago, Raleigh/Durham, Dallas/Fort Worth et Miami "par un vol quotidien sans escale mais elle vous permet aussi de rejoindre 200 villes américaines 70 minument destinations dans le monde entier sans jamais changer de compagnie.



International Flagship Service⁶.

American réserve li tous et clients un service chaleureux et attentionné, des sièges confortables luxueusement recouverts de cuir et de laine d'agneau en Première Classe et en Classe Affaires lu une cuisine raffinée accompagnée de grands crus.

En Première Classe, votre vidéo personnelle vous

permettra de visionner un large éventail de films.

Un programme

Un programme de fidélisation gratuit. Vous pouvez aussi bénéfi.

Vous pouvez aussi bénéficier du programme de fidélisation AAdvantage⁶ d'American: le premier et toujours le meilleur. Avec chaque vol, vous gagnez en effet des bons kilométriques qui vous permettent d'être surclassés en Classe Affaires ou en Première Classe ou encore d'obtenir des billets gratuits pour de superbes destinations dans le monde entier.

Pour vous inscrire immédiatement, rien de plus simple, il suffit d'appeler American Airlines.

Envolez-vous vers l'Amérique avec American Airlines.

Pour tout renseignement, appelez votre agence de voyages ou American Airlines au 42 89 05 22 (Paris/Ilede-France) ou au 05 23 00 35 (Province).

 Horaires susceptibles de modifications sans préavis.
 Vol quotidien à partir du 20 avril.

AmericanAirlines

Centoxin sur la sellette

Est-il légitime de vérifier l'efficacité d'un médicament officieilement dans le traitament d'infections will graves? Las instances éthiques et le ministère 🕍 🕍 mul 🖟 pensaient, direction de l'Assistance publique de Paris s'v oppose. Sur la sellette, le Centoxin, un produit extrêmement innovant i traitement septicémies, and qui davrait coûter chaque année 100 millions III francs I Manual

publique 🕍 Paris. Les infections & bacille Gram negatif (BGN) représentent un cause importante ill mortalité il de morbidité. On estime qu'en France 30 000 personnes sont atteintes cha-que la de septicémie I BGN. Malgré les antibiotiques, la mortalité liée affection reste de élevée qu'elle s'accompagne d'un all de choc. Plusieurs arguments suggèrent que ce choc serait dù il des endo-toxines libérées par il il BGN.

En 1985, des chercheurs améri-cains réussirent I manu au point un anticorps monocional capable de s'opposer sélectivement l'action de fur de génie génétique, anticorps fur produit industriellement le le nom la Centoxin par la firme holiandaise Centocor. Après deux études expérimentales, il lesté en cinq cent quarante-trois patients suspects d'infection grave ll BGN. En réalité, seuls deux cents malades étaient effectivement atteints. Dans ce groupe, la mortalité fut réduite et 49 il 30 %. Et pour ceux d'entre eux dont les cas les plus graves en raison d'un état de choc, mortalité sous traitement diminus de 56 à 23 %.

D. 46critiques

Sur la de ces pur le 14 février 1991 le le 14 février 1991 le le England Journal of Medicine sous la direction du test Ziegler, – une d'autorisation de mise sur le marché (AMM) européen fut décorée le comité spécialités pharmaceutiq Bruxelles donna un avis favorable, tout en ajoutant 📖 des studes confirmant l'efficacité de l'anticorps devaient lui mi présentées dans lei deux années il lei lei France, il commission d'AMM tout en reconnaissant qu'il existait squiement une «présomption d'efficacités du Centoxin - en la la 2 juillet 1991. Appliqué au traitement des IIIII sep-

tiques sévères, en particulier avec Paris (AP-HP) relevait, au chapitre chim et diagnostic présomptif de sep-ticémie i BGN, le Centoxin doit être réservé I l'usage hospitalier (réanimations médicales et chirurgicales) a soumis à un circuit de distribution et à un suivi de prescription par les pharmacies hospita-

A peine publice dans le New England Journal of Medicine, l'étude Centoxin légalement appelé HA-IA) avait de decritiques. Sans authorities la legisle de le legisle de legisle de le legisle de legisl scientifiques (microbiologiques et expérimentales) de l'abbi protecteur anticorps monoclonaux anti-en-dotoxine, de nombreux médecins estimèrent estiment encore - laquelle reposa la démonstration de l'efficacité de produit était discutable. Pour ces il n'y amin pur de réelle diffé-sur l'ensemble de la population ie tre i mortalité à 28 jours dans le groupe placebo (43 %) dans le groupe traité (39 %). La démonstration d'efficacité ne portait un un sous-groupe : cela entraînait donc di difficultés d'analyse et d'interprétation statisti-

Le problème du placebo

was contexte, was quinzaine réanimateurs français appartenant la plupart des grands services de l'Assistance publique de Paris un réclamé la possibilité de marcent martin and étude complémentaire de confirmation, «En raison de l'autorisation de mise 💷 le marché récente, écrivaient-ils leur dossier, cette ètude doit être effectuée de manière urgente, avant que le produit n'ait fait l'objet d'une large disfusion, par la présomption d'efficacité jointe à l'habitude... de prescription ne la rende quasi impossible».

■ Cette étude, ajoutaient-ils, est larrecelle étude, ajoutaient-its, est largement justifiée au phééconomique. En effet, le Centoxin (administré en dose unique par malade) sera mercialisé pour u coût de 21 500 francs dose ». La seule Assistance publique devrait ainsi y consecrer un budget annuel de l'ordre 100 millions francs. Le professeur Christian Brun-Buisson Le professeur Christian Brun-Buisson
Thôpital Henri-Mondor (Créteil) plémentaire randomisée pladans quinze services de réani-mation médicale deux cent dix malades ayant un choc septique confirmé BGN.

Comme toujours en pareil cas, deux organismes furent consultés. Le 24 octobre 1991, par la voix du prolesseur Jean-Pierre Etjenne,

comité d'évaluation et de diffusion

innovations technologiques (CEDIT) l'Assistance publique-hôpitaux de

« aspects éthiques et juridiques », que « l'administration d'un placebo pouractive considérée médicament avait déjà une autorisation de mise sur la marché. Toutefois, acompte méserres d'efficacité l'enjeu économique majeur représente le Centocin . le CEDIT

estimait que a l'étude proposée par le scientifiquement souhaitable ». Le CEDIT recommandait donc que réserve de Paris du comité consultatif de protection des personnes dans la recherche biomédicale (CCPPRB), notamment sur le pro-blème de l'utilisation de placebo.

Le 23 marin 1991, in Creteil-Henri-Mondor donnait, par la voix il son président, le professeur Guy Atlan, un avis « favora-ble » Il la mise en œuvre de cet essai qu'il considérait « conforme au règles à l'éthique médicale dispositions législatives ayant trait à la recherche biomédicale lorsque celle-ci suppose 🗈 participation de

ministère de la santé. Elle de ministère de la santé. Elle de muniquée de janvier 1992 dans une lettre adressée de la François-Xavier Stasse, directeur général de l'AP-HP, par le professeur Jacques Dangou-mau, directeur de la pharmacie de du médicament. Il s'agit d'un texte difficile de percevoir l'exacte signification. Après avoir indiqué que ministre de «très intéressé» par problème soulevé, im profes Dangoumau ajoutait : « D'une manière générale, = essai clinique n'est possible qu'après avis d'un comité de protection des personnes. En l'occurrence, puisqu'il s'agirait à confirmer (ou d'infirmer) l'indication couverte par l'AMM basée sur une présomption d'activité reposant sur un essai unique réalisé aux Etats-Unis, l est impératif ce comité définisse les conditions d'éthique et de protocole nècessaires et s'assure que le protocole envisagé les respecte. Cette condi-tion, l'aclinique pourait être orga-nisé, s'il n'en était ainsi, l'administration serait amenée à interrompre le la laist le prévoit la loi, quel que soit l'intérêt pour le santé publique à qu'un essal contrôlé rigoureux vienne transformer présomption en certitude.

Mercredi 29 janvier, la direction l'AP-HP nous faisait qu'elle avait finalement décidé de Il mise en munun de cet essai, «Nous préjèrons pour l'instant donner le temps de la réflexion», a a indique M. Muller, directeur la stratégie. Le problème éthique lié à la perte de chance encouru par 🔤 patients man placebo – sachant que

ces patients courent un risque vital a déterminant cette déci-sion. Que passerait-il l'entourage d'un qu'il avait été mis me placebo, décidait de por-

Au ministère de la santé, on regrettait fortement cette décision.

« Peut-on. prétexte pronostic vital est engagé qu'une

AMM a cocordée, décider de faire - définitivement - n'importe quoi?, constatait-on la l'entourage de M. Bruno Durieux. Dans cette affaire, l'AP-HP n'a pas osé manuelle responsabilités. Un essai thérapeutique, comme de le rappeler le professeur Jama Bernard, est necessal-

Déception également 🛍 professeur Brun-Buisson : «Ce produit a de chance d'être efficace qui de l'être. L'AMM ne parlait ence d'étude 🔊 confirmation risd'avoir des conséquences néga-tires » En effet, un va-t-il lorsque im man produits im même type, and despérimentation, seront testés uni l'homme? Il 🗯 📰 alors 🏣 éthique the comparer i un placebo. La Centoxin. Ce der-tion en cascade? Ces problèmes auraient pu et l'autorisa-tion de sur le avait de accordée par la commission après une étude 📥 confirmation.

On et demandait, jeudi 30 janvier, au ministère de la santé la plus simple l'hall pas de retirer l'AMM au produit. Une autre solution à l'étude consistait, soit l'imposer à l'AP-HP de mettre 👊 œuvre l'🖮 soit - et ce serait une première - de MAN IN PROPER PROPERTY OF THESE

Cette affaire - «un cas d'école», résume en spécialité - illustre ré-faitement les problèmes posés par thérapeutiques, seule une évaluation des rapports coût/bénéfice nermetica (IIII) linui le re-literi usun possible, sachant que ces médicaments imposent des des garantis-sant un accès optimal et équitable aux soins.

FRANCK NOUCHI

(I) Autorisé dans la plupart des minut européens, le Centaxin ne l'est
Etats-Unis, la lorg
Administration ayant réclamé informations complèmentaires l' Centocor, **ENVIRONNEMENT**

Lancement officiel de la réhabilitation is site

Sauver la pointe du Raz du naufrage touristique

PLOGOFF

de man envoyé spécial

« Décidément, les côtes bretonne vivent de grands moments. Portsail et pointe du Raz, même combat !» En lançant cette formule du haut de la ribune de la salle des fêtes de Plo-goff, la semaine dernière, M. Kofi Yamgnane, maire d'une petite mune Finistère et secrétaire d'Etat à l'intégration, savait qu'il fierté de ses auditeurs,

Il associait ainsi la récente décision tribunal de Chicago accordant quelques millions de dollars supplé-mentaires aux communes sinistrées par la marée noire de l'Amoco-Cadiz la cérémonie qu'il présidait : le lan-cement la la réhabilitation la pointe du Raz. Dans un ENI dans l'autre. leur mer-veilleux littoral, patrimoine naturel touristique inestimable, que défendent. Et les n'aestrent pas a reconnaître leurs erreurs passees, ni à donner les moyens de 🖦 réparer.

Qui n'a pointe du Raz, taraudée par les tempêtes par les teurs? El qui n'a déploré utilime Continent un agglomérat médiocrus boutiques précédées par un parking - -

Chirurgie réparatrice

Un million 👪 touristes passent 🗮

première dans la politique de protection de l'environneme

D'abord par ses ambitions : il

à détruire les verrues défigurant la pointe, l'enterrer les lignes
électriques et à reconstituer la lande
originelle sur les bonne d'hectares. Commerces, hôteis et par-kings vont être reconstruits à 1 kilo-mètre en arrière, un repli de terrain les effaçant de l'horizon. Une chirurgie réparatrice comme on n'en avait jamais tenté le le le français. Un traitement de même inspiration sera appliqué à la pointe du Van et, hélas, le beaucoup pir it timidité, le la le le Trépassés.

Ensuite, par les moyens mobilisés. Le devis initial se monte à 36,2 millions de francs. Pour une fois, il n'y d'abus de langage à parler de mobilisation fale. Plusieurs ministères apportent leur écot. Le Conservatoire du limital se fait fort d'acheter 180 hectares sur lu 300 concernés. La région et le dépar-jour des sommes importantes. Une souscrip-tion lancée par l'hebdomadaire le Point a glané auprès de trois mille donateurs enthousiastes 1,2 million de franca. Enfin, la fondation Gaz de France, de création récente, apporte suillions de france. Ce renfort inst-5 millions de francs. Ce renfort inat-tendu a fini de convaincre les bési-

C'est d'ailleurs pour la signature de la convention qui associe la grande entreprise nationale au sauvetage que la cérémonie de Plogoff était organi-sée. Autour de M. Koff Yamgnane, III président III Gaz III France, M. Francis Gutmann, de de M. Huguette Bouchardean, ancien ministre de l'environnement, les élus bretons étaient tous là pour marquet leur engagement. Comme disait le maire de Plogoff, M. Nicolas Perfemaire de Plogoff, M. Nicolas Perfe-zou, artisan numero un de cette réus-site, «on n'avait pas vu autant de personnalités rassemblées ici depuis l'inauguration, au début du siècle, de la statue de Notre-Dame des naufra-gés». Ce rappel teinté d'humour a fait mouche car, cette fois, il s'agit bien de sauver un site de réputation internationale du naufrage touristi

MARC AMBROISE-RENDU

Page 1 Page 18 to the

William Control

を変更 まついまつい

Manager Comment

\$ W.

200

 $\approx z_{\rm s}$

E

10 . · ·

3734 - Com

Transfer a common

Mar the secretary

類型は行動をデートによる。

a elitebre

enth o

J.

. Island

Trape of the

164,017.0

146

511 576

--

□ Séisme au Japon : trente-deux personnes Illiani. - Un séisme 🗷 7 h 47 (le 2 février 🛚 23 h 47, heure magnitude 5,7 was produit and la de Paris) sans faire d'autres dégâts ou baie de Tokyo à 🛮 🖺 04 le dimanche 2 février (20 h 04, le le février, de Paris). Il a ressenti dans 📓 capitale nippone 🔳 dans toute 🖿 région. Trente-deux personnes and bleasées, man grièvement, 🖺 plupart mm la 👛 d'objets divers. Une «réplique» ce tremblement meterre, magni-

d'autres blessés. - (AFP, AP, Reuter.)

 Signature d'une charte d'aménagement écologique de la Dordogue. Les présidents du conseil général des six départements riverains de la Dordogne (Puy-de-Dôme, Cantal, Cor-rèze, Lot, Dordogne di Gironde), représentants de la rivière (industriels, EDF, bateliers, pecheurs, chasseurs, consommateurs) = défenseurs (agence l'eau, écologistes), ont approuvé à l'unanimité, il 2 février, à Bergerac (Dordogne) d'aménagement écologique du la Dordogne. L'application établissement public créé par les département et un préfet coordonnateur

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT SCIENCES Le Monde et MÉDECINE

Le Monde

Ballet pay by Braids, and princeton Jacques Lescurne, gérart
publication
Bruno Frappat
directeur de la rédection
Jacques Guitu
directeur de la gestion
Manuel Lucbert
secrétaire général Rédacteurs en chef :

n-Marie Colombad Robert Solé iadjoints au directeur de la rédaction)

Daniel Vernet

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1986) Fontaine (1985-1991)

ET SIÈGE SOCIAL:

15, RUE FALGUIÈRE

75501 P. 16

TAL: (1) 40-85-25-25

Télécopreur: A0-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÈRY

IVRY-SUR-SEINE CEDEX.

Tél: (1) 40-85-26-26

100

DÉFENSE

Lors d'un colloque sur la dissuasion

M. Mellick recense les différentes formules d'une doctrine nucléaire européenne

cuvisagée qu'à très long termen. Pour autant, doctrine déjà l'objet d'une réflexion approfondie qui peut s'envisager de plusieurs façons. C'est ce que le secrétaire d'Etat à la défense, M. Jacques III a explique, morcredi 29 janvier à Paris, lors d'un colloque I'Institut III relations internationales stratégiques du Nouvel Observateur sur 📕 dissua-

FAITS DIVERS

La France doit préserver la capetités stratégiques, a une doctrine britanniques a logiquement liée a consultant partenaires susjet l'Imbrication des Intérêts des Etats des dispositions a prendre pour l'apeuropéens. Les pulssances nucléaires plication du feu nucléaire. Quant à européennes peuvent que prendre dissuasion partagée, apparaît un compte intéréts au niveau de leur aratégie de dissuasion. Il s'agit d'une dissuasion par constat. La d'union politique homogène et d'autodeuxième approche pourrait être lifiée de dissuasion étendue, puisqu'elle consiste à étendre à ses voisins le bénéfice de 🖿 sanctuarisation, mais faut-il even-ci soient d'ac-cord pour telle extension. Le trotsième visage d'une dissuasion .: La première manière, a-t-il

rité politique commune. "

M. Mellick a conclu: "Dans I'hypothèse d'une union sedérale de l'Éurope, puissance nucléaire pourrait transfèrer a capacité dissuasive à nouvelle entité souveraine. Mais evolution suppose l'effacement auctaré, consiste à considérer qu'il péenne pourrait être déjà, de falt. capacité dis-concertée. Elle consisterait pour est bien lointaine, est-elle souhaita-puissance nuclèaire à garder son indé-

Un autobus pris d'assaut par des jeunes armés

battes i base-ball as assailli, I février. Colombes (Hauts-de-Seine), un metal reliant quartier de la Défense à la cité Indes I Marie (Yvelines), seion temoignages recueillis par la RATP. Ils ont pu im mis en fuite par quatre agents surveillance la régie, précise t-on de même L'incident s'est pro-ਵੇੜੀ à 6 h 📰 sur la ligne d'autobus (2 i heures/1 heure du matin) venait d'être rétabli après interruption décidée en octobre IIII II II svite III plusicurs agres-

montés à la common fin de incidents. In la police, qui et arrivée cinq de la common fin de dans l'autobus. L'un d'eux braqué um arme apparemment munie d'un conducteur, qui me entre-temps ouvert 🚾 portières pour permettre à la passagers suffo-ques la s'échapper. La cinquani jeunes également armés, quì attendre l'arrivée l'autobus, 🔤 📂 entouré 🗎 véhi-

agents ill la RATP - qui som armés in um chargés 🔳 suivre autobus 🕍 🏬 d'une voiture 📠 surveil-Dimanche matin, deux jeunes === slors interverus pour

jeté des bombes lacrymogènes plus 📰 📟 🔚 lieux, n'a pu ni ni observer la man la violences, ni procéder à menum arrestation. Selon la RATP, cette agression, A Parametrice III organisée, IIII mystérieuse, La ligne 272 avait récemment été empruntée 🎹 🏿 Jean-Marie La Pen lors 🕍 sa 🛚 tournée 📟 ban-■ v (le Manuel du 10 décembre 1991) qui avait IIII ressentie une provocation 🝱 🍱 jeunes 💷 la 💷 🚈 🗠 Wali rien, en l'Ille de l'enquête, ne permet the seem un lien seem les événements.

REPÈRES

RELIGIONS

M. Yacoub Roty pourrait succéder i M. Tedkjini Haddam

à la Mosquée de Paris

Le Conseil de réflexion sur m en France (CORIF) I proposé à M. Philippe Marchand, Prince in l'intérieur 🔳 🖦 cultes, 🕍 nom 🕩 M. Yacoub Roty pour succéder, à tëte 🚮 la Mosquée ங Paris, à M. Tedjini Haddam, récemment nommé parmi la cinq mana du Haut Comité d'Etat en Algérie. Celui-ci doit faire savoir a M. Marchand microsom die in franzischen der microsom qu'il en France depuis I'm

Roty M. Yacoub (Seine et-Marne) i proposition français la Fédération national = musulreservation reputation l'an-l'an-Cepuis II l'an-président Qui Coci-dent, qui Coci-

La mediana, su presi ils me teur, de M. Roty ou M. Mohand Ourabah, ler d'Etat, et de la diriger Guellouz, universitaire, pour diriger l'Institut Mosquée de Paris, seraient bien accueillies au ministère de l'intérieur, résolu à encourager la nomination de Français musulmans. M. Marchand a un avis favorable de la Tunisie et récemment 🗪 du 🛍 du Maroc, qu'il a rencontré, in a la janvier

D'énormes avalanches ont fait

de nombreux morts dans 🕍 sud-est de la Turquie

CATASTROPHE

Plusieura villages du 🔟 🗀 🗎 Turquie (non loin des frontières syrienne sirakienne) un des engloutis, ima la journée du la la la la par d'énormes D'après un inter provisoire, le 🏿 février tôt le matin, 🛌 plus de 151 corps.

La plupart sont sont militaires. In hélicoptères américains basés Divarbakir (à quelque la catastrophe) le le la de la la force multinationale d'aide aux réfugiés kurdes ont apporté des secours aux (AFP, AP.)

Catastrophe & l'Airbas : deux families portent plainte pour homicide

Deux families de victimes il l'accident il l'Allie | Lilli d'Air Inter, qui de la la la jan-près du la la la la la sud de Strasbourg (M. 11 du du 22 janvier), ont porté plainte pour homicide involontaire avec constitution m partie civile, a indiqué, vendredi 31 janvier, le juge d'instruction de Colmar chargé de l'enquête, M. François Guichard, sans leur identité. Le rapport il deux experts judiciaires sur la ne lui remis qu'en septembre, a-t-il

物数 11 (15)

Section 1. Section 2. Section 2.

30,27, 31, 25,

徳 まだしょうしょう

Augustical Con-

Contract of

Marine Committee

SUCTION IN

· 1961 1961

30% Jan. 1

ا د د درسته

 $\frac{d_{n+1}(x)}{d_n(x)} \leq \frac{d_{n+1}(x)}{d_n(x)} \leq \frac{d_n(x)}{d_n(x)} \leq \frac{d_n(x)$

9.40

address of the same

gety's.

cutive, l'équipe de France s'est imposée samedi 1• février 🌡 Arms Park en battant le pays 🛍 12 l 9. 🗀 IV rajeuni 🚃 révèle être une véritable équipe, mais devra beaucoup travailler pour avoir une chance le 15 février prochain M Parc des Princes, contre l'Angleterre, impressionnant vainqueur de

Pour la cinquième fois

the state of the s

l'Irlande 38 | 9 | Twickenham. CARDIFF

envoyée spéciale

ils sont arrivés | Cardiff comme collégiens d'un linguistique, en car. Un épais brouillard empêchait presque tous avions d'atterdr l'aéroport de la capitale de la capitale d'atterdr de capitale d'atterdre d'atterdre de capitale d'atterdre de capitale d'atterdre de capitale d'atterdre France donc été contraint d'atter-rir Londres de s'enfermer près quatre heures un autobus. an lian miles des embouteillage le fin de semaine, pour enfin débarquer à près de dix heures du

En pédagogie, bela s'appelle faire u fusionnel. On flanque les gamins dans un lieu clos. Au bout quel-ques kilomètres, ils parient. A l'arrivée, ils mieux ensemble. Le rapprochement fait sourire Philippe Sella, le centre d'Agen, nouveau capitaine de l'équipe de France: C'est vrai dans le car, j'ai collège et jamais je n'ai

Laborieuse rentrée emploi du temps auti bouleversé lors d'un déplacement. Fusionnel? Peut-être... Il faut s'entraîner 🔳 💌 retrouver sorvent pour former pas noire minis

RUGBY: la victoire de l'équipe de France sur le pays de Galles (12-9)

Ce premier l'équipe de France Tournoi des cin une rentrée des classes, quand il y a découvrir a la apprendre. C'était comme si on recommençait tout à zéro après Coupe du monde On arborait un neuf un aux manches rayées tricolore, comptait huit quinze On retrouvait férule I nouvel entraîneur, Pierre Berbizier, I peine sorti purgatoire, et d'un jeune président intérimaire de la Fédération frande rugby, Bernard Lapasset. Bref Handevsient faire bon

La levres démonstration

Vainqueurs quinze quinze iours auparavant, le public le l'Arms Park, ragaillard et fiers comme des samma auxquels on aurait vêtus d'une tunique : le poireau le sur le remplacé par le dragon emblème.
Alan Davis, l'entraîneur des « diables rouges», a pour obi if d'enlebles rouges», a pour obinif d'

les premières minutes, 🔤 coéquipiers Philippe Sella font bon effic Car pire

avec la première ligne « de combat » Moscato-Gimbert-Lascube. Mais ils - Nous arony roulu garder sang-froid à prix, pour mérirer cette répuprix, pour memer ceue repu-mende vojou que l'on nous avait volontiers accordée. Et puis, nous étions prévenus que serions sanctionnés à la première incar-tades, explique le demi d'ouverture Alain de l'age n'en manqué viste de II ans n'en manqué
pour première sélection en
France: il passé un
drop n sérépité (37 minute) après une démonstration de la tor-

Cette façon de progresser debout, a force, mise au goût du jour par Béglais la désormais partie du répertoire français. Elle spectaculaire mi pas mai que le jeu traditionnel des trois-quarts qui a l'ailier Philippe Saint-An-dré d'écraser le seul essai de la pardin and an annual dri lancé par le Intim Franck Mesnel qui passer ballon dans

Et in première mi-temps s'envole. la 12 points glanés par la France qui a refait son apparition enrouent sévèrement les chœurs gallois. Pendant quatre-vingt minutes, d'ailleurs, chaque action «rouge» étincelle qui aurait pu enflammer stade. Eti chaque fois mouchée par maladresse par défense fran-

Les finissent bien par craquer en seconde mi-temps. Quel-ques brutalités, des infractions, vieux démons nationaux : neuf

tudes de Leconte à supporter à nou-

points tombent dans l'escarcelle des Gallois via le pied de Neil Jenkins. Pour son bapteme du ten, cette nouvelle équipe de France s'est révélée eutine, une vraie solidaire, compacte. Les avants forment une jeune garde qui promet d'être offensive, furieuse. La défense est solide, rassurante. a Nous avons voulu montrer que was avions envie de jouer avec ceur et ensemble «, explique Jean-François Tordo, l'un des hommes clefs du match, troisième ligne de courage et de devoir, grand briseur d'attaques galloises.

SPORTS

Copoins? Ill le sont men amoun doute. Etudiants, ils le une plus que jamais. Il leur faut encore faire des gammes et des gammes avant de l'Angleterre, impres sionnant vainqueur de l'Irlande (38-9). «Nous manquons de matu-etté, explique Olivier Roumat. en touche un dans les mélèes. « Maintenant, ils parlent tous de travait. oral. Dejà, sur le terrain, l'arbitre. un professeur patient et sévère, leur a fait infassablement les mèlèes écrasées. tournées, chahutées. Seront-ils prêts à recevoir les Anglais? « Ce fut une forme de match test où nous avons ou comprendre que notre jeu manque encore un peu d'huile. « observe Penaud, «C'est en travaillant, que l'on améliore les bases, le volume du jeu, termine Sella. L'essentiel, c'est d'avoir gagné! Je préfere tirer les locons d'une victoire que les leçons

BÉNÉDICTE MATHIEU

TENNIS: la Coupe Davis

Lendemain de fête pour Yannick Noah

Guy Forget Henri Leconte qualifié l'équipe M France pour les guarts - finale de la Coupe Davis en battant la Grande-Bretagne 5-0, du vendredi 11 janvier au dimanche 2 février Bayonne (Pyrénées-Atlantiques). Les tenents du trophée ont assuré leur victoire lors du double. - dominant la paire britannique Land Land 6-3. 6-4, 4-6, Jul [7-4]. La seront opposés à l'équipe summe en quarts de finale, Ilii mars 🖥

BAYONNE

Quand II with M match II III II rebondir, quand Guy Forget ou queurs, Yannick Noah déplie jambes, rassemble ses affaires et s'en va sur la pointe des pieds. Dans les usages de l'équipe de France, le capi-taine quitte désormais le court en premier. Comme si cette disparition volontaire du champ des regards et des caméras constituait le seul moyen de laisser la vedette quelques instants

ul'al l'impression que je prends parfols beaucoup de place sur le terrain, dit Yannick Nosh. Cela me gêne. Mals c'est en partie dit au fait que l'amb de jouer le rôle du capitaine que j'ai toujours rèvé d'avoir à mes côtés. Quelqu'un qui aurait l'air de souffir quand je souffre, qui fenit des bonds quand je marque un beau point. Je suis capitaine comme beau point. le suis capitaine comme j'ai été joueur : différent.» C'est cette différence qui fait de Yannick Noah la figure de proue autant que le capi-taine de l'esqui français, reparti pour une nouvelle croisière après avoir évité un éventuel coup de Trafalgar britannique. C'est elle qui, dans la foulée du triomphe lyonnais, l'a

«Les images parient, expliquo-t-il. Tont le monde a réalisé, pendant la finale de la Coupe Davis, qu'un capi-taine noir pouvait conduire une bande



de copains qui et que cela allait de soi. On a écrit là-dessus des chases lesquelles je subs d'accord, mais ma responsabilité s'arrête sais ma responsabilité s'arrête sais actes: je dois faire gagner une équipe, essayer de préserver l'amitié qui y règne. Je ne me seus ni devoir politique ni obligation de m'engager. Ce que nous avons fait me semble plus dur que de lire des discours.»

■ Former igunes joueurs »

De ces engouements subits, de ces lendemains de fête, le tennisman gardait un goût amer: celui d'une victoire li Roland-Garros en 1983, qui se transforma peu li peu en calvaire. tion : j'étais jeune, je n'avais pas d' fant = numéro de téléphone se fant numéro de téléphone se trouvait encore dans l'annuaire. A l'époque, la victoire me semblait fin en soi : l'en révais tellement que lorsque le l'ai obtenue je me suis rendu compte qu'il n'y avait plus rien derrière. Je me suis retrouvé dans une bulle dorée qui n'avait plus le vie réelle. Les chasd'intographes m'enomemoinient. d'autographes m'emmeniaient, je vivals la moindre sollicitation agression. Aujourd'hui,
vie mieux remplie. Surtout, je
considère plus le fait de grande une étape, quel chose qui peut amélio-rer la vie de l'équipe, aurres. Maintenant, j'estime qualité de existence dépend de ce que je peux amener aux gens. Et je vis privilégiée : je peux donner soir. »

La conquête il la Coupe Davis Yannick Noah. D'un côté, le tennistué qu'un fardeau, s'efface peu Car s'il se toujours annoncer officiellement sa retraite,
de joueur au pessé – « J'al aimé
jouer le central, j'al aimé
plein de terre battue, mais les finales
tournois du Grand Chelem sont

BASKET-BALL DE DE laivième cour retour eller b. IIII Lyon... Villeurbanne b. Dijon. Gravelines b. Said Pau-Orthez b. 'Antibes "Le Mans b. Reims . Tours b. "Multiques... Limoges b. "Cholet. Classement. - 1. Choler et Limoges, 39; 3. Pau-Orthez, 38; 4. Gravelines, 36; 5. CRO Lyon, 35... **FOOTBALL** CHAMPIONNAT DE FRANCE 'Metz et Le Havre.... *Toulon at Monaco... Lens et Auxerre ... Marsaille h. "Toulouse. Paris-SG b. Lyon ____ "Sochaux b. Lille.... "Saint-Etienne-Nantes reporté au 3 mars Classement. ~ 1. Marselle, 40 pts; 2. Monaco, 36; 3. Paris-SS et Caen, 33; 5.
Auxerre, Montpelier et Le Havre, 32; 8.
Nantes, 29; 9. Lens, 28; 10. Metz, 26; 11.
Seint-Etienne, Lille et Toulon, 25; 14. Toulouse, 24; 15. Lyon et Manes, 22; 17.
Cannes et Rennes, 20; 19. Sochaux, 18;
20. Meter, 14 20. Nancy, 14. Deutième division (Vingt-cinquième journée) GROUPE A

*Angers et Valenciennes La Mans b. La Roche-sur-Yon. Beauvais b. Dunkerque

Lavel b. "Sedan

'Rouen b. Amiens

mélange qui ferait lour-dement chuter le commun des morber au vertige. « Je voudrais me servir show-business. Yannick Noah joue rôles immahangzables de chanteur à succès et de ghef d'équipe victorieux. Il cogite deuxième album, de mon expérience passée, des suites de Roland-Garros pour leur éviter de commettre erreurs aui ont freiné ma propre carrière, pour complèter la formation des jeunes joueurs », dit-il. en même temps qu'il mène la seconde pour le saladier

Pour profiter de la victoire, Yannick Noah d'ailleurs d'élargir Pour conserver ce trophée, Noah le groupe actuel. «Quand je vois ce sait qu'il peut compter sur la fidéliné qui se passe chez les joueurs lorsqu'on de sa garde rapprochée, les deux autres côtés du triangle magique de Lyon, Guy Forget et Henri Leconte. retrouve ensemble pendant une semaine. Quand je vois l'émulation 🚃 cela 🛮 crèè en France, tous ceux Pour ceux-là, le capitaine a des attenqui veulent participer au groupe et à tions de mère poule. Il trouve le programme de Forget démentiel, et l'ambiance, je me dis qu'il serait lui conseille, sans grand succès jusdommage d'attendre cinquante-neuf qu'à présent, de resserrer davantage années que les choses ses objectifs autour des tournois du Grand Chelem. Il s'inquiète des apti-

JÉROME FENOGLIO

A quelques jours de l'ouverture des Jeux d'Albertville

Surenchères pré-olympiques

Protestant contre les conditions du plan de circulation adopté durant 🖿 Jeux olympiques, du 🛘 🔤 23 février, une cinquantaine d'artisans taxis ont organisé, samedi 1" février, una opération escargot dans la vallée de la Tarentaise, qui ■ sérieusement perturbé l'accès aux stations. Au même moment. dans in théatre im cérémonies d'ouverture d'Albertville, cent cinquante danseurs III sont mis a grève, bloquant la répétition prévue 📺 jour-là.

LYON

de bureau régional

Surenchère mécontentsment réal? Les conditions la préparation de l'événement olympique, qui entre dans sa dernière phase, provoquent mouvements d'humeur qui assombrissent quelque peu le climat serein affiché par les organisateurs. Signe de cette fébrilité : 🖩 grève spontanée suivie par quelque cent cinquante danseurs du spectacle d'ouvermonté par le chorégraphe Philippe Decoufflé. En refusant de participer à 🖥 répétition 🛲 samedi 1º février, ils entendaient protester contre leurs conditions d'hébergement précaires dans des dioignes du lieu du spectacle. C'est aussi réservé à des milliers de volontaires, agents sécurité, personnels de restauration. techniciens, etc., qui n'ont pu trouver place leur site d'af-

Pour les danseurs, m handicap devrait être compensé par une indemnité de a mauvais logement ». Cette revendication s'ajoute à 🖫 demande d'une hausse de leur salaire, de l'ordre de 500 francs par jour 🛶 répétition, de 1 500 francs et 1 francs, respectivement pour les deux spectacles d'ouverture et de clôture, dont la coût a été fimité 🛮 110 millions de francs.

Les revendications salariales, correspondant 🖩 🖿 surcharge 💷 aux conditions de travail excepconnelles and condent JO, me également à l'origine des préavis grève déposés par journalistes Radio-France pour 7 février, salariés d'une filiate E France Télécom chargée de la retransmission des images. De leur départementale de l'équipement ont pris les devants manifestant, jeudi i janvier, dans les d'Albenville. Leur rôle sera essentiel si, en en décembre dernier, d'importantes chutes de neige viennent bloquer des stations.

Libre circulation in la vallée

L'opération escargot menée, samedi 1ª février, par quelques dizaines d'artisans taxis de vallée de la Tarentaise un d'une autre nature. Ils s'opposent restrictives du plan entre le 2 = le 23 février. Durant cette période, l'accès sera strictement réglementé pours d'épreuves dans les sites concernés, a la route réservée, trois heures avant et trois heures après, aux véhicules accrédités ainsi qu'aux transports an commun

Ce dispositif avait pourtant fait l'objet d'un accord la la préfet in les responsables professionnels d'arusans taxis 🔳 📕 Savoie, en novembre dernier. A une samaine de 📖 misa 🖦 application, il remis in guestion par 🗯 chauffeurs des stations, qui limités dans leur d'influence, l'inverse de leurs collègues 📖 Chambéry et d'Aix-les-Bains. Leur mauvaise humeur s'est étendue COJO ■ è ■ régie Renault, Par-rain officiel du Club Coubertin, la sociéte nationale a prévu d'affecter mille cing wehicules. dont cinq cents cars, mais des voitures personnelles conduites par des volontaires pour le transport personnalités, u suspects « concurrence délayale ».

Les déréglemen tation occasionnées par III JO sont, enfin, dénoncées par f'union départementale CGT. «La Savoie va-t-elle devenir franche dans l'application du code du travalle, s'inquiète-telle, alors que les banques envisagent d'ouvrir leurs portes, leur permel, de 9 h du matin à 22 h durant seize jours. M. Bernard Lust, directeur départemental du travail, e été contraint e rappeler que « les dérogations devront s'inscrire dans in ilmita-tion d'une durée journalière in douze heures et d'une durée hebdomadaire de soixante hauras, des platonds absolu-I Pour la CGT, ont, eux ausai, le droit marticiper à la fête

MICHEL DELBERGHE

Les résultats

'Orléans et Guingamp...... Red Star b. 'Louhans-Cuiseaux... Bourges b. 'Anceris..... Exempt : Tours Classement. - 1. Angers, 35; 2. Valenciennes, 29; 3. Rouen et Le Mans, 28; 5. Louhans-Cuiseaux, 27... **GROUPE B** Bastia b. Nice *Châteeuroux et Annecy *Bordeaux b. Grenoble. 2-0 . 0-0 "Perpignan et Gueugnon... Aiaccio b. Ales.... "Istres b. Muthouse... *Martigues et Rodez *Strasbourg b. Saint-Seurin... Epinel-Saint-Quentin reporté Classement.-1. Bordeaux, 42; 2. Strasbourg, 37; 3. Istres. 33; 4. Bastin, 30; 5. NATATION Record du monde du 200 m papillon. Le Français Franck Esposito a établi, semedi

1- février, un nouveau record du monde du 200 mètres papillon en petit bassin (25 mètres) avec un temps de 1 min 54 s 67 au meating international de Paris. Cham-pion d'Europe de la distance en bassin de 50 mètres à Arbènes, il a ainsi banu la meilleure performance mondiale détenue depuis 1985 par l'Allemand Michael Gross (1 min 54 s 78). RUGBY

TOURNOI DES CINO. NATIONS

Classement. - 1. Angleterre, 4 pts; 2. France et Galles, 2; 4. Irlande et Ecusse, 0. Autres marches déjà joués : Galles b. "Hande 16-15, Angletarra b. "Ecosse 25-7. Restern à jouer : 15 Myrier, France-Angleterre et Irlande-Ecosse; 7 mars, Angleterre-Galles ■ Ecosse-France; 21 France-

CIELLY DU MONTÉ Super-G 📥 Megève

Le Suisse Paul Accola a remporté, samedi 1º février, il Super-G il Megève, comptant pour la Coupe du il de il de il apin. Il s'est imposé devant ses compa-ment Marco Hangl en Franz Heinzer. Le Français Franck Piccard a terminé il la mavierne place.

Marine gestt in Sales Chernik

Le Norvégien (a ramporté, dimanche 2 février, le slalom géant de du monde masculine - aloin avant leux d'Albertville. Il a devancé 🔳 27/100l'Italien Alberto Tomba | l'Allemand | lius Wasmeier. Le Suisse Paul Accola, vainqueur, iii vaille, du Super-G de Megève, abandonné dans la deuxième manche. reste du classement général la la Coupe du monde avec 1 370 points contre 1 Tomba.

> COMM DU MININ (Dames) Statom — The State of t

L'Autrichienne Maierhofer a ma porté, dimanche l'évrier, Grin-delwald (Suisse) comptant pour la Coupe du monde féminine la Japan. Elle a Perrula Wiberg . Néo-Zélan daise Annelise Coberger, La Suissesse général la Coupe du monde.

L'Autrichienne Gnither a remporté, samedi 1- février, il descente de Grindel-wald (Suissa), comptent pour la Commund monde férrimine il ski alpin. Il a devancé Chantal Bournissen.

Le Monde a

TENNIS

Coupe III of DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN (premier tour) TANK BURNES Guy Forget b. Jeremy [6-2, 6-4] Leconte b. Petchey (6-1, 6-2) Henn Leconte b. Jeremy 4-6, 6-4, 6-2, 8-4) Guy Forget b. Retchey (4-6, 6-3, 6-3, 6-3)

Forget-Leconte b. 6-3, 6-4, 4-6, 7-6)

b. Allemagne ... idemier match annuléi. b. Espagne Suisse b Pays-Bas Chypre). Etars-Unis b. Arcentine Tchécoslovaquie 📗 Belgique.....

VOILE COUPE LOUIS-VUITTON

(septième régate) Le 📰 français Ville-de-Paris, 🖮 🛍

Pajot, a remporté. Il février à San-Diego (Californie), Il superbe victoire sur l'italien Il-Moro-di-Venezis. Il l'issue d'une régate d'une extraordinaire intensité, au saptimum demier jour du premier tour la Coupe Louis-Vuitton. Ville-de-Pans a fran-■ Igne d'arrivée avec 25 d'avance son adversaire après

1º février, 🗎 🎹 français 🚃 l'australien *Challenge* Australia quatrième vic-toire. Il l'issue premier il japonais Nippon Ile néo-zélandais New-Zealand (six victoires) occupent | | | | | | | classement gánéral provisoire III II Coupe Louis-Vuitton, Ville-de-Paris | li-Moro | | sièmes ex aequo (cinq victoires).

4. . . .

Patrick Bruel, Jane Birkin, William Sheller : le métier des variétés préfère les classiques

Victoires de musique, décernées samedi la février, abordaient leur septième édition grandie par la Patrick Bruel l'an passé. Il leur fallait maintenant demontrer qu'elles n'étaient par la coupées que de la profession dont la sont censées exprimer choix. Et la Vic-toire du meilleur artiste-interprête masculin allée à... Patrick Bruel, Mis I me le choix M MC Solaar,

Mis le choix MC Solaar, pnéléré Frederick, à Goldman le catégorie de l'année, les septièmes Victoires la musique ont d'abord récompensé succès la longévité. Jane Birkin (meilleure artiste-interprète féminine), William Sheller (album chanson de l'année), Eddy Impéléries confrères cal) m la préléres l m confrères ou plus récemment entrés gories « révélations », qui qui s'élever les Tops (Nilda Fernandez von Nos fiançailles » Jill Caplan mm Tout w qui mm sépare) qui mm remporté m prix.

Ce conservatisme la sloi - un trait dominant Victoires depuis leur création - mexcité M fureur des gradins supérieurs (ouverts au public) du liber de congrès de la man Maillot entièrement acquis man musus M Patrick Bruel M Mylène Farmer. Les interventions bruyantes du poulailler font désormais partie du rituel d'une soirée efficacement menée par MM. Mitchell Mardou, respectivement animateurs du Casino de Paris III du Palais omnisports 🖦

«Le bilan d'une année de production =

Créées en 1986 | l'initiative d'une poignée professionnels du show-business pour tenir lieu a fête fraternelle de toutes les musi-ques v, mais pour « faire publi-quement le d'une d'production », la maior française des Grammys joue-t-elle, 🔳 bout de six d'existence, le même ille que un omologue américain?

Avec vinet-sept prix à distribuer
pour 1991, li palmarès —
Vinet-le la musique essaie le saula cloche-pied entre les
sans préjugés. Il certains genres umi plus égaux que d'autres. En témoigne l'attribution, avant me la retransmission télèvisée ne comment rappelées à l'antenne) des Victoires de la création de musique contemporaine (Henri Dutilleux l'aurait emporté me Pierre Boulez l'ensemble intercontinental » (sic) la maîtresse de cérémonie du moment), de l'artiste lyrique, du concert musique classique l'album jozz. Dernière venue, Victoire récompensant l'album de musique traditionnelle ann eu 🖩 privilège, de doute en raison in in jeune dge, d'être attribué tout in fin in la cérémonie.

Il faut aussi tenir compte 📖 la double Wictoires, cérémo-nie professionnelle et émission à la télévision qui devait cette année affronter la concurrence Philippe Bouvard Grosses Têtes sur TF i. bonne logique, variétés maillent la par du lion l'on m peut y présenter une classique la saucissonner honteusement. ou un musicien de jazz en lui offrant conditions techniques satisfai-comme Jean-Luc Ponty en lit l'expérience.
Enfin, Victoires doivent affron-

série de problèmes techniques 🛮 donner des cheveux blancs 🖺 n'importe quel producteur. Pas de playback, musique oblige. Cette année, l'orchestre de Jean-Claude Petit a country and pour Eddy Mit-chell), d'orchestre baroque (pour accompagner Nigel Kennedy puis Maurice André) ■ s'adapter au style plus ou moins rock chacun lauréats. Dans la du possible, les producteurs des Victoires font répéter un titre l'chacun des artistes nommes, le le vainqueur sur scène le samedi 🚃



création Paris

LOC: 42 74 22 77

2 PL DU CHATELET PARIS 4"

- Concert ## musique classique : Luiu d'Alban



Comme toujours type de compétition, l'honnèteté du scrutin parfois mise doute. Réponse d'Eric Dufaure, de la SACEM: « Que Bruel n'ait pas été sacré l'année pas-sée prouve bien qu'il n'y a == triche. Car dans ce === l'intérét aurait été d'aller dans le 🗪 du public, 🗷 rien

A ces rumeurs diffuses, l'équipe des Victoires de la musique de la démonstration d'une procédure sans faille. Le scrutin, en deux tours, est ouvert à trois mille tous les secteurs de la profession par la société de la Vic-

Le palmarès

Interprète masculin : First Bruel. - America interprète fémi-

Jane Birkin.

- Charmen de l'acrie; 📠 homme heureux, 🝱 Wil-

– Album 🛳 l'année : Wililam Shellar pour Sheller an

masculine : Niida Fernandez. - Révélation féminine :

- Groupe de l'an-née : Solear.

- Spectacle musical : Les

- Performance musicale : Eddy Mitchell au Casino iii

- Album francophone :

Engelberg, de Stephan - Video Clip: Auteuil,

Neuilly, Passy, Gérard Pul-licino et inconnus.

- Musique in film : Car-d'Alessio pour Delicates-

- I Smain. - Album musique tra-ditionnelle : Les Nouvelles

polyphonies corses. - Album musique instrumentale : Explorer (M)

Jean-Jacques Milteau, har-- Album jazz : Michel

- Réalisateur et/ou arrangeur : Mick Lanaro pour Patrick Bruel (Si soir...).

- Producteur 🔳 specta-: Jean-Claude Camus.

- Ingénieur du son : Dominique Blanc-Francard (pour Mc Mc Julien

Classique

- Album : le quatuor Mosaïques pour Quatuors
Haydn, 1, 1
Mozart. Astrée/Auvidis. - Interprète : Jean-Pierre Rampal (Divertimento 📰

- Création musique

contemporaine : Henri Dutil-pour Mystère il l'ins-

- Artiste lyrique :

toires, Télescope audiovisuel (1), contrôle des organismes adhérents, qui représentent les professions de la musique, auxquels il faut ajouter in ministère in la Culture.

Exemples: pour la SACEM (Société des auteurs, compositeurs III éditeurs de musique), 🖦 👊 plus gros «gagneurs», plus 100 personna-lités, plus pauvres mais non moins célèbres : 300 journalistes (moitié presse écrite, moitié audiovisuel);
460 votes pour le (Syndicat national II: l'édition phonographique), 240 pour le SPPF (Société de producteurs indépendants); 150 pour le producteurs de spectacle; 200 disquaires; I musiciens; I techniciens du son III la lumière. lumière, mi

Killer

Au cours il mois de décembre la cérémonie, les jurés recoivent un «mémoire» d'une cinquantaine de pur la relativement exhaustif, mais non dépourvu d'er-reurs (ainsi la sélection m catégorie album de musique classique de Julia Claude Casadesus, décède en 1971). « Nous 📦 faisons que recuellir les informations collectées auprès des pro-Jessionnels», fait-on remarquer chez Télescope audiovisuel

C'est dans ce mémento que les jurés peuvent 🖿 rafraichir la memoire, après avoir in tunique ment pour premier tour) deux collèges : classique un bien jazz, rock, variété, traditions. Les résultats collectés | la SACEM. Les trois noms les plus cités pour chaque prix restent en lice pour le second tour, à

Dépouillement devant huissier. caution des organismes adhérents : Victoires de la musique loin des manipulations supposées. Mais elles soufirent d'un de flou. Peu de professionnels, y compris les votants, connaissent le déroulement des opérations. Beaucoup se de renvoyer de bulletin rempli au hasard. En fonction des gouls mais aussi des intérêts amicommerciaux. Les maisons de disques, particulier les majors, votent massivement pour leurs poulains, réflexe naturel.

L'abstention oscille, selon la SACEM. plus de 50 % au premier tour et 30 % au deuxième. Il les «trous», aveux d'incompétence franche, laissés blanc de-ci de-là dans les bulletins, extrêmement nombreux. Quelle est dans conditions, la réalité du vone?

Les discussions sont parfois vives au sein du conseil d'administration l'association des Victoires de musique. Certains partenaires ont obtenu gain cause, tel Fonds de soutien des variétés, qui la charge année répartir voix sup-plémentaires attribuées aux organisateurs de spectacles, jusqu'alors représentés. D'autres itapé sur la table. L'ADAMI (qui représente les artistes interprétes) s'est retirée « jusqu'à nouvel ordre ». Motif : Il mauvais traitement réservé au classique, au jazz (rayé 📰 la carte 💷 1991, revenu forme meilleur album cette année): un mode de scrutin à revoir (pourquoi pas un jury?); la trop grande multiplication 🔤 prix; et, enfin, la morosité d'une soirée qui

«C'est le show-biz ringard qui se donne rendez-vous un samedi sotr d'hirer, résume un producteur mécontent. Tout cela ne reflète les tendances vives du monde musical français d'aujourd'hui. Les arrange-de Jean-Claude Petit pour le direct télé, milnes grises des profes-sionnels et le public qui vient ger l'idole en place, n'est pas folle-gai. » A preuve, palmarès sans plus surprises les années précédentes qu'en 1992 : en vrac, Lara, Goldman, Kaas, Hallyday, France Gall, Jonasz, Stephane Grapelli, les Gipsy Kings, Milled Petrucciani on tous été sacrès vainqueurs dans leur catégorie, sans compter 🛮 piéonasme Michel Sardou 📰 l'an passé, meilleur

interprète masculin après dix ans 🖮

la carrière que l'on Les Victoires profitent-elles wa moins à ceux qui 💹 remportent? Pour les précités, certainement pas une analyse die Victoires » communiquée par Télescope audiovisuel, im catégories intermédiaires (révélation, album francophone et dissique). montrent significatives ; u prin-1990, una (meilleur clip) (memeur and de la communauté francophone) leurs ventes d'albums de 🔰 👢 La révélation féminine de la même année, Corinne Hermès, a pour sa part totalement disparu des mémoires.

VÉRONIQUE MORTAIGNE **THOMAS SOTINEL**

(1) La milia Télescope audiovisuel mi dirigée me Claude Fléouter, producteur, réalisateur 🔳 ancien collaborateur du Monde, aujourd'hui délégué général de l'Association des Victoires, associé 🛭 Denys Limon.

OPÉRA

Les habits neufs du Musée des beaux-arts de Lyon

La première tranche 🖿 gigantesque chantier 👛 rénovation M Palais Saint-Pierre m achevée

1" février par M. Jack Lang. ministre 🖷 🖫 culture 💷 👪 la communication, 🖬 M. Michel Noir, maire de Lyon, les nouvelles sailes III WILL des beaux-arts Lyon concluent le premier IIII d'une spectaculaire opération de rénovation, la plus importante jamais entreprise pour un musée de province. Dans quatre ans, I fill and travaux engagés in 1966 - pour un coût de 314 millions de francs, 🛮 peu près également réparti entre l'Etat el la Ville le a petit Louvre » du Palais Saint-Pierre Man l'un de premiers musées d'Europe.

· w bureau régional

Le projet, conduit conjointement par M Ville de Lyon, M ministère 📰 🖫 culture 🖪 🗎 secrétariat 📖 grands travaux, n'implique 📭 seulement la réfection totale des bâtiments 🔳 l'extension 🗀 surfaces occupées de 10 700 la 15 lou m² (1). Les collections ellemêmes, enrichies 📭 chefs-d'œuvre retrouvés un fond des réserves, bénéficient d'un toilettage d'enver-: la prestaurations porte pur des centaines d'œuvres m les regroupements, semme les modes de présentation, ont été entièrement repensés,

Quand chef du musée, M. Philippe Durey, a propose à wille de Lyon Ma lease former un III - Parine A rénovation es cure de rajeunissement radicale, il manufacture pas faire subir d'outrages au Palais Saint-Pierre. La belle façade de l'ancienne Abbaye de l'es de Saint-Pierre, construite au XVIII siècle, en devait pas am touchée. Pas plus | l'escalier d'honneur baroque may par le peintre et architecte Thomas Blanchet: 📰 surtout us le délicieux cloître, hàvre de paix champètre des Lvonnais qui s'y donnent rendez-vous les bronzes patinés de Bourdelle III Rodin.

Eclairage

Les quinze nouvelles salles, dans l'aile orientale du bâtiment, montrent - l'identité du Palais a bien respectée. Les architectes Jean-Michel Wilmotte et Philippe Dubois, chargés 📭 concevoir une muséographie contemporaine pour ce lieu historique, ont tantôt in reproduire i l'identique les élé-

- Miller

De mauvaises fées se sont penchées sur 🖢 création d'un jeune compositeur français

La panne

LE CHEVALIER IMAGINAIRE ■ l'auditorum des Halles-Châtelet

Pour m première mise en soène d'opéra, Stéphane Braunschweig a manque de chance : Stephane Lissner, patron du Châtelet, lui a confié le redoutable honneur monter le Chevalier imaginaire, un opéra un prologue u deux unu composé - Inum et musique - par le jeune compositeur Philippe Fénelon (ancien élève de Jacques Casterède et d'Olivier Messiaen), d'après Cervantès III Kafka.

Commande de l'Etat m du Théatre du Châtelet, exécutée 27, 29 31 janvier, le Chévalier imaginaire une une happy fews III l' «InterCon», l'ensemble InterContemporain. III musique m post-sérielle, mille im entendue, interchangeable. Ses effets naīfs soulignent l'action l'à-propos des trompettes accompagnant les charges de cavalerie dans les pires musiques film. Don Quichotte médite-t-il dans une lumière crepusculaire? On entend un orgue à la sonorité saint-sulpicienne... Le mot «montagne» est-il prononcé? Des cloches il vache se

Le livret, qui fait évoluer un conteur-chanteur et einq chanteurs, n'est pas foudroyant d'ingéniosité idée (prise chez Kafka) considérer que Don Quichotte est

le fruit 🖦 l'imagination 🛍 Sancho

Si l'œuvre n'a per porté chance la Stéphane Braunschweig, inter-prètes ont desservi la dernière coqueluche des directeurs de théâtre. La diction incompréhensi-🕼 🖦 chanteurs (Melanie Armistead, Menai Davies, Philip Doghan, Luis Masson), leur pietre Doghan, Luis Masson), ieur pietre talent d'acteurs ne pouvaient ren-lia justice à ma travail. Un triple ban cependant au baryton améri-LeRoy Villanueva (Sancho, le Conteur) : présence vraie, qualités jeu, art du chant, diction impeccable. Lui un ne parle un mot de français appris son pho-

Stéphane Braunschweig n'a définitivement eu chance, car le décor Frédéric évoquait, une scène étriquée, dégagements, li décors du théâtre de foire sans avoir – hélas! – ni la patine.

Les onze de l'Ensemble InterContemporain F Peter Eôtvos, leur directeur musical, ontils bien interprété ren création? La discontinuité quasi généralisée mise en œuvre Fénelon musique rend aléatoire la moindre appréciation une appreciation in the simple que le phrasé, par exemple. Tout au plus pouvait-on les musiciens étaient la battue de leur chef, bien que l'équilibre défavorisât trop in pla-

A. Lo.

Inaugurées le samedi ments intéressants, comme la grande verrière et 🔚 🚛 🗷 l'ancienne salle expositions temporaires : tantôt cherché mas plus juste proportion will les collections et la monumentalité 🛌

> Sans sacrifier au goût tir le théatralité, ils ont joué sur IIII minimalistes et sur le illimant couleurs des matériaux : enduit clair « nuagé » 📰 🖿 murs, 📰 une nouvelle peinture écologique qui laisse respirer son support; par-quets tropical chaudes: finitions givrées ou granisocies; me de poirier, légèrement décolorés pour plus in douceur un regard. L'efficiern de la lumière est particulièrement subtile : un éclairage zénithal discret murs, supprimant reflet, el la sources fluorescentes variateur électronique, ilim certaines salles, dimperceptiblement, en fonction is la szison, la laboration de la lumière jour.

> Une partie des collections de peinture d'objets that bénéficient déjà 🍱 ce traitement. On redécouvre, un particulier, 🖼 chefs d'œuvre de la peinture italienne entouré 🖿 précieux tableaux 🍱 Quattrocento, # les EEVIE # Véronèse, du Tintoret, 🖛 📖 superbement exposées,

Les artistes lyonnais honorés

Pour le plupart des bloms de nouveaux de la Bethsabée au les le Véronèse, copie d'un mire manie orné de pampres d'oiseaux, n'a te été réalisé dans une intention purement esthétique : il permet de masquer des male abusivement ajoutées, dans le passé, sur trois côtés in tableau. Bethsabée, qui su entrée dans les collections du après diverses militation - prise | Fouquet par Louis XIV. puis soustraite par Napoléon I l'ancien trésor royal - retrouve ainsi ses dimensions d'origine.

A côté d'œuvres célèbres du Musée il Lyon, comme la Lucrèce il Cagnacci, see il représenta-tions du suicide in plus sensuelles de l'art pictural, sont présentées Am acquises nor Philippe Durey, comme Saint Jean l'Evangéliste, in Furiai, in un action nombre la poussière Mi réserves : Baptême du Christ, d'Emilio Savonanzi : Conversion de saint Paul, 📠 Valdes Leal, déjà requis pur le Musée du Prado pour me exposi-tion consacrée à l'artiste. prises de mun devraient se multiplier au cours im prochaines

La partie mureu du département is objets d'art favorise d'autres retrouvailles: avec la lattice tion Raphaël Collin, notamment, un remarquable chinois, coréens el japonais acquis Focilion, alors conservateur du musée. Elle précède belles collections d'Art nouveau et la chambre, reconstituée, d'Hector Gui-mard (né Lyon), léguée veuve l'architecte longremps demeurée dum les réserves. Plus loin, m ensemble d'Art alar aboutit la un triptyque monumental d'Albert Gleizes, proche de l'al vitrines réservées au grand dinandier lyonnais Linossier.

Philippe Durey n'a pas présenter à part les mans les artistes lyonnais. Lorsque 🗀 📶 peinture XVIII. M XIX. siècle muu aménagées, on were Flandrin confronté Ingres, Guichard I Monticelli, Seignemartin à Delacroix. Les présenter ainsi, mouvements français et européens. une façon d'honorer, sans Vs « provincialiser », 🛌 maîtres 🔤

BERNADETTE BOST

The state of the s

(1) Cette due à la récupération, par le Musée beaux-arts, d'une aile du Saint-Pierre occupée par la Trésorerie municipale de Lyon depuis quelques années, le l'at contemporain. Ce dernier sera rélogé un Compagnant relogé un comprenant relogé un de la Foire, dans la future Cité internationale du quai Achille-Lignon. La séparation entre la collection d'art contemporain les autres de la musée, qui vont l'expresso, ainsi

164 364 2 4 8

Janear S

12 1 Ave

\$20 miles 1

1.75

1

8 at 1

for the same same

the law of

37 (73.5)

property of

ging out to

.

Les attaches angle

Cauchemar sur la Volga

Gorki, à Gorki, embarque sur le = Gorki » et n'en meurt pas moins

VASSA GELEZNOVA ■ Théôtre Artistic-Athévoirs

Gorki va mourir wans six semaines lorsqu'il écrit, au printemps 1936, Vassa Geleznova. Pour ses proches, c'est une sur: voilà longtemps qu'il n'a
donné ni théâtre ni récits.
Rentré Russie 1928, il s'est
révélé in conditionnel de Staline et actes. A cette fin, il rédige discours et jusqu'à publier un reportage enthousiaste le redoutable du la la l'éloge d'un camp du goulag, celui la l'eloge d'un camp du goulag, celui l'estrème Nord. Rien l'entrème le l'entrème l'entrème l'entrème l'entrème le l'entrème le le l'entrème le l'entrème le l'entrème le l'entrème le le l'éloge d'un camp l'éloge d ne freine, l'optimisme (tout au moins déclaré) de Gorki:

tagnes? — www. raser im mon-tagnes? — www. sor, nous genera, écrit-i.

Lorsque, la la promet monts et merveilles, il a enfin quitté ses douces villéglatures de Capri et Gouces villéglatures de Capri et Sorrente, III a été illum net : «La ille en Occident est de plus en plus écourante, le cynisme n'y connaît pas de bornes, seule le Russie se bat contre ce fléau.» Huit ans plus tard, semant venir se fin, il décide d'être plus complet: il va clouer, sur le théâtre, l'écceurant» et le «cynisme» de la Russie de l'ancien

régime : c'est Vassa Geleznova. l'emprisonnement (détoumement Vassa est une femme volontaire. poigne d'acier les soutiers et les dockers de sa compagnie maritime. Elle est propriétaire d'une ligne de Vapeurs mu Volge. C'est le patron de choc. Gorki connaissait le décor. Il était né sur la Volga, à Nijni-Novgorod. Son grand-père était directeur du débarcadère d'Astrakhan. Lui-même, à Nijni,
d'ants ports, et sur des
mi de le Volge, aveit dans se
jeunesse matelot, plongeur,

Juste avant d'écrire la pièce, Gorki — retourné à Nijri-Novgo-rod, mais cette ville, Staline l'a beptisé — le village que Gorli hel mormalement, près de Moscou. A Gorki, — a nevire s'appelle le Maxime-Gorki. — i n'empêche pas — alors à Gorki son pour la Suisse, où l'auneur des Eas-Fonds ae prolongerait peut-être Fonds se prolongerait peut-être poumons, installe manqué, sont malades).

Vassa Galeznove, la pièce, est un cauchemar. Les parents et enfants Geleznov sont des monstres. L'oncle couche avec sa nièce, le patron viole la servante, Vassa oblige son mari il s'empoisonner pour éviter à la famille la honte de

mineures)... Dès que Vassa une forte tête, aux réparties gères tombe morte, parents si elle veut, mais qui dirige d'une et employés se jettent sur le coffre et employés se jettent sur le coffre et troirs, est une Le Vassa, militante socialiste, émigrée en Suisse, manual la clandestinement, man Valut déteste.

La pièce la rapide, aigue, aucun, amière-horizon aucun, sans camina la Voir jouer l'une Geleznova ne peut être que pre-nant. Anne-Marie Lazarini a écrit mise scène très animée : spectaneur a plus d'une l'illugers-là, d'en être gâné, - il est vrai que Gorki a beaucoup «copié» son withrest & seek Parish on records coups in Lett sa mère). Viviane Theophilides joue Vassa was sisance, sans forcer. Anne-Marie révolutionnaire. Corinne Darmon,

Un Don Juan sado-masochiste

Corneille fait confiance mux parents pour choisir gendres et belles-filles

LA PLACE ROYALE au Théâtre de la Commune

d'Aubenviers

« Sado-masochiste » : diagnostic mattendu, s'agissant d'une pièce de Comeille. C'est le très sérieux professeur Pierre Couton qui l'avance, examinant Place Royale. Et il a raison. Pierre Corneille II. vingt-six ou vingt-sept ans lorsqu'il écrit cette comédie,

Place Royale,

1-4mou-

Et donc sur cette place Royale, qui notre place des Vosges, mais alors toute nouvelle-née, flambant Corneille donne libre cours à un gar-con simple, Alidor, qui fait enle-ver, nuit, des hommes main, la jeune fille qui l'aime. Non pour la livrer un ami. Alidor ses raisons : cette Angélique l'aimait trop. Ses démonstrations affectueuses étaient « latales » sont repos». « est-il » permis de « toujours disposer de lui »? Etre simé, c'est une «serviude», il en a souffert, un martyre, il va enfin «s'en venger ». Violences, perversions, chantage, il was refusera rien.

Corneille pousse au noir. Dans le rythme — comédie, il s'emploie à faire entendre un tigre froid dont les rugissements — une vité. Alidor s'autorise d'un mot de passe : « l'indifférence ». Dans ces années la, en France, l'« indifférence » au cœur — III des decteurs de l'Folise elle est « la farulté de se

evenements et des sentiments d'autrui ». Pascal rapproche « indifférence » = - amour-propre », celui-ci n'elant, au vrai, qu' «ameur de soi », commencement de tout désorare .. Et Pascal, sans III savoir, définit l'amoureux extravagant III Corneille : "! veut etre heureux, et il se voit

Face à Don Juan satanique, femme tout aussi « inaccoutumé », mais lumineux, attachant. Phylis jeune femme fine, souriante, calme, voluntueuse. Elle accueille le plus volontiers du monde, nous ditelle, les hommages masculins. Elle est la courtoisie même, la distinction même, elle est in sage : entre entre choses elle est confiance à la presence d'esprit et Il l'intuition des parents pour choisir gendres (I belles-filles. Par la voix in sa Phylis, Corneille in ici entendre in bonheur des mariages est mieux garanti par la choix réfléchi de parents que embardées senti-mentales a épidermiques des enfants; I au un point, I l'op-posé de Molière, c'est très curieux. Et

intervention décisive: «Le geste, la diction, « riennent en aude». La qualité évidente de « mise » soène de Brigitte Jaques « d'avoir conduit les acteurs à « projection très nette, très claire, du la de Conneille dans tous « déliés, » allusions (ce de l'Eglise, elle est «la faculté de se prononcer par soi seul, m mépris des Corneille étonnera toujours).

Marie-Armelle Deguy donne un jeu de toute beauté, d'une gaieté precise, d'une reverie délicate, qui exprime l'entière richesse de la conscience de Phylis. Philippe Demarie simplifie sensiblement extravagances d'Alidor. Il un acteur de tout premier plan, il m beaucoup de lumière, d'alacrité, d'esprit, présence forte - présence Corneille dessine un caractère de d'un tel charme que cet acteur doit after beaucoup à l'encontre de soimeme pour transmettre les abimes, les fantasmes noirs, d'un Alidor, Il ne fait pas. Il est plus proche de l'Indifférent de Watteau que de celui

de Comeille. Marianne Baster, l'amoureuse d'Alidor qui un dans un pour ne plus songer à ce mons-tre, belle, attachante, et joue bien, Eric Génovèse, l'ami d'Alidor, excellent acteur, 🔁 doué d'une remarquable énergie spirituelle.

Décor austère (un grand vide sombre) d'Olivier Peduzzi. Costumes thien choisis simplement) deux superbes robes du soir de Christian Gase. Musique très intéres-sante de Marc-Olivier Dupin : elle dit une imminence d'un désastre naturel qui recouperait une punition du ciel, elle proche du flux des états de conscience; c'est peutètre le musicien qui soirée. Il plus proche la arrière-pensées de Comeille.

MICHEL COURNOT

Du mardi au samedi 20 h 30. Multon dimanche 11 heures. Tél. : 48-34-67-87.

CINEMA

La Vidéothèque de Paris fait la classe

quatre ans, in VDP poursuit hors in murs et affirme 88 WWW CONTROL OF THE PARTY OF

A l'occasion de son quatrième anniversaire, la Vidéothèque de Paris organise le 4 février une journée portes ouvertes. Devenue traditionnelle, permet chaque année présenter films, clips, pubs, documentaires notamment - sont la la tale. D'un établissement intelligent aussi, qui a su pir la curiosité des Parisiens, et a été frequenté en 1991 per 200 000 personnes.

Les cycles, tout d'abord, seront inaugurés 1992 d'Voisins, voisines» (du 12 février au 7 avril), Mant a Le ventre im Paris» (du avril au 19 mai);

(du juin 23 juillet); Portraits

29 juillet
bre); «La (du 30 septembre au le décembre) et «I Love Paris», ou la capitale vue par les céntisateurs américains (du 2 décembre au 🔳 janvier 1993). La Vidéothèque 🖷 Paris poursuit ses «Carre blanche», soirées pro-grammées par des personnalités du cinéma en des Huit «Ecran jour», projections débats l'his-toire contemporaine, accueilleront Milza ou Rebérioux, oui se penchéront respectivement sur «La Guerre froide (le 20 février) ou «Le droit de vote des femmes» (le 21 mai). Des cycles courts sont consa-crés à Georges Perce (du 28 février au 1e mars) ou à Pierre Lazareff (du 24 au 26 avril), à «Paris capitale de la mode» (les 16, 17 et 18 octobre).

En 1992, la VDP continue de sortir de son sous-sol du Forum des Halles. Elle expérimente une consultation sur Paris-Câble dans les 12- et 20- arrondissements. La première autenne devrait voir igur dans is 18º arrondissement i la Halle Saint-18° arrondissement la Halle SantElle & permeturait de développer
en particulier la propres aux
milieux associatifs», Véronique Cayla, directrice la Vidéothèque. I
qu'elle développer
en poursuivant consultation à disle lycée Turgot, la programmation in the less après-midi à la carte pendant les pre programme on encore les ateliers du regard pour les plus petits.

a 20 000 élèves ou étudiants ont frè-quente la Vidéothèque de Paris en 1991, précise Véronique Cayla. Ce sont des publics jeunes qui déclarent, pour la plupart, ne pas frèquenter d'au-tres établissements culturels et confir-ment ainsi que la VDP est le prototype d'une nouvelle génération d'institutions culturelles à jorte utilité sociale et éth-cotive » Ce jeune public de devrait cative. » Ce jeune public ne devrait pas bouder la retransmission intégrale, sur grand écran et en haute définition, des Jeux olympiques d'Albertville, du 8 au 21 février.





D'après «Bataillon le construction» de Semilina en scène Lev Dodine

THEATRE MALY DE SAINT-PETERSBOURG

Ah dis done Dodine c'est dingue: I spectacle qui décoiffe (tous les ha boule à zéro). Une version stupéliante d'un théâtre aux unnées... rouges

Sulfureux; combien elle est jolie la jeunesse dans les bataillons de

Ils sont russes, ils savent tout faire: jouer la comédie et le drame,

Vous un sortez pulvérisés par la formidable énergie, le souffle de cette compagnie, par la force décapante du théâtre soviétique sur les maux de

Sublime! le théâtre reste dans cet empire eclaté um force coagulante. un spectacle à m pas La Tribune de Genère

Après LONDRES, HELSINKI, NICE, STRASBOURG, VILLEURBANNE, GENEVE, BARCELONE, MARSEILLE, jeunes acteurs-soldats de Caral seront I Bobigny du 12 / au 8 mari.

danser, bouger, chanter, faire de la musique





Le Monde de la

 CARLOS KLEIBER. Le plus rum des chefs pour la première fois un Théâtre des Champs-Elysées. Un portrait un laser.

 JANOS STARKER, maitre-violoncelliste. Un document: son cours d'interprétation.

BEETHOVEN. Les 32 sonates pour piano passées au peigne fin. L'itinéraire d'un génie.

 MYUNG-WHUN CHUNG dirige l'opéra russe. Il nous parle de Moussorgski - Chostakovitch.

• DANSE EN V.F., de Bruxelles Montréal.

• 250 CONCERTS. Les rendez-vous à Paris et en province.

• CHERYL STUDER, le retour en France de la soprano prodige. Une interview exclusive de la diva.

• JAMES BOWMAN. Portrait contrepoint d'un contreténor : 25 ans de carrière.

► HIGELIN. Après **→** dernier album et le Grand Rex à Paris, min tour de France.

■ VIDÉO-DISQUE, matériel et enregistrements sur laser disc : les bons choix.

• LE BLUES. Un supplément Spécial Blues » de 16 pages.

■ 200 DISQUES. La sélection du Monde de la Musique.

...Le Monde de la Musique chez votre marchand de journaux

MUSIQUE

CONCERTS

AMPHITHÉATRE 📰 🝱 SORBONNE. Chœur Orchestre Paris-Sarbonne 20 h Marie-Paule Siruguet (piano Jacques Grimbert (dir.). Brahms. AMPHITHEATRE RICHELIEU. Chosur chambre Accentus | 12 h 30 Lau-Equilbey (dir.) Gesualdo, Monte-

vardi, Tallis, Durufle, Poulenc.

et l'Ensemble vocal Benjamin Britten, l'En-instrumental Aleph, Corti-Lyant Idirection), Bartok, Pascal, Roy Cui tuor Matti : 19 h dim. Scho Webern, von Zemlinsky Quatuor Arditti Borg, Schoenb

AUDITORIUM DU LOUVRE (40-20-52-29). European Strings 20 h mer. Mayako Sene (clavecin), Dmitry Stikovetsky (violon et dir.). Doha-canyi, Haydn, Tcharkovski La European Strings 12 h lieu (clave-cin), Omitry (violon et dic.). Cohnanyi, Haydn.

CENTRE CULTUREL SUISSE 142-71-38-38), Trio litusarion : 17 h dim. Koschlin, Mersson,

CENTRE PASTORAL HALLES-BEAU-BOURG (42-71-93-93). Francine Watre-max, Elisabeth Schlesinger: 21 h sam. Mezzo-soprano, piano. Bach, Malher Debussy, Webern Marie-Helène Galli, Blandine Grede: 16 f. dim. Mezzo-soprano, piano, Schumann, Brahme, Malher, Ravel, Satie, Roussel,

CHAPELLE THENTY AND AN ADDRESS. PETRIERE. Ensemble A5 : 17 h dim. Mozart, Haydn, Beethoven, Quantz.

CHATELET. THEATRE MUNICIPAL DE FARIS (40-28-28-40), Quatuor Mail-halton: 12 h III mer, Chostakovitch Frédéne Chiu: III h 45 ven. Piano. Bach Bu-coni, Prokofiev. Wagner-Liszt Alexandrina Pendachanska, Antonia Boneva : 12 h III Rachmaninov, Pipkov, lozov, Christov Ensemble orchestral h 30 mar. Lynne (soprano), Serge el. Britten, Prokoflev.

TITULI PRANCO-ITALIENNE DE MUSI-Romeo, Paulo Appelberg: 18 h 30 mar. Clavecin, cello.

DE Charur de Ville-d'Avray : 20 h 30 jeu. Laurent Gor-batchev (dir.), Mozart, Bach, Haydn Orchestre lle chembre Jean Barthe : 20 h 45 mar. Michèle Command (soprano), Brigitte Vinson (alto), Louis Hagen-William (besse), Micheline Lagache (orgue), a des Jeunesses musi-usies de France, Louis Martini (dir.)

EGLISE ÉVANGÉLIQUE ALLEMANDE. Jacques Pichard : 20 h 45 jeu. Orgue, Carène Catherine Vernier (sopra-nos). Buxtehude, Bruhns, Lübeck, Hanff,

EGLISE NOTRE-DAME-DES-BLANCS-La Chapelle royale : 20 | Jeu. Agnès Mellon (soprano), Sénedicte Trotereau (violon), Pascale Schmitt (harpe), Guy Morançon Jorque) Ensemble Musique oblique, Philippe Herre-Aagho (direction), Fauré, Uszt, Poulenc. EGLISE Plerre Pince maille : 15 h 45 dim. Orgue, et la Quin-tette de cuivres Claude Gervalse. Bach,

Haendel, Franck, Gervelse, Gigout, Samp-

SAINT-GERMAIN-DES-PRÈS Ensemble vocal C. Poillard : III i 30 jeu. Orchestre symphonique de la Schola Car-Yvan Nommick (dir.) Orchestre genie primarinomie du Val-de-Loire ; 20 h 30 mar. Le David, d'Honegger, Avec Carole Bajac (soprano), Cathenne ardin (aho), Anne Lesage, Lucien Lesage récliants), Chorale du J.-P. Fiameau, Jean-Jacques Werner (direction). EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE Trompettes Versailles : jusqu'au 22 février. M h Man Haendel, Vivaldi,

Lordet, Telamann. SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, Les Cosaques de 12 : 21 h mer. Musique l'iurgique arthodoxe russe, chants popu hires Ensemble orchestral d'Ile-de-F 20 h 45 sam. ; 17 h 30 dim. Philippe toucher (fl.), Ensemble polyphonique W Versailles, Bruno de Saint-Maurice (dir.). Mozart.

ESPACE QUARTIER LATIN (45-87-39-70). ILL. Flachot, Colette Cornoy, Committee Enevant : III h 30 jeu Cello, soprano, fl., Christine Heurtefeux. flacq (guit.), Colette Cornay, Dami nique Moaty (sopranos), Ensemble Armu

LE MARMAN (42-27-31-51). Anne Constantin, Enka Guiomar: 22 II 30 mer., 180., ven Soprano, piano, Milhaud, Coctau. Honegger, Poulenc, Satte Martine Gagnepain: 22 h 30 IIII. Piano, Debussy, Faur 5. Franck Christian Romary, Alexandre Tharaud: 22 h 30 Iun. Récitant, piano, Milhaud, Caudens Distin. Milhaud, Poulenc Didier Henry, Angèline Fondepayre, André Pons : 22 I mar Baryton, piano, violon Philippe Bary (cello). Milhaud, Massenet, DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). Orchestre national Franco : 20 h jeu. Aldo Cocolini (piano), Kenneth Montgomery (dir). Niel-an, Grieg, Sibelius. Grand auditorium Orchestre national de France : 🔳 h 🚃 (piano), Trio France, Stephan Henoch, Bersrand Cervera (vio-Toutain, Raymond (alto), Hervé (trp), Saint-Saéns, d'Ollone, Schumann, auditorium Eng

Sage, Olivier Cazal . II h lun. Piar Rachmaninov. MAISON DES CULTURES DU MINE (45-44-72-30). Junko Ueda . 20 h :: ; 17 h dim. Chant épique japonais et Satsural-birya

MUSEE CARNAVALET (42-72-21-13). Gustav Leonhardt : 21 h jeu , ven, Clave-Duphly, Balbastre, Couperin, MUSEE Tedi Papavrami, Gagnopain : 12 h 30 mar, Violon, Hortense Carter-Bresson (pano).

MINIMI THEATRE MOUFFETARD (45-31-11-99). Anton: 20 h Tharmar. Beethoven, Chostakovitch, Tchar-

OPÈRA DE LA BASTILLE (44-73-13-00). OPERA DE DE BASTILLE (44-73-13-00).
Teresa Berganza: h Mezzo-soprano, et Juan Antonio Alvarez Parejo
(piano). Myung-Whun Ing, Laurent Vernay, Christian Guiot: h 30 jeu.
Pano, alto, violon, Jean-Mane
[cello]. Fromanger [II.). Roussel,
Debussy, Fauré. Amphuhéáire Orchestre
hulbarmonicsa. Radio-Fanosa: 20 h philharmonique Madio-France: 20 h von. Jean-Phihppe Collard (piano), Marek Janowski (dir.), Bruckner, Beethoven.

OPÉRA DE PARIS. PALAIS GARNIER (47-42-53-71). Orchestra XVIIIe (soprano), Bowman (atto), Van der Meel, Christoph Prégardien (tenors), Kristinn Sigmundsson (baryton-basse), Peter Kooy (basse), Draijer (beryton), Frans Brüggen (dir.), U Passion Jean de Bach.

CAFÉ (40-38-09-57). Tno Garcia : 22 h mer., jeu Mendelssohn. José Luis Baretto, Stéphane Spira : jusqu'au 8 Ilvrier. 22 h ven., sam. Voc., plano, Piazzola, Gardel, Blasquez Alexan-Markeas: In hun. Flano. Falla, Albeniz, Granados, Rodriguez Mul-lor, Frantz 2 2 h Violon, plano. Bazzini, Massenet, Raff, Pagamini, Sarasste, Kreisler.

SALLE ANDRÉ-MARCHAL [47-34-71-9]], Sexuer Marges M Paris : 20 h 45 jau, Bach, Haendel, Debussy, Turing, Falla, Andres.

SALLE GAVEAU (49-53-05-07). Cyril Huve, Guy Comentale: 20 h mer. Violona. Schumann, Sant-Saens, Marial Trio Cordes Paris: 20 h 30 jeu. Et Domini-Suzmann, Catherine Collard : 11 h 30 lun. Contralto, piano. Schumann. Debussy. Plano, Liszt, Schubert, Chopin, Lucal Quatuor Ysaye: 11 II dim. Mozart, Beethoven,

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchestre M Paris: 20 h mer., jeu. Anne Akoko-Meyers (violon), Semyon Bychkov (dir.). Ravel, Barber, Tchakovski Orchestre Pasdeloup: 17 h il sam, il il Wayenbarg (plano), Jean-Sabasten III III (dir.), Bee-thoven Orchestre Colonne: 17 h 30 dim. Laurent Karcia (violon), Stéphane Cardon kovski Orchestre symphor ique français 20 h lun. Julian (clar.), Eric Bergel (dr.), Haydn, Mozarr, Reger lune Pettre : h 30 mar. Plano. Bach-Busoni, Brahms, Liszt, Rachmaninov. Au profit 🔤 cauvres hospitalières III l'Ordre III Malte. THÉATRE DE LA VILLE (42,74,22,27) Zoltan Kocsis: III h ven. Piano. Beetho ven, Bartok, Chopin, Liszt Zoltan Kocsis:

In man Beethoven, Bartok, Chopin Gill
Shaham, Gerhard Oppitz: 20 In 11 iun. Violon, piano. Beethoven, Prokohev,

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-36-37). Quatuor Hagen: 11 ll dim. Verdi, Mozare

Builtims

THEATRE 443-58-75-10). Daviet Maraney: 11 h dim. Clevecin, Byrd, Cou-THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15), Trio Katy Roberts et Sarah Lazarus : Jusqu'su III février. 19 h 30 mar.

PÉRIPHÉRIE

ARCUEIL. CHAPELLE AUGUSTE-PER-RET, Ensemble Interface : 21 il sam. Carte blanche à Philippe Hurel. Dans le cadre du

CORBEIL-ESSONNES, CATHEDRALE SAINT-SPIRE. Orchastra symphonique du campus d'Orsay · 20 h 45 ven. Daniel Couderd (dw.). Bartok, Beethoven, Ibert,

Schumann.

CENTRE CULTUREL

NEY-BECHET (47-41-35-32). Orchestre
national d'ile-de-France: 17 h dim. Gérard
Jarry (cir.). Mozart, Beethoven, R. Strauss. MUIROTIQUE AUDITORIUM III 440-85-84-71).
Ensemble Edgard Varès»: 20 h 30 ven.
Alexandre Ouzounoff (basson), Sébastren
[perc.], Jean Schwarz (dr.), Alusiques diectro-scousoques m five diectromic.
Dans m cadre du Festival Sons d'haver, GENTILLY, SALLE DES FÉTES DE LA

LE KREMLIN-BICETRE, ANDRE-MALRAUX (49-60-69-42). Orchestre national d'ile-de-France : 21 h jeu. Marion Sylvestre (soprano), Jean-Yves Ossonce (dir.), Afficad Hersant, Poylenc, Dans le cadre du Festival Sons d'hiver.

LIMEIL-BRÉVANNES, MILLE MAINTI MADELENE. N. Jameau-Cury, J.-P. Pradès, P. Delabrosse 20 h 30 ven. Soprano, flûte, harpe, Monteverch, Mozart, Bizet.

MANNY CENTRE CULTUREL PAUL-BAILLIART (69-20-57-04). Les Orches-Houts (dir.). Debussy, Ravel, Feure, Boot. MELUN. EGLISE SAINT-ASPAIS. Maurice Harrus, Laurent Lebon, Jean Pelegsay: 21 h ven, Gut., ft., collo, Loef-let, Paganini, Telemann, Bach, Ibart, Per-

NEUILLY-SUR-SEINE. THE FEUILLES UBRES (48-24-41-41), Lorenzo Cipnara 21 h mar. Claveon, Cara, Frescobaldi, Byrd, Bach, Gmarosa, Pescerii, Haendel SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, EGLISE. Yvan Puncerais III h III jeu, Basse III la chorale III Pincerais III Saint-German.

SAINT-OUEN-L'AUMONE. SALLE DES FÈTES. Labèque : 21 h Pianos. Ravel, Gershwin, Cammo. Solai, McLaughlin.

GERAC (39-81-80-55). Ourstoor — clan-— Pans: 20 h — mar. Haendel, libert, Khacchaurian, Caetwyler,

Nous publions le landi (daté mardi) la liste des dans la semaine, and une sélection commentée figure dans la supplément « Arts et Spectacles » du mercredi [daté

SARCELLES, FORUM DES CHOLETTES (39-90-74-65). Comme Gombrowcz:

[21 h Law Un speciacle musical de J. Giller d'après Leurnal de W. Gombrowicz. Dans le cadre du Festival sons d'him Trio Barsey 11 h drm. Grieg. Poulenc,

ROYALE DU CHATEAU, Audinors III la IIII nationale de Versailles : 17 h 30 jeu. Charpentier, Rimonte, Lotri. Le Psaume latin.

VINCENNES CENTRE TITLE (43-74-12-35). Orchestre national d'Ile-de-France : In ven. Jarry (dir.). Mozert, R. Strauss.

THÉATRE
VILAR (46-82-84-90). Compagnie
Suforel: Rumeurs, 1* parnie: Champs
magnétiques de J.-S
Bonaventure. Dans cadre du

OPÉRAS

OPÊRA-COMIQUE, 1441 (42-88-88-83). Atys jusqu'au il février. 19 h 30 mar. Opéra de Luhy. Guy de Mey (ténor). Munique Zanetti (suprano), Guille-Laurens (mezzo-soprano), Jean-François Gardel, Riveng, Nicolas Cavallier (barytons), Arts florissants, Christie (direction), Jean-Marie Villémer (mise um scàne).

OPÉRA DE LA MAITE LUI (44.73.13.00) Lady Mila Mensk ; jusqu'au 26 février. 19 III sam., mar. Opéra Chostakovitch, Mary Jane Johnson, Kris-tine Clesinski (sepranos), Jacques Trussel, Alan Woodrow, Time Barbacni, Ian Caley (ténors), Aage Haugland, Anatolij Kot-scherga (basses), Orchestre III l'Opéra IIII André Engel (mise en scène).

THEATRE DU TAMBOUR-MANA THEATRE DU TAMBOUR(48-06-72-34). Cost fan tutte : jusqu'au
mars. 20 h 30 mer. jeu., ven., mar. ;
16 h 20 ll 30 sam. ; 14 h 17 h dim. Barbara Franch-Weselak, Stéphanie Mugnier,
Lutie Hassler, Dominique Henri soprano),
Lutie Hassler, Dominique Henri soprano,
Lutie Hassler, Dominique Henri soprano,
Lutie Hassler, Dominique Henri soprano,
Battenko, Cayherine Renoult-Bary.
Sandrine Suter (mezzo-soprano). Mertial
Defontaine, Terence Newcombe, Grégorio
Bangal frénorat. Philippe Cambacens. Rangel (ténors), Philippe Cambaceres, ILL Guillard, Matthieu Lecroat (barytons), Jean-Pierre Belfort, Olivier Peyrebrune (basses), Anne Chambert, Pierre Muller Ipiano III dir.), Serge Catanèse (mise en

PÉRIPHÉRIE

NOISY-LE-GRAND. ESPACE MICHEL-SIMON (49-31-02-02). Rigoletto : 20 li 30 ven. Optira de Verdi. Par le Tas-lin Lirico Arturo Toscanini ill Milano.

STAINS, THÉATRE MAUL ELUARD (48-23-08-71). L'Opéra du pauvre : 20 h wen. ; 21 h sam. Opéra de Léo Ferré. Compagnie la Famille, Orchestre symphonique de Milan, Léo Ferré (du.), Bernard Estrabaud (chor.).

VERSAILLES. THÈATRE MONTANSIER (39-50-71-18), Rigoletto ■ 30 jeu. Opéra de Verdi. Par le Teatro Lirico Arturo Toscanini di Milano.

qu'au 🍱 (47-00-55-22). Phi-Phi : jus-qu'au 🛅 févner. 20 h 30 ven., sam. ; 15 h dim. Opérette d'Henn Christiné. Maurice Sieyes, Bernard Pisani (barytons), Manon Landowski, Eliane Lame (sopra-nos), Jean-Claude Mathon (comédien), TTL

ELDORADO (42-49-60-27), Sissa , jusqu'au 11 février, 14 h m mer., jeu. ; 14 h sam., dim. Opérette de Francis Lopez, livret de Nadine de Rothschild. Avec Richard Final et Kriss keller.

JAZZ, POP, ROCK

Smith Quartet: 22 h mer.; Hersé Seller Seatet: 22 h jeu.; Tete Montoliu en solo 22 h ven.; Incroyable Jungle Beat: 22 l sam. ; Duke Jordan Trio : 22 h mar.

AU DUC DES LUTAL (42-33-22-88). Steve Lecy Quartet: 22 h 30 mer., jeu., ven., sam.; Aktridge Hansberry. Culture Collision: 22 h 30 dim., lun.; Jam Session: jusqu'au 25 février. 22 h 30 mar. HANNER SALÉ (42-33-37-71), Jam Ses-

SACE (42-33-37-71), Jami Ses-sion ; jasqu'au 12 fevrier, 22 h III mer.; Merio Carnonge ; 22 h 30 jeu., ven., sam. Clav., Bago (perc.), Jean-Philippe Fanlant (batt.), Thierry Fanlant (basse), Captain P.Sercier ; jusqu'au 17 février. 22 h 30 lun.; Jazz 08 : 22 ll 30 mar

IMI DU ITITMITI (40-26-60-96), Jean Claude Naude, Jean-Pierre Mulot : 22 h mer., jeu. Piano, ctb ; Georges Arvanias, Jacky Samson : 22 h lun., mar, Piano, ctb ; Quartet de Manu Le Pinnoe : 22 h 30 ven., 52m.

LE BILBOQUET (45-48-81-94). Roman Chartet * 22 h 45 mer. jeu., ven, sam. ; Abx Sanders = Trio : 22 h 45 dm. ; Trio Duchemin : 11 h 11 lun., mar. BLUES DU 11 11 (42-09-00-77) 1

CAFÉ DE LA DANSE. Mônica Passos : jusqu'au III févner. III h 30 mer , jeu., ven., sam., km., mm

CAFE RIVE-DROITE (42-33-81-62). Liverpool: III h mer., jeu.; Amer Sundy; I kin, mar

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). III in Saury Jazz Musac : 21 h 30 mer., jeu., ven ; Jacky Caroff Dioictand Jazz Band : 21 h 30 sam., dim. : Dany Donz Seatet : 21 h 30 lan., mar. IA CIGALE (42-23-38-00). Chris Whitley: 20 h

CITY (43-59-52-09). Les Grands Bleus: O h mer; For The Fun: O h jeu.;
Boom: O h ven..; Street
Bluss Band: O h dim: Witness: O h lun. Lucky Sanke III h mar. CONWAY'S This is it : 22 h

LA COUPOLE (43-20-14-20). Graillet Trio : 21 h jeu. Stéphane Bel-mondo (trompette). DUNOIS (45-84-72-00). World Music

20 h 30 jeu. : Jeen-Mette Brière, Franck Cassenti : 20 h 30 ven., sem. Stu., guit., Perre Mezhari (basse), Youval Micenme-cher (hatt.), Sylvain Rapaport (piano). Renko Tolinch (guit.). Concert donné à l'imcasion de la rétrospective Franck Cassenti capázsto du jazz

ELYSÉE-MONTMARTRE. Buzzcocks. shing Pumplons: 19 h 30 mer. ESPACE ORINANO. Smeshing Pumpkins: 19 h 30 mer.; Uk Subs: IIII h III hn.; Borghesia, les Tétines noires: 19 II 30

L'EUSTACHE (40-26-23-20). Claudine François : 22 h 30 mer., jas. : Isabel Juan Pera : 22 h 30 ven., sam. ; Didier Squiban, G. Scouarnec, J. L. Roumler : 22 h 30

FRONT PAGE (42-36-98-69). Freddig How Page: (42-30-38-05). Fredome Mayer: 22 h 30 mer.; Sherry Marguin: 22 h 30 jeu.; Blues'n Bluesy: 22 h 30 ven.; Mike Lester Band: 22 h 30 sam.; Housa Band: jusqu'au 23 février. 16 h dim.; 21 h dim.; Baby Blues Immi: 22 h 30 mar.; Jam Session: jusqu'au Infevner. 16 h dim.

GALERIE DE NESLE (43-29-45-88), AL That Jazz: jusqu'au 19 février. 19 h dim. GIBUS(47-00-78-88). Steel Might, Teasin-Babes: 23 h mer.; Mat: 23 h jeu.; Pro-hibido: 23 h ven., sam.; The Freaky Sty-ley Show: 23 h mar.

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Trio Jazz Middle : jusqu'au 14 février. 21 h ven.; Trio New Orleans : jusqu'au 15 février. 21 h sam. HOLLYWOOD ENVIRE (42 38 16 73).

Holly Lane: 22 h 15 mer.; The Transcontinental Cow-boys: jusqu'au 13 février. 22 h 15 jeu.; David Landon: 22 h 15 ven., msr.; The Onie Stompers: 22 h 15 sam.; Freddie Meyer: jusqu'au 10 février. 22 h 15 lun.

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (40-68-30-42). Jimmy McGriff: jusqu'au 15 février. 22 h 30 mer., jeu., ven., sam., dim., lun., mer.; Christian Morin: jusqu'au 23 février. 12 h dim. Avec l'Ellingtomania de François Biensan et le quaturor à cordes Alyosia, Claire Paris (dir.); Boto e Novos Tempos : jusqu'eu 28 mars. 22 h 30 dim. LA-VILLA (43-26-60-00). Art Farmer. Alein Jean-Marie, Wayne Dockery: 22 il mer., jou., ven., sam. Trp, plano, basse, Steve Philips (batt.): Philip Catherina: 22 h lun., mar. Guit., Olivier Hutman piano), Thomas (ctb), Everett

Sangoma (bett.). LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53), Gildes Scouernec Quartet; 22 h mer.; Laurence Allison Quartet; 22 h jeu.; Claude Neau Quartet; 22 h von., sam.; Remain & the Maker; 22 h lun., mar.

LE MONTANA (45-48-93-08) Triocaphale: 22 h 30 mer., jeu. Au ber; Quartet 22 h 30 ven., Au ber; Trio René Utrager : 22 h 30 ven., sam. Au club ; Chris Henderson Duo : jusqu'au 23 février. 22 h 30 dim. : Quartet Marcel Zanıni: 22 h 30 lun., mar. Au bar.

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Philippe de Preissac : 22 h mer., jeu., ven., sam. ; Serge Rahoerson and Nivo . jusqu'au 23 février. 22 h d.m. ; Pierre Calligeris All Stars : 22 h lun., mer. NEW MOON (49-95-92-33).

Loustaks : Ill h ven. ; Helios Mortis : 23 h sam. ; Kuriakım ; 20 h mar. NEW MORNING (45-23-51-41). Little · 20 h mer. ; Transat : 21 h

PASSAGE DU NORD-OUEST PASSAGE DU NORD-07681
[47-70-81-47], John Surman: 22 h mer.;
Barthélemy Sextet: 22 h jeu.;
John Greaves: 21 h 30 sam. Chant,
basse et Sophie Dormancich (pianol, Francros Unital (guit.), Pap Pyle (bart.), Pete
Krnberley (voc.); Tchangodel Trio: 22 h
fun., mar.; Blegvad Brothers: 23 h sam. 13-21-56-70) Dixie Brothets II: 21 h ven.; BSBG II l'Orchestre de Franck Mos-sler: 21 h sam.

MITT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Saxomane: : 21 h mm; Fou Jazz Mill: : 21 h jeu.; Southern Stompers: : 21 h ven.; Hot Papaz: : 21 h sam.; Mad Brass Band: : 21 h lun.; Cloude Luter Quintet: 21 h

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Turk PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Turk
Mauro, Emmanuel Sourdeia, Gaudry: 23 h mer., jou. Sax., peano, cth, et Christophe Marguet (batt.): Alain Labib: 23 h ven., Sax., Perre (batt.): Alain Labib: (pano), Olimer Rhaux (cth), Hichard (batt.): Turk Mauro, Malaine, Michel Gaudry: 23 h mars Sax., piano, ctb.

PIGALL'S. Soirée : jusqu'au 29 février. : h 30 ; Show Case, : 20 h ven.

Exposition: «Alberto Giacomeni» au Musée d'art moderne», 12 h 15, avenue du Présidant-Wilson (M. Hager).

«Les catacombes», 14 h 30, sur principale du métro Denfert-Roche-reau (Tourisme culturel).

«Les collections de la Légion d'honneur», 14 h 30, 2, rue de Bellechasse (Approche de l'art).

«Le compagnonnage : traditions, lágendes et beaux voyages», 14 h 30, devant le portail de l'église

et histoire Paris, son quartier la halle au blé s, h ett 8, m le Ferromerie «Le quarder chinois et ses lieux de cuits à l'occasion de la fête de Tête», 11 heures et 15 heures, métro Porte-de-Choisy (P.-Y. Jaslet).

CONFÉRENCES

Institut, 23, quai (saffe Pierra-Hugot), 14 h 30 : «La torno-graphia sismique : le scanner de J.-P. Montagner (Bureau longitudes).

Centre associatif Mesnil-Saint-Di-dier, 25, rue Mesnil, 14 h 30 : elsiam (1). The dime nouvelle religion révélée an Arabie », par K. Vanderhaeghe; 16 h 30 : «Le ten-

gitte Comard i jusqu'au 29 lévrier. 20 h 30 jeu., ven., mar. ; h Lignes vie.

Little Rabbit: 23 h jungle; Pulsar: jusqu'au 0 h jeu.; L'Etudiante: jusqu'au 28 février.
21 h Julits exotiques: jusqu'au
23 h Zouk, soukous, funk, THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Que reste-t-i l'abat-jour? : jusqu'au 7 mars. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar. Avec Joslane Pinson (voc.), Roger Pouly (pieno) : Juliette : jusqu'au l'acc., jeu., 2am. i Georgette Lemaire : jusqu'au 3

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-63-33]. Maryse Marx : 18 h jou., ; 15 h dim. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (40-26-28-58). Apache Tango i iusqu'su 14 22 h 30 ven., sem. ; Trio di

ATHIS-MONS. SALLE VENTURA (60-48-46-18). Henry Taxier, Ferris, Pietro Tonolo : 21 h sem. Ctb, trb, BONNEUIL-SUR-MARNE. GERARD-PHILIPE (49-80-37-48). Louis

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

(42-33-84-30). Tony

low Blue 1 1 h mer., jeu., ven.

SUNSET (40-26-46-60). funk : 22 h mer., jeu., ven., sen : Le Big de Lament Cugny : 22 h 30 jun., : Trio Katy Lazanes : jusqu'eu III h 30 mer.

PÉRIPHÉRIE

Sextet : 20 h 30 1 1 1 : CERGY-PONTOISE. THÉATRE DES (30-30-33-33). Trio Colum: 20 h 30 mer.

MARCHINETTALLY FAHRENHEIT (45-54-21-39), Thompson (45-64-21-39), Thompson (45-64

Sounde Quartet. Dans le cedre du Festive MAISONS-ALFORT. THEATRE CLAUDE-DEBUSSY (43-75-72-58). Kuhn-Humair-Jenny Clark Trio : 20 h www. trvin6 : David Liebmann. 1= partie :

Quartet. CENTRE PAUL-BAILLIARD (69-20-57-04). Jimmy 🗀 ; 21 h 📖 MONTREUIL IMPLANTI CHAVIRES (42-87-25-91). Astroleb: 21 h jeu. Invité: Marc Ducret (guit.); Michel Edelin Trio: 21 h van.; fluyenkory: 21 h sam.; Gárardo di Gusto Trio: 21 h mar.

RIS-ORANGIS. LE PLAN (89-43-03-03). Raoul Petite : 20 h 30 sam. 1 partie : les Elastics. ROISSY-EN-BRIE, CLUB DE L'AYAU

(60-29-60-58). Globe-trotters Quintet : 20 h 30 ven. Hommage I Georges III SARTROUVILLE. THÉATRE (39-14-23-77). Johnny Griffin Tanan: SARTROUVILLE.

21 h ven. SURESNES. THÉATRE JUAN MINE (46-97-98-10). Incroyable Jungle :: 21 b ven. THI WILLY AND JUANITY ESPACE

JEAN-ROGER-CAUSSIMON (48-61-09-85). Trio Boum: 20 h sam. Abraham (trombona).

CHANSON

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Lou Voit : jusqu'au 28 lévrier. 20 II 30 mar. AM GRAND NLW (45-08-93-89). Higelin : jusqu'au 16 février. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., am ; 17 h 30 dm, CAVEAU DES CURLIETTES

(43-54-94-97). Cebaret de la française : jusqu'au 30 juin. 21 h mer., jau., ven., sam., læ., la tous soirs. DUNOIS (45-84-72-00). The Risussec: 21 h ven., sam. Musique scoupm HÉRAULT (46-33-00-56), Cust Cedron : jusqu'au 14 mars 20 h 30

mer., jeu., ven., sam., mer. [LEST | 45-44-57-34]. West jeu., van., sam., hu., il h il jeu., van., sam., hu., chants il long-counter, OLYMPIA (47-42-25-48), Caragaro : jusqu'au 1 li février. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar. ; 17 h ii-.

PALAIS OMNISPORTS DE PARIS-(HIN Y 140-02-60-02). 20 h 30 jeu., ven., PETIT JOURNAL WILLIAM (43-21-56-70). Bill Deraime: 21 in mer., jeu.; Ricardo Vilas: 21 in lun.; Etoiles: 21 in mer.

SENTIER DES HAULES (42-36-37-27). Christian Dalvi: I 30 mer., jeu., ven.,
Las découvertes II chanson.;
Naid Roth: jusqu'au 15 février. 22 h 30
jeu., ven., sur frençaise; Véronique Pestel: jusqu'au 28 février. I h 30
1 Jean-Louis THÉATRE (42-49-68-70). Bri-

: jusqu'au 14 0 h Sunos ; jusqu'au 14 30 mar.

LA VIEILLE GRILLE (47-07-99-66)

Esquina : jusqu'au 18 Marie III h din lun., mar. Césal Stroscio (bandonéo Carlson (basse), Susanna Rizzi (voc.). WORLD CAFÉ. SOUS-SOL DU CAF-'CONC (42-33-42-41). Trio yiddish, iens, tzigenes

PÉRIPHÉRIE

CARPEAUX (46-67-70-00). . h = ven. CRÉTEIL MIC-CLUB CROIX DES MÉCHES (48-99-75-40). : 21 h

400

- (z)

-

1

 $\widehat{\mathbb{Q}}_{2}^{\frac{1}{2}}$

 $|\varphi|$

 v_{i}, \hat{g}_{i}

1000

10.00

13 T

1

....

L'HAY-LES ROSES. LA TOURNELLE IVRY-SUR-SEINE, THÉATRE

(46-70-21-55). Angélique 20 h LONGJUMEAU, THÉATRE ADOLPHE-ADAM (C9-09-40-77). SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. LA CLEF-21 h sam. ; James et Vole : 21 h van.

STAINS, THÉATRE PAUL-ELUARD (48-21-81-05). L'Opéra du pauvre : 21 h Estré. Paré. Pagom Théâtre. TREMBLAY-EN-FRANCE. CENTRE CULTUREL (49-63-70-50). Semera Lavellers: 21 h jeu., ven. ULIS, CENTRE BORIS-VIAN (68-07-65-53), Lucid Beeusonge :

BALLETS

BASTILLE (43-57-42-14), Hervé IIIII : 21 h mer., jeu., ven., sam. ; 17 h dim. En espérant l'éclipse. Chor. Hervé Robbs.

DIRECTOR PARIS BULLIE GARNIER (47-42-53-71). Eu ène Cadquine : jus-qu'au 15 février. 14 h 30 19 h 30 jau., ven., sem. ; 19 h 30 dim. Ballet de Til-kovski, Par il Stuttgart, John

PALAIS DE L'UNESCO. Nègre : 20 h 30 mer. le paix. Chor,

PALAIS DES CONGRÉS (40-68-22-22). La Boie donnant : jusqu'au Infévrier, III h ven., Infevrier de Kiev, l'opéra de Kiev, Noisette : 20 h 30 sam. : 15 h dim. Ballet Tchatkovski. Par le de l'opéra Klev, Vatery (chor.).

THÉATRE DU CENTRE CULTUREL 142-78-39-29). Danse de l'Inde, avec l'actioni).

Baraiu (sitar), l'actioni), Vicky l'actioni).

Baraiu (tembura), Vicky l'actioni).

PÉRIPHÉRIE

THEATRE VICTOR-HUGO (46-63-10-64). Ballet II Joseph I sitto: 20 h 30 van. Avec I Chor. Joseph Russillo,

CHELLES. THÊATRE (80-08-55-00). Bai-let folklorique de Maxico : III h sann. Bailet national de Corée : IIII h 30 dim. RUEIL-MALMAISON THÉATRE
ANDRÉ-MALRAUX (A7-32-24-42).

Joseph : 20 h mar. Spectacle
chorégraphique sur
du Reyradd Desire.
La Jame Sr. Chor. Joseph

Agiselas. SAINT-MICHEL-SUR ILIGE. ESPACE MARCEL-CARNÉ (69-04-98-33). Com-pagnia Jourdet : 21 h ou d'un curieux.

PARIS EN VISITES

4 FÉVRIER

Saint-Gervais, place Saint-Gervais (Paris — Joira). L'Hôtel-Dieu, l'ancêtre des hôpitaux : Paris, e la médecine aurefois , 14 h 40, Dieu, : III parvis e Notre-Dame

par K. Vanderhaegha (Le Cara

23, quai de Conti, 14 h 45 : «Le pouvoir nationale», par Laurent Fabius (Académie

Salle Notre-Dame-des-Champs, 92 bis, boulevard du Montparnasse, 15 haures : « Solendeurs de l'empire L'un face-à-face : Moscou-Leningrad » (Paris — hieroire). de la découverte, avenue

politiques).

Franklin-Roosevelt, heures: Implanètes telluriques et la (Cours d'astronomie pratique). Aquarius, 54, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 20 h «La maçonnerie spirituelle » Rose-Croix».

and some sections and the contract of the cont

Les rendez-vons manqués de l'apprentissage

Réclamée de longue date, promise par Me Edith Cresson, ta militi mysti me l'apprentissage et « les my m formes d'alternance », 🕍 3 et 4 février | Paris, peut-elle être le grand événement attendu I Certainement malgré le nombre impressionnent 🕍 participants. Par prudence, on parle d'une « concertation qui ne uvul per instance de la la et, de toute façon, W. Translation Philippine ne sont prévues que pour 🕌 du proprieta de la companya del companya del companya de la compan III février.

PER!PHÉRIE

BALLETS.

BERT THERE

SAME TO THE

De rendez-vous manqué en déclaration intempestive, la dossier donne l'impression 🚻 s'enliser, tant 🕍 🜃 sont divergents. La signature d'un l'apprentissage par patronat m syndicats, janvier, n'apportait 🛌 📗 - Ta espéré. Ayant compétence en ce domaine, 🟣 régions restent méfiantes, 📖 moins pour multiple d'entre e sulq e B (Bretagne, lie-de-France, Poitou-Charentes, stc.), d'autres m recroquevillent i ('example Languadoc-Roussillon, président, Jacques Blanc, le « transfert total des

compétences ». l'Education nationale, voir son inquiétude, que résume è elle seule la déclaration de M. Guy Le Néouannic, secrétaire de la FEN, selon laquelle l'apprentissage 📶 🕍 plus des solutions ». Ambitieux, puisqu'il supposerait que l'on passe de 230 000 apprentis, actuellement, à 400 000, l'objectif apparaît li Et I mentida bias usar, du pérd patrona), ceux qui s'en faisaient sim their meaning alent mis une prétentions.

économique. C'est que,

financièrement, la sus des est

inextricable. See M. Bernard

Decomps, l'apprentissage

riance for all manufactures

in the cinq and a que ses ressources à 6 milliards, dont 1,7 militard, provient 5,15 milliards collectés par le d'apprentissage. compter avec in formation in and acotaire, qui concerne 100 000 jeunes, ■t qui représente un Malle pour les

entreprises... En element du les problèmes de limingument dissisti film au niveau 📥 régions, où développer 🔤 contractuels we les professionnelles 🔳 🔤 partenaires acciaux, m pouvoirs publics ont, sur ce point, défausser.

Le délicat montage de Thomson-CEA-Industrie

La rapprochement de l'élec- le budget le l'Etat, qui achète de la tronique civile de Thomson M. et industrielles du CEA révèle complexe. L'Etat doit I la fois composer un actionnariat | la hauteur des ambitions du nouvel décider des Mala qui en milwaret M. Jean Syrota, qui être porté la tête CEA-Industrie dans les proavant de présider le futur pôle high-tech, en esquissera les contours des un rapport remis 📭 gouvernement 🌡 🐚 mi-février.

« Tout pose problème », dit M. Syrota qui, par preministre, des chances
de fonctionner et de conduire de activités raisonnablement propères ». Conçu — cabinets ministériels, le — Thomson-CEA-Industrie n'existe, pour l'instant, que me le papier. L'a Compagnie financière Edmond de Rothschild auditer me les accides concentrate et les évalues sociétés concernées et les évaluer fonction le leurs résultats 1991. Il faut aussi veiller un de la actionnaires minoritaires, et dans le particulier & Thomson-CSF, d'une procédure le maintien de

l'Etat participation de 60 dans le capital de Thomson-CSF. Le produit permet à Thomson de d'Indian principale filiale, Thomson Consumer Electronics (TCE), da grand public pour téléviseum, son hi-fi magnétosco Une assaini, Thomson vendu CEA fourtelle de la company de la

Cette jonglerie Pavantage
théorie transparente pour

main gauche vend de la main main Mais elle pose un pro-bième : avec 1,8 milliard de francs de liquidités, le more CEA-Industrie n'a par la trésorerie nécessaire au Thomson SA désendetté. «Il n'en » pas les movens, explique M. Syrota. Sauf à vendre tout partie de certaines de ses filiales. » Holding. CEA-Industrie contrôle notamment la Cogema, specialisée dans le traitement de l'uranium, Oris, le le diagnostic médical, et la société de

De participations aisément négociables «Le nucléaire ne man par sacrifié »

services informatiques Cisi. Il détient au 36,2 % du fabricant

de chaudières nucléaires Frama-

Attention, souligne toutefois M. Syroll Avec mai man res-ponsable, le nucléaire et pas sacrifié. Je pense pas que le gou-Le premier ministre, Mª Edith Cresson, s'est d'ailleurs défendu à plusieurs de vouloir affai-blir de filière qui « conditionne l'indépendance énergétique du

grandes filiales affectées par la création de Thomson-CEA-industrie. L'Cogema la plus attrayante. Présidée justement par M. Syrota, le réalise 22 miliards de france de chiffre d'affaires constitué d'énormes provisions. ■ constitué d'énormes provisions financières pour le démantèlement Veba serait sur les rangs et s'apprète à abandonner au français le contrôle de la société UrangeselmbH.

Framatome ensuite, l'autre fleuson de la filière française du

de francs de chiffre d'affaires et dispose, aussi, de confortables liquidités. Mais modifier la géographie de son capital mautrement délicat, l'actuel résultant d'un compromis, passé après plusieurs mois de bataille, entre les pouvoirs publics et le puissant groupe privé Alcatel-Alsthom (ex-CGE), Aussi. les experts appelés à se pencher sur le dossier étudient-ils un simple reclassement de marticipation de CEA-Industrie en faveur d'EDF. La formule aurait l'avantage de su pas all'aiblir le poids de l'actionnamat public, tout en obtenant d'EDF un coup de indirect au mon-tage financier de Thomson CEA-

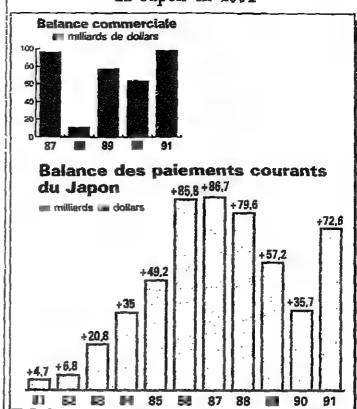
Définir le **m** des autres filiales est tout aussi délicat. Conseiller spécial Matignon, M. Abel Farnoux fait désormais du médical l'une des grandes priorités natio-nales. En visite au centre d'études de Saclay (Yvelines), le premier ministre, Mme Edith Cresson, a clairement fait part de m souhaits: « Je compie beaucoup sur les futurs dirigeants de Thomson-CE.4-Industrie pour développer intensé-ment ces technologies de l'électronique médicale avec les mêmes convictions m'énergie que celles qu'ils déploient dans le nucléaire civil et qu'ils déploieront aussi dans toute l'électronique civile. »

Une déclaration qui semblerait interdire par susses toute cession de la filiale Oris. En réalité, des formules plus subtiles peuvent être utilisées. La par CEA-Industrie d'une film a une autre permettrait de la pas remettre la cause l'intégrité du groupe, tout la faisen. faisant remainer de l'argent frais à la maison mère sans ponctionner des trésoreries...

> PIERRE-ANGEL GAY et CAMOUNE MONNOT

Lire page 33 dans « le Monde de l'éco-mals « l'article sur l'avenir de Thomson loctroménager.

Excédent record des paiements courants du Japon en 1991



l'excèdent 🧆 🗎 balance 🚃 paiements courants du Japon a recommencé l beaucoup augmenter 1991, doublant d'une année un l'autre. Ce de tendance s'explique surtout par la balance commerciale, qui a l'un des princi-paux postes de a balance da paiements courants. L'excédent des exportations sur les importations a considérablement progressé, passant d'une soixantaine à me centaine de milliards de dollars, les ration à l'étranger augmentant de 9,2 % que les achats de 1,2 %. Les excèdents commerciaux laponais an beaucoup progressé ris-

Après s'être réduit eu à-vis l'Europe le l'Asie Sud-Est alors qu'ils légèrevis à vis Etats-Unis, Autre important : le Japon ... été importateur net 📠 capitaux 🕷 long qu'il était régulièrement exportateur (+36,6 de après 43,6 liards en 1990), parce que les non-résidents - souvent des institutions japonaises hors-frontières acheté beaucoup d'actions lapoavaient En m réduisant, la investissements directs japonals à l'étranger 📰 aussi Control of the Control of the Control

Le Forum de l'économie mondiale de Davos

Le pacte sud-africain fissuré face aux investisseurs internationaux

DAVOS

envoyé spécial

Aider les pays longtemps en disgrâce à réintégrer la commueconomique internationale : la mission passionne le bon docl'université de Genève et grand rganisateur du Forum de l'économie mondiale de Davos. L'Afrique du Sud. m pleine évolution, m pouvait manquer d'attirer me

En réunissant, dimanche 2 février, autour d'une table ronde et devant près d'un millier de dirigeants d'entreprises, in principaux de la révolution sud-afri-caine, notamment le président du l'an national, M. Frederik W. Klerk, et le l'ANC (le Congrés national africain), Il Nel-son Mandela, M. Schwab a un joli alors la la sur nouvelle Consti-et la constitue d'un gouver-nement intérimaire piétine à Johannesburg, Julius sud-africain est quelque ==

Mu d'hésitation pour M. De Klerk. Joignez-vous à faites confiance, investissez chez participant au Forum, ajoutent t « nous avons ecrédit, d'investissement, de charité » présentant son comme « la vole royale» rum les autres min du l'ANC, l'Afrique du 🔤 devra se continent noir... Les autres sud-efficains ont moins

«Au moment

Mais c'est M. Mandela qui a nuance l'appel de M. De Kierk. Partisan an niveau mondial d' « une offensive globale concertée faveur du développement », la la de l'ANC reconnaît la nécesd'un transfert massif de sources du Nord man le Sud. Il souhaite donc que le industriels étrangers viennent investir 📰 Afriopportun ». Il celui-ci ne semble encore list atteint.

Recommandant à marrier aux industrialisés in me lever M. Mandela souhaite que la caractère irréversible du processus de démocratisation soit assuré. Ce n'est qu'une fois le gouverne-ment intérimaire aura été installé six mois, selon M. Man-dela sanctions devront être supprimées. Et que inves-tisseurs étrangers les bienve-

a Nous manue prêts à jeter les bases d'un climat économique et social qui permette d'assurer la confiance des investisseurs », a expliqué le leader noir. Pour

doter «d'une économie mixte où l'Esas aura le poids ou'il a en Allemagne, en France ou en Italie où le secteur public représente 9 %, 11 % et 15 % de l'économie ». « Nous sommes conscients | les nationalisations provoquent de grandes inquiétudes », » précisé M. Mandela, pour qui 🗎 développement de son pays apparaît plus important certains dogmes.

ÉRIK IZRAELEWICZ

La perte courante de Charbonnages de France atteindre l milliards de lanca en 1991

«Il s'agit de mener la récession dans l'ordre», a déclaré M. Bernard Pache, président-directeur général de Charbonnages de France, en présentant les premiers résultats du groupe pour 1991. Comme l'année précèdente, l'activité de CDF | III marquée par des réductions d'effectifs (-13 %), une amélioration des rendements a des prix de revient. De 47272 per-man en 1985, les effectifs usua ont 14 ramenés à 22494 en 1990 et 19600 mm 1991.

Au total, la parte de résultat courant devrait atteindre 3 milliards de francs en 1991. L'entreprise l'an deroier 2,8 milliards de francs l'Etat, soit 320 millions de moins l'année précédente. Il attendre plusieurs pour connaître la résultat compta-ble de l'exercice arrêté au 31 décembre, mais M. Pache a d'ores et déjà 🔝 savoir que le serait plus mauvais que celui de 1331 (le déficit conso-lidé s'était élevé à 1,2 milliard de

Gérant l'extinction progressive de l'activité charbonnière ... France, CDF entend valoriser savoir-faire dans le secteur M l'ingéniérie en France II l'étranger. Deux de III filiales, CDF ingéniérie M SIDEC (460 millions de francs et IIII millions III 1990). poursuivent leurs activités, notamment dans les secteurs du génie minier et hospitalier.

INDICATEURS

FRANCE

• Les chefs d'entreprise jugent général défavorable. — Interrogés en janvier par l'INSEE, in chefs d'entreprise ont jugé moins défavorables perspectives générales production de l'industrie française. Après s'être améliorées, celles-ci s'étaient très nettement assombries en octobre. Les perspectives personnelles 📟 industriels, qui reflètent davantage 📟 productions réelles, restent annual à un niveau correspondant il une stagnation il la production. Réponses influencées il l'industrie automobile l'on 🚃 🚾 diminution de la demande allemande, après 🔤 mois très fortes exportations. Les stocks and toujours jugés un peu trop importants 🖷 🔚 🚃 🕳 commandes insuffisamment gamis.

décembre. - A la 🖿 du mois de décembre, 🛏 avoirs officiels de change s'élevaient 🛘 326,6 milliards 🖿 francs au 🔤 de 358,2 milfrancs à le fin de novembre, soit 🚃 diminution de 31.6 milliards ill francs.



EUROPE ECHECS

Au somma la du numéro de février :

Viswanathan Anand supersur! le joune Indien valuqueur du fabuleux tournoi de Regglo Emilia devam Kasparov et Karpov

Toutes les parties nver les commentaires des grands-maitres

Chez votre marchand de journaux : 32 F

PRIX, CHOIX, DÉLAIS! avant de commander votre PEUGEOT

Plus vite, moins chen!

septembre 75002 PARIS = 12.61. 68 • 179, bd. 75008 11 242.89.55.91 • 29, Batignolles 75008 PARIS ☎42.93.59.52 • 4, rue de Châteaudun 75009 | 1 1 12.85.54.34

Un accord-cadre est conclu entre M. Baylet et les associations de tourisme social

Le ministre Wille un tou-risme, M. Jean-Michel Baylet, signé, mercredi 29 janvier, un accord-cadre sur le tourisme avec les deux grands organismes 🚵 🖘 💵 🚾 (1). 🕍 modernisation Me équipements et le regroupement tions sont we programme.

Le tourisme Maniff n'est pas suffisamment attractif. Le patrimoine, géré principalement par milieu associatif, vieilli : 70 % m willages in vacances ont plus in quinze una Les produits offerts tardent a s'adapter au aspirations des vacanciers, qui réclament davantage MI confort. Certains équipements collectifs vieillots, communes in males un la palier, un vécu, u présèrent in line d'hébergement plus intimes avec 📖 activités «à 🖺 carte», 🌃 👪 🕬 millions W William personnes were

- AVIS TOTALITATION SOCIÉTÉS -

EUROPE 1 COMMUNICATION

Le conseil d'administration d'Europe I Communication s'est réuni le 29 janvier IIII sous la présidence de M. Frank Ténot pour arrêter les comptes de exercice clos le 💵 septembre

- Le résultat consolidé d'Europe 1 Communication s'élève à 117474000 F contre 107 645 000 F le 30 septembre 1990, soit + 9,1 %. Pour la part du groupe, il FWHM à 76 260 000 F contre 72 496 000 F m 1989-1990, soit was augmentation de
- Le résultat 💴 de la 🖛 🖼 mère Europe 1 Commente 'établit à 💵 434 303 F au 10 septembre 1991, New qu'il s'était 46 985 820 F à l'issue de l'exercice précédent.

générale, il de au 30 mars 1992 à Monaco, la distribution d'un dividende de 15 F net par action, assorti d'un avoir fiscal 7,50 F, soit un revenu global
22,50 F 21 F, avoir fiscal compris, il y a un an.

accueillies dans les quelque 500 000 lits III tourisme social.

Selon une étude commandée par l'Union nationale া associations de tourisme et de plein air (UNAT), in millions de limite par an seraient pour faire face la réhabilitation III 000 lits m dix ans, dont 100 millions de francs d'aides la répartir familiales, II CNAF les collectivités locales. Or Im associations, principales gestionnaires du tourisme social, disposent is subventions inégales et parfois précaires. La Caisse nationale familiales, qui, depuis 1986, ne finance plus la création de la little familiaux III vacances, envisage d'arrêter - crédits à la réhabilitation | partir | 1994.

des associations া limitée. En effet, am augmentation de leurs tarifs risquerait d'exclure les popuplus défavorisées. Dans un contexte, l'accord-cadre passé avec ministère du tourisme prévoit de faire figurer le tourisme chains trinimb mass l'and et les régions. un qui permettrait de consolider m financements. Le ministère s'engage li contribuer il la création d'un fonds de garantie 🐚 loyers pour sécuriser 🖛 financeurs, En 1992, les pouvoirs publics millions in france (contre 👊 millions en 1991) 🛚 ce dont 43 millions M france pour la réhabilitation.

La capacité d'autofinancement

La - in et l'adaptation du tourisme Mail devraient passer par une restructuration et un regroupement de associations. La disparition ces de la années du Touring Chil de France, de Touet travail et l'OCCAJ ont properties and the rationaliser les michies : du reprogramme d'associations permettraient de faire des économies d'échelle, 🕍 plans in familia par les dirigeants while we all a sortir d'un certain amateurisme.

MARTINE LARONCHE

(1) Les organisme signataires sont tourisme de plein air (UNAT) et le Centre de coopération pour la réalisation d'équipements in la (CECOREL).

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE **IMMOBANQUE**

Le Consell d'Administration, réuni 🔳 🕅 lanvier 🕬 👊 la présidence im Monsieur Gérard BILLAUD, in constaté que le capital social maniparté de F173.038.000 # F176.844.500 # la suite IIII III souscription en 1991, par les titulaires IIII bons attachés me obligations 1987, ill MIMM actions nouvelles.

Dans un contexte général difficile, le montant de la production de l'exercice 1991, **l'annual** essentiellement **e**n crédit-bail, s'est s'établissent 🛮 611 millions de francs, 📺 progression d'environ IM par rapport il l'exercice précédent.

La politique d'arbitrage du patrimoine 📺 location simple s'est poursuivie par la cession 🖼 5 immeubles 🗷 s'est tradulte par 📷 plus-value 🍱 près 🖼 170 millions de francs.

L'ensemble un une éléments permet un prévoir, au titre un l'exercice 1991, une augmentation du dividende unitaire qui s'élevait à 56,50 F pour 1990.

OUI -

AUX SICAV DU CREDIT LYONNAIS

OBLILION

L'Assemblée Générale Ordinaire du 7 Janvier 1992 approuvé comptes de l'exercice 1990/1991 III la capitalisation du résultat.

OBLILION oriente placements vers in obligations françaises et étrangères 🗯 🖦 nature, en fonction de l'évolution il devises et des perspectives taux d'intérêt sur le plan international.

La valeur liquidative d'OBLILION qui and de F 1.109,22 le 28 septembre 1990 s'est établie à F1.290,90 le 30 septembre 1991 soit une progression de 16.4 %

OBLILION: un placement à moyen 🛍 long terme.

LES 2300 AGENCES DU CREDIT LYONNAIS

HEDIT FORMANIA

FORMATION

La quatrième édition de l'Aventure des métiers

Jeunes et professionnels

🚛 👊 quatrième édition du 16 au 👪 février 🖦 🖿 grande halle III Villette. I Paris. Un CSA, auprès III MANIE II dix-huit IIII, Million qu'à peine un jeune 💷 🖦 (31%) quel must il lung. Le familial 2 1 les amis | constituent la principale equal d'information. Cependant, 43 % 📥 jeunes 🗰 sentent mal informés sur las d'avenir. L'entreprise a une bonne image auprès de 68 d'entre mi l'indus-■ le bâtiment les rebutent. En revanche, ils ne 🔳 **IIII** effrayés par la mobilité : 45 la jeunes la mobilité : aller travailler dans d'autres pays européena 👪 🚻 💃 en dehore 🖼 l'Europe. 🗪 résulwww.confortent M. Armand Braun, fondateur i l'Aventure

métiers, un sa un sa

représentés I l'Aventure all mall an par vingt-huit expoperille Albei je redicija tie met-

tre l'all sur deux l'all sur : l'artisanat. « Mais PRODUCE OF STREET CO. ST. teurs illumic Min im page ne pass, in M Braun. Obsédés pur cerra mana de SCHOOL IN THE SCHOOL SERVICE BY eunes E l'univers professionnel, im organisateurs ont porter like aftern aur l'opération «Un homme, un métier», devant permettre & chaque Jeune qui 🖟 souhaite 📥 🖦 🗓 journée d'un professionnel de

démotivation, estime-t-il. En

leur apportant Im informations,

on war riame item raisons de

entreprises,

d'activité as administration

remedier à l'Arch. »

d'assurance-grèle passé entre D Escroqueries a l'assurance autour du pruneau d'Agen. - A France-Prune, use a selection Agen (Lot-et-Garonne), une affaire collectif agricole (SICA), ul la d'escroquerie I l'assurance agite le Mutuelle occitane d'assurances, monde de la libertalies des pru-Illulu III la Mutuelle - une d'asneaux. Quatre dirigeants du grousurances. Ce rumini est déstiné à pement fruitier France-Prove mis and or un caverage constant aux le PDG du groupe d'assurances pruniculteurs, même ni land fruits Monceau et le responsable de sa mi il endommagés par la grêle, et Magnific centrale d'assurances ont été inculpés. Ces escroqueries donne lieu au fonds

COMMUNICATION

La reprise de La Cinq

La publicité plébiscite M. Berlusconi

de publicité et les centrales d'achat se prononcent à 63 % pour le succès du plan de sauvetage de La Cinq que M. Silvio Bedusconi, PDG de Fininvest, devait présenter lundi 3 février à Mª Hubert Lafont, administrateur lutilité of la contra de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del contra de la contr judiciaire. Cette enquête téléphonique menée auprès de cent annonceurs et d'achat les 24, 27 et 28 janvier 1992.

interrogées qui na rejeté la solution (37 %) souhaitent à 44 % une chaîne «tout infos» pour succéder à La Cinq. Elles affirment à 58 % n'être pas choquées si un écran noir succédait aux propendant plusieurs mois. Im résultats de ce sondage sont sur La Cinq, quitte à se servir beau-conformes l'intérêt des milieux coup du travail déjà fait par la Sept.

Selon un sondage réalisé par losos publicitaires de communications de magazine Communications de deuxième chaîne financée par la publicité. En la disparition de La Cinq Craindre www professionnels l'hégémonic de TF I et une concurrence préjudiciable à leurs marges bénéficiaires,

Interrogé le 2 février, au cours de « Sept sept », sur ce qu'il pensait de l'avenir de La Cinq. M. Michel Rocard a : « Je pro qu'un excès 🛋 concurrence entre les chaines les tire vers le bas, je pense que la télévision publique l'annovateur a éducateur.... J'aurais volontiers vu que l'Etat fasse l'effort de remettre une chaîne publique

Le démembrement 🕨 l'empire Maxwell

La Sofres s'intéresse à la Sécodip

La mare de Robert Maxwell, dont M. Ladreit de Lacherrière fut en novembre 1991, pourrait modifier le tour de table d'un des grands insti-tuts d'études français, la Sécodip. La société d'études et de sondages Sofres, qui vient de passer dans le giron d'un pool dirigé par M. Marc Ladreit de Lacharrière (le Monde du 16 décem-bre 1991) s'intéresse en effet au rachat du leader français des études de panels de consommateurs, la Séco-dip, dont la société holding, Séco-dip, dont la société holding, Séco-dis, est détenue à hauteur de 34 % par Audits of Great Britain (ATT) un des pôles de l'ex-empire Maxwell.

Le reste du capital de la Sécodis est entre les mains de L'Oréal - société

général, - Nestlé et Lesieur. D'autres prétendants, l'allament GFK et l'américaine IRI pourraient aussi faire des offres d'achat. A Londres, les administrateurs judiciaires des intérêts privés de la famille Maxwell ont indiqué, la sernaine dernière, que leur participation de 51 % dans le Mirror Group Newspapers (MGN), n'était pas à vendre. Des groupes de presse comme Pearson ou Lonrho avaient envisagé un rachat avant de reculer. La décision des administrasemble condamner l'offre reprise de MGN par des salaciés, soutenue par des experts de la City.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Béghin-Say

Réorganisation du secteur agro-industriel du Groupe Ferruzzi/Montedison

n de FERRUZZI FINANZIARIA, MONTEDISON, ERIDANIA M BEGHIN-SAY, réunis le 31 janvier 1992, ont approuvé les principes de 🖿 réorganisation du secteur agro-industriel, déjà annoncée le 14 novembre 1991.

Les raisons de initiative résident dans la voionté de concentrer manual les activités du manual agro-industriel une seule société, offrant ainsi une meilleure transparence pour im actionnaires et le marché financier.

L'opération consiste, fondamentalement, en l'apport & BEGHIN-SAY par le groupe ERIDANIA de toutes 🚥 activités industrielles. En rémunération de ces apports, BEGHIN-SAY procedera à une augmentation 🕍 capital en nature reservée au groupe ERIDANIA.

BEGHIN-SAY prendra la dénomination de ERIDANIA BEGHIN-SAY at demandera alors and introduction en Bourse en Italie, tout en gardant en cotation en les places de Paris. Genève et Zurich.

Par la suite, MONTEDISON proposera am actionnaires minoritaires d'ERIDANIA, dans ■ cadre d'une Offre Publique d'Echange, d'échanger leurs titres contre des actions ERIDANIA BEGHIN-SAY, et de devenir, par conséquent, actionnaires directs du holding opérationnel du secteur agro-

A l'issue de l'OPE, et indépendamment de me résultat. MONTEDISON absorbera ERIDANIA et prendra ainsi le contrôle direct d'ERIDANIA BEGHIN-SAY.

En conséquence, les conseils d'administration d'ERIDANIA et de BEGHIN-SAY ont arrêté les modalités 🖷 l'opération, sur la base des comptes prévisionnels 1991 et avec l'assistance respective d'experts judiciaires locaux et du CREDIT LYONNAIS:

15- Valeur des apports du groupe ERIDANIA : 7.200 millions de francs environ

13

2. - Nombre d'actions à émettre m rémunération 🖦 apports : 9.000.000 d'actions, in francs par action

La rémunération des apports e été évaluée en comparant, pour chaque entité, les valorisations résultant i l'application des methodes suivantes : valeur d'actif corrigée, valeur boursière et valeur de rentabilité.

A l'issue de l'augmentation de capital, la participation du groupe ERIDANIA dans BEGHIN-SAY passera de 62 🖩 🛚 77 % et 🛮 plus de 🔳 🖫 en droits de vote.

Les principales délibérations des conseils d'administration

peuvent être résumées comme suit :

A. - CONSEIL D'ADMINISTRATION D'ERIDANIA - Apports BEGHIN-SAY III activités "Sucre MAlcool".

précèdemment fillalisées qui prendront le nom ERIDANIA, et d'autres actifs (participations créances). -Autorisation de l'apport par FRANCOR (100 ■ ERIDANIA) CERESTAR et d'autres actifs.

- Rémunération des apports par l'émission 🚵 9.000.000 d'actions BEGHIN-SAY, 🛮 800 francs par action.

Convocation d'un conseil d'administration mi-mars INCO (approbation du traité d'apport) et d'une Assemblée Générale Extraordinaire fin mai [(changement de dénomination sociale en FINANZIARIA AGRO-

-Autorisation de céder.

MONTEDISON, les actions ERIDANIA BEGHIN-SAY nécessaires | l'OPE et excédant le contrôle majoritaire.

- CONSEIL D'ADMINISTRATION DE BEGHIN-SAY Approbation des modalités des apports et de l'émission de 9.000,000 d'actions, Il 800 francs par action.

· Convocation d'un conseil d'administration mi-mars 1992 : approbation du traité d'apports, de la filialisation de la branche "Sucre et Alcool", qui prendra la dénomination BEGHIN-SAY, et du regroupement de l'ensemble des "Sucre et Alcool" sous un holding commun, CERESUCRE detenu 100 %.

Convocation d'une assemblée générale a caractère mixte mai [111] (approbation de l'augmentation de capital echangement a raison sociale en ERIDANIA BEGHIN-SAY). Les délibérations des conseils d'administration de MONTEDISON ■ FERRUZZI FINANZIARIA ont porté essentiellement sur :

- la parité définitive d'échange entre les actions ERIDANIA et les actions ERIDANIA BEGHIN-SAY:

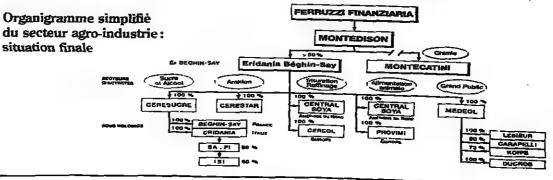
 37 actions ordinaires ERIDANIA pour 2 BEGHIN-SAY. 24 actions d'épargne ERIDANIA
 1 action ERIDANIA

BEGHIN-SAY. • 80 warrants ERIDANIA pour 1 action ERIDANIA BEGHIN-SAY.

les principes de l'absorption d'ERIDANIA (future FINANZIARIA AGROINDUSTRIALE) par MONTEDISON.

A l'issue de cette réorganisation, les intérêts de MONTEDISON dans ERIDANIA BEGHIN-SAY passeront de 26 % actuellement à plus de J. et ceux FERRUZZI FINANZIARIA, de ce fait, 11 % à 21 %. L'organigramme simplifié du secteur more-industriel

présentera de la façon suivante:



SOUSCRIV

1000

The state of the s

Réincarnation du journal de Kipling

Le «Pioneer» secoue la presse indienne

Cent vingt-sept ans après sa naissance, The Pioneer, célèbre quotidien de l'Empire britannique des Indes 📦 réincame sous la forme de l'un médias les plus modernes 👪 la presse

NEW-DELHI

de mun correspondant

The Pioneer, c'est tout un symbole: entre 1888 et 1890, le rédacteur en chef adjoint s'appellait Rudyard Kipling et, la fin du dix-neuvième siècle. le journal publiait régulièrement les dépèches d'un grand reporter nommé Winston Churchill... Depuis l'indépendance de l'inde, 1947, The Pioneer avail considérablement perdu de

A la fin l'année dernière, un magnat de l'industrie, M. L. M. Thapar, décidait de racheter le Pioneer et d'en faire un journal national. Le 14 décembre, sa première édition dans l'apitale l'événement fait date. La raison en simple : aussi bien sur la forme le fond, le quotidien tranche crûment sur ses concurrents.

concurrents. "La indienne n'est plus adaptée in monde pleine mutation; Pioneer, woulons répondre déstin posés par l'évolution de la sociétée, assirume sans complexe le rédacteur en ches Vinod Mehta dans son bureau surchaussé de Zafar Marg, le «Fleet Street» New-Delhi.

A quarante-quatre ans, Mehta devenu l'un les symboles d'une génération de journalistes indiens, conscients que seuls l'indépendance politique et le souci d'investigation conduiront la presse de leur nave les chemies d'une leur pays un les chemins d'une nécessaire u modernité médiatiques. L'homme n'en d'ailleurs
pas à son coup d'essai puisqu'il a
déjà lancé – et avec succès – trois
journaux – un magazine Bombay... « Nous – fait une
de – parmi l'ectorat classe potentielle, explique

Mehta. On s'est aperçu que les lec-teurs désiraient plus d'informations internationales, moins de politique politicienne et plus de news se concerno t les problèmes liès à la société, a l'environnement découvertes scientifiques »

Certes moyens du Pioneer sont relativement limités rapport à ceux plus graconcurrents. Mais le journal entièrement informatisé, la configuration de la configuration d sont saisis directement sur ordina-teurs et l'équipe de soixante-douze journalistes, hypermotivée, n'a quasiment dépassé la quaran-

■ En finir avec cette culture lèche-bottes =

ell faut apprendre à être sarcasit-et irrévérencieux; en inde, ma devons en finir cette culture de léches-bottes des pouvoirs place», martèle Vinod Mehta, conscient que son nom n'est pas des plus en cour des la rédacte des plus en cour dans les rédactions _____

Dès le premier numéro, la 🚃 d'ailleurs donné: pendant la visite premier ministre chinois à New-Delhi, alors que la presse tout entière titrait sur l'événement. Pioneer consacrait une bonne partie la se man la brurale répression policière la réfugiés tibétains manifestant le le régime Pékin. «C'étali m pur scandale, donc décidé d'attaquer le gouvernement, et tant pis si notre attitude manqualt un peu de pairiotisme à l'heure où l'Inde essale de réconcilier avec l'Chine»,

Les journalistes - I - I - I s'enorgueillir - rames avec raison - de la qualité de la presse de la m plus grande démocratie du monde», les rapports — médias pouvoirs éminem-ment incestueux. « Les journaux n'osent pas jouer le rôle d'opposi-tion politique qui devrait être le leur», tempête Visa Mehta.

limit à savoir si 🗈 propriétaire du Pioneer Riendra son de « non-ingérence » dans la « ligne» résolument « apolitique 📻

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

impartiale » de son propre journal Il paraît que, pour M. Thapar investir l'équivalent de 5 millions de framm dans un quotidien est plus affaire de prestige qu'auun chose. Il un même prêt à perdre beaucoup plus d'argent pour que sa a danseuse a devienne le premier quotidien de la capitale...

Vined Mann ne m fait pourtant pas trop d'illusions : « Quand j'ui lancé l'Indian Post à Bombay, J'ai sini par démissionner car les pressions des propriétaires étatent trop fortes; quand j'ai été nomme rédac teur en chef du Business and Political Observer, le groupe industric auquel appartient le quotidien. ravidement essavé d'utiliser le colonnes du journal comme organe de propagande will le gouverne Etre réducteur un chef, ici, c'est tous jours un peu jouer à la roulette

Grand prix M du journal d'entre-prise. – L'Union des journaux jour-nalistes d'entreurise de France (ULIEF) a décerne jeudi janvier grands prix Echanges, Interne du ministère Mi l'économie des finances et de budget, et à Trac-tion 2000, mensuel interne des automobiles Citroen. Le trimestriel interne d'Essilor, Regards, reçoit une nomination. Le prix an collectivités locales a mairie d'Aytré), li prix de la d'information i Trajectoires (CAP SESA), le prix du journal « zéro papier» au journal téléphoné de la BNP, «90 18», tandis que le prix la discontra de la disco la grandes
prises récompense la politique de
communication de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris et le prix du
meilleur article M. Afain Etchegoven.
Le jury du prix UJJEF
composé de dix-sept d'entreprises, journalistes déditeurs, et prépar la Sérillon (Antenne 2).

REPRODUCTION INTERDITE

Carrières Européennes en Entreprises

Haute Technologie au service de la vie

Pôle européen du leader mondial de l'Imagerie Médicale, nous concevons, produisons et commercialisons en étroite synérgie avec nos unités d'Amérique et d'Asie, une gamme complète de systèmes de radiologie et de radiothérapie.

Ingénieurs Formateurs systèmes imagerie médicale

Notre nouveau Centre Européen III Formation, basé à proximité de Londres concentre notre savoir-faire en formation technique. Nos ingénieurs et techniciens d'installation et de service ainsi que nos clients y sont accueillis et formés pour l'Europe entiere. Ce centre est doté de moyens exceptionnels : équipé en salles de radiologie parfaitement similaires aux installations hospitalières iscanners. résonance magnétique, imagerie vasculaire numérisée...).

Au sein de notre équipe de formateurs, votre responsabilité consiste à :

dispenser nos formations techniques.

- adapter les cours existants en fonction de l'évolution des systèmes et a concevoir dans leur globalité de nouveaux cours pour les futurs produits. Vous réalisez l'ensemble des actions nécessaires pour dispenser cet ensel-

gnement à la fois théorique et pratique istructure de cours, mise en forme de la documentation, choix d'outils pédagogiques). Pour cette mission, vous avez le support de um ingénieurs d'études et de terrain et appartenez à une équipe dynamique, multiculturelle et expérimentée.

Vous êtes de formation technique ou scientifique BAC 4/5. Vous avez une première expérience et disposez d'un goût marqué pour la pédagogle, ou vous étes déjà formateur technique. Pour vous intégrer au sein de notre équipe curopéenne, nous vous proposons une formation spécifique complète.

Pour réussir dans ce poste très évolutif, en plus de votre passion pour la technique, vous avez de réelles qualités de communication et étes motive par le travall d'équipe.

Vous parlez couramment le français et unu un bon niveau d'anglais.

Poste basé | proximité de Londres (contrat local et avantages liés à l'appartenance in notre groupe international).

Merci d'adresser votre dossier de candidature, 🚃 rél. SE1M, à Jeanne DUBUS General Electric CGR - 283, rue de la Minière - BP 34 - 78533 BUC (1996) - FRANCE



General Electric CGR

Les images de la vie.

Enregistrement international

Société pharmaceutique, leader en Allemagne par la multitude 📰 l'excellente qualité de ses produits (sur ordonnance) dans un secteur intéressant, recherche pour um expansion en Europe un jeune

Pharmacien

qualifié, qui soit responsable sur lieu de la coordination de toutes les activités concernant l'enrégistrement de médicaments en France.

Après la fin de un études pharmaceutiques vous num déjà gagné des experiences dans l'enrégistrement, aussi à un niveau international (F.D.A./C.E.). Possédant de profondes connaissances du marché français man êtes capable de négocier p. m. mon les autorités françaises. Vous parlez couramment l'anglais ou l'allemand.

Si www vous reconnaissez dans un profil, adressez votre dossier (CV, photo, prétentions) par référence JBH 11 520 nur Ms. Jürgen 🗸 Herget 🖦 Florian Fritzenschaft de JBH-Management- 🛔 Personalberatung Herget.

JBH MANAGEALENT- & PERSONALBERATUNG HERGET Vertrusien in Kompetant



Landsberger Straße 476 • 📆 München 🎒 Telefon 089/83 400 🖾 • Fax 089/82 024 31

Chaque mois, 25 000 utilisateurs se connectent sur 3615 LM, le service télématique expert de l'emploi des cadres. Depuis un an, 40 000 CV ont été déposés sur 3615 LM.

SOUSCRIVEZ A L'EMPRUNT FRANCE TELECOM 2 milliards de francs Prix d'émission : 100,11 🐃 soit 5 005,50 F par titre DURÉE : 8 ANS • TAUX NOMINAL : 8,60 W • TAUX ACTUARIEL : 4.14 %

Intérêt payable le 17 février de chaque année et pour la première fois le 17 février 1993. Amortissement au pair în fine 庵 17 février 2000. Date de jouissance et de règlement : le 17 février 1992.

Souscription dans les banques, bureaux de Poste, Trésor, Caisses d'Epargne. Une note d'information (visa COB n° 92-034 du ■ janvier 1992) ■ disponible Im frais sur demande auprès de FRANCE TELECOM, Direction des Programmes et des Finances-Communication, 6, place d'Alleray, 75505 Paris cedex 15 et auprès des établissements chargés du placement. BALO du 3 février 1992.

Management Information Services Professionals

As a of the world's leading marketing companies, Kimberly-Clark, with high profile brands such ** Kleenex tissues, enviable position in European consumer and industrial

Already well-established Europe, company operates out of number of key locations in the U.K., France, Germany and Holland. We will have ambitious expansion plans, aimed being multi-billion dollar business by the end of the decade.

Management Information Services are vital to the warmen of our expansion programme, and we've already devised Information Strategy II Plan and organisational concept for Europe. This includes num European systems for Customer Service, Supply Chain Management and Management Information, and the development III our Business Communication Services.

As a result, we need experienced MIS professionals m further strengthen will teams. Working with SAP software, MVC mainframes and world-wide integrated PC and mainframe networks, m have the following opportunities:-

MANAGER, EUROPEAN DEVELOPMENT COMPETENCE CENTRE, MANUFACTURING

MANAGER, APPLICATION TECHNOLOGY [AND BUSINESS COMMUNICATION]

REGIONAL MANAGER, MANAGEMENT INFORMATION SERVICES - Paris, France

BUSINESS COMMUNICATIONS CO-ORDINATOR, EUROPE

 Koblenz, Germany DEVELOPMENT PROFESSIONALS FOR OUR **DEVELOPMENT COMPETENCE**

WHITE CUSTOMER SERVICE MANUFACTURING AND MANAGEMENT INFORMATION

- Link | | U.K. ~ Veenendaal.

We work in project representing all the functional required for success.

Valid candidates I likely to a degree in Computer Science, Economics, Finance, Lud Administration Engineering, and should minimum of years' relevant job experience, ideally gained in an international business environment. You must excellent communication skills, along all strong analytical creative abilities. As a native speaker of of our "core country" languages, you will have good command English. In addition, you should have mositive attitude toward frequent European travel.

If you interested in a within growing and demanding European business organisation, please write in English (indicating position you aminterested in), with full and and remuneration unit to:

François Robert, Kimberty-Clark Sopalin, Bureaux (a Colline, 92213 Saint-Cloud Cedex, Paris, France.

Kimberly-Clark

FUTURDIRECTEUR GENERAL

Importante société française de promotion immobilière recherche. finne la cadre du développement de ses activités en Espagne, le futur Directeur Général de sa filiale basée à MADRID.

Sous l'autorité du Président de l' "INTERNAT!ONAL", le Directeur Général menera a bien les missions suivantes :

- Développement général de l'activité immobilière en Espagne (prospection. montage des opérations au plan technique et financier, suivi des chantiers,
- Gestion de la filiale y compris l'agence de Barcelone.

Le "Manager" que nous cherchons sera un "Homme de Terrain", de défis, de "Relations Publiques", et un excellent négociateur.

Agé d'au moins 35 ans. de formation supérieure, ce "Professionnel" de l'immobilier, devra parfaitement maitriser in langue et la culture espagnoles. Si vous êtes intéressé par un challenge, merci

d'adresser votre dossier de candidature à : ECG Consultants - 17, rue Galilée 75116 PARIS, sous référence : DG 92.

MANIL - MADRID - BARCELONE





n Switzerland, Dow Europe operates a - maintaining value of projects within a specific L Plastics Development Center lebere an international crew of dynamic specialists manage the challenows of the nineties.

One of our objectives is to further penetrate the automotive market segment with our technology and wide range of products. To achieve this we are looking for an

Automotive Application Manager

He She is responsible for :

- the application development process. - the promotion of Dow materials. Dow design proposals and manufacturing solutions for automotive polymer components and systems,

project portfolio.

Ideal background:

 university degree - fluency in English

- about 30 years old

- some years of experience in product design or advanced manufacturing engineering in component polymer part development.

We offer career opportunities in a midtinational company, a stimulating working environment in yeung team and attractive employment conditions. Are you interested in joining a dynamic team?

For more information please dial 3616 DOE FRANCE.

134 Browniers Humanics - 1818; June Marse Jest 1.81 x 14 Dow her an nighterman from

research depoles anapoles and a Huse \under 0105 p.2 (4)

Atorone - The Dow Chancel Comps

INGERSOLL-RAND

AIR COMPRESSORS

Ingersoll-Rand, - Fortune 200 company has an exciting opportunity available for an Individual who has the skills and experience help us develop distribution in Japan.

Living in Japan, you will be responsible for expanding our distribution base m well m serving a liaison between the US and our Japanese joint venture partners.

Success in this international assignment requires a thorough understanding of Japanese culture, extensive experience in Japan and/or with Japanese enterprises. We are searching for ■

Japanese executive

with international experience and has been associated with a school that is recognized for its exceptional standards in Japan. The individual must possess excellent social skills and extensive personal contacts within Japan.

For confidential consideration, please send resume and salary history to:

> COMPAGNIE INGERSOLL-RAND Monsieur J.J. TORFS - PDG 5/7 avenue Albert Einstein ZI BP 113 - 78192 TRAPPES Cedex.

4,

√ ′ =

RECRUTEMENTS INTERNATIONAUX



Avec 14 % de sa diffusion

1er quotidien français à l'étranger

Le Monde

SÉLECTION **IMMOBILIÈRE** aupareumente.

ventes 2º arrdt

Juture prétonne, STUDIO procedent, grande hauteur préfond, cusine aménagée. Bel mineuble. Conclerge, 940 000 F. T. 42-38-26-31 10° arrdt

RÉPUBLIQUE. Para STUDIO, con cus. vc. douch > 1/ns. Ref. rf. Ravalense voté et payé. Fables charges. 307 000, créd. 43-70-04-64

M* COLOMEL-FASIEN
PCES, 40 m*, 4* átg. Cus.
t conft. VUE DEGAGÉE.
546 000 F.
Tál.: 48-04-84-48 11° arrdt

SEAU 2 P. Curs. éq. Refair nf. Curs. Curs. Curs. Fa-charges. I 000 F. 43-70-04-64 16° arrdt

Bourgeons, SEAU 2 P. s/rue. Impecable. Cus., sale de bris, wc. 5° ét. ascens. 1 400 48-04-36-35

18° arrdt MP MARX-DORMOY SQUARE DE LA MADONE BEAU 2 P. SUPERBÉ. VISE degagée. Cuis., wc, 5° 41. 395 000 F. 48-04-84-48

appartements at note Rech. URGENT 101 à 120 m' Paria préf. 5°, 6°, 7°. 14°, 15°, 16°, 12°, 9°, PAIE 1101 48-73-48-07.

CABINET KESSLER 78, Champs-Élysées, B' Recherche de toute urgence BEAUX APPTS DE STANDING

peutes et grandes surface

EVALUATION GRATUITE

locations non meublées demandes

Paris MASTER GROUP racherche appte 7 P.
Ou maublés du 22 2 2 P.
POUR CADRES, DIRIGEANTS
DE SOCIETÉS ET BANQUES
47. rue Vaneau Paris-70
42-22-24-86 - 11 22-98-70

EMBASSY SERVICE TEL: (1) 45-62-30-80

meublées

demandes **Paris**

URGENT rech. pour dingentu étrangers d'importants groupes anglo-sexons LUXUEUX APPARTEMENTS MEUBLÉS DURÉE 1 A 2 AMS. LOYERS GARANTIS. TÉL.: (1) 45-27-12-19

pavillons

VAL-DE-MARME

VIII 7 Jur 900 m²,
vertam. Rez-de-ch.: zéjour
dole carhaderale, chempte.
2 chbres. s. de brs.
ous.équapée, wc. buenderie.
1º ét.: 2 chbres. s. de brs.
dressing Garage 2 volutres,
tersase 200 m², quarster
résidentiel, proche commerces. écoles, lycés, éque.
aportifs, golf, tennis, centre seque.

Pris 1 seque 000 E

RESIDENCE CITY

MAROLLES-EN-BRIE

Prix : 1 600 000 F Après 18 h : 46-98-12-78

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS. arches III tous

43-55-17-50

Retrouvez chaque

SPÉCIALISTES C

Votre rubrique d'offr

Dirigeants

HABITAT: ce sont des meubles et accessoires qui mettent la modernité et l'élégance portée de tous mais c'est aussi 1200 collaborateurs, 1.2 millia francs de CA, 35 magasins: un de dimension internationale.

la Manda a Maril II strum anno

DIRECTEUR FINANCIER MEMBRE DU COMITÉ DE DIRECTION

Vous avez complété si possible votre formation grande école (ESSEC, Sup de Co...) par un DECS. Votre parcours professionnel vous a conduit depuis 5 ans im moins à exercer des fonctions de haut niveau. Expert du contrôle de gestion im du reporting anglo-saxon notamment vous maîtrisez l'anglais "professionnel" et également l'espagnol.

l'espagnol.

Collaborateur direct du Président, c'est à la tête d'une équipe de 30 personnes que vous assumez vos responsabilités:

Le contrôle de gestion, le contrôle budgétaire. Il comptabilité générale de la France et de

l'Espagne, la trésorerie (front office et analyse bilantielles. le reporting à mais muison-mère... V supervisez l'ensemble de nos opérations notre politique financière. Manager de tempérament. vous cultivez tout à la fois votre autorité naturelle et votre sens du dialogue, votre pragmatisme votre capacité d'anticipation. Pour ce poste basé à Orgeval. merci d'adresser votre dossier complet de candidature à HABITAT - DRH - RN 13 78630 ORGEVAL qui le maine ontidentialité.





Directeur Général

600 KF

METZ. Cette entreprise très performante, filiale l'un groupe de dimension internationale, fabrique et commercialise des biens d'équipement industriels. Elle réalise un chiffre d'affaires de près de **Hil** millions de F.

L'évolution de **mai** Directeur Général **au** sein du groupe amène **a** pourvoir à **su** succession.

Rendant compte Président, entouré d'une équipe performante (Directeur Industriel, Directeur Commercial, Directeur Administratif), et bénéficiant d'une large autonomie, il tout particulièrement la définition de la stratégie commerciale et l'optimisation de la gestion de l'entreprise.

Cet homme d'organisation et de coordination, âgé de 40 mm minimum, de formation supérieure (HEC par exemple) pourra faire valoir um expérience réussie de Direction Générale autonome d'une entreprise industrielle d'au moins Mm personnes, où il mun démontré d'excellentes qualités de stratège dans le domaine commercial municompétence affirmée en gestion.

La maîtrise de l'anglais est nécessaire.

Adresser CV SPIELER SCHOEPFER PARTNERS, sous réf. M 259,

I place de Bordeaux, MINM Strasbourg. Tél. 88 52 11 00. Discrétion assurée.

Deutsch-französische Personalberatung - Conseil franco-allemand.

CREEZ LES PRODUITS DE DEMAIN...

Nous sommes un groupe pulssant en génie climatique, nous recherchons

DIRECTEUR RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

Membre du Comité de Direction, vous occupez une fonction stratégique dans l'entreprise : la politique de développement et technique de la société ainsi que mise manageant un service d'une centaine de personnes.

Vous aurez la responsabilité de la conception de nouveaux systèmes. Vos prises de décision s'appuleront sur des études de prix, de délais et seront sulvies par la mise en place des procédures et des tests.

D e Formation Supérieure, ingénieur Grande Ecole, vous unu dizaine d'années d'expérience du management d'équipe soit dans un bureau d'Etudes soit dans l'Industrie. Vous étes famillarisé avec l'électronique et l'Informatique et parlez couramment l'anglais.

Meneur d'hommes, doué d'une grande ouverture d'esprit, vous de le sens des réalités de l'organisation. Vous agissez dans un souci permanent performance et de rentabilité : En un mot, c'est votre personnalité qui fera la différence pour assurer cette fonction très évolutive.

Salaire attractif pour un condidat de valeur.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 1147/6 à notre consell **SODERHU** - 36, rue de Lisbonne - 75008 PARIS, qui traitera votre dossier confidentiellement.

SECTEUR TERTIAIRE

DIRECTEUR FINANCIER

Société performante (CA 200 millions), sur forte croissance, recherche dans le cadre de son expansion son Directeur Financier.

Manager et réalisateur, il assumera de larges responsabilités, tant dans la vie quotidienne de la Société que dans un munique de développement : gestion de trésorerie, négociation avec les banques, analyses de gestion et recommandations, assistance aux filiales à l'étranger, études prévisionnelles de rentabilité des nouvelles activités, études de création de nouvelles filiales ou d'acquisitions.

Ce poste conviendrait à un candidat de formation supérieure HEC - LSSCP Sciences Po..., âgé d'environ 35 ans, ayant acquis une expérience professionnelle soit au sein d'une direction financière un entreprise, soit un fant que manager dans un cabinet d'audit.

Il sera dynamique, rigoureux, communicatif. Il aura un esprit d'équipe prononcé et une très étroitement associé à la direction me un développement de l'entreprise.

Poste in PARIS

Ecrire www réf. 6A 2344 2M

Discrétion absolue

eta

SODERHU

SPÉCIALISTES DU DROIT

Retrouvez chaque mardi dans

Le Monde

votre rubrique d'offres d'emploi

Le Monde des Juristes BATISSEZ VOTRE AVENIR...

ADJOINT AU DIRECTEUR GÉNÉRAL

STRASBOURG

Entreprise spécialisée du Bâtiment, leader sur le marché Français, nous manueur renommés pour la qualité de mu services. Notre croissance de fonde sur une stratégie claire, de performances industrielles de le dynamisme de nos équipes commerciales. Nous recherchons l'Adjoint de mue Directeur Général.

A 35-40 ans, vous avez une formation grande école d'ingénieur et au minimum 10 années d'expérience impliquant animation d'équipe, gestion, développement commercial, production. La réussite à ce poste nécessite une bonne connaissance de l'Industrie du Bâtiment ette mission vous apporte l'occasion de donner la pleine mesure à vos competences de chef d'entreprise, gestionnaire, communicateur et réalisateur. La pratique de l'anglais et de l'allemand est demandée.

Ecrivez en précisant la rélérence n° 4912/M à Managing 40, rue du Tivoli - 67000 Strasbourg, qui vous assure une totale discrétion.

MANAGING

La filiale française
(550 personnes.
650 MF de CA) d'un des
Pout premiers annues
pharmateur presentes processes des processes de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la co



Vous définirez, animerez in harmoniserez in
stratègie, in politiques
et in pratiques de
gestion in ressources
humaines d'un
regroupant siège
social, réseau, in in
d'exportation.

Spécialiste de la fonction, de formation

superleure, possedez, environ, de formation experience management precités dans un environnement anglo-saxon.

La pratique i la Methode HAY i ma bonne maîtrise i l'anglais sont indispensables.

CV et prétentions, mu réf.
7003M. a Curriculum, 6 Londres (samedi inclus) au
19 44 71 Londres au coordonnées prendre rendez-vous avec notre Conseil.

ا مكذا من الاجل

VIE DES ENTREPRISES

Avant l'ouverture des Jeux olympiques d'hiver

Sharp casse les prix de la télévision haute définition

dans domaine des téléviseurs haute définition. La firme japonaise Sharp annoncé, vendredi 31 janvier, la commercialisation un prix relativement bas, qui pourrait en an il en un produit de grande consommation. Ce nouveau runt de la sortie prévue au Japon pour le 10 avril, coûtera | million in pour le longitude (environ 43 000 francs), soit environ le quart du prix 🔤 téléviseurs du même type proposés actuellement par la more mene Les dirigeants d'électronique espèrent ainsi provoquer un véritable

Sur le japonais, où déjà disponibles, l'acquisition téléviseurs haute définition demeure le privilège des seuls «bappy few» et passionnés de nouveautés technologiques. Selon un sondage commandé par la firme nippone, seuls 0,7 % des in japonais seraient prêts à investir dans l'achat d'un récepteur walant I millions de yens (près de 90 m francs); cette proportion passerait à 15 lorsque le prix m divisé par deux.

Le propin japonais affirme qu'il vendra son appareil perte. La modicité relative du prix s'explique, selon les dirigeants, la mise au point d'un tout nouveau décodeur signaux haute défini-tion me conception d'un tube cathodique in performances moind'un min per élevé.

La date choisie

mise sur III marché d'un tel produit n'est innocente. Elle intervient quelques jours | peine avant l'ou-Jeux olympiques d'hi-🔳 d'Albertville 🔳 à six mois 🚻 leux I'm Barcelone, grandes télévisuelles et laboratoires pour images haute définition.

Certains analystes little toutesceptiques sur l'offensive Sharp. A I million i yens, l'effort est modeste, estiment-ils, alors que 500 000 yens représenteraient un levier psychologique beaucoup plus important. A prix, un appareil TVHD deviendrait compétitif téléviseurs l'écran panoramique traditionnels dont in diffusion pro-

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

SOCIAL

D Philder: fermeture d'une usine il Roubaix. – Le groupe Philder, numéro un mondial il fil il tricoter, a confirmé, lors d'une réunion du d'établissement d'janvier, son intention de fermer l'usine des Laines de l'Entrepont installée à Roubaix (le Monde du 19-20 janvier). Cette fermeture, qui devrait entraîner la suppression de 252 emplois, se justifie, selon la direction, per l'iffondrement du mand du fil à tricoter (-57 % en quatre and et la suppressión de la producans) et la surcapacité de la produc-tion européenne.

RÉSULTATS

 Du Pont de R. . . . premier déficit
 HHI - Premier chimiste des Etats-Unis et numéro cinq au classement mondial, le groupe Du Pont de Nemours annonce, pour le quatrième trimestre de 1991, m déficit de 140 mil-lions de dollars. Jamais, depuis 1932, la firme de Wilmington, dans le Delaware, n'avait 💶 ses comptes, le rouge. Pour pallier les effets d'une più chi-mie, le dù chi-vif, c'est-à-dire comble malchance, intervenu entremalchance, intervenu entremalchance, intervenu entremalchance, intervenu entremalchance, intervenu entred'un produit fongicide. Au total,
au constituer provision de 469,5 de dollars, entièrement imputable 💵 🖿 résultats du quatrième trimestre. Conséquence : pour la première fois depuis dix ans, le chiffre d'affaires de l'exercice 1991 a baissé de 3,4 % pour retomber 1 38,7 milliards de dollars. Surtout, le bénéfice net officure 1 4 milliard de Follars affleure 1,4 milliard de dollars, plongeant ainsi de 39.3 d'une année sur l'autre. A l'exception du charbon, toutes les activités du groupe ont vu fondre leurs résultats d'amploitation.

□ SAT : 100000 10 105 % du chiffre d'affaires consolidé. - Le groupe de

la Société anonyme 👪 télécommunications un chiffre d'af-la 6,31 milliards francs 1991 au 5,98 milliards 1990, soit um Elim # 5,5 %.

Merlin Gerin; augmentation de 13,4% du chiffre d'affaires. – Merlin Gerin, filiale du 111 pe Schneider, a vu son chiffre d'affaires progresser de 13,4% en 1991. Il a atteint 20,59 milliards un francs contre 18,15 milliards un francs contre 18,15 milliards de image en 1990.

ACCORDS

Total va fabriquer au Qatar des additifs pour essence. — Qatar General Petroleum Corporation (QGPC), Total — I — Octane Ltd (IOL) ont signé, — Janvier, un accord pour la construction d'une de fabrication de méthanol et de III (Méthyl-tertio-butylether), un additif pour essence. Total et IOI, secont nartenaires Total et IOL seront partenaires, avec 25 % chacun, a QGPC, qui détient 50 % des parts de la nouvelle saité appée QAFAC. Le coût total devrait avoisiner les 600 millions de dollars (3,3 millions de fonce). Le controllation liards de francs). Les installations devraient produire, à la mi-1994, environ 475 000 tormes par m de méthanol et 117 000 tormes de MTBE pour l'exportation.

CAPITAL

Devaniay porte de 59,90 % à 80 % sa participation dans la société Coup de cœur. — Le gampa textile Devanlay a annonce, mercredi 29 janvier, avoir porté sa participa-tion dans le capital de la société Coup de cœur (sous-vêtements, habillement) da 50,90 % il 80 % an rachetant in titres détenus par l'un des cofondateurs de la société. M. Jacques Loyer. Coup de cœur était passé sous le contrôle majoritaire du groupe présidé par M. Léon Cligman 1990, les 40 % restants du capital se partageant alors 1991 deux cofondateurs la société, Mile de Riberal El

M. Loyer, propriétaires chacun de 10 % in actions. Devanlay a realist in III un chiffre d'affaires 2 milliards de francs, dont 18 % à l'exportation. En 1991, l'activité du groupe textile devrait action un recul d'environ 7 %, selon les esti-

HOLDING

☐ AGF : regroupement des partici-pations industrielles dans Métropole SA. - Les AGF vont regrouper les participations qu'elles détiennent dans plusieurs importantes sociétés industrielles dans leur filiale, Métropole SA, qui deviendra ainsi l'un des premiers holdings indus-triels français avec 6,7 milliards de francs d'actifs. La société Métropole SA, inscrite-au-hors-cote va soumettre à ses actionnaires un traité d'apport par la Société cen-trale AGF M AGF Vie, des participations in more than Pechiney Rhône-Poulenc. A l'issue in cette opération, Métropole SA détiendra les principales participations indus-trielles du groupe AGF avec notam-ment 8,6 % de Rhône-Poulenc. 8,7 % de Pechiney, 24 % d'Alba-lica, un mu holdings de contrôle du groupe 11 % 12 SPEP, le holding de contrôle du groupe

CRISES

□ TEA-France : sursis de trois mois. - La compagnie aérienne charter TEA-France, mise en liquidation judiciaire lundi 20 janvier, a obtenu, le 📜 janvier, un sursis de trois mois du tribunal 🛍 rennue de Corbeil (Essonne), ont annoncé représentants du personnel. Le tribunal, « réuni en session extraordimeira », a pris « cette décision mais la communication de nouvelles pièces au dossier », ont indiqué i du personnel, qui préci-France reprendra à très court

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Progrès de Valeo en 1991

Le chiffre d'affaires consolidé de Valeo s'est élevé à 19,9 milliards de francs pour l'ensemble de l'exercice 1991. L'écart par rapport mu chiffre d'affaires de 20,2 milliards de francs en 1990 a été ramené de -6,2% à la fin du premier 1991 à -1,6% 🖟 la fin de l'année.

Selon les premières estimations, le résultat net du Groupe pour l'exercice 1991 serait de l'ordre de 590 millions de francs, soit 3% du chiffre d'affaires. Ce chiffre traduit www nette progression du résultat courant et se compare favorablement aux 650 millions de résultat net du Groupe de l'exercice 1990, soit 3,2% du chiffre d'affaires, qui prenait m compte 154 millions de plus-values exception-

nelles de cession d'activités. Valeo a donc atteint will objectif d'amélioration des marges d'exploitation par la réduction de **em** coûts.

Valeo a aussi atteint sun objectif de désendettement. L'endettement net consolidé a été réduit de 550 millions de francs, portant à fin 1991 le ratio de dettes sur fonds propres à 0,4 contre 0,5 à fin 1990.

Les comptes définitifs de Valeo, après des Commissaires aux Comptes, seront arrêtés par le Conseil d'Administration de la Société prévu à la mi-mars, avant d'être soumis à l'approbation Ma l'Assemblée Générale des actionnaires.

Dans un marché automobile et poids lourd mondial qui se maintient à un faible niveau, Valeo a repris sa croissance

depuis septembre dernier et compte améliorer productivité pour renforcer sa compétitivité.

L'EQUIPEMENT **AUTOMOBILE**

MARCHÉS FINANCIERS

Cours

préc.

370

178 50

370

1150

209

137

199 90

105 60

207

800

874

159

97 10

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Or et autres actifs de réserve il recevoir du Fonds européen de coopération monétaire. Concours au Trésor public.

Effets en cours de recouvr Total par

PARIS

Second

Principaux postes sujets à variation **VALEURS** (en millions de francs) Amault Associati B.A.C. _ ___ Borron (Ly) .. 91 📖 ibilités à vue à l'étranger. Cosset (Lyon) C.A.I.-de-Fr (C.C.I.) . 16 773 C.E.G.E.P. CFPL. 65 557 CNIM. 40 280 Tares d'Etat (bons et obligations) 39 403 Autres titres des marchés monétaire 400 83 400 22 393 592 430 Billets en circulatio Europ Propulsion . . Comptes courants des établissements astraints à la constitution de réserves... GFF (group.fon.1.) . Compte courant du Trésor public

7 536

mmob. Höteldirii.

IPBM

Internt. Computer

Eque à livrer au Fonds européen de 52 010 coopération monéraira. Réserve de réévaluation des avoirs publics en or . TAUX DES OPÉRATIONS Taux de le demière opération sur

Compte spécial du Fonds de stabilise

tion des changes - Contrapanie des

allocations de droita de tirage spé-

appel d'offres 9,80 % Taux des pensions de 5 à 10 jours 10,50 % Taux des avences sur titres 12 % LES INDICES HEBDOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS**

(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTICHE ET DES ÉTUDES ÉCONOMICUES)

MAN III 31-01-92 104,1 106,2 88,3 111,8 102,7 106,2 106,1

Base 100 : III décembre TVIII Valence france. A revenue fixes 100,5 100,5 101,1 101,1 Tito Mi australité

Box (III) on 1888 Sum 100 on XXXX Base 100 i III décembre 1980

Indice des vol. fr. à pey, fist

et d'État ets cornectie et anchallée

120,8 121,8 119,7 118,8 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Base 100 : M Manager 1981 17-01-82

495,2 437,7 448,8 668,2 878,3 490,6 811,3 Sociétés de la zon

tive, les cours monté lundi au Kabuto-Cho le s'est tourefois un peu et, à s'est tourefois un peu et, à dôture, l'indice n'enregistrait qu'une hausse de 0,53 m gain 116,54 points à 22 139,59. Depuis 31 janvier, il a monté 3,6

monte 3,5

La Tokyo

La Tokyo

La Tokyo

La Tokyo

La Lamonce Parti

ral démocrate qu'il étudialt des

stimuler le merché,

d'autant plus que

finances s'est proposé une
action comparable. Du coup, li

enregistrées au

journée ont général, il importe désormais que
mesures soient rapidement

/1 {0	710 1 140 1 450
10	1 450
_	
	2 256
30 J	1 500
70	1 450
	657
140	4 340
	58 240

ma	rché	(sélection)	
ernier cours	VALEURS	Cours préc.	Derni
00	Loca rivestal	210 82	
	Matra Comm	90	99 25
70	PubliFilipaechu	384 400	380
50	Rhone-Alp Equ (Ly) S.H M.,,	159	
74	Select Invest (Ly) Seriba	97 50 330 130	
6.2	S.M.T. Goupe Sopra	276 330	
.	Thermedor H. (Ly) Unelog	310 214	
	Viel et Ce Y. St-Laurent Groupe .	87 50 800	
50 ·			
50			
DV .			

LA BOURSE SUR MINITEL

BOURSES

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 30 janv. 31 janv.

LONDRES (Indice a Financial Times a) 30 janv. 31 janv. 31 janv. 30 janv. 31 janv. 30 janv. 31 janv. 30 valeurs 2551,80 2571,20 1966,60 Mines d'or 146,10 144,38 Fonds d'Etat. 87,94 87,84

FRANCFORT

TOKYO

31 janv. 3 fév. Nikkel Dow Jones 12 023,00 22 146,00 Indice général 1 631,00 1 633,00

30 janv. 31 janv.

3244,86 3223,30

1 580,91 1 687,49

•

MATIF

879

No	mbre de con	trats	estimės	: 116 📖	
COURS			ÉCHÉ	ANCES	
COOKS	Mars 92		Juin	1 92	Sept. 93
ernier récèdent	108.48 108.74		109,74 109,90		109,88 109,88
	Options	HE	notionn	oł	
RIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACH		HAT	OPTIONS	DE VENTE
MA DEVEKCICE	Mars 92 Ju		in W2	Mars 92	Juin 92
109	0,29 1,51		0.75	6.79	
olume : 22 667	CAC 40	A MA		ME	

Janvier	Février	Mar
1 891 I 875	1 886 1 890	1 903 1 894
	1 391	

CHANGES

Dollar : 5,46 F 👢

Lundi I février, le IIII amorcait mark, suite au compromis interle syndicat IO | series (lire p. 32). A re synateat to the filtre & 32). A Paris, la devise américaine a ouvert à 5,46 contre la cotation officielle de vendredi 31 janvier.

288,5 617,2 889,9 498,8

TOKYO, 3 🛌 👚 Nouvelle I

mesures solent repidement prises sous peine voir la reprendre le dimi-nué et 200 ment changé la change d'amuer.

VALEURS	Cours du 31 janv.	Cours du 3 fév.	
Akar Beidgestone Canon Fuji Bank Honda Motor: Matsushus Biectne Marsubish Heavy Sony Corp Toyota Jacons	711 1 110 1 2 1 1 530 1 470 658 4 240	710 1 440 1 450 2 250 1 500 1 450 657 4 340 1 480	

PARIS (INSEE, - 190 : 31-12-91)

(CBT, Day 100 : 31-12-81) indice général CAC (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40

PRAMADEINTE 31 janv. DM)... L6130 Ann TOKYO 3) jagv. 3 (čv. Dollar (en yens). MMA

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (3 (évrier)...... 9 III/II - (6 1/18 %

New-York (3) janvier)_

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

ŀ		COURS COMPTANT		COURS TERM	E TROIS MO
	[Demandé	Offert	Demandé	Offert
-	\$ E-U Yen (100) Ect Deutschemark Franc snisse Lire italienne (1000) Livre sterling Peseta (100)	5,4700 4,3515 6,9594 3,4057 3,8302 4,5309 9,8018 5,4140	5,4720 4,3550 6,9637 3,4092 3,8331 4,5345 9,8862 5,4189	5,5488 4,4019 6,9593 3,4082 3,8532 4,5184 9,7886 5,3776	5,5538 4,4686 6,9593 3,4141 3,8594 4,5181 9,8015 5,3879

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

				101110	14145-111		
	UN	MOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U Yen (100) Ecu Denischemark Franc suisse Lire inalieane (1000) Livre sterling Pesete (100) Franc français	5 5/16 10 3/8 9 1/2 7 3/8 11 3/4 10 5/8 12 3/8 9 15/16	4 L/8 5 7/16 10 L/2 9 5/8 7 L/2 12 10 3/4 12 5/8 10 L/16	4 5 1/16 10 5/16 9 7/16 7 3/8 11 1/2 10 1/2 12 7/16 9 15/16	4 18 5 3/16 10 7/16 9 9/16 7 1/2 11 3/4 10 5/8 12 11/16 10 1/16	4 1/8 4 7/8 10 5/16 9 3/8 7 5/16 11 1/2 10 5/16 12 5/16 9 13/16	4 1/4 5 10 7/16 9 1/2 7 7/16 11 3/4 10 7/16 12 9/16 9 15/16	
5- 4136-							

Le Monde-RIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Lundi 3 février : Alein Grimm-Ecker, PDG de Whirlpool-France. Le Monde-L'économie » Mardi 4 février : Jean-Michel Baer,

4 février public una encuêta

directeur de la représentation de la Communauté européenne en France. « Le Monde Initiatives » daté 5 février publie une enquête SUI 186 L'EUROCIETES >

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 3 FEVRIER Cours relevés à 10 h 15					
Section VALEGES Colors Premier Cours Cours +-		èglement men	suel	Compen- VALEUR	Cours relevés à 10 h 15
4260 C.N.F.3% 4300 4300 4300	Cours Premier Dernier % Comprécéd. cours cours +- set	_ 	s S Compen was pure	Cours Premier Dernier %	15 30 19 30 19 30 412 50 412 50 - 17
1075 1070	334 930 940 + 0 64 47 1 224 20 224 80 224 80 + 0 27 530 525 325 - 0 94 1 1052 1075 1075 + 0 66 18 206 10 211 211 + 1 33	1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.	0 57 620 St. Essay 0	SSE	179 179 20 179 20 0 0 1 179 250 179 20 0 0 1 179 250 179 20 0 0 1 179 250 179 20 0 0 1 179 250 179 20 179 20 0 0 1 179 250 179 20 179 20 0 0 1 179 250 21 75 21 75 22 75 22 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23
COMPT) Simpol	SICAV	(sélection)	31/1
VALEURS % % du VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Frais (not.	Rechart VALEURS Emission Rechart Freis Incl. Set	Emission Rachat frais incl.
Characteristics Cours Co	Public Neuroscoti	A.E.G	Amphign	757 92	######################################
Behindrates 3050 Externam literast 470 Bitury Cuest 1851 B T P Cambodge 970 Carbone Luranne 490 Case Poctari 9 30 C G G F Engor L Cenepare Bitury Cerebath 78 Champast Ny Champast Ny Cit (CP) 205 208 Congny-Derivation 680	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-82-72-67	HORS-COTE Bigue Hyrice Frience 315 Catorytes 90 89 554 CGR Cognition 10 45 Coparities 860 Drosof Againston 101 Europ Accent 101 Europ Soutres Ind 101	Energia 3485-53 Eparcourt Scale 4823-76 Eparcourt Scale 4823-76 Eparcourt Scale 4823-76 Eparcourt Scale 10519-51 Eparcourt Scale 10519-51 Eparcourt Scale 1766-54 Eparcourt Scale 67474-10 Eparcourt Scale 1297-36 Eparcourt Monda 1297-36 Eparcourt Scale 1297-36 Eparcourt Monda 1297-36 Eparcourt Scale 1297-36 Eparcou	#512 48 Papper Gan 5588 80 5280 2" 11-4- 10415 36 Dth Associates 151 07 149 47 11-4- 1719 28 Dth Associates 151 07 149 57-0 11-4- 1719 28 Dth Associates 161 07 149 57-0 11-4- 1719 28 Dth Associates 161 07 149 57-0 11-4- 1719 28 Dth Associates 161 07 149 57-0 11-4- 1719 28 Dth Associates 161 07 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	149 44
MARILIM OFFICIEL COURS COURS DES BILLETS Préc. 3/2 achat vente ET	arché libre de l'or NNAIES COURS préc. 3/2 talo en berre) 62950 on (201)	Gachot 6 69 Guy Degrerre 175 Nacoks 175 Nacoks 175 Nacoks 175 Nacoks 175 Nacoks 1622 1241 b Paracp 350 Deadraw 22 Resente N V 216 20 St-Goban Embellage 2000 SEPR 905 SPR act 8 294 50 Watermen 900	Epargne Qualita Epargne-Unde Epargne-Valeum Epargne-Valeum Epargne-Valeum Epargne-Valeum Estar Sept Stor Sept Sept Sept Sept Sept Sept Sept Sept	1075 21 1307 87 Parbas Capitalisticin 1487 09 1460 14 UAP 148 95 Parbas Opportunes 131 03 175 69 Un 4 Un 5 175 69 Un 4 Un 5 177 58	Saname* 1765-17 1747-75 Régions 1349-07 1314-17

ERS

<u>Naissances</u>

<u>Décès</u>

ont la joie de faire part de la naissance

Alexandre,

■ 21 janvier 1992.

- Paris. Lyon.

M. et Ma Paul Bayzelon, Les familles Bayzelon, Bouvier, Due Dodon, Mignot et Crouzat,

M. Etlenne BAYZELON,

survenu le 31 janvier 1992.

12, avenue de Saxe,

· M[™] Jean-Noël Chartier, enfants.

petit-fils Anthony.

M. Jean-Noël CHARTIER,

survenu à Cotonou, 🔳 17 janvier 1992.

Sclon souhait, il a im încinêré i 29 janvier.

Les Coteaux-de-Moufin, appt 6. 5. du Limousin, 97490 Sainte-Clotilde.

DE NOUVEAU DOJO ZEN M SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

(Publicité)

Vous invite, dans III cadre de son cycle de conférences « Zen 🔳 XXI• siècle », à celle qui aura lieu le mardi 4 février sous le titre . Zen et Joie w vivre . par F. Benhaim, moine Zen et président du dojo Zen Saint-Germain Centre culturel André-Malraux, 112, rue de Rennes 75006. Rennes.

: 43-29-14-85. participation 40 F

 – M™ Jean Coulon,
 née Paule Laval. enfants

Et ses petits-enfants, ont la tristesse i faire du décès de

Jean COULON,

directeur PTT en retraite, chevalier II l'ordre national du Mérite. Il s'est éteint II l'hôpital Foch de Suresnes, le 24 janvier 1992, dans sa

La cérémonte religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu li Picaux, le 27 janvier.

Les Rosiers, 15 ma Pleaux.

- Séjours internationaux linguisti-

Le conseil d'administration, Le délégue général, Les professeurs, Adhérents mamis de SILC, cau la sa grande douleur de faire

Pierre DESCHAMPS, professeur, président-fondateur SILC, commandeur | l'ordre

Palmes académiques,

officier jeunesse # sports. survenu le 1º février 1992, Paris.

Les obsèques civiles auront lieu le mercredi I février, I 14 II 30. Rendezvous à l'entrée principale in cimetière in Bagneux (Hauts-de-Seine), avenue Marx-Dormoy.

Des dons peuvent être adressés 🛮 la SILC, pour la Ligue contre 🖫 🚃

32, rempart m l'Est, 16022 Angoulême Cedex.

- M= Abel Verdier,

epouse,
Ses enfants, Et toute la famille.

ont la douleur m faire mn du décès

Patrick VERDIES Il rappelle le 🎎 récent 🏙 🚃 père

M. Abel VERDIER, ambassadeur de France. - Marseille.

Mee Jeanne Masson, M™ Clothilde Conchon.

Roger Masson, son épouse, M. et M≪ Philippe Masson,

Audrey et Guillaume.
Mª Catherine Masson.
ses enfants et petits-enfants. Et famille.

M. Roger MASSON,
officier de la Légion d'honneur,
croix de la valeur militaire,
officier la l'ordre national du Mérite, sous-préfet.

survenu ju Marseille, le samodi I= février 1992.

Les obséques lieu mardi 4 l'évrier, 1 14 h 30, en l'église Sacré-Cœur, III du Prado, à Mar-

Cet avis tient lieu de faire-part.

A, rue Edmond-Rostand, 13006 Marscille. - M. Mr Monnet,

parents,
Annabelle, Aurèlien, Julien, Pauline, Yohan, filleuls, Toute m l'amille.

mombreux amis. ont l'immense douleur M faire part M
disparition tragique M

Rémy MONNET, diplômé de l'Ecole nationale supérioure de géologie, ingénieur m CNEH d'EDF, à Chambery.

survenue 20 janvier 1992, lors 2 la catastrophe aérienne du mont Sainte-Odile.

Kémy avait trente-huit ons.

be obsèques turne lieu le mercredi I février, en l'église la Chézery-Forens

tleurs, man implement per man peuples du tiers-monde.

01410 Chézery-Forens.

THÈSES Tarif Etudiants 50 F la ligne H.T.

Le Père Guérin, Le conseil pastoral de paroisse Et II conseil économique de la cathé-Saint-Pierre de Montpellier.

ont la l'aliana de la part du décès 🌬

Mgr Joseph ROUCAIROL, archiprêtre
la cathédrale de Montpellier,
directeur-fondateur

de la Urbain-V, organiste titulaire de la cathédrale Saint-Pierre Montpellier, conservatoire de Montpellier, membre de l'académie

et 📖 📖 de la ville 📟 Montpellier l'ordre académia ancien président la Fédération française Pueri Cantores,

président d'honneur internationale Pueri Cantores, chevalier de Légion d'honneur, prélat m Sainteté.

Les obsèques auront lieu mardi février 1992, 10 heures, 11 d'alle drale Saint-Pierre Montpellier,

Messes anniversaires - Une cólébrée le

dredi 7 février 1992, III beures, en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, I, Gerbert, Parls-15, I l'intention

Mª Marie-Noëlle DUVERNE,

rappelée 🛮 📟 le 28 décembre 1991.

Pour ■ premier anniversaire du rappel ■ Dieu de

Bernard LUTZ,

le jeudi I février 1992, I II i 15, III II crypte l'église Notre-Dame d'Au-teuil, Paris-16.

Anniversaires - Toulouse (Haute-Garonne).

Il y a un m nous quittait le docteur Vim KERGUÉLEN.

La lumière de son souvenir brille

toujours duns 🖿 pensée de 📖 qui

« Nous dit souvent d'Impéris-

- Saint-Jean-du-Gard. Genève. Il a un an, le 4 février 1991, dispa-

Philippe LATHAML Tous ceux qui l'ont accompagné 🛤

Avii de messe - L'Amicale anceas

(ANACJF), délégation lle-defrance, signale qu'une messe du animale de jeudi d'évrier l'

15 h 30, m la crypte d'hévrier l'

25 h 30, m la crypte d'hévrier l'

26 h 30 m la crypte d'hévrier l'

27 h 26 h 30 m la crypte d'hévrier l'

28 h 30 pris 74

Bac, Paris-74. Elle sera suivie ne l'assemblée géné-

Soutenances de thèses

 Institut d'études politiques de Paris, samedi 8 février 1992, ■ h 30, 30, rue Saint-Guillaume, Paris-7, salle André-Siegfried. III Pecout : L'entrée en politique des de l'Unité au xx de l'Unité au reconstitution du politisation du dans la province de (1859-1912) ».

> CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T. nicat. diverses ____ 95 F

žΝ

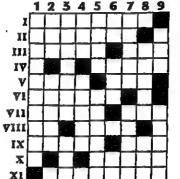
3.

- 1 大田 四十

MOTS CROISÉS

même adresse.

PROBLÈME Nº 5708



HORIZONTALEMENT i. Passes d'œufs. – II. Travallis pour partir. Un de campagne. - IV. Espèce de serin. - V. Circuun uma pays. Eloigne 🐚 la tricktoli - VI. Mannatti un équilibre. - VII. Felt prendre plus d'importance was denial. Echancrure. -VIII. Abréviation. 🖾 🛭 met 🜬 mater - IX. Fils & Terre. States aux regards don Bernole. -X. Line le blase - - Tre-

VEHICLALIMING

1. Dirayeda à la bount santé des affaires. - 2. Habite le pays le plus peuplé d'Afrique. Qua l'on ne faire marcher. - 3. Contenu boîte. Se partie. - 4. Ima the bouter quand on

se mord les lime - 5. Commune Pour en arriver là, doivent barque, Conjonction, - 7. Le éventuelle in rette du beurre dans 🗪 épinards. Cité nippone. - II in III a dans 🗓 🛌 😑 dans 🖫 🚢 -aux regards ou bien s'y

Solution du problème nº 5707

J. Coupe. - II. Avoine. Tanthan - Ili. Tancé. Mine. Test. - IV. Clé. Nu. Liseuse. - V. Ha. Patrie. Os. Ut. - Vi. Eider, Date. Ara. - VII. Url. Roues. IIs. -VIII. Remparts. Ana. Fi i -III. Eubée, Bresse, - X. Aliana. III. - III Peine, AI. Sep. - XII. liot. Recrue, Ers. - XIII. Ain. Méchanwith - MV Neige. M latter -XV. Ore. WANTED ETT.

1. Catcheurs. Pieno. - 2. Ove-- 4. Fic. Pé. Puant. - 5. Inénerrable. Mer. - 6. Se. Ut. Orée. Ré. -7. Router, Ecru. - 8. Utilités. Taches. - 9. Renides. Univ. -10. Nés. Ars. Unie. – 11. Ce. — 12. Ce. Eté. – 13. U. As. Pétri. – 14. Fer. Fer. II. – 15. Tapi.

GUY BROUTY

Numéro de février 1992 - 30 F

VOTRE MARCHAND

JOURNAUX

Supplément spécial Résultat du Bac lycée par lycée

Public, privé, tous les résultats au bac section par section. Avec un guide des 2 000 lycées de France : les langues, les options, les classes préparatoires.





Enquête: les Mala ecteurs

mois, livre en bols, en plastique, è coins ronds, premier contact I l'univers 📥 histoires, 🛮 la maison ou même... en bibliothèque.

Reportage: la crise financière des universités américaines

Suppression 📺 postes d'enseignants, man moins nombreux, horaires réduits pour 🔤 bibliothèques. Pourquoi 🚾 crédits manquent sur 🔤 campus.

Dossier: cantine, que mangent

nos enfants.

Les « IIII étoiles » du primaire. m fast-food du lycée. La cantine d'autrefois fait peau neuve, à condition que I parents s'en mêlent.

MÉTÉOROLOGIE

-

mancas de thécas

SAEL OF ACHDE

MARKET CONTRACT OF

1.00

5.5 880

10.0

380,579

· This is you

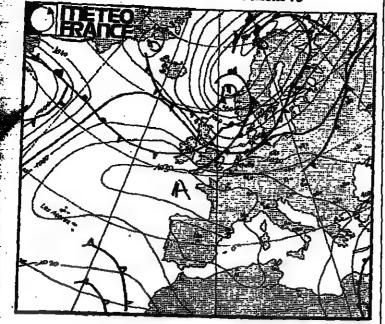
de la companya dela companya dela companya dela companya de la com

UX

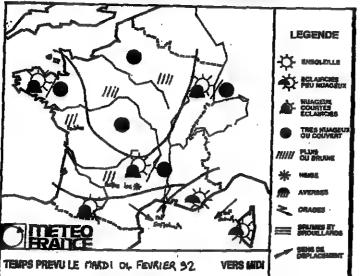
2 State 19

Branch Control of the Control of the

SITUATION LE 3 FÉVRIER A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 4 FÉVRIER 1992



Mardi : plute. - L'entloy-cione s'est un peu décalé vers l'ouest. perturbations atlantiques France.

Sur la plupart des régions, le ciel sere gris du les lusqu'au les les braux ruages donneront les pluis le braux nuages connerons we as pure we metin des côtes de la Manche au Maseil central et sur le Nord-Est, pluies qui gagneront le Sud-Guest et parriellement le Sud-Est usus l'après-midi. Le Mord, - le Centre et l'Est seront les régions les plus touchées par les précipitations.

Dans le Nord-Est, le Centre-Est, le Limousin, le nord du Mid-Pyránnées, le Massif central, l'arrivée des précipita-tions pourreit donnée dans un premier temps quelques flocons de neige ou du vergies, juste avant l'arrivée d'elr plus coux. La lissala neige-pluie a le lissala neige-pluie à le lissala neige pluie à le lissala neige plui de la lissala neige pluie à le lissala neige plui de la lissala neige plui de lis dans la journée pour attaindre les 1000 mètres en soirée.

MARSEILLE 14

PARIS-MONTS_

PAUPERPIGNAN

A

1verse

8

Dens l'après-midi, queiques de dévalopperant de la Bretagne aux

Sur la Nord et la Nord-Ouest, retour de la douceur avec la company de minimales de 2-à 7 degrés du nord à l'ouest. Ençors des gards aur la moitté aud et le Nord-Est aur près des côtes. Les maximales iront de 3/6 degrés dans le Nord-Est et le Centre-Est, à 8/11 degrés dans le le Centre-Est, à 6/11 degrés dans le le Centre-Est, à 6/11 degrés dans le le Centre-Est, à 6/11 degrés dans le le Sud-Cuest, jusqu'à 13/16 de la Méditerranée.

ROME______ 11 SINGAPOUR___ 32

T

#

STOCKHOLM....

SYDNEY

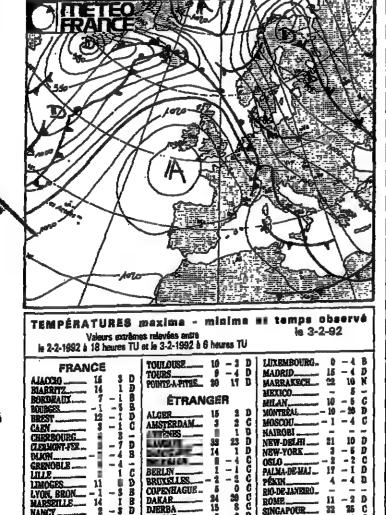
TOKYO ____ VARSOVIE 0

VIENNE.

P

pluie

PRÉVISIONS POUR LE 6 FÉVRIER 1892 A 12 HEURES TU



TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins I heure en été : Hure tégale moins 1 heure m hiver. (Dezument établi - support technique spécial i la Météorologie nationale.)

11 D

0

OFFIGE

LE CAIRE_

D

C

LOS ANCELES... 21

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

PIERRE GEORGES

Le parler rude

a eu des mots pour le dire : moune », « mauvaise sécie », « gravissime ». Michel Rocard, le PS, a connu, c'est évident, 🚞 temps meilleurs. 🖼 temps, at tout at chaque semaine, chaque was n'amenait = son lot i désillusions et catastrophes politiques.

A caffaires », aura a à Anne Sinclair, formule : J'ai le ment I un peu vexé.» Doux euphémisme pour un candidat « virtuel ». Car ce n'est plus guère la la que peut éprouver un homme politique devant pareille

20.50 Magazine : Perdu vue.
par Jacques Pradel.
Magazine : 1 Une.
par Robert Namias u Anne Bertabac, alcool, tranquilliants :

Luigi Comencini, Claudis Cardinale, (1" partie),
Dans la Cardinale de 1940, d'après le roman

22.15 Cinéma : J. Man.
Film Miner (1986). Avec
Thomas Howell, Inc. Chong, James
Earl Jones.

Cinéma : Le Tonnerre M Dieu. D Film français M Danys (M 18 Mercier, (1985). Avec Jean Gabin, Marcier, Lill Palmer.

22.35 Magazine : Océaniques.
Las Arts : Rodin, du modèle au bronze, de

0.10 Magazine : Minuit sport.

1.15 Journal, Météo et Page.

Téléfilm | La Storia.

III. 1. I. 3. Théâtre.

Journal et Météo.

22.15 Journal of Marrie

23.50 Magazine : Alice.

TF1

cette colère froide de n'avoir décence de bien vouloir démis-« vent debout », « scou- même plus prise sur les événe- Qu'ils se soient trompés socialiste l'est aussi. Et le moindre

> Rocard ainsi condamne à parler vrai dans use situation fausse ne s'est guère embarrassé Il s'est démarque, un peu achamé i sa propre pene il a coups de tabac. parlé im homme qui im im parti, mais contraint par l'urgence.

nement télévisuel que m voir ainsi demander des ministres d'un gouvernement socialiste aient la

ou qu'ils l'aient été. Car selon veille formule qui implique, en politique ailleurs, 💶 🖿 faute par ignorance pire de fiornures ni de circonlocutions. que l'erreur par imprudence. Michel Rocard entend que l'on pouvoir ponsables le soient dans limit

If I'a dit, là aussi, d'une formule : la démission n'est pas « un mot», choisis par ce premier ministre qui mais, pour « un homme politique n'avait = quitté Matignon « avec En un mot. il ■ parlé rude. Et. responsable », «un ■ Facon du politique, ce fut un évé- d'exprimer un sentiment de plus plus partagé en effet qu'on juge l'un des premiers socialistes d'abord aux actes u qu'il est grand temps pour le Parti socialiste de lacte.

Le propos fut rude. L'époque paradoxe de un intervention de Michel Rocard, rompant bruyamment, I l'on I dire, I un silence de neuf mois, fut, pour le téléspectateur, qu'elle semblait vouloir appeler une : celle du président III la République Car c'est bien au qui fut le plus frappant dans will soigneusement le sentiment du travail terminé ». Non seulement il n'a ma digéré son eviction, mais il n'a qué l'occasion m à l'envoyeur le procès me «immobl-

programmes complets the little of the little

Lundi 3 février

1.10 La Flamme olympique - France.

CANAL PLUS

Cinéma : L'Amour I l'envers. D Film amencain Howard Deutch (1987). Avec Eric Stoltz, Mary Stuart Masterson, Lea Thompson,

2344 Flash d'informations. 22.10 Le Journal du cînéme.

22.15 Court-métrage : Carne. Cinéma : Tilai. En Film burkinabé - franco - sulase d'idnasa Ouedraogo (1990). Avec Rasmane Oue-draogo, lim Clasé. Roukietou Berry (v.o.)

Court-métrage :
Daoda, cherchaurs d'or.
Martine Jouhando Manuel Boursirh

Film francais de Claude Chabrei (1969).
Avec Duchaussoy, Caroline Cellier,
Jean Yanne.

LL 45 Série : Jack Killian, l'homme micro.

24 83 Same : Deux flics & Miam!. Journal in la nuit.

20.40 Qmlmi:

0.45 Musique : Mélomanuit.

pour violon et orchesue, 1º mouvement,
Rykiel. Téléfilm : Duel au-dessus du Paris De Russ Mayberry, avec Robert Conred, Simon Oakland.

lisme & fait | occasion.

0.45 Minutes d'informations, Magazine : Dazibao. Magazine : Jazz 0.

LA SEPT

20.00 Documentaire : Le Salon littéraire I'Europe, Kafka.

21.00 Cinéma : La Full au Nord. au Film français de Jacques Rivette (1980). Documentaire : Cent was de jazz.

De Claude Fléguter, 1. Recines.

FRANCE-CULTURE

L'Histoire en direct, 24 février 1982, la Gheiderode fantastique. 3. L'horloger du rêve.

L'actualité du cinéma.

0.05 Du jour un lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20,30 Concert idonné le 9
Concertgebouw d'Amsterdam): Un auvide de V Op. 45, Schoenberg:
Symphonie n° 5 en ut dièse mineur, de Mahler, par l'Orchestre royal du Concergebouw d'Amsterdam, dir.: Tennatedt.

23.10 Amm in nuit... TIII Dépêche-notes.

L'Heure bieue. Henri

Mardi 4 février

	TF 1	
14.30	Série : Côte Quest.	

15.30 Série : Les Enquêtes de Remington 16.20 . Tribunal.

16.40 Club Dorothée. 17.35 Side : 21 Jump Sizes. III 25 Jeu : Une famille en ar 18.55 Série : Santa Infine.

19.25 Jeu : La linua de la fortune. 19,50 Divertissement : Le Main Show. 10 00 Journal, Tiercé, White et Tapis vert. 20.50 Cinéma : Les Rois du gag.
Film français de Zidi (1985).

Magazine : Clei, mon mardi ! 0.25 Journal, Mitch et Renn.

15.15 Tiercé, m direct 🖮 Vincennes. 13.35 Variation : La Chance may change in TE.20 Jeu : Day chillian pe dan latura. 16.45 Magazine : Difference was

18.00 Série | Mac Gyver. 13 00 Le la nel olympique. 19.10 Jeu : Question de charme.

Oivertissement : La La (et 1.00). 19.59 Journal, Journal du trot Météo.

19.59 Journal, Journal du trot ≡ Meteo.

20.50 : La F ide mon pots ≡ Film français ≡ Bertrand Blier (1983).

Div : Rire A 2 .
Les premiers pas (2° partle). Avec Mireille Darc, Bernadette Lafont, Stéphane Audran, Romy ≡ hneider...

1.2.3. Théâtre.

Managine 1 a 25s blume.

Magazine I La 25 Heum. Le Festival La Clermont-Ferrand.

14.30 Magazine : Le Choix. Lyon, La Grande Vallée.

Magazine : Zapper n'est pas jouer.
Jean-Pierre Bucollo in Manu Dibango.
Magazine : Une plant d'enfer.
La : Jean-Michel Jarre. Jeu : Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de ≌ région. 20.00 Un livre, un jour.

d'Esther, d'Yves Dangerfield.

20.10 Change La Classe.

20.40 INC.

DUTE Tolefilm I Pour une fille Trouge.

Merianne Lamour.

22,35 Saria : Gabriel Bird.

Magazine : Trime in (rediff.). 23.55 Verlétée : Lande rap-dence. Musique : Mélomanuit.

CANAL PLUS

14.50 Court métrage :

14.50 Court métrage :

15.05 Martine Jouhando et Manuel Bourshhec.

15.05 Martine : Mon 15 mol.

16.00 Claéma : Stormy Monday, 22

Film britannique de Mike Figgis (1988).

Canaille peluche.

🗝 🖆 ciair jusqu'à 🍽 🎮 🗕 18.30 Ca carrier 18.50 Le Top.
19.20 Magazine : Nulle part allieurs.
20.31 Le Journal du cinéma.

Film américain de Hanal Becker (1989). Court métrage : Trop près la dieux. De Jean-Michel Roux.

Film américain la Woody Allen (1990) (v.o.). 0.30 Erima: Voyageurs arm permis. m Film américain d'Andret Konchatovaki (1989).

LA 5

14.25 Edin : Bergerac. 16.15 Mill: Shérif, fais-moi peur.

17.05 Youpi! Links and finie. 18.15 W/W: Trek. 17.01 Feyla : La loi sat la loi.

20.00 Journal III III III 20.45 : Un pourri. 0 Film Philip (1984). 22.40 Magazine : Dim Cinq.

Cinéma : Le Retour du Chinois. d Film américain M J. 1985 Journal 1 la nuit.

M 6

14.15 Téléfilm : La Folle Aventure du Trivial poursuite. 16.45 IIII : Zygomusic. 17.15 Musique: Zygomachine.

17.35 Série Drôles de Illean 1000 : Flipper.

19.00 Série : La Pertu Maison riera la prairie.

19.54 Six minutes d'information. 20.05 Série : Cosby Show. Surprise-partie. Téléfilm : La Chat in plus riche in monde.

22.35 Téléfilm : Les Larmes in l'enfance. De Sandy Wilson.

0.00 (Cabarets & Berlin, de F. Tonocci. 0.10 informations.

II III Magazine : Unit 1.00 Musique | Rapline.

LA SEPT

16.25 Documentaire : il imi une im dix-neuf acteurs. 17.25 Documentaire: Le Complexe de Volkswagen. De Hart-

I Documentaire: Tours du monde, man du ciel. In Robert Pansard-Besson. 2. Autour III l'an

Documentaire : Le Troisième Dimension. De Heinz Peter Schwerfel.

21.00 The Electre. Sophocle, mise an scène d'Antoine Vitez.

FRANCE-CULTURE Archipel sciences.

21.30 Je and un homme an deuil.
Portraits d'Ukrainiens en and (radiff.). 11/10 Les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour in lendemain. Avec Jouve (Lettres intérieures : une voie amoureuse).

0.50 Musique | Coll

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné 🔳 🌇 octobre 1991 au Centre cultural suédois : en mineur

Op. 2, Date ; Sonate pour piano

Op. 147, Chostakovitch pour

violon piano nineur Op. 108, de

Brahms : tott, Milhaud, par Peter Olofsson, violon, Erik Karlberg, piano.

22.30 Espace libre. 23.10 Ainsí la nuit... Par Roubina

0.30 Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bleue. Philippe -

Le Monde

Un compromis salarial étant intervenu

La grève devrait être évitée dans la sidérurgie allemande

heure, qui l'a déroulée dans 🖺 nuit du dimanche 2 au lundi 3 février au d'une réunion restreinte, ∎ jeté 🔛 🚟 d'un compromis permettant d'éviter une grève dans la sidérurgie

BERLIN

correspondent

Les détails de la négociation ne

sion in régociation qui la réunie lundi l'évrier à la Rubr. in premières informaprévoyait une augmentation salaire 5,9 qu'une prime 175 deutschemarks. Le patroqui s'était apparemment fixé 🛮 ne 📭 dépasser, aurait ainsi obtenu gain Ce the compenserait gains productivité l'inflation serait relative-

Les négociateurs d'IG Metall auraient obtenu la garantie d'un relèvement du salaire horaire

lignes I la base, semblait néan-moins être considéré d'autre part la promesse, à partir la prochaine convention collective, table. Après il war in il grève la d'un réalignement de la semaine dernière à au forte majoautres la métallurgie. Les sidérurgistes, dernière convention collective arrivait l'échèance rité dans 🖹 acieries 🕮 🎞 Nord-Westphalic, Iland- Intelle le Brême, e dirigeants a patrodernier, n'avaient pur bénéficié des nat de la métallurgie avaient accords avantageux passés un demandé une reprise de négocia-Tannée Site ou militar tions. Les modalités d'une grève devaient être 📥 📥 mardi 🚚 Ce rattrapage était pour les syndicalistes le la sidérurgie une questien de principe. Le résultat le la cours d'une réunion 🖛 dirigeants

d'IG Metall

HENRI DE BRESSON

L'« affaire Habache »

Les critiques de la presse israélienne contre la France contrastent avec la relative discrétion du gouvernement

JÉRUSALEM

de correspondant

De Palestiniens qui demandent ni plus ni moins autorités fran-çaises présenter des pour l'affront » infligé, au chef du FPLP; le gouvernement israélien qui (depuis les premières déclarations MM. Shamir Lévy) m dit rien, en ma offi-ciellement, mais n'en pense moins : des journaux israéliens. comme Maariv d'autres, qui fus-tigent «le cynisme français»: les conséquences de l'« affaire Habache = continuent de peser lourdement sur la crédibilité de E politique française da la région. "En exagérant à peine, écrivait, dimanche 2 février, le premier quotidien du pays, Yedloth Aharonoth, pourrait dire que politique de Paris consiste à se que au garde-à-vous des que Yasser Arajat appelle se amis dans sphères

qui jadis amenė Vichy i livrer les juifs de France in nazis». Ce journal (indépendant conservateur) ne reflète cependant l'opinion dirigeants du pays. Car doxalement ce ne sont pas les Le gouvernement in pin furieux. jamais 🕶 sérieusement l'intention de demander l'extradition de III IIII et, chacun ici, l'admet

Un maria avec Jacques Le 2

Espagne : mobilisation

Yougoslavie : Main de Croa-

: élections législatives antici-

pées après la du Parle-

Chine: première réapparition public M. Deng Xisoping 6

ESPACE EUROPEEN

· Lune de miel entre le Portugel et

la Communauté; un portrait =

rejeté 🗎 pian 📰 paix 🖮

DÉBATS

volontiers. n'avait tenu qu'au premier ministre. M. Shamir, la question n'aurait même jamais soulevée, l'on disait, dimanche en entourage, Il chef du gouvernement avait surpris par M démarche ministre des affaires étran-

M. David Lévy, qui entré en compétition avec M. Shamir pour direction du Likoud, leur parti commun, avait, on s'en souvient, sévèrement condamné l'attitude de Paris 🔳 il avait fait savoir, manière la plus offi-cielle, autorités israéliennes « envisagealent » de demander l'ex-tradition du » terroriste ».

La «blessure» territoires occupés

En fait, outre ses objectifs de politique intérieure, la démarche aurait simplement visé à donner Maariv ose une comparaison hasardeuse entre "l'attitude cynique» que le gouvernement français au quai d'Orsay et à « administrer le leçon aux Français», selon mot d'un diplomate israélien. M. Avner Chaki, ministre des cultes, a d'ailleurs déclars qui mi jadis amené Vichu l'imperience de le le le l'aux de l'ailleurs déclars qui mi jadis amené Vichu l'imperience de la laire de dimanche que gouvernement ne cherchait nullement à «se ger» du chef du FPLP, et il s'est félicité de «la saine réaction du français lequel «a chassé Habache de sem lit d'hôpital ». L'opinion française, d'après ce ministre, « s'est mobilisée l'après l' terrorisme arabe », et. In point de vue, « l'objectif d'Israël In été atteint ». De toute façon, laisse-t-on

entendre li Jerusalem, les autorités israéliennes l'allument pas grandchose bon du gouvernement français, a n'ont donc été « ni praiment surprises ni décues r.

Il en va évidemment arranga dans milieux palestiniens où Paris jouit – jouissait? – depuis longtemps d'une excellente image, que même la guerre M Golfe et les faits d'armes de la division «Daguet» n'étaient pas parvenus à durablement gâcher. Aujourd'hui, malgré la «relaxe» rapide chef du FPLP, l'amertume = réelle dans les territoires occupés.

«Jamais, écrit El Fajr, quotidien arabe de Jérusalem-Est, réputé proche de l'OLP, une grande sigure palestinienne comme Georges Habache ne se serait attendu à pareil affront pays de la Révolution et la liberté. » Comme jours, la déception est à 📗 mesure des espérances préalablement

Sur un plan plus politique, les dégâts apparaissent toutefois à peu près circonscrits. Ryad Malki, universitaire de Bir Zeit, réputé proche de FPLP, a limit dema dans une l'AFP, l'AFP, le gouvernement français présente ses excuses an peuple palestinien et M. Habache», faute de quoi « la blessure [infligée] ne se refermera pas ». Mais M. Radwane Abou Ayache, qui conduisait plus ou moins, au nom TOLP. délégation palestinienne venue présenter samedi, une nouvelle protestation vendredi, une consulat général de France, s'est taine de contenté, dimanche, de déplorer (Reuter.)

profondément » l'attitude 🛳 « certains » milieux politiques français. Cette formulation paraît démontrer une «certaine» volonté de maire un point final a la controverse.

Main imila la parties intéresn'en en pa le désir. Falle la week-end, des personnalités palestinieanes que les diplomates et même in intraction income en visite, français compris, ont l'habitude de la le à Jérusa-lem-Est, même tenté d'isoler Paris en invitant a consuls généraux d'Europe II l'Ouest I mu réunion, mu en avertir II repré-septant français. Cette tentative, qui n'a précèdent connu, n'a pas de suite, les diplomates de la CEE ayant refusé de jouer à ce petit jeu. Au total, les dom-mages politiques sont sans doute réparables, mais il y la lu du temps, beaucoup d'efforts el de

PATRICE CLAUDE

O ALGÉRIE : deux marte dans des affrontements I Laghouat. -I adolescents 💻 📥 dix-sep et vingt wendredi 31 janvier, an cours d'affrontements qui ont eu lieu, I l'issue la grande prière, autour de la mosquée de Laghouat, # 400 kilomè tres sud d'Alger, annoncé, lundi 3 février, 🔄 forces 🚢 sécurité. La police a procédé, depuis vendredi. Il l'arrestation d'une taine de prédicateurs intégristes

2 30 37

... 2.200 F A/R

M.S.

M.S. en III III MARKETING

• M.S. en MANAGEMENT IIT INGENIERIE LOGISTIQUE **34 43 30 84**

 M.S. en TECHNIQUES FINANCIERES Cloture des inscriptions : 4 Juin

34 43 30 83 Cloture des inscriptions : 15 Juin

BLB 105 - 95021 Cergy-Postoise Codes affilié à la Chambre de Commence et d'Industrie Lucid

CHAMPS ECONOMIQUES

Vitor Martins, secrétaire d'Etat à l'intégration auropéanne; les la croissance 🖿 Un avec la la l'edministration chargée des archives de la POLITIQUE Les III III l'author marchi »...

obtient 🖢 💶 🚾 M. 🖊 🚻 11 L'élection législative partielle

SOCIÉTÉ

🕍 réforme universitaire 💵 la Les requis du STO, pendant le seconde guerre mondiale, sont-ils Sauver la pointe du la du nau-

en Coupe Davis

Tournoi Cinq Nations : Tennis : I I I I I I I I Angleterre

CULTURE

Victoires iii la musique 20 Les hallons neufs du l'Audit des beaux-arts 📰 Lyon.....

Théâtre : Geleznova, de Gorki, Théâtre Artistic-Athévains ; A Royale. M Cor-neille, au d'Aubervillers ...

ÉCONOMIE

Le Forum 🖶 l'économie mundiak La perte Charbon-France atteindre francs = 1991... 23 Le démembrement le l'empire

• Le Fautvendre Thomson électroménager?

• I l'avant-poste exportafrançais • Dossier : la CNUCED • I chronique Paul vices » Opinions : «L'Occident la case manufacture dans l'ex

Services

Annonces 25 à 27 Loto, Loto sportif... Marchés financiers 28 et 29 Mátégralagie MAN SYDE La télémetique du La : LEMONDE 3815 LM

Le sembre de « Minule » 2-3 Noviri 1993 2-3 de la 213 750 exemplaires

ESSEC

- Cloture des inscriptions : 13 11 11
- Clôture des inscriptions : 4 Juin 1992
- **34 43 30 36** M.S. en MANAGEMENT DES INVIVIDADE D'INFORMATION ET DE DECISION (ESSID)

LE GUIDE **DU VOYAGE**



MONTRÉAL 1.990 F A/R 2.880 F A/R HONOLULU .. (exemples au 1/1/92, révisables)

La location voiture camping-car. Les transports intérieurs.
 ■ Les tarifs d'hôtels.

Des circuits la carte et en groupe. Des tours insolites.
 Des renseignements pratiques. Envol de votre brochure contre 12,50 F m timbres

PACIFIC HOLIDAYS: 45.41.52.58 34, M Gènéral-Leclerc. 75014 Paris - Mº Mouton-Duvernet **SUR LE VIF**

CLAUDE SARRAUTE

My Mickey is rich

ERMINÉ. Avec moustache, boucles d'oreille mullium plets, m a'arden et a plus il Mame-la-Vallée. Sur la mille emplois in par EuroDisney. nous n'en main distribution avon tiers. Pour 🖢 reme, ils recrutent beaucoup en Grande-Bretagne, un peu Pays-Bas et en Alle-Le raison? On n'est angliche. A 📟 croire ce sondage 🍱 la SOFRES pour la Today, près d'un Français us riam parle français, qui n'est 🔄 🎮 mai. 🖳 bon, and d'autre.

Apprendre l'anglais? Non, quoi faire? Enfin si, bien obligé, w lycée, and de là, no l'Et les quelques man qu'on a manul must mercer data le tête, on he y milette I tours have. Aucune relieur de les ressortir, on n'en a i'usage. At home, on n'en utilise qu'un seul. Il table, accompsgné d'un signe impératif 🌬 🜬 main : Par land lan children l Au boulot, on jargonne en IMVI: Je imi pour typer III file, j'appula sur enter, ça fait un bug, tim délogué, je 🗪 jette sur 💌 📜 rien II faire, ben bon, men pis, Is rue quand, per heaerd, un Satish room

on adopte d'instinct | petit nègre : Moi, savoir l Nous, l'anglais tel qu'on 🖿 parle 🚃 speakerines, pressings, nos brushings mos immeubles in grand standing, I Anglais n'y pigant que

Vulgaire souci dignité, nos Walter du Marché ก'ont mattendu janvier 1993 pour se mellis i l'heure de Big Ben. Remarquez, normal, comme, I l'étranger, personne ne comprend ce qu'ils disent, ils le disent en anglais. Au moins 🌉 🖿 ont chance il in him entendre. Plus in them que s'ils M en français. Lequel n'est plus w qu'il was Et qui ne serait pes ce qu'il est, si la France était ce qu'elle n'aurait ismais dù rama d'être. La canta illi

Consolez-vous, pourrait ned en prend le ille min. Allez, warms un petit effort, on y my presque. Le peu d'englais qu'on sait, on l'oublie. Le langue de qui? Chaquespéare? Connais pas. Nous, c'est point à la ligne. Cum à mans regarder in nombrit.

12 T

Marian a

White p

The markets

Name of the last

hr/s

35 . F. ...

Al'avant-po

les or the second second

े १ वस्थ

ೆ ಅಗ್ರಕ್ಷ

Pasting ...

30-46-64-

LA COURT

BOURSE DE PARIS Matinto du 3 février

Baisse

La Bourse de Paris était orientée la baisse pour la première séance de la semaine. En retrait 🐸 0,33 🖥 françaises s'inscrivaient en main 0,56 % arm heure plus Mail. Yend 31 janvier, avaient tersinale de 0.07 %.

ADIEU LES PRIX,

Pas de respect pour les prix. on les écrose, on les démontibule un pitié. Les étiquettes hurlent, maisla qualité domine tout

et la Mode triomphe. Les femmes en profitent. Cor "tout" leur est permis quand les prix capitulent. C'est ca les soldes,

depuis 15 f le mêtre. 36, CHAMPS-ĒLYSĒES PARIS

PASSAGES **JUIFS-ARABES** De l'age d'or a la palx maintenant

par M. A. Sinaceur et A. B. Yehoshua vente en kiosque 30 F

MARABOUT

TESTER ET ENRICHIR VOCABULAIRE 50 tage none que 75 Per maira de deute 300 des tages en managent

SCIENCES La Monde MÉDECINE

orientations

Filières, débouchés, métiers des écoles vous informent.

Niveau d'études 91-92 ement des informations sur les écoles qui fordésire recevoir gratuit ment aux secteurs suivants (cochez les filières qui vous intéress

 Préparer un MBA
 3° Cycles de Gestion, Droit
 Ecoles à Vocation Internation Architecture d'Intérieur Armées : Manegement e Arls Graphiques Arls et Techniques est of Logist

Adressez ce bon à Orientations Service, 28, rue de La Trémoi 75008 Paris (réponse par courrier uniquement) on composes sur minitel 3615 code ORIENTATIO

Et aussi : Humeur, par Josée Doyère : Pauvres élus. La

Logement I les maisons individuelles sous abri

Depuis deux mois les acheteurs de pavillons sont en principe protégés contre les mauvaises surprises : anc nouvelle réglementation, entrée en vigueur depuis le 1 décembre 1991. leur garantit une livraison I prix et délais convenus. Mais la banques renacient. La nouveile loi sera-t-elle appliquée?

semaine... a l'autre,

Savore Hous

25 pressings

in Datio Safe

i wasani e

CONTRAIN BU

·** 1993

" in disem - . '3, ils ant chi ontendre The Side le -- 12 a€, rt 981 the second . Franco étan Profes (Smars

Courtait le the transport ann effan,

See dian.

Coupling La -7 13 200 péare?

- Ascme

-- " v 3 tester

e l'âge d'or à

xxix maintenan

par M. A. Snoceu

POE MALLESON

ges, profigist

interment



ACTUALITÉ

Ac Monde

K-way

résiste au feu

coupe-vent ont été détruites par =

incendie. Mais l'entreprise survivra,

assure propriétaire italien.

Pourquoi la reprise n'a pas III lieu

Tout est prêt pour une relance, mais elle ne vient toniours pas. Une lanexceptionnelle, conséquence de la déréglementation.

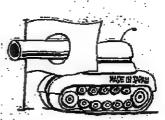
cote des mots : Gap. Lois et décrets. Bloc-notes : d'une DOSSIER PERSPECTIVES

pages 40 et 41

Le Japon souffre mais ne désarme pas

pages 35 1 37

En dépit de Constitution pacifiste, l'Archipel n'a pas renoncé Il son industrie de l'armement. Enquête dans les usines qui, malgré la faiblesse des débouchés et des marges, continuent de produire avions de chasse, missiles et Les usines du célèbre fabricant de belicoptères un tutelle.



Er aussi : L'arsenal 🌃 🌉 BPINIONS

L'Occident face à la crise monétaire de l'ex-URSS La chronique de Paul Fabra. Livres. Revues.

CONJONCTURE

page 44

Le cinéma de Bouygues

Le roi du béton explique pourauoi il se lance dans la production de films

ERNIER étage d'un immeuble des Champs-Elysées. Moquettes douces, bouquets de roses séchées au garde-à-vous sur des consoles de mar-modeste. C'est in a l'annual Bourgues, producteur de cinéma. Il I l'élégance primesautière (chemise parme i wi blanc, mauve ineffable) et la jovia bourrue. A l'évidence, son nouvel engagement n'est ni un caprice ni un passe femps. On sait que Francia Bouy-gues à de l'argent : la profession cinématographique, and deux and an l'Atlantique, au train de découvrir, sur une surprise qu'elle ne cherche pas l dissimu-

ler, qu'il signe à mar de les de contrats | les « indiscutables » du cinéma mondiai, il créateurs fantasques parfois mais toujours exigeants, de in the decided couvres, jamais halling rentes, and maked capitales, are maked teurs qui, maigré leur notoriété planétaire, 📖 pur le caractère 🖢 📠 films - ou less court, - des diffirécurrentes l'financer leur projets: Lynch, Pialat, Bertolucci, Almodo-Et, tout récemment, Wim Walter pour deux films, an mann Jane Campion -, 🌬 le tournage 📺 Piano Lesson, vient de manual en Nouvelle-Zélande, - sans oublier des discussions The avancées avec him had a

Danièle Heymann

Lire asuite and #0

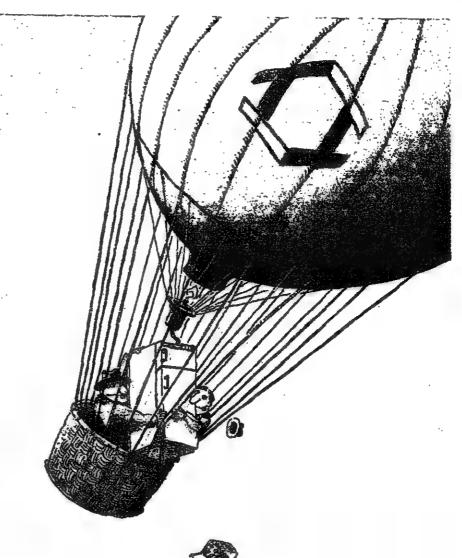
faut-il vendre Thomson électroménager?

La puce l'atome et la machine à laver

Le mariage while « puce int de l'atome », imposé par Edith Cresson pour donner naissance à un mastodonte « high tech » pompeusement nommé Thomson-CEA Industrie, risque de faire un orphelin : III branche électroménager du groupe. Brandt, Vedette, Thermor autres marques de produits blancs réfrigérateurs, fours, sèche-linge, etc. détonnent dans le portrait de famille. Faut-il pour with les vendre? Les prédateurs étrangers ne manquent pas. Le gouvernement, à court d'argent frais pour financer sa « grande aventure » industrielle, hésite, tenté. Pourtant i nomson électroménager (TEM) n'a pas démérité et les exportations totales de secteur méprisé pèsent, bon an mal an, autant que quarante Airbus... L'Allemagne ■ bien renoncé N

> machines laver. Lire page 35 l'article de Pierre-Angel Gay

l'électronique, mais elle a conservé ses



A l'avant-poste des exportateurs français

Vingt-quatre heures avec les professionnels qui, de Cologne, Francfort ou Berlin, pilotent entreprises désireuses de se placer sur le grand marché allemand. Un maternage utile puisque, en 1991, les exportateurs français ont été les premier bénéficiaires de 🖿 réunification

inotre envoyée apéciale

ATRONS français, petits et grands, si vous cherchez a pénétrer le marché allemand, we vous trompez pur de porte! La La le Hohenstaufe-ring 62, Cologne. C'est celle du poste d'ap-pansion économique (PEE) français qui centralise informations commerciales sur

Il y a la plus d'une cinquantaine de personnes dévouées la cause de l'exportation, pour documenter, guider, conseiller entreprises qui souhaitent s'implanter 🗃 Allemagne. Mali ce dévouement = I Impéré par un souci d'efficacité. Le rêveurs, nom-parmi le aspirants exportateurs, courtoisement mais fermement priés de

revenir sur terre.

Je vends * articles *** papeterie, pourriez-vous m'indiquer les importateurs allemands intéressés? > 1 de demandes de ce genre, il en arrive will jours. Vous n'imaginez pas le nombre d'entreprises pi pensent qu'il existe sur le marché allemand une demande insatisfaite pour leur produit », soupire Georges Lacombe, le chef il atte (« Pourriez-vous m'informer nu le marché

COLOGNE de l'expansion économique en Allemagne qui supervise de Bonn l'activité des neuf bureaux répartis sur l'alla du territoire. Alors, inlassablement, il faut expliquer : ce n'est pas comme a qu'on aborde le marché allemand. C'est un marché vaste, mais saturé : m ne s'y implante qu'en prenant place de quelqu'un d'autre, parce qu'on wi

MATFS, BRANCHÉS, ETC. • Philippe Gros, directeur du poste Il Cologne, pur chaque matin win une heure et une heure demie lire le courrier : vingt mille renseignements will parvenues 1991, année faste pour les les fran-

çaises outre-Rhin! Il en voit il in la couleurs. Il p a le naïfs, qui croient que l'Allemagne n'attend qu'eux; I a les légers, qui veulent organiser quinze jours un événement commercial; il a les branchés, qui écrivent en anglais, les appliqués qui écrivent en allemand; il T = | petits malins, entrepreneurs espagnols ou anglais, qui essayent 1 Imit hasard de se man manual Ma informations a services français; il y a pointus

des implants dentaires et rachidiens? ") : il y a les étudiants qui cherchent un job et les rarus entreprises allemandes qui cherchent un fournisseur local, comme cette Prou-venço Gmbh qui souhaite importer des olives et des abricots secs... Provence bien sur l'Toute lettre reçoit normalement une réponse sous trois jours...

GUICHET UNIQUE = Les adébutants » adressés au service d'accueil et d'orientation (SAO), véritable guichet unique pour la pre-mière approche de l'Allemagne. On leur demande de présenter mécrit leur entreprise et leurs produits (histoire de m pas travailler pour la concurrence étrangère) et on leur adresse un dossier – gratuit et actua-

Il y est expliqué que « la mercatique en Allemagne doit être structurée u organisée afin de déboucher sur une stratégie ordonnée. organisation ordre étant les deux grands principes présidant la la vie de la société alle-

Gherardi

Lire la suite propri IN

THE VIVE	L'ENTREPRISE PE 1993
EURO	PE 1993

LA MAITRISE D'UNE CROISSANCE LA Prévision et la Solution des Difficultés LES PARTENAIRES IN L'ENTREPRISE Des thèmes vitaux, des participants de renom,

un voyage prestigieux... Manquerez-vous à l'appel ? 3ème Croisière-Séminaire du 8 au 16 mai 1992

à bord du luxueux paquebot 1 le ZENITII. Floride. Mexique. Jamaïque. Caraïbes, Bahamas

Prix Paris/Paris à partir de 13 355 FF INVITES D'HONNEUR

Wiebel ARM AND-PREVOST, Jean CHEMAIN, Your CHOTARD, Pierre GAUTHIER, André JEANJEAN, Dominique SAINT-PIERRE COMITE D'ORGANISATION

Edeane BIDON, Philippe PEYRAMAURE, Alsia PHALANT, Hervé POPHILLAT Retournez = coupon-réponse à : CROISIERES CHANDRIS III run Etienne Marcel - FIIIII PARIS-Tel, 10, 11,09,22 - Fax : 40, 11,07, 19,

Nom :	~~~;*-~~p~=:*:b;==	Prénom :
Profession :		
Adresse :		
Code Postal	: L L L L V	ille :

Les maisons individuelles sous abri

Les acheteurs de maisons individuelles sont mieux protégés : lu réforme du contrat de construction en vigueur depuis le 1ª décembre 1991 garantit une livraison à prix et délais convenus. Comment sera-t-elle appliquée?

due réelle de leur responsabilité en cas la non-conformité. Pour simplifier le travail, elles ont sur syndicats profestitut national de la consommation (INC), manque d'enthousiasme. Mais elle situe l'enjeu i réforme du manus la construction maisons individuelles : le décret d'application in 27 novembre 1991 (publié in Journal officiel du D novembre) apporte un « plus » « consommateur, mais la question est 🚛 savoir comment le

Clé de voûte de la muvelle réglementation : la garantie obligatoire de livraison a prix of themis mouvement. En mi de faillite du munneteur, un garant désignera, responsabilité, l'entreprise qui terminera 🛤 travaux, et il prendra en charge le surcoût éventuel si celui-ci excède 3 % du prix prévu.

En outre, sans imposer 🌬 contrat-type, la loi du 19 décembre 1990 et le le du 27 novembre 1991 énumèune mem de clauses (définition des travaux, coût 📠 la construction et prix convenu, modalités de paiement, délai d'exécution des tranque el garanties 🔤 livraison) obligatoirement contenues dans le contrat. In prévoient enfin devront vérifier la conformité er ce contrat arem de Mino

quer les prêts i l'acheteur. Le client recevra également une notice d'information descriptive, conforme i un incient type agréé. Une limite, toutefois | le leue s'applique seulement 🔳 cas 📠 entreprises qui conçoivent 🔳 réalisent un logement d'après un plan qu'elles

GROGNE • Autre progrès ! la nouvelle loi prévoit que l'acheteur paie les 5 le restant dus au manufacture huit jours après la réception de maison. Il man dest juger sur pièces de la qualité de la construction. Une déplaît la profession.

Las banques grognent. Elles estiment réforme les charge de responsabilités qui sont pu leurs, notamment en la obligeant le vérifier la conformité du contrat construction. Et was s'interrogent sur l'éten-

LA COTE DES MOTS

Gap

Hautes-Alpes n'a ma donné naissance à

un mun commun, muuru on pourrait 🕍

supposer la lecture de l'apostrophe

désolée suivante : # Ah | Mon gap M

woman de plus un plus!» Heureusement

pour Gapencais, d'ailleurs : Frappro-

chement pourrait m révéler injustement

désobligeant le leur égard, puisque le

- anglais - gap (pluriel : gaps) a,

acceptions, celles | «trou» | de

Savinien de Cyrano il Bergerac. C'est m

fossé, 💵 ravin, un gouffre, 🖿 abysse,

monsieur! » Le poète-bretteur n'a pas

: termes bien français qu'il

utilise II IIII equivalents licites III

cet anglicisme qui n'a pour lui que 🖿

En fait, gap surtout employé - sans nécessité, il faut bien dire - au

🚃 🔳 « déficit » (en économie), 📖 🜬

« décalage technologique », de « retard

économique »... Son intrusion hors du

champ économique un demeurée

modeste, et l'on s'en félicitera. Pour

autant, il faut m garder d'une xénophobie

linguistique simpliste, a irréaliste : 1

notre époque 🌃 circulation intense des

individus, em choses des idées, l'inter-

et d'américanismes inutiles risque d'alté-

rer le la langue. Et notre

gap peut fort bien laisser la place soit !

«brèche», «fossé»; soit 1 «écart»,

« retard »; soit, enfin, I a déficit budgé-

taire, économique ». A plus forte raison,

« combler un fossé » sera préféré 1 to

bridge ■ gap; «boucher un vide», 1 m fill

🜃 u gap; et « rattraper un retard », 🕻 💷

Jean-Pierre Colignon

I'emploi excessif d'anglicismes

pénétration 💵 langues 💷 inévitable.

brièveté monosyllabique.

« Comment, un trou? s'offusquera

« vide».

Le chef-lieu du département des

contrats-types. A ce jour, il quatre : ceux de l'Union nationale de constructeurs de maisons individuelles (UNCMI) - assorti d'un numéro troué pour éviter de fraudes, - de la Confédération 💵 l'artisanat 🛍 👫 petites entreprises du bâtiment (CAPEB), de la Fédé-

dernière an assureurs. Plusieurs compagnies d'assurance planchent déjà sur la question, IIII les compagnies auront inévitablement tendance I limiter III risques en ne garantissant encore rem les grou constructeurs... et ce service aura aussi un prix. Celui-ci serait compris, LAM l'UNCMI, entre 0,3 M et l du prix la comprises la mai-son, de l'ordre de l la la la la pour le modèle « populaire » (500 000 france au moyenne, terrain non compris).

Chez les constructeurs, c'est il satisfaction... du moins à l'UNCMI. Car réglementation devrait perredorer le blason m profession. Trop de clients (4 III par an) qui avaient investi muse linno Abando la latt le pavillon M leurs Mille ont se ruinés par la défaillance de combustism.

LITIGES - A cela s'ajoutent d'innombrables litiges au de malfaçons, retards, dépasse-L'UNCMI (qui représenter 55 🖷 🔛 maisons construites) pousse donc moralisation, rendue difficile par l'émiettement de la profession : 90 % led maisons um réalisées par III petites entreprises qui en construisent chacune 8 10 an; la numéro un. l'Immobilière Phenix (groupe Générale des eaux). ■ une

capacité de 5 000 least par seulement, le numéro deux. Bouygues, de 3 000.

De là la conclure par ces problèmes -

mi que les farini decim municipa lors de la riwerus d'une maison - sont responsables Me la chute Me la construction de l'annuel individuelles en France (de 280 000 milliones 1983, un est march a 140 000 en 1991), il a s pas - pas la terentra en refusent à

Habiter en maison individuelle, synonyme de liberté, reme le rêve du Français moyen, estime Christian Louis-Victor, présidit unanimement i banques, il s'agit d'une dent i l'UNCMI : pour lui, la dégringolade du maissi est imputable mitma m mag de frein sur in politique d'accession inciale à la

Françoise Vaysse

HUMEUR • par landa Doyère

Pauvres élus

que gagne par mois un élu du peuple ? Et la respon-sable d'une PDG d'une moyenne entreprise? Et www patron, quoi!!!

N oui, c'est vrai, vous Im grands chefs à plumes qui entourent. Ils le planquent soigneusement, modestie. Tout rest qu'il a un bel appartement, um plus que coquette maison de pagne, une voiture im fonction emmène es épouse les des uwwy - w qu'il es déjeune jamais à 🗷 cantine, 📖 l pour une photo with la resta un papier glacé 💵 l'entreprise...

En province, lis encore plus discrets i la bagnole 🌬 fonction 📖 juste assez mu u pour convaincre l'entreprise se porte bien, les grands enfants sont priés d'aller faire leurs frasques ailleurs. L'ostentetion Im trop nouveau riche M mai portée.

Mals M bon peuple a tort in focaliser son regard sur qui juste un un la jours, le smicard ou le double smi-

A ware choque, vous, a card croise that pèlerins qui que gagne par mois un élu gagnent dix had a qu'il page et ne s'aperçoit même pu qu'il respire le intrit air que ceux qui alignent un revenu

Selon la revue américaine Business Week, In Invited moyen - Ital compris - du patron » (chief announce care cer) d'une des trente pre-mières sociétés bealle de... 1,4 million in francs par mois Etats-Unis, il France, II seulement de Tout-Paris dis annua connaît l'histoire in in homme qui tacente, ilum un sourire in inii : ∉On m'a demandé mun bien je gegnais. J'al répondu en francs par et u on a compris m francs anciens, par mois...». Faites-vous-même le calcul. Il y a souschances pour un veus ente m museum un la réalité.

Alors Jacques Chirac Pierre Mauroy Ever ses III 617 francs (salon 🗎 Parisien) in les unues élus, interna cumulards, même avec 📖 avantages an nature, font vraiment figure on feu and a

LOIS ET DÉCRETS

Travail clandestin

 Une circulaire du premier maniere aux préfets précise le dispositif de lutte and le travail clandestin, name le des procureurs de la République. Elle préconise la mairin d'un marche riat permanent 🖽 d'un groupe 🚹 inivit all hoc care despe département, pour aboutir à un prograntan de krita gradus 🖨 🖂 🖂 d'œuvre.

Circulaire du 24 janvier 1992, J.O. du 11 mai 1992, pp. 1415 et

Protection des consommateurs

■ En releva de la complexité des produits et the services mis my le marché, in nombreux abus commis professionnels. Cette nouvelle loi protège les les plus vuinéraaibiesse, dénoncé 🔤 📓 loi 📶 1972 Mil démarchage à domicile, à d'autres transactions merciales : démarchages par téléphone, sollicitations personnalisées, rema conclues lors de manifestations commerciales. Elle impose wendeur d'informer h makoumatour sur le caractéristiques de produits el des services

après mini. La verie d'un Mes est assord'une garantie qui couvre pendant um certaine période 🗠 frais de réparation entraînant l'immoblisse du line. Si la réparation dépasse la dante de six jours, un délai s'ajoute le la man de la man de la date de la couvrir, à la date de la demande d'intervention du

Le muserument a la possi-

bilité d'annuler le matte de vente, 📕 🗜 retard 🎏 livraison jours. Jusqu'à présent, la associations agréces de majoranders ne pouvaient se candimer partie dall qu'en cas d'infraction pénale, causant un préjudice à l'ensemble de Distrimination Distrimitation ces peuvent exercer une en représentation conjointe lorsque plusieurs consommateurs ont subi d'un profi-Loi n° 1-0 du 18 janvier 1992,

970.

Les comptes des partis politiques

■ Conformément aux dispositions établies par la mi du 11 15 janvier 1990) qui impose mu partis politiques de tenir comptabilité de de dépenses, le comptes de l'année présentés à la Commission nationale comptes campagne et des financements politiques 1 h fin de 1991. La commission a reclassé im données et vient le publier au Journal officiel comptes in résultat et le bilan financier de chaque parti. Y figurent, mi chapitre de les cotisations de adhérents des élus, la financement public et différents dons, en regard de dépenses de propagande. Toutecomme le Parti communiste ou Parti socialiste, n'ont pas commu-niqué leur bilan.

Commission nationale des Municipal de campagne 🖬 🖦 financements politiques, 133, rue E Rome, 75017, J.O. du 23 janvier 1992, pp. 1120 à 1141.



D'une semaine...

ration nationale du bâtiment (FNB) et il Union nationale HLM. Évidemment, le

client qui u rendra un son banquier una

l'un m ces contrats-types verra m dossier

vice juridique central de l'établissement... Un

sons individuelles non syndiqué, qui ne peut

apporter ce supplément. Quant au client, il

reniverent la facture il service dans le coût

technique d'assurance », qui relève d'ailleurs

d'un métier I part dans III part anglo-saxons.

En fait, la loi ne les obligeant la être elles-

mêmes III garantes, mais seulement à vérifier

que 🛮 garantie existe, elles ont laissé cette

Autre source d'interrogation | la garantie

lin . Nous ne savons pas faire, ont

RÉUNION DU 👣 🛝 NEW-YORK. Dans leur

communiqué 🗎 🍱 janvier, 🛅 ministres des finances des sept principaux pays industrialises n'ont pas pris d'engageprécis sur la relance de la croisment mondiale, l'aide à la CEI de la change (le Monde dell 26-27 de du 28 janvier).

LE QUARANTE-QUATRIÈME CONGRÈS DE LA CGT s'est déroulé du 26 au 31 janvier | Montreuil. Louis Viannet succède à Henri Krasucki 🛮 la 🍱 👪 🗓

CGT. LE CHOMAGE S'EST STABILISÉ EN DÉCEMBRE. Les statistiques publiées le 27 janvier comptabilisent 2826 MIII demandeurs d'emploi. Le nombre de chômeurs s'est marm 👪 295 Jul an 1991 (le Monde du 11 jan-

TOTAL m réalisé un 1991 un bénéfice un de 5,8 milliards M francs, n progression M 41 % par rapport 1 1990, selon les chiffres publiés le 27 janvier (le Monde

du 29 janvier). PARTENARIAT ENTRE BULL ET IBM. L'accord annoncé le 28 janvier permettra la IBM d'entrer dans le capital de Bull l hauteur d'environ 6 %

OPE DE SAINT-LOUIS SUR ARJOMARI-PRIOUX. Le I janvier, H groupe agroalimentaire présidé par Bernard Dumon a porté sa participation 酷 41,4 % 🛚 97 M dans k holding Arjomari-Prioux (le Monde di 🗷 janvier).

FOUGEROLLE a lancé une OPA le 28 janvier sur la SAE (le Monde du M janvier). LES COMPTES DE LA SÉCURITÉ SOCIALE seront presque équilibrés en 1992, selon le rapport la commission des comptes, qui, 28 janvier, a prévu en 1992 milliards francs en 1992 LIMIUM 15 milliards en 1991 (le Monde

du 💴 ianvier). GEORGE BUSH, dans um discours sur l'état 🝱 l'Union, a annoncé, le 🔚 janvier, 💵 plan de relance de l'économie fondé sur allégements fiscaux destinés I relan-Linvestissement (le Monde du 10 et du 31 janvier).

LUNDI 3 FÉVRIER. Paris : "Table ronde" pour M développement M l'apprentis-Les manufactures d'alternance». le gouvernement aux régions, aux partenaires sociaux et aux organismes aum laires, meet meets par Edith Cresson

(jusqu'au d février).

MARDI d FÉVRIER. France: François Mitterrand en rend de Marais poitevin. Strasbourg: visite de Lech Walesa, président 📠 la Pologne, au Conseil 🐽 l'Eu-Talla : D Salon de l'assurance ■ Assure

7 février).
MERCREDI II FÉVRIER. Paris: 10 anniversaire de conventions CIFRE (conventions industrielles in formation par la recherche), qui permettent à il jeunes chercheurs il préparer leur il il il

Expo» au CNIT-la Défense (jusqu'au

Vienne (Antriche) : menutam entre l'ONU et l'Irak sur la reprise 🔙 exportations irakiennes 🍱 pétrole (jusqu'au 7 février). VENDREDI 7 FÉVRIER. Paris : visite 🖮

Eltsine, président russe, qui mun entretiens sur la sécurité nucléaire et l'aide occidentale I la CEI (jusqu'au février). SAMEDI 8 FÉVRIER. Alberville : cérémonie d'ouverture es 16st Jeux olympiques d'hiver (jusqu'au 23 février).

Sao-Tome (golfe II Guinée): anciennes colonies portugaises IM l'Afrique (jusqu'au 10 février).

DIMANCHE 9 FÉVRIER. Bucarest : élections municipales in Roumanie, in premières depuis la révolution il décembre

LUNDI 10 FÉVRIER. Paris i voyage Ma Jean-Noël Jeanneney, secrétaire d'Etat au manuel extérieur, au Vietnam ≥ en Thailande (jusqu'au 💵 février). Bruxelles : réunion il ministres im finances 🔳 de l'économie 📠 la CEE. Strasbourg: session plénière du Parle-surus européen (jusqu'au 14 février).



Total Consumption (***

MAKEN .

222

温度はおい

医乳结 医下孔

20 mg = 10

America .

200

ages in set in Ages of the lat

200

ت ب<u>ت</u>

24 27

nung og e

A 12 1 1 1 1 1

Die.

2 P.C.

1 to 1

est and

A 35 :20 -4

The state of the s

A SHEET SERVICE

State of the state

Grand Land

A Mary Control of the Control of the

4.

A COL

ئو چې ب 200 Arx 166 · gr iki

448

La reconqu

du micro-o 2010年1日 September 📆 . I Hape

的 ²7-270 集 5個化 بَجُهِيْف " أَنْ ﴿ The Parket

14 · • • -

Par Park

Committee Committee

 $(1, 2, 1, 3) \in \mathbb{R}^{n}$

18 18 14 12 E

4 . . .



La puce, l'atome et la machine à laver

Depuis le regroupement de Thomson avec CEA-Industrie, le sort de la filiale électroménager de Thomson en suspens. Le nouveau groupe doit-il conserver m métier? Réponse peut-être le 15 février, lorsque le futur patron de l'ensemble remettra un rapport au gouvernement

ARIER l'électronique encore. Mais fusionner public, la month I l'univers la la mécanique. Les fabricants étrangers de «brun» = ili «bianc» ili l'industrie du lave-linge ou du d'ailleurs la fini par spécialicongélateur avec celle des cenun dans l'un ou l'autre métier, la trales nucléaires, ce serait franchir un même les plus fervents cohabitation E faisant trop adeptes des restructurations orchestrées par Edith Cresson vent au détriment du «blanc». Une contradiction à laquelle Thomson SA n'a pa échappé. Sa hésitent à accomplir. Depuis l'an-nonce de la création de pôle high-tech Thomson – CEA – Industrie,

The state of the s

la question du maintien de la

petite filiale électroménager au

sein du nouveau mastodonte

public posée. Le futur groupe doit-il conserver in métier? Ou

bien doit-il de cette activité,

mondialement dontial par deux

géants étrangers, l'américain

Whirlpool Corp. et le suédois

Va pour la vente, semble-t-on un dans les milieux gouverne-

mentaux, M l'électroménager

n'est pur s'antide summe une

industrie «stratégique», industrie dont l'indépendance une condition de celle de la

France, all were meeted and are

activité, sua sommes

loin im préoccupations justifiant

création du nouveau
création du nouveau
pourrait envisagée. Le président Thomson SA,
M. Gomez, n'en avait-il
lui-même caressé ?»,

privé un important conseiller.

Fin 1990 dejà, ajoute un expert

financier, l'Trésor poussait à la l'électroménager pour alléger d'autant le dotations

nées à la willman haute défini-

tion. I L'américain General Elec-

urie était sur les range. Les

syndicats français ont protesté.

BRUN OU BLANC . Appelé à

prendre dans quelques mois les rênes de Thomson-CEA-Industrie,

Jean Syrota dit n'avoir rien arrêté.

L'annel président de la Cogema, société spécialisés dans le retraite-

ment de l'uranium, n'a ni rencon-

électroménager (TEM) ni étudié

son minid Il n'a même

d'idée précise de sa valeur, des

l'ament des frubacions d'actifs

auxquelles dell procéder la Cappagnie l'une de

que « la vente de certaines filiales

i'opération ». Lesquelles?

Tout est ouvert. > I il n'est pas

sûr un le rapport qu'il doit

au gonvernement le

15 février lève la la incon-

nues, tant le travail se fait de

façon pragmatique et par approxi-

Le groupe Thomson 54 aujourd'hui - min autres,

- deux activités fort dissembla-

magnétoscopes, hi-fl, etc.)

« blanc » (réfrigérateurs, lave-linge, lave-vaisselle). Deux activi-

tés que l'histoire a rapprochées, que rien ne des la faire

coexister. La première appartient

la liller électronique grand

annen fait leur interfam conquête. Le micro-onde di la la premier appareil électroménager mondial. Le

premier ouvrir une

da la l'immassa Europe dans

produits... « blancs ».

Grande-Bretagne, une 🖦

encore, ilitali servir de zwal

Troie. Tall 1989,

sept aslatiques s'im-

plantèrent outre-Manche. L'en-

eu était alléchant : aucun mar-

ché d'appareils ménagers ne

s'est développé will vill

depuis a guerre mon-diale. Les varia en France

n'ont-elles pas 🌆 multipliées

consommé plus de 6 millions

(160 000 ont Mi exportés).

En 1444 l'Europe a

micro-ondes, in n'en a tion. Il produit que 3,2 millions naise

par 40 m dix ans?

La reconquête

du micro-onde

Japonais et Coréens en Les importations en men éle-

Milita successives,

-sera necessaire 💶 montage tinan

Tout juste bounded if

L'unité ne l'est per faite.

Electrolux?

branche électronique grand public, avec = I milliards de francs de chiffre d'affaires, we II W salanta a perm chroniques, a souvent monopolisé l'attention les rhad - pouvoirs publics. L'exemple de unique. de trouver seuls man cash, u sonwam Alain Grimm-Heckert, qui fut PDG de la branche électroménager in groupe Philips en France avant d'y devenir le patron Mi Whirlpool. Une mésaventure impossible aujourd'hui, puisque active artists on produit que all

blanc. » de l'électroménager, il n'y rien commun. Le premier, qui voit déferier e l'Europe l'Américase. que la produits japonais de Sony, d'Akaï el autres Toshiba, el mandial. Les malheureux producteurs the braining teat matery braining et, lorsqu'ils subsistent, perdent du l'argent.

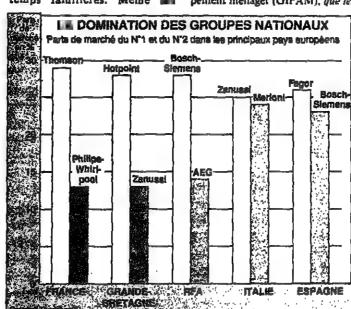
Le marché du réfrigérateur III du lave-linge, un revanche, demeure continental, L'Europe occidentale y tient le haut du pavé, avec une production annuelle 🚵 🌃 millions de 📷 🖷 petits upparell menagers (contre 🕶 millions 🖚 Japon 😝 🛂 aux Etats-Unis). La pression nipponne

qui woient contraints d'adjoin-dre, le plus souvent, le leur marque-phare des marques locales. Derrière Arthur-Martin II Faure se MM en France le suédois Electrolux. Derrière Bauknecht, Ignis, Radiola ou Laden s'avance l'américain Whirlpool, La tentative d'invasion nipponne (dans le

micro-onde) a tourné Sur ce marché segmenté profitable, TEM jusqu'ici, fort bien tiré son épingle du jeu. Raflant de des en France (hors micro-onde), l'entreprise «tient» le marché national marques - Brandt, Vedette,

conclut un joint-venture en Hongrie. Whirlpool International, filiale européenne du numéro un américain du secteur, s'allie la fabricant tchécoslovaque Tatramat. SEB et Moulinex, enfin, prennent im même chemin, utilisant le savoir-faire de leurs filiales allemandes, Rowenta . Krups, pour explorer ces nouvelles terres.

Globalement, la France, qui avait fléchi dans les années 1984-1985, refait retard. « Savez-vous, s'enthousiasme M. Richard Oswald, président du Groupement interprofessionnel des fabricants d'appareils d'équitemps familières. Même pement ménager (GIFAM), que les



réfrigérateurs près de Moscou m exportations ont augmenté de Thomson! » Et l Hongkong, le 16 % l'an dernier, pour atteindre 11,5 milliards de francs, l'équivalent de quarante Airbus, " Mais ce record, la France le doit presque tout entier un petit éléctroménager (90 % des fers à repasser, des friteuses 1 78 des robots, par exemple, www exportés).

> PRÉDATEURS • Car le spécialiste du gros électroménager, TEM, replie sur un marche qu'il ■ ■ intelligemment protéger (en impopar exemple les lave-linge chargeant « par le dessus », singularité à laquelle 💾 Français 💵 tiennent depuis avec acharnement), a rate, lui. | y a quelques années, le virage III l'internationalisation. Ses performances I l'exportation fort modestes: 950 millions de francs seulement, 18 % de un chiffre d'affaires.

Alors, Thomson électroménales bouchées doubles : il investit énormément (7 🖷 environ de son chiffre d'affaires) ; réalise jolie percée technologique un mettant sur le marché les premières tables de cuisson linduction ; s'allie wer De Dietrich, dont il prend 49 % de la branche électroménager; crée un groupement européen d'intérêt économique avec Fagor, coopérative ouvrière espagnole leader uir son marché. Une stratégie originale d'alliance plutôt que d'absorption, qui pèse déià 11,2 % du marché européen (TEM + De Dietrich + Fagor) 🗮 qui, dit-on, pourrait bientôt s'étendre au britannique Point. u.4 Singapour, explique-t-on chez TEM, deux tiers des médecins me équipes de lave-linge

groupe français, ses 12 de part de marché, talonne III al fait jeu égal - Whirlpool, Anecdotique mais prometteur.

TEM peut-il echapper aux grands prédateurs étrangers? Non, semblait penser Jan Karel, vice-président il Whirlpool International au Forum 💆 l'électroménager. Oui, semblait croire, au même moment, M. Hans Peter Haase, directeur général Europe de Bosch-Siemens, pour qui «la taille w constitue pas à elle seule un atout 📭 le plan 🔊 la 🗪 III management III l'intéressé, qui avait monté, un temps, un projet franco-européen de rachat la société w salariés. Oui. avait finalement tranché son actionnaire, l'Etat, faute d'avoir quelque chose | reprocher | | société qui 🥅 lui a jamais rien demandé.

La création in Thomson-CEA-ludustrie man des interrogations que l'on croyait oubliées L'Etat, après l'avoir nationalisé, sacrifiera-t-il TEM pour financer le sauvetage de la filière électronique grand public? Ou refuse-ra-t-il d'abandonner une société qui 🛮 📖 jusqu'ici 🖿 défendre seule? Il serait quand même paradoxal que l'on abandonne une entreprise qui marche sur 📰 marporteur pour une entreprise qui e marche per dans un mar-laminé par la Japonais. L'Allemagne, après tout, n'a plus d'électronique. Mais a conservé son électroménager...

Pierre-Angel Gay

Il serait paradoxal d'abandonner une entreprise aul marche pour une entreprise qui ne marche pas.

est contenue, pour ne pas dire marginalisée : faute m pouvoir itabililler le prix du transport

MARQUES LOCALES . « Quoi de comparable | l'équipement traditionnel d'une maxi-cuisine américaine, d'une cuisine européenne standard ou d'une mini-cuisine Japonalse?, interroge Henri Lagarde, PDO Me Thomson électroménager. M la technologie, ni l'esthétique, ni même parfois l'usage des appareils me me blent. Ila na Eall mu, on m lave pas, on se murre pas de la même manière, a la même température, à Chicago, à Paris un a Tokyo / z 🔤 chaque marché, 🔤 marques de la la toujours word (voir graphique). Les

View ii 12:35 miles de fours,

principalement 🔤 Corée, du

Japon at the i'Asie du San Bur

Le déséquilibre était impres-

France, aux couleurs principa-

défendues par Mouli-

nex III la CEFEMO (un GIE

regroupent Thomson, AEG et

Toshiba), devenait au même

moment premier producteur (avec 1,18 miles d'appareils

fabriqués) et premier expor-

péen. L'an dernier, production

exportation françaises

sont respectivement www à

1,9 pr 1,43 millions d'appa-

reils. L'Hexagone a donc

exporté 75 M m sa produc-

tion. Um percée à la... japo-

Sans man pas, puisque

sionnant. Irrattrepable?

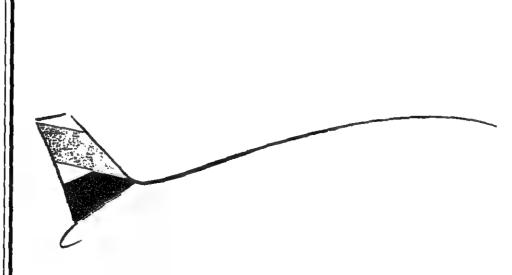
concurrents disent un privé un « c'est un boite bien gérée ». Maigré la modestie 🌬 sa taille : moins de 7 000 salaries, imili juste neuf MIM industriels (dont sept en France), 2 m 000 appareils dus l'an dernier pour 5,35 milfaires, un Model and pon communiqué. Le savoir-faire 📟 as bile infan

Indéniable, oui... Mili serat-il pour affronter qui s'annoncent? « PMI . III l'année décisive qui . marque II della all all marque tion a sam industrie », wall Jan Karel. vice-president Whirlpool International I" Forum européen il l'électroménager le lanvier dernier. A première ajoutait-il, les apparells produits [en Europe, was Etats-Unis en Asiel and Part mmı différents en manu 🏖 taille, d'esthétique, de caractéristiques 🔳 mals, si l'on va au-delà de l'apparence, 🚥 🖮 rend compte qu'il existe de min breux aspects in the sur le plan 🕍 composants 🏜 base, tels les compresseurs, me au des fonctions identiques • des technologies similaires.»

Les plus grands groupes ont déjà amorcé le mouvement. Electrolux Mhiripool ont traversé l'Atlantique en une inverse. Le suedois a repris White Consolidated, Il l'américain la branche électroménager II Philips. Bien qu'encore européen, le géant alle-mand Languer HG (24 000 salariés, 7 milliards de deutschemarks in chiffre d'affaire, soit 23.8 milliards in francs) n'en dismoins cinq usines Espagne d'une Grèce.

Depuis la chute il mur il Berlin, la mutation s'accélère, repousse im frontières. « On peut ainsi délimiter un espace d'environ 800 millions de personnes, au niveau moyen d'instruction élevé aspirant à m mode m vie occidental, répétait, émerveillé, Vittorio Merloni, président du groupe italien Henri Elettrodomestici, forum. Aucune autre partie du monde III peut offrir III marche d'une potentialité analogue.

C'est la ruée. Merloni lance ■ production
■ petits appareils – di broyeur au initial M carries -Azerbaidjan 🔳 🔝 réfrigérateurs Russie, envisage de prendre une participation and su groupe polonais, prospecte la Tchecoslovaquie. Son compatriote, le groupe Zanussi (contrôlé par Electrolux), investit 💵 une usine 👪



ORLY SUD - MADRID 2 vols bi-quotidiens*

premier vol du matin

	Orly Sud	T	Madrid	7
Г	7h15 -		9h05	
Γ	12h00 ◀		10 h 10°	7
	17h15" ~	-	19505	7
_	21 L 70 4		20 h 10	\neg

A partir du 3 Février, Euralair propose 🚃 hommes d'affaires mu ligne régulière quotidienne Orly Sud - Madrid.

Les horaires au été étudiés pour vous perde bénéficier d'une journée entière de travail à Madrid.

Venez profiter de l'espace, vous detendre === un confortable fauteuil en cuir, découvrir les nouvelles, télévisées, du jour, déguster quelle que soit l'heure un repas raffiné... Bref, vivre pleinement l'instant présent.

Depuis plus d'un quart de siècle, nous portons ma jets privės les personnalitės im plus exigeantes. Ce and qui and qui appris ce qu'un homme d'affaires attend d'une compagnie aérienne.

Renseignez-vous maintenant auprès de Agent de voyages ou télephonez à Euralair: (1) 49 60 91 00.



UN CIEL A PART

A l'avant-poste des exportateurs français

Heureusement, le rest écrit plus simplement menferme une mine de bons conseils : un produit « haut m gamme » français n'est per forcément considéré comme 🛍 📰 les Allemands; 🖫 documentation commerciale allemand obligatoire - doit III et exhaustive: les tarifs doivent être en deustschemarks, franco de port (en Allemagne, différence la France, transfert propriété n'intervient qu'après réception de la marchandise).

CHEMIN INITIATIQUE e Outre les conseils techniques, le Poste donne quelques indications sociologiques précieuses : prendre son temps mais être en tout (la conception allemande du temps n'est ia nôtre), montrer distant III formel (les déjeuners d'affaires sont a bannir), comprendre la hiérarchie us sein il entreprises et ne jamais essayer 💹 la «court-circuiter» un passant upar haut »; 🔳 faire représenter par interlocuteur parlant compétent techniquement (les étudiants un stagiaires éphémères font was mauvais effet).

Beaucoup d'entreprises, & la lecture de dossier, renoncent provisoirement. In qui restent. la plus motivées – quelques centaines par an tout au plus - war invitées a parcourir un chemin

leur sein Poste (si elles s'intéressent un Lander III l'Est, PEE Berlin et, il elles opèrent le services, es celui Francfort).

Depuis in mise w vigueur la «charte pour l'exportation» en mars 1999, ces spécialistes » forcement les fonctionnaires des services in l'expansion : certains dépendent 🍱 la chambre de manus française Allemagne, d'autres représen-tent branches professionnelles, d'autres (ceux in la mission agricole) relevent du CFCE (Centre français du extérieur). Quelle soit a casquette, un menu

TRÉSOR DE GUERRE . Le premier stade, c'est mission de deux jours, individuelle m collective, qui s'apparente un séminaire d'information très ciblé. Le deuxième stade, c'est la mission III prospection commerciale : un agent a pris rendezavec interlocuteurs allemands accompagne physiquement l'entreprise française. Pour servir d'interprète, bien sûr, mais surtout pour éviter im bévues. Nos ici em difficiles i obtenir. Sur dix coups of fil, obtenons = rendez-vous. Si l'interlocuteur allemand a le sentiment de perdre son temps, 📖 porte 📟 initiatique. D'abord, elles sont une formée l'avenir ».

Philippe Gros, « La moindre faille dans la présentation commerciale mm 1 nourrir le préjugé sur le manaue de sérieux des Français »... qui risquent alors d'être éconduits de façon humiliante. C'est pourquoi le 🔤 de Cologne défend son «trésor de guerre», la listes de la privilégiés – Im moins «poin-

um P wall vendues 300 francs sur

simple demande.

Le dernier stade, m sont im missions d'investigation approfondies, facturées sur devis 3 000 francs par jour (comparé au tarif em consultants prives, c'est un juste le ticket modérateur!), qui comportent un suivi de longue durée. Au point que certaines entreprises prennent gout au maternage » : Poste doit leur rappeler au bout d'un moment que prestations sont

GOÛT ALLEMAND • Laurence Roussel, spécialiste im biens consommation, manque manque d'exemples récents d'entreprises françaises qui ont parfaitement compris la cheminement pour la faire une place une la marché allemand. C'est le laboratoires Vendôme qui proposaient aux grands magasins Karstadt de gels de America « Petit Marseillais ». In France, produits présentes dans de couleur pastel. En Allemagne, ils unt été jugés malcommodes | les couleurs, synonymes di colorant, peu mini relles. En un mois, l'entreprise a

lage rectangulaire recyclable, data les couleurs (tilleul, miel, lavande) acceptables with the same and the

CONSERVATISME • Autre musiple, le fabricant de l'alla Christian Robert a hill la tournée les détaillants our un camion in manhim étaient présentés en ambiance. Le design, le bon étiquetage technique d'originalité in démarche unt est très appré-

a Les importainen français commencent à bénéficier d'une bonne image, un Laurence Roussel. Bien sur, on continue ici a privilègier le fournisseur allesommes III moins cher. A partir de 15 % ou 20 🖥 moins cher, le Français peut enlever 📗 marché.»

III la conservatisme légendaire un consommateur n'est plus ce qu'il était. Ainsi, depuis an siècles, an voisins font enterrer dans des cercueils «carolingiens» (boîte rectangulaire, convercle en relief coupés), alors que mu préférons le cercueil «franc» (boîte trapézoïdale, couvercle plat). Depuis quelques mois, Illi importateurs allemands montrent, paraît-il, un grand little pour li mode «franque». Où m va par in nicher l'amélioration de grande exté-

Sophie Gherardi

UN RETOURNEMENT DE TENDANCE ? Echanges de la France avec l'Allemagne, en milliards de france

Des échanges presque équilibrés

mier partenaire commercial la France, 📰 réciproquement. au aunt author par un déficit au détriment Um la France Um 7,38 milliards du francs. Il est néanmoins convenu de 💵 féliciter ce resident - le moins mauvais depuis près 📺 vingt ans - qui 🔤 compare avantageusement war life déficits ie 1990 (41,8 milliards) 📶 🚻

1444 (58,7 milliards). Le déficit avec l'Allemagne in habituellement considéré comme le cresponmajeur du déséquilibre du commerce extérieur français. Faux. En réalité, depuis deux III la III du iIIIcit de la France vis-à-vis de l'Allemagne a masqué une dégradation des échanges Allemagne», la France nettement excédentaire entre 1986 et 1989, mais, en 1990, elle devient déficitaire de 6,8 : 1991, et, en 1991, de 22,8 milliards.

L'amélioration du solde franco-allemand est un effet direct de la réunification deux Allemagnes. Celle-ci suscité outre-Rhin un boom qui a entraîné, d'une part, una des la l'étranger et, d'autre part, la réorientation des productions ellemandes mus le marché intérieur. La France a limitalità des deux université : mais importations de MA ont dimi-📠 📥 3,3 🕍 en 1991, ce qui rm s'était jamais vu ; Il l'inverse, we exportations ont augmenté 📰 13,4 %. Portant échanges III plus de 200 milliards III francs dans chaque sens, ces variations pèsent lourd. Elles ont permis à la France de couvrir 🔳 quasimanu (97 VI de ma importations we des exportations. alors will be than its marrie-Man n'était que Mi VII 's en

Mieux encore : la France a profité plus qu'aucun mini Circonstances exceptionnelles. Les warma françaises ont progressé 📰 8,8 milliards marks (près de 30 milliards Im francs) IIII dix premiers mois de 1991. C'est la plus forte augmentation in the partenaires M RFA. In part M marché im la France en Allemagne s'est ainsi 4 12,2 alors qu'elle stagnait depuis plusieurs années à environ 11,8 %.

Foin Mill complexes nationaux | III produits industriels a représenté l'essentiel - l'amélioration du commercial : grace, autres, I l'automobile, qui a contribué pour 40 🔳 🛮 Renault, parti la la conquête la l'Est, la R 19 la Clio www pris respectivement la première 📰 🖺 🍱 ace des vulum importées; la 205 e la Ma Peugeot e la 205 e la belle percée. La

8.5

💶 l'automobile 📖 1991 ne toutefois per faire illusion : en termes de parts de marché, on marché, on que les Français ont retrouvé, 17 5 des importations voitures in la RFA (en valeur), leur place 👫 🖽 5 Mais, en observent i allie trimestriels, um s'aperçoit qu'ils runt passés 🖿 18,4 🗎 premier trimestre à 15,4 M au troisième, alors 💴 🔤 Japonais passalent de 18 🖫 à pourquoi

TALTA

 $A(x) \leq x$

Detail.

Q ...

 $\mathcal{L} \equiv_{\mathbb{Z}_{++}^{n-1}}.$

\$10°

Tr.

12 CHO H 1888

- SANSON

B 488.6

Land British Ber

- per heer

Zunggiff

* A 10 MAGE

Liegelle &

Particular Property of

CONTRACTOR!

8711. 'Ağıdı'd

- 12 miles

atelor Militario

** 174-30

THE THEE E 1947年 4月

े अङ्ग्रहरू र संस्कृति स

« La bilatérale est un outil très imparfait, explique Georges Lacombe, des services in l'expansion économique à l'address de France Bonn; Il Will vraiment sevoir de auol l'on parle. Ainsi, chaque fois que la France vend un aéronautique » franco-allemand m dégrade, puisque l'Allemagne produit plus d'un tiers de l'avion.

Autre exemple : on pourrait ne pas s'inquiéter du soide du textile-habillement, positif pour la France 2,4 milliards en 1991. Mais cala correspond i une part i marde 3 %, imm num les Itafont 25 : c'est une ulm mauvaise performance.

Les nomenclatures agrégées créent d'autres distorsions. Les détergents ménagers sont mis myse im parfums: avantage 📱 🖿 France. Lim médicaments avec les colles pesticides : avantage à l'Allemagne. Pour trouver les précises d'un point ou d'un point fort français, il faut aller très loin dans le détail, car im jouets ma clasdans la même catégorie que instruments musique, les bateaux de plaisance, la bijouterie, lim perruques, Et le vin man bulles se remuse tree in produits agricoles, tandis que le pétillant figure dans in produits I'industrie agroalimentaire!

Reste l'angoissante question : « Est-ce que ça 💌 durer?» La plupart rim observateurs s'attendent li un nouvesu creusement du déficit français. D'abord parce que l'économie allemande ne unit pratiquement plus depuis at mois. La s'est d'ailleurs nettement dégradé décembre (- 2,2 milliards). Les importations de

RFA ne devraient augmenter tre 🚺 🖿 1991. L'appel d'air 💶 🗎 consommation 🚍 l'Est se tarissant, « nous ne jouerons plus le em de locomotive», a prévenu récemment l'économiste de la Deutsche Bank, Rainer Veit, en soulignant que ce ralentisculier l'économie frança Pour voir qui um 🛅 duragagné, c'est ma fois les parts de marché qu'il faudra regarder en 1992...

CHEZ CITROËN DU 29 JANVIER AU 15 FÉVRIER 1992 REPRISE MINIMUM **OU CONDITIONS ARGUS+ UNE OFFRE COMME ÇA** ON DEVRAIT L'ÉCRIRE **PLUS GROS!**

POUR TOUT ACHAT D'UNE CITROËN ILX NEUVE OU D'UNE CITROËN ZX NEUVE.

CITROËN reprend votre particuliers et aux véhicuvéhicule WWFTTC mini- les livrés et immatriculés mum quel que soit son état avant le 31 mars 1992. aux conditions Argus* dans la limite des stocks + 1000 F. Cette offre est disponibles. valable dans tous les *Valeur de reprise au cours points de vente CITROËN moyen de l'argus du jour d'une CITROËN AX éventuels de remise à l'état neuve ou CITROËN ZX standard et de 15% de frais

France participant à l'opé- un fonction du kilomération pour tout achat trage, diminuée des frais MUNE. Offre réservée aux et charges professionnels.

CITROËN

770257

Toutes les conditions semblent réunies pour relancer la machine économique. Pourtant l'expansion n'est toujours pas mu rendez-vous. Un raté exceptionnel depuis 1945, conséquence des excès spéculatifs passés

E qui particulièrement nomique de l'Alle-déprimant aujourd'hui réunifiée. la conjoncture internationale, c'est que l'on ne sait plus quel saint pour être en mesure d'annoncer la bonne nouvelle 🚾 la reprise. Promis pour l'été, puis pour l'hiver 1991, le maintenant reporté au deuxième tre 1992. Man il s'agit davantage d'une pétition de principe que d'une prévision argumentée. En dernier recours, pour expliquer retards qui paraissent inexplicables du point de vue de science économique, on fait

la psychologie.
Comme le dit la communiqué
la réunion la sept ministres
des finances du G 7, « les conditions d'une amélioration existent désormais ». Pourtant on m débat encore en plein marasme. Le commun 📠 mortels, qu'il est consommateur, entrepreneur, banquier ou financier, semble avoir la vision choses économiques que les ministres de finances. gouverneurs banques leurs théories d'experts qui cessent la s'étonner de la subjecti-

TAUTOLOGIE • Dan m dimilità note de conjoncture l'installant la direction française de la prévidéconcertant A materie annel est doute in décalage apparent entre les intre conjoncturelles qui ont in plutôt favorables depuis l'été dernier in perception généralement pessimiste de l'envieconomique». Assuréla croissance ne peut repartir sans la confiance, mal la réciproque, ce serpent-ià se mord la

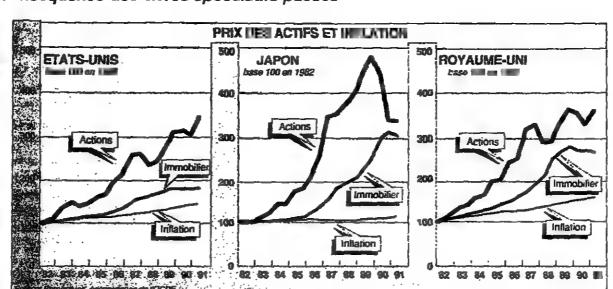
Le pire, c'est que les Sept ont

réunifiée, c'est d'Angleterre, du Japon III surtout des Etats-Unis que devait, que doit, que devra venir la reprise. Or outre-Atlantique, in situa-| | | quasiment idéale pour le départ d'une velle croissance: baisse «historique » des taux d'intérêt, forte réduction de l'inflation, Wilman and prix du pétrole, rééquilibrage la la balance de paiements attendu depuis presque dix ans, parité du dol-

in réputée le peu près en dépit d'un enter into midmans of item allemands, - sans in Will Street, qui ha line le records de hausse... Qui dit mieux? Pourtant l'expansion n'est pur rendez-

Comparé l la bonne demidouzaine 🍱 reprises qui 📶 jalonné 🕍 Turk 👪 🖿 prospérité depuis in fin de in Maria perm mondiale, or limited at a queique chose d'exceptionnel. Il

DÉRÉGLEMENTATION . Qu'y a-t-il done di entrena dani la conjoncture rapport aux précédents cycles? Réponse : e'est la déréglementation la Malir m financière qui fut mise œuvre au de années 80 fait sentir mar-un long de la précédente décennie. Les banques autres raison. Le continent ropéen établissements financiers se livrés une furieuse atalentueuse établissements financiers se



pour proposer aux particuliers, and entreprises, aux administrations, we collectivités locales, mille manières de leurs actifs pour emprunter toujours davantage. D'où ce sur-endettement généralisé dont s'accorde — depuis peu — reconnaître qu'il joue un rôle non négligeable — blocage actuel, DAI DET ANNE HINDRID & M cause, la dérégulation mutionnée, cur cela inviterait à question e credo du Thirdian économique.

Du même coup me ne voit as - ou an an mai pas voir - que le surendettement n'est que l'une ilm conséquences, la plus évidente wars doute, ils Faharitimi 🖾 règles

vicilles pour certaines de plus d'un siècle, si vieilles en vérité qu'on avait oublié pourquoi on les avait instaurées (tout simplement a de krachs financiers ou ban-

DIVORCE • Une autre de em conséquences en encore plus danterme, c'est le divorce grandissant qui s'instaure mécaniquement entre 🖶 valeur de cer-tains actifs particulièrement choyés par la spéculation (immeubles des beaux quartiers == des quartiers d'affaires, œuvres d'art...) et les revenus que l'on peut en tirer. Cette manifestation particulière de l'inflation spéculative n'apparaît pas dans les

indices habituels (voir le graphique). Ceux-ci mesurent la hausse des prix à 📗 consommation mais perçus les seuls indi-cateurs de l'inflation. La flambée des prix de un actifs n'en un que plus sournoise. Fatalement, il arrive un moment où le divorce entre valeurs m rendement n'est plus tenable: Woyer d'un appardevient ridicule par rap-

port un capital investi.
Ce unit un été clairement dépassé 💷 pour l'immobilier 🖷 les aume d'art. Mais qu'en est-il pour manuactifs? Poser ce genre de question revient en actuels records de Wall Street a d'ailleurs. Le plus grave m que l'on ne dispose

d'aucun point de repère dans les expériences du dernier demi-siècle, ni d'aucune série statistique précise i fiable pour mesurer le temps qu'il faut pour que valeurs et rendement retrouvent un rapport qui permette i in machine économique de redémarrer pour de bon. De fait, baisse mi taux, historique qu'elle soit, n'a fait repartir ni le marché | l'art ni celui de l'immobilier | luxe. Par exemple I Londres, 6 millions de mètres carrés de bureaux sont a l'heure actuelle inoccupés, ce qui correspond I un IIII s'est-on point hasardé 🛮 prévoir 🟬 reprise marchés six prochains mois. Cette prudence n'a malheureusement 📖 été 🔚 règle pour l'économie dans un ensemble. Il les démentis opposés par les faits à l'optimisme officiel doute de étrangers a morosité » qu'il en censé com-

il s'agissait que d'endettement. En dépit des tabous monétaristes, on pourrait concevoir de programmer délibécréanciers par l'inflation, afin soulager les débiteurs. Mais l'envolée des prix me garantiralt me le retour ii un rendement convenable

par rapport la la valeur la capital.

Pris su piège de leur propre
politique, comment la sept plus puissants argentiers du monde pourraient-ils regarder la réalité en cause

K-way résiste au feu

Après les vants contraires du marché l'imperméable léger a dû affronter un incendie. Mais l'entreprise survivra

OUBLIE pas ton in firme Superga, in filiale spéde Francis n'a pui entendu recommandation? Le K-way - marque devenue définition d'un produit - n'a pourtant que vingt-cinq années. Il fut inventé en IIII e di confectionneurs de Nord, Léon Duhamel tout = suite, fabriqué = = installés à Harnes, ilim Pas-de-Calais, qui ont a complètement ravagés par un incendie 🖹 20 janvier dernier.

Souvent, im Mac im plus simples les plus fécondes. au point un petit vêtement léger, mm doublé, en nylon imperméabilisé qui - admirable astuce - pouvait se runne entièrement dans m propre poche m s'attacher I III ceinture. Bref, on ne décrit pas ce qui fut I l'origine de l'en-cas et qui devint quelque plus tard, par la grâce du marketing, we m petit air américain, le K (de en-cas) auquel 🛥

ajouta « Way ». Et le produit part au grand galop: 250 000 en 1966, TIL 000 ■ 1970, ■ 2,5 millions ■ 1910 Les établissements Duhamel devenus, entre-temps, K-way international, essaimant en France meme à l'étranger, notamment will le Maroc E le Portugal, qui fournissent M % de production. Harnes restait le on diversifiait les produits présentait même de collec-tions saisonnières. Le quart de la production était d'ailleurs exporté.

HIVERS DOUX . C'est en 1990 que soufflerent les vents contraires, après Imin hivers trop doux it trop il y eut, dans i Pas-de-Calais, 100 licenciements - sur VIII salariés -. En 1991 le groupe italien Pirelli achetait K-way International a l'intégrait

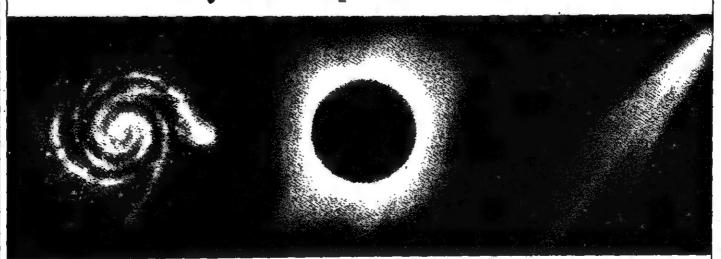
qui voyait là une occasion d'éten-dre son marché international. Après my reprise la premier bilan, au dire de Mario Benatti, président-directeur général, faisait apparaître une situation équilibrée, de précédent exercice accusait un déficit de millions de francs.

Début janvier, ill nouvelles circulaient pourtant m la revente in K-way, quand un incendie, ilant im ignore man la détruisit toutes tions de Harnes, seul M patriinformatique - concernant totalité 🍱 🖿 gestion administrative, commerciale et industrielle - ayant, chance, échappé 🔤 sinistre.

ABSURDITÉ . (1) m mi-us aujourd'hui? Mirm Benatti a assuré aussitôt après l'incendie que, premièrement, l'unité d'Harnes sur reconstruite in tera le siège de décision et de création; deuxièmement, qu'un établissement provisoire etait en num d'installation à proximité, duer la commune de Unitalità (Pas-de-Calais) pour assurer le redémarrage du travail; The Tartiers, ou une maine it. personnes seulement, sur 250, connaîtraient un me momentané préjudice pécuniaire. Il faudra environ dix-huit mais pour reconstruire entièrement l'unitéd'Harnes un la même site.

Quant I in miner redoutée, Mario Benatti l'a qualifiée d'absurdité. La direction du Pirelli, lui, a bien annoncé qu'elle disposée à vendre tains d'activité. Mais l'état 🌉 choses, 🚃 la filiale Superga. Au contraire, a-t-il dit, Pirelli s'engage à soutenir l'effort nécessaire au rétablissement K-way International.

Pendant des siècles, l'homme en quête d'extraordinaire s'est tourné vers les cieux. Aujourd'hui il peut recommencer.



Bienvenue à bord de la Connaisseur Class, un espace exclusivement proposé par United Airlines. Un espace où l'attention portée à chaque détail bouleverse les normes de la Classe Affaires Internationale et IIII de la Connaisseur Class la référence de qualité en matière de service. La Connaisseur Class est accessible depuis le 1º novembre 1991 sur tous nos vols transatiantiques, ainsi que sur la plupart de nos vols à destination du Pacifique. Prenez votre envol name la compagnie qui unit le monde. Come fly the friendly skies*. Contactez votre agence de voyages ou United Airlines. Téléphone Paris: 48.97.82.82. Province: N° vert 05.01.91.38.

United Airlines

Pourquoi

jamais le jour.

a-t-on créé

cet organisme?

■ 1948, 🗎 charte 🏴 La Havane éla-

horée la demande Nations unies

prévoyait la création d'une organisation

nternationale du commerce. Cette insti-

tution aurait il le troisième pilier il

système économique mondial, = la

Banque mondiale et # Fonds monétaire

international. Son mandat théoriqu

comprenait tous les aspects du com

merce, 🚍 l'emploi 🖪 🛍 développement

Signée par cinquante-trois Etats-membres

I'ONU, la charte = La Havane = N

Congrès américain. Et.

du même coup, l'organisation ne vit

Je mandri de la CNU-

CED est de promouvoir l'in-

tégration du économies

nationales dans l'économie

Point du vue de l'Australie

Il failut attendre 1955 pour que

l'idée soit relancée par l'URSS, appuyée

en 1962 par les pays en développement

lors de la conférence du Caire. En 1963,

l'URSS présenta un mémorandum prépa-

a une future « conférence des

Nations unies sur | commerce et | déve-

loppement», mentionnant l'octroi d'un

régime spécial aux pays pauvres, l'exa-

men de questions-cless comme l'interdé-

pendance entre le commerce et le déve-

loppement, les produits de base, les

fluctuations m prix, désarmement et

ral les tarifs douaniers et le

merce) avait pris en charge me trois der-

niers aspects des échanges mondiaux.

lorsque se réunit la première session

de la CNUCED, en 1964, une étude d'experts montra que l'« accord général n'était

un instrument suffisamment dynami-

que pour aider les pays en développe-

ment». La CNUCED devint alors un

permanent des Nations unies, créé

pour combler le vide mun le GATT ■ la

charte La Havane pour corriger les

rapports il forces nés dans l'après-guerre.

le Wie les relations com-

- conclure - accords favorables au développement - la négociation.

Après vingt-huit - d'activité, na

peut porter m crédit de M CNUCED I

fixation i'objectif d'aide 0,7 du

PNB des donateurs m faveur du tiers-monde. La CNUCED a aussi adopté

en 1978 une résolution prévoyant l'ajus-

tement rétroactif 📠 🖿 dette publique des

a nevenu. Cette disposition a

valu à plus 🍱 cinquante 🗎 un allège-

6,5 milliards de dollars. La

CNUCED a dicté un ensemble

■ règles pour ■ contrôle des pratiques

faire program la réflexion, l'analyse

- apporter ma assistance technique

Son mandat visait trois objectifs:

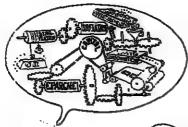
développement;

aux mid du tiers-monde;

Entre-temps, le GATT (Accord géné-

les transactions financières.

mondiale 33





Tribune universelle charaée M favoriser l'expansion du commince dans une perspective de développement, M CNUCED (Conférence des Nations unies pour le commerce at le développement) au depuis u création, m 1964, un organe permanent 🚧 Nations unies. Elle fut l'origine un lieu de dialogue mais surtout d'affrontement mum le Nord ut la Sud. C'est dans reme enceinte que lus pays pauvres ont formulé leur aspiration la un nouvel ordre économique international fondé sur un partage des richesses, du 🛍 croissance m des technologies, sur un libre accès um marchés occidentaux pour leurs produits, un l'abolition de l'échange inégal. La montée en puissance de l'and tiers-mondiste (avec le groupe un 177 ») a scandé les trois premières réunions, à Genève (1964), New-Delhi (1968) et Santiago du Chili (1972). Mais les chocs pétroliers, la crise de 🕨 dette i l'éclatement des solidarités w sein du tiers-monde ont ensuite amoindri la rôle et la crédibilité da la CNUCED, qui campait sur des positions manichéennes où le discours militant primait nur la juste perception des contraintes économiques. L'idée du développement

pays riches boudèrent M CNUCED, estimant qu'ils obtensient davantage du tiers-monde w sein d'autres mondiale ou le GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et M commerce). La CNUCED connut une crise im confiance qui se solda par l'échec des conférences 🕌 Manille (1979) un de Belgrade (1983). L'esprit de Nairobi (1976), fondé sur 🖿 recherche d'une justice dans l'échange, disparut un relie de négociation. En 1987, à Genève, la septième réunion de la CNUCED fut

s'en trouva Main Les

Le traditionnel antagonisme Nord-Sud s'estompant, l'économie l'emporta sur la politique. La huitième session, qui se déroulera du 8 au 25 février I Carthagène (Colombie), se situe dans un contexte résolument non conflictuel : pour son secrétaire général adjoint Yves Berthelot, « l'objectif

qualifiée - dans l'indifférence

- de non-échec.

politique est de faire admettre un nouveau partenariat pour le développement ».

Dossier établi

par Eric Fottorino

commerciales restrictives III IIII les transports mantimes. Mul l'action le plus concrète de le CNUCED a permis la création de deux

instruments spécifiques : 🛏 = système généralisé des préférences = (SGP), à favoriser de échanges des pays du Sud par l'octroi de concessions tarifaires; le programme intègré des produits de base », matières premières par le jeu d'accords internationaux et 📭 stocks régulateurs. 🔳

BIBLIOGRAPHIE

 Pour une accélération du développe ment, rapport du secrétaire général de la CNUCED I la huitième session de la Conférence, publié III Nations unies.

disponible III siège de l'organisation, ■ Genève. Ce document austère présente un IIVA IIII années M u m enjeux 🖮 🕨 coopération Nord-Sud pendant in dernière décennie du siècle.

Nord-Sud. In grenade dégoupillée, un Louis Emmerij, éditions First. Ecrit un président au Centre développeme I'OCDE, we ouvrage traite il questions «éternelles» M la CNUCED, IIII un impertinent.

Nord-Sud : de l'aide au contrat, par Claude Marchant, éd. Syros, collection « Alternatives ». In par In experts du développement pseudonyme, ce livre tente, i travers psérie d'exemples concrets, de proposer nouvelle approche l'aide.

A la la réédition au « poche » du livre-culte we tiers-mondistes, les Damnes de 🖬 terre, 🔝 Frantz Fanon.

Comment encourage-t-il les échanges?

■ La CNUCED a élaboré en 1971 🕨 « système généralisé im préférences » (SGP) repris il part entière par le GATI. Il s'agit d'un ensemble de concessions tarifaires accordées par les pays training en développement. Il porte sur un d'échanges de 60 milliards dollars en 1990 (dont le tiers avec le Communauté économique européenne). En vertu de ce régime, l'Occident développé réduit, voire supprime, ses droits douane sur importations produits manufacturés en provenance tiers-monde. Vingt-deux pays industriali-📇 el cinq pays d'Europe centrale 🖪 orientale accordent ainsi des « préserences», selon ile manifel propres a chacun d'entre rai.

Le principe général mi celui i la non-réciprocité : les avantages accordés pays pauvres ne sont pas la contrepartie d'avantages équivalents qu'ils consentiraient eux-mêmes aux pays Nord. Le SGP connaît cependant quelques limites:

- En premier lieu, les Etats bénéficiaires ne um pas toujours en mesure d'utiliser pleinement les possibilités offertes par u régime, soit par mana d'informations, soit Mi l'inaptitude de leurs services douaniers ou commerciaux à faire valoir leurs druin de les conditions requises. Au total, le volume d'échanges le SGP ne repré-sente que la moitié des importations qui pourraient d'exonérations de droits de

- Les and du Nord appliquent en outre certaines mesures restrictives comme les contingents utilitie et les barrières non La la (montants maximum d'importation, ou encore de sauvegarde destinées I protéger leurs pro-

Depuis Is enfin, plusieurs pays ont exclus du SGP, dont ils react du avantages jugés exagérés, compte tenu du niveau de compétitivité qu'ils avaient atteint. D'autres une ont en revanche été si ma ! I se exceptionnel et provisoire comme shall silve si SGP. C'est le cas des and andins, gravement affectés par la luis de la drogue. C'est aussi le cas, raison difficultés économiques, plusieurs d'Europe centrale : Pouvoire, Tchécoslovaquie, Bulgarie, Roumanie.

"I faut cesser de brico-

ler avec des bouts de

ficelle et poser le problème

général des prix des

matières premières à tous

les niveaux, entre pays

consommateurs at produc-

teurs, et davant la CNU-

Michel Rocard

CED. "

"Il faudrait renoncer à l'habitude de conclure l'examen de la plupart des questions par l'adoption de résolutions, négo-Illas laborieusement par un système de groupe rigide. ??

> **Proposition** peys nordiques.

Comment régule-t-il le prix des produits de h

Devant l'extrême dépendance == ==== nomies III tiers-monde I l'égard II premières, L' CNUCED a conçu un «programme intégré par les produits de base». Comme le rappelle Assissant Magzari, spécialiste de ces questions à la CNUCED, III arrangements internationaux existaient la la la guerre guerre le la le blé, le thé, le caoutchouc l'étain. La conférence n'a m de come de généraliser la mondi de produits and an diame objectif; ser les mun des mutilles premières, les les receins d'exportation; le lui in des prix-plancher I un niveau rémunérateur pour la producteurs et équitables pour D MORNINGS

Par le volonté politique membres, a CNUCED parveman il négocier qu'un seu nouvel accord en 1975, mr le essue. L'aunée cultimain Nairobi s germé l'idée la programme intégré» constituer le stocks internationaux de dix-huit principaux produits représentant trois quarts am exportations non pétrolières du tiers-monde, la par un famili aminut

Mair il a falla attendre 1989 pour que soient remplies la conditions d'entrée en vigueur de man institution comprenant deux guichets distincts de opérations envisagées : il fallait que quatre-vingt-dix de la moins, représent de la moins, représent de la moins d les deux tiers an souscriptions capital (fixé 1 470 millions III dollars), aient ratifié l'accord. C'est seulement avec l'adhésion III l'URSS, IIII 1987, mais effective deux ara plus tard, que le l'am commun a pu entrer en

Mais, entre-temps, les inter-nationaux sur les produits de les cacao, sucre, étain) avaient tous sous le poids il la surproduction mondiale, I l'exception il caoutchouc, ren-dant précaire l'objectif du « premier compte » du fonds, a savoir le finance-ment de stocks régulateurs. Seul est censé fonctionner aujourd'hui le « second compte» in fonds, destiné i financer les dépenses de recherche-développement d'amélioration 📰 la compétitivité 🚛 produits naturels face me synthétiques. action ===

"La CNUCED doit mesurer les contraintes qu'imposent au développement la lenteur de la croisunos le protectionnisme, la dépression historique des prix des produits de base, la stagnation des transferts financiers at l'accumulation des

> Dadzie (secrétaire général)

Comment fonctionne l'institution?

dettes. 33

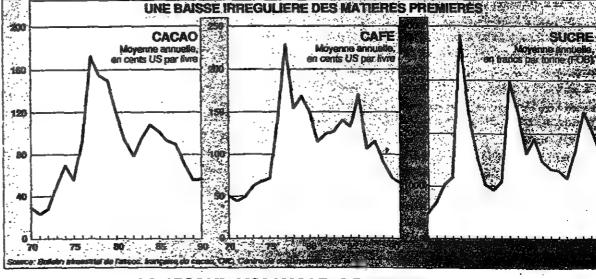
■ Composée de == soixante-six membres, a CNUCED a ministériel pour quatre ma au niveau ministériel pour liner 🛌 grandes orientations 📰 définir programme travail. A son de Genève, III Paris IIII nations, plus quatre fonctionnaires travaillent sous houlette du secrétariat général, dirigé depuis I par le Ghanéen Ken-

Le budget annuel 🖴 fonctionnement s'élève I environ III millions de dollars, provenant du budget ordinaire de l'ONU. les activités ils coopération technique, financées par extra-budgé-taires, un représenté, en 1990, 11 milde DOM

L'organe délibérant de la CNUCED e le l'imma im commerce et du développement, qui u réunit chaque en deux fois | E première réunion (septem-I l'interdépendance économique et à la dette my pauvres. Li amed (mersavril) we are le commerce interna-tional, le protectionnisme, les transferts technologies.

Le coaseil reçoit les recommandaplusieurs grandes commissions les produits de base, les produits manufacturés, le financement du développement, les assurances, les transports maritimes. Un comité spécial le fonctionnement du « système généralisé de préférences ». Un groupe intergouvernemental s'occupe des quarante-sept pays moins Un autre l'inci-des pratiques commerciales restrictives sur les échanges des pays en déve-

La huitième de la CNUCED cette année, placée signe de la revitalisation, se penchera une une institutionnelle. De nombreux pays-membres le le le l'III général lui-même prônent une réduction du nombre de commissions m em comites, un fonctionnnement plus souple, favorisant la réflexion de fond et la discussion plutôt all la systématiom (et interminable...) magami négociés. De ma capacité de se minera de l'intérieur dépendra l'audience furir de la CNUCED



LA RECONNAISSANCE DES PAUVRES

Il revient à la CNUCED d'avoir attiré l'attention de la manuel inter-nationale sur la « plus pauvres des pau-vres » en créant, dès 1964, le groupe des reduce incident per sons.

pays moins avancés, les l'ILA. En 1981 m IIII I Paris, sous l'égide de la CNUCED, ces Etats ont tenu deux conférences, qui ont abouti Il l'élabora-tion puis II la mise en œuvre d'un « maveau programme substantiel d'action » (NPSA), au demeurant Ivin modeste. La CNUCED souhaite III III accordée

avancés représente 0,15 le leur PIB, mais le objectif loin

En 1971, la CNUCED a line de critères précis pour l'entrée d'un pui dans le groupe des pays les moins avanl'ordre de 300 dollars; em part de l'ind'alphabétisation qui n'atteint pas M % il i population. On comptait PMA = 1971, 31 en 1981, 47 aujourd'hui, Madagascar, 🛮 Zaïre, la Zambie 🔳 le le figurant parmi derniers intégrés décembre 1991.

Lors de la prochaine CNUCED, qui doit se tenir à Carthagèn d'autres de la développement humain » devraient être examinés, comme l'espérance de vie, la ration calo-rique par tête et le taux d'alphabétisation dultes. Ces experts entendent mieux définir les indicateurs de pauvreté.

はで課題

ON EPARGNAIT POUR ETRE PLUS RICHE. **VOUS EPARGNEZ** POUR ETRE PLUS LIBRE.

L. CNUCSD to maturer les contraints

de autoraut an develope ment le lenteur de la conserver le protectionism le depression historia

des pris des procuie de bese, is stagnate des transferts financia

es l'accumulation to

functionne * institution?

> Les Français n'épargnent plus de la même façon. Si l'épargne 😅 depuis toujours un moteur de l'économie, elle garantit aujourd'hui une plus grande liberté à des millions d'individus. Pourtant les produits d'épargne sont d'abord créés en fonction des besoins de l'économie.

Pour que vos sittentes d'épargnant soient mieux prises compte, les banques devraient être libres de concevoir les produits d'épargne.

Vous connaissant mieux que quiconque, le Crédit Mutuel s'efforce depuis toujours de créer une grande diversité de produits. Avec la volonté de dialoguer avec vous et d'être proche de vos besoins.

Au Crédit Mutuel,

à cause d'un mot, nous construisons votre épargne. A cause d'un mot, vous pouvez nous en demander plus.



la banque à qui parler

Le cinéma de Bouygues

La passion de Francis Bouyques nour le cinéma est-elle nouvelle, une espèce de révélation quasi religieuse quoique tardive, ou bien a-t-elle été réfrénée, occultée, frustrée par 📰 vie d'entrepreneur? Si Francis Bouygues date manière assez floue m premières emotions cinéphiliques, il explique très bien m processus lent qui l'a conduit | devenir le plus récent le plus inattendu des producteurs «d'art et d'essai»; Blanche-Neige et les Sept Nains. les films de Charlie Chaplin. Voilà pour les souvenirs d'enfance. Ensuite, j'ai développé au affaire. C'est plus tard, dans des circonstances un peu douloureuses, que le cinèma un à manque entré dans mu vie. J'avais été malade et j'ai passé un mois de convalescence cap d'Antibes, pendant qu'à Cannes se tenait le Festival. J'ai trouvé ça mervellleux. Et j'al décidé de conserver chaque année deux semaines que je passerais 🚻 🖰 e'est tout. Je 📖 suis donc dit ; ce 👚 trouver des talents ailleurs. «

Suite de 🗎 🚃 33 Festival de Cannes. Là est 🖿 en moi le goût de cet art. Puis mes affaires m cessaient de se développer, il est arrivé un où Bourgues est devenu, et de loin. le premier au monde du bâtiment. des ouvrages d'art et de la route. J'ai dit à un de was collaborateurs, Patrick Le Lay : "Patrick, III III faire de la diversification. Mais, 📖 pas aller 🛮 la chasse pour tirer sur tout ce qui bouge. III III rechercher un axe de développement », et très rapidement la télèvision s'est imposée. Après l'adjudication de TF I, je me suis aperçu qu'une télévision c'est du management, beaucoup de management,

QUALITÉ = Quand TF l a été installée, j'ai laissé === poste de président à Patrick Le Lay = j'al pense à faire autre chose, mu ma dant compte que, dans la communication, le grand problème est le manque d'images. D'ailleurs une émission de télèvision passe fois, e'est fugitif. On consomme, qu'il faut, c'est faire du cinéma parce que le cinéma c'est la qualité et surtout la pérennité de l'image. C'est tout à fait différent de la télévision. C'est la recherche de la perfection, et je um suis aperçu très rapidement qu'il n'y avait aucun rapport entre les deux, qu'on 🔳 pouvait pas mélanger les activités cinèma m télévision. *

PETITE COLÈRE = Francis Bouygues appuie très fort m démonstration. L'œil vif, les mains calmes, tout prêt à déjouer le piège qu'il sait qu'on 🔳 lui tendre: n'est-il pas tenté, tout de même, de produire des films pour alimenter prioritairement en «prime time» l'antenne de TF 1? Une belle petite colère feinte éclate aussitôt : « Non, et non! Ca n'a rien 🛮 voir, la télévision c'est une société à part. Et le cinéma c'est Bouvgues. C'est complètement Bouygues. Comme le marchè du cinema un France est relativement étroit, j'ai aussi cherché à

■ l'on revient l ce Festival de Cannes 90 où tout mencé. C'était dans les derniers iours de manifestation. proches im recommandent de m surtout aller voir Sailor et Lula de David Lynch. Rock, fantasmes, in n'est pour lui », il y va quand même. «Et dès la première minute, dit-il, j'at trouvé cela magnifique. Bon, il y a quelques coups de couteau, . puis après cela, il v a la grande cavale, merveilleuse. Et cette musique. épatante. Quand Sailor 🔳 Lula a reçu 🖿 Palme d'or, j'ai été évidemment ravi, mais je n'avais rien fait pour. Aussitöt, j'ai demandé à faire la connaissance de David Lynch. Je lui ai serre la main, je l'ai félicité, je lui ai dit que j'avais envie de travailler lui. » A l'époque, Francis Bouygues a déjà déposé na manu de m société de cinéma. Il l'a appelée Ciby 2000. « Cl-Cinema, BY, c'est Bouygues et puis 2000, parce que ça fait moderne. En France. c'est Ciby 2000 et aux Etats-Unis, puis-qu'on est maintenant installé Hollywood, dans an joli petit hureau de style mexicain, c'est

Ciby Inc.: Ciby Pictures.
Un peu plus tard, il reçoit
David Lynch chez lui:
Au bout de trois jours on avait signe trois films. Deux films à 15 millions de dollars un le troisième à 28 millions de dollars. Mais m accord de cet ordre n'est pas que financier. Il est basé 📰 la conflance. Si 📰 veut réussir avec des grands du cinèma, il faut les laisser travailler. Il in faut pas se comporter les majors américaines qui gardent le final cut (1). Ce que David Lynch cherchalt, c'est la liberté de

TWIN PEAKS • « Il me dit : « Je rem propose quelque chose, on arrive au dernier épisode de « Twin Peaks » et on ne sait toujours pas qui a tué Laura Palmer. Si 🚃 saisions ensemble Twin Peaks, le film. . On s'est mis m travail. seance Le tournage, qui Angeles, 🔳 terminé. »

Francis Bouygues a aussi coproduit le dernier film de Pedro Almodovar, Talons aiguilles, sorti un vrai succès, recordman en Espagne et candidat aux prochains Oscars, Les deux casaque de l'écurie Bouygues. Tout Bertolucci. Ce sera Wie de Bouddha, le scénario en cours d'écriture, tournage se déroulera au Tibet en Chine. Premier tour de manivelle à l'automne. On parle également d'Emir Kusturica, Deneuve, a des résultats cinéaste yougoslave irrascible et décevants. A l'évidence ivrique (2), et des frères Coen, tre-performance n'a ma découragé

PETIT GARÇON . Francis Bouygues a un bon sourire de pere de familie comblé : « Nous discutons avec eux. Quand j'ai vu qu'ils avaient trois récompenses à Cannes, dont la Palme d'or, je les ai appelés. Le lendemain du palmarès, ils étaient à Paris, prenaient le petit déjeuner avec moi. Comment je les ai trouvés? Spéciaux, ils in très différents. L'un a m chignon avec des cheveux magnisiques... Mais un deux sont de très grande valeur artistique. Eux aussi cherchent des producs'est déroulé à Seattle et 🛮 Los 🔝 teurs indépendants : la base d'un accord arm eux était qu'ils aient le final cut. Bien sur, nous avons de même certains droits puisque apportons le sinancement... France le 15 janvier dernier Ainsi, nous sommes en train de monter pelite mécanique en Amérique pour la distribu-tion des films. Par exemple, pour prochains Almodovar porteront la ce qui concerne Twin Peaks, c'est qui détenons tous les droits de

distribution pour les Etats-Unis. = la France dans to ca? Ce n'est un secret, il tout premier film produit par Francis Bouygues, la Reine blanche de Jean-Loup Hubert avec Catherine

deux «bizarres», d'un talent cer- l'entreprenant entrepreneur... Et le tain mais pas immédiatement film qu'il produisait tout 🚻 📷 après pouvait le consoler - plus de deux millions d'entrées France : «Oul, and Une époque formidable de Gérard Jugnot. c'était le jackpot. Il se trouvait que l'homme qui dirige de divine cinèma, Jean-Claude Fleury, viceprésident de Ciby 2000, avait été il plusieurs reprises dans le passe le producteur de Jugnot. Aujourd'hui. wut le monde in très content, y compris Jugnot, qui mi coproduc-

teur d'Une époque formidable. Les Illume de Ciby 2000 se renforcent, l'avocat Yves Attal et Philippe Carcassonne, un des tout premiers jeunes producteurs français, viennent de rejoindre l'équipe. Un département premiers deuxièmes films dété confié florence Quentin de à Romain Brémond, Leur premier «enfant», dont li tournage vient d'être achevé. Rue Alfred-Roll, de Didier Martiny, une Jeannne Moreau et François Cluqui a coûté 17 millions francs, sortira au printemps. Des scénarios m développent l partir de livres dont Ciby 2000 acquis les droits, la Fille de l'air, l'histoire Nadine Vaujour, i jeune femme qui a fait évader son mari de prison en hélicoptère. Ou le best-seller Philippe Labro, le Petit Garçon, ou encore l'Epreuve, Il récit il Béatrice Saubin

1 17

100

10.153

a si asi.

districtions of

· ...

4.0

PLAISIR • # Et puls, il y a m veau projet Maurice Pialat, renchérit Francis Bouygues, j'aime les fauves, je les collectionne depuis trente ans, Derain, Braque... Non, je ne possède aucun 📶 Gogh, ça n'est pas dans mu prix! Will quand j'ai vu Van Gogh, le film, ai full bonds we fauteuil. In j'ai signé une de suite Pialat... Ni un budget ni une idée. Sur rien. Sur 📓 constance. Um va faire quelque chose in grand ensemble. »

Francis Bouygues a déjà investi 150 millions de dollars dans in cinéma. N'est-ce un risque important? Il dit que non, grands myuu mm portent d'importants risques financiers, qu'en tant que constructeur du tunnel sous Manche il i quoi il parle... Et um de toute façon, « ce ne sont pas des colossales. Quand on dit qu'on engages pour 800 millions de francs, ce ne sont pas millions d'argent frais qu'il faut comprendre. Com repré-

Monsieur Bouygues, vous amusez bien, n'est-ce pas, la colère n'est pas feinte: « Madame, je vous interdis de dire je m'amuse. In prends du plai-sir. C'est and à fait différent.»

Danièle Heymann

(1) Final cul: montage final du dévolu producteur Etats-Unis et France: (2) d'or à en pour Papa est d'affaires.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

THE DREXEL BURNHAM LAMBERT

AUX AUX CE TITRES DE FET EMPLOYES II EN CE QUI CONCERNE LE VOTE LE PLAN CONJOINT DE REDRIGANISATION ET (B) LA DETERMINATION DE LA DATE, DE L'HEURE ET LIEU POUR L'AUDITION SUR LA CONFIRMATION DU PLAN CE REORGANISATION

LES CREANCIERS, IN THE DE TITRES IN THE PARTIES INTERESSEES VOUS ETES PAR

1-800-223-2064 m 1-212-509-6240 (en P.C V)

2. Aux termes de l'ordonnance, satont comptes les bulletins in vote dément remplie, signes, marquès et reçus par The Drenel Group Inc., Proxy Processing Department, III O Box 8015, Lake Success, New York 11043-9915 ou, 5'ils international line of the Drenel Bection Corporation of America, Dations' Vote Tabulating Agent (tel que in Fordonnance), 2335 New Hyde Park Road, Lake Success, New York 11042, Attenbort Mr. William Masi, III ou avant le 27 tevrier 1992 II 17 heures, III normale de l'est.

3 Aux termes du plan, les classes manife de creanciers man désignées comme n'etant pas touchées : OBL Group Classe 1 Creances phonjaires contre le Group DEL Inc. Classe 1C Creances im presiations des retratés contre DEL Inc.

DBL Group Classe 2 Creances m poursures pour valeurs DBL Inc. Classe 2 Creances m poursures pour valeurs mobileres contre m le DBL Group inchieres inchieres contre m le DBL Group inchieres inchi ■ Group Classe 3 Creances garantes contre ■ DBL Group OBL Inc. Classe II Creances garantes more OBL Inc. Classe TA Creances provitaires | Inc. D&L Trading Classe 1 Creatices minimum minimum Trading IIII. Fracing Classe 2 Creatices on min IIII poursures pour valeurs mobilieres contre DBL Trading Classe 18 Créances mm chants contra OBL inc.

Aux termes du plan mai que du regionent de créances de remunération prestations de retraite des employes (let que deline dans le plan) qui y est joint, la vibunal sera pric la hiberer et d'ordonner la poursuite la les reclamations de les débutices la certaines autres personnes qui ont directement la seu mais la paricipation ou valeurs la la employes ou à lair béneixe. Le Maria a III III a famili 1992, a little hetre normale III l'est, contres date et heure de l'audition sur III confirmation du plan (l'-audition de

6. Toutes objections eventuelles il la confirmation du plan illiminate que formulées par ecrit ill doi rent la midiquer le mine et il adresse de la personne formulant

l'objection, la nature et le mond de l'est créances revendiquees ou l'est et paracipation detenus en les actis et les bens des débusées;
(b) préciser la mond et l'est et fondements et l'objection, monduée motils précis de l'objection, et c) être déposées auprès du tribunal, et l'adresse indiquée et paragraphe -5 - des présentes, avec preuve et supriscation, et l'est et manére n'en qu'elles soient RECUES au plus en et l'évrier 1992 à 17 hours.

Well, Manges Avocars des deblinces 767 Avenue York New York 10153 Attention: Alan Miller, Esq. Jones, Day, Rearns & Pogue Avocats du Comité officiel 📠 manual ma garants du

Milgrim Thomajan II Lee P.C. vocals 📰 Comite officiel 🗷 🚟 🚟 🗯 🎟 🖿 participation du Street Yark, New York 10005

Davis Polk & Wardwell Avocats | Comite | de creanciers non garantis | Chase Manhanan Placa

Attention: Marc S Kirschner, Esq.

Zatkin, Geograman
Avogatis Commé officiel Les cleancièrs non garantis E

DBL Inc. 750 Third Avenue York, York 10017 Anemion, Henry L. Goodman, Esq. Cravath, Swaine & Moore Avocals III la Federal Deposit Insurance Corporation (-ADIC-) ■ III la Resolution Trust Corporation (-RTC-)

Thacher Frontid Wood

Avocats de la FDIC et la la PTC

2 World Center

New York, New York

New York, Hen retk

Mithern Weiss Bershad Spectfine & Lyrach One Pennsylvania Plaza New York, New York 10119

Berger & Montague, P.C.
Avocat Naison assurant la direction conjunte pour les demandeurs actionnaires
in la classe dans MOL 732 ill avocat ill la sous-classe B illumi réctaments en
vertui ill porsuales pour valieurs modiures illi que défin dans le illimite de la constant de l Philadelphia, Pennsylvania 19103 Attention: David Berger, Esq.

World Popper Boss Wolt & Jones Arocal fiason assurant to direction conjoints primiles demandeurs

It a classe dark ARDL 732 III avocat III la Sous-classe B

Arocal fiason assurant to direction conjoints primiles demandeurs

Pour valeurs mobileres 845 Third Avenue New York, New York, 19022 Abundon, Stanley Nemsor, Esq.

United States Securities and Elemange Commission Office III IIII General Counsel Washington, D.C. 20549 Attention: Richard A. Farby, Esq. Insernal Revenue Service District Director, Mannatian P.O. Box 3000 Church Street Station New York, New York 10005 American, Special Procedures Craision

Ono G. Obermaer United States Anomey's Office Southern District of Hera York One St. Andrew's Plaza

Harold R. James, Ecq. Umfed States Trustee Alexander Hammon Custom House One Bowling Green, First Floor New York, Herr York 19004 PAR ORDRE DITTRIBUDAL

isi Francis & Contad Juge du Tribunal de faillem des Élais-Cins

WEIL GOTSHAL II MANGES, Auscars des débinces, 767 Filin Avenue, New York, Meir York, 10153, (212) 310-8660

Argent français pour films américains

Le cinéma français la France désormais investit elleconquête (victorieuse) des Etets-Unis? C'est un vieux mirage dorloté, m une rude réalité. Notre cinématographie ne représente aujourd'hui que 0.6 % du marché des l projetés dans lim salles américaines, ce qui correspond titti de même à 30 m de films étrangers. Le but réaffirmé du Festival de Sarasota dont la troisième édition s'est récemment III Floride III clair : doubler cette percée (qui Les un les dans mm caisses 7 millions M dollars m an, 60 fois moins que ce que la production américaine récolte en France, atteindre au moins la barre fatidique du 1 %.

La manifestation III Sarasota créée à l'initiative 🔚 Unifrance Film, organisme un promotion de notre cinéma l l'étranger que préside l'all Toscan la Plantier, et évidemment une remarquable vitrine où s'expose notre production de l'année (quinze nouveaux films y 📖 🎹 projetés) .

Mais la présence I Sarasota des dirigeants de Studio Canal Plus et le télégramme d'encouragement envoyé par Francis Bouygues symbolisaient, lors Mi la dernière édition, une nouvelle voie :

même III Etats-Unis, y produkt ou coproduit. Ainsi II II du négatif de Terminator 2 appar-tient-il à Canal Plus, qui a investi 10 millions in dollars sorti la semaine dernière m France. Comme le dit l'inne Bonnell, directeur général im Studio Canal Plus : « // **** ### dans 🗎 monde entier. 🖬 signifie que si le huit passe le le japonaise NHK, Ill bien nous, nous pre-

Cette stratégie offensive présence à l'intérieur même du territoire américain (Marin Kardistribution) certainement porteuse d'espépour l'instant, les chiffres demeurent implacables. Recettes enregistrées un Terminator 2 mm écrans des États-Unis en 1991 : 112 millions 🕒 dollars. Tout de suite après, ... Danse loups, in millions III dollars. Le premier film français se au au vingtcinquième rang, il s'agit il Luc II i i mil-

lions de dollars.

Le Japon souffre mais ne désarme pas

Le Japon pacifiste n'a jamais renoncé à son industrie de la défense. Discrètement, mais obstinément, une poignée de grands groupes continuent à travailler sous la tutelle étroite de l'Agence nationale de défense. Par tradition et nationalisme plus que par amour des profits

NAGOYA de notre envoyé spécial

ANS le petit musée d'une des usines aéronautiques Mitsubishi de Nagoya, grande ville industrielle située entre Tokyo et Osaka, le visiteur peut contempler une reconstitution du fameux chasseur Zéro... & un bandcau de kamikaze. Rappel discret d'un passé révolu. Le Japon pacifiste d'aujourd'hui n'a pas renoncé à son industrie de la défense, mais il ne le crie pas sur les toits. Ce secteur d'activité confidentiel – il ne représente pas plus de 0,54 % de la production industrielle totale du pays, soit 300 milliards de yens - subit, comme partout dans le monde, le contrecoup de la détente.

FARRIQUER SUR PLACE . L'inquiétude est grande chez les industriels de l'armement, qui s'attendent à une réduction du budget de la défense du Japon. dejà l'un des plus faibles des pays industrialisés (0,997 % du produit intérieur brut). Mitsubishi Heavy Industries (MHI), premier fournisseur de l'Agence nationale de défense (IDA) avec 28 % des contrats passés pour l'année bud-gétaire 1990, réaliserait dans ce domaine 19,9 % de ses ventes, Kawasaki Heavy Industries 16,4 %, Ishikawajima-Harima Heavy Industries (IHI) 10,7 %, Japan Steel 26,1 %.

.: Et ik

きしゅう

« La nouvelle situation internationale nous préoccupe beau-

fication à une réduction du budget de désense», nous déclarait au siège de MHI, à Tokyo, le direc-teur général de la branche espace et véhicules spéciaux, Ichiro Hattori. D'autant plus que, à entendre les entreprises, les marges sont minimes - « Avec nos maigres bénéfices, nous causons une migraine à la haute direction du groupe », se plaint Ichiro Hattori -

> Ces armes n'ont jamais été utilisées sur le terrain. On ne sait pas très bien comment elles fonctionnent. 99

et, à en croire les experts étran-gers, la productivité est faible et le coût de production peut atteindre deux fois ceiui d'un même matériel aux Etats-Unis.

Il faut dire que les fabricants d'armement japonais n'ont guère de débouchés. Le marché national est exigu et, depuis la guerre, le Japon ne peut exporter de maté-riel militaire, sauf vers les Etats-Unis ou pour certains produits à usage dual (civil et militaire). C'est sans doute ce qui a poussé des sociétés comme Toshiba à tenter de circonvenir les règles du COCOM en vendant du matériel interdit à l'URSS.

Pourquoi donc poursuivre dans un secteur aussi peu porteur, pour un pays doté d'une Constitu-

tion pacifiste et qui a érigé le profit en devise nationale? "C'est une histoire toute simple. Parce que nous sommes des fournisseurs traditionnels depuis avant la guerre », explique Ichiro Hattori.

« Presque tous les pays produisent des armes, ajoute Michio Sasaki, vice-président du Keidanren (l'organisation patronale) et responsable des industries militaires. C'est mieux pour noire industrie de les fabriquer. Le gouvernement nous le demande. Nous serions capables d'augmenter notre production à la moindre requête du JDA.» Il demeure cependant prudent sur la qualité d'un matériel qui, comme le T-90, est diverse-ment apprécié : « Ces armes n'ont jamais été utilisées sur le terrain. On ne sait donc pas très bien com-ment elles fonctionnent.

PATRIOT . « Fondamentalement, précise-t-il, nous n'importons que les pièces que nous ne pouvons produire. » Il existe toutefois une importante coopération technologique et industrielle avec les Etats-Unis. Ainsi MHI, dans ses usines de Nagoya, ou Mitsubishi Electric, à l'ombre du grand bouddha de Kamakura – les Kamakura Works, - assemblent des avions de combat et de patrouille, des hélicoptères ou des missiles - dont une version ancienne desPatriot.

A Nagoya, les ingénieurs de MHI planchent aussi sur le FSX, un appareil basé sur le F-16 de General Dynamics, doté de perfectionnements made in Japan. Une coopération symbolique qui

permet en même temps aux Américains de récupérer des dollars en échange de technologies. Ce projet aura connu bien des difficultés, dues en particulier aux hésitations de Washington. Mais aujourd'hui on prévoit le premier vol expéri-mental pour 1995.

A l'autre bout de Nagoya, Masaharu Arino, directeur de l'usine Oye West, qui dépend aussi de MHI, s'il contribue à la production des appareils assemblés à Komaki, est surtout fier de fabriquer des pièces de fuselage arrière de Boeing-767, et surtout de monter les fusées HI-A et H2, joyaux du programme spatial nippon, le modèle nouveau devant faire son premier vol en 1995. A Oye West, indique Masa-

baru Arino, on travaille également sur un projet de module spatial expérimental, en coopération avec les Etats-Unis, le Canada et la CEE; il s'agit du JEM, qui devrait être lancé en 1998. C'est chez Mitsubishi Electric, à Kamakura, que sont fabriqués les satellites nippons : quinze d'entre eux ont été mis sur orbite depuis 1976.

Les missiles - surtout militaires - sont un point fort de la technologie militaire nippone. Un point fort surprenant compte tenu de la saible part qu'ils occupent dans le budget officiel de recherche et de développement du JDA: 2,35 % en 1989, part qui devrait monter à 5 % en 1995. C'est toutefois saire abstraction de la recherche engagée directement par les entreprises, même si celles-ci affirment ne pas y consacrer énormément d'argent.

TUTELLE • Ce qui frappe, c'est la pesante tutelle du JDA sur les entreprises d'armement. C'est lui qui répartit les commandes selon une procédure complexe. Par exemple, les cinq chantiers navals travaillant pour la défense se partransformation de GIAT-Industries « ville dans la ville » est peut-être tagent, pas toujours à égalité, des de 230 000 en 1975 à 130 000 commandes de plus en plus rares : aujourd'hui. au chantier de lHI de Tokyo, on

pourtant cette entreprise fondée en 1853, qui lança de nombreux bateaux pendant la guerre du Pacifique, est dotée d'une forte capacité, qu'elle utilise essentiellement pour la marine marchande.

Le JDA fournit les spécifications au chantier, qui ne peut pro-poser aucune modification. C'est aussi lui qui décide du prix, tou-jours inférieur à la cotation proposée. " Parfois même, nous perdons de l'argent, en particulier sur le premier exemplaire, explique Akio Kojima, directeur du chantier naval. En général, nous espérons faire un bénéfice à partir du deuxième. » Ce bénéfice est calculé en pourcentage: « Le IDA contrôle journellement la situation sur place, vérifie les achats de matériel, les heures de travail. » Si les coûts sont inférieurs aux prévisions, la marge est réduite en conséquence.

EN RÉSERVE . L'industrie japonaise de défense est donc bien contrôlée par la bureaucratie de l'Agence nationale de défense. Celle-ci a la volonté de maintenir une industrie militaire dans le cadre de sa politique de souveraineté et de conserver des capacités en réserve malgré des retards technologiques dans bien des secteurs, et une avance spectaculaire dans d'autres comme les semiconducteurs.

Marginal par rapport à l'économie nationale, faible, voire infime fraction du chiffre d'affaires des grands groupes, l'appareil industriel de défense est nettement moins vulnérable que les industries françaises d'armement, par exemple, aux fluctuations des commandes. Il peut enfin se permettre de perdre de l'argent, cela ne se voit guère dans les bilans de fin d'année des Sogo shosha.

La politique d'armement bénéficie enfin d'un consensus syndical à la japonaise. Sukesada Ito, le président du Syndicat de la construction navale et de l'ingénierie, et vice-président de la confédération nationale Rengo, le reconnait: « Il faut s'adapter à la réduction des commandes qui s'annonce. Le marasme va continuer, et un grand nombre de travailleurs devront changer d'emploi. » D'ailleurs, ajoute-t-il, l'industrie d'armement a vu ses effectifs baisser

Patrice de Beer

L'arsenal de Roanne assiégé

Longtemps inexpugnable, la fabrique de blindés, première industrie locale, voit aujourd'hui se tarir ses débouchés et ses crédits. Elle doit se réorganiser pour survivre

de notre envoyé spécial

UR ces deux cents hectares, au bord de la Loire, s'étend au boru de la bound de la bound de la boru de la boru de la bound d'architecture militaire, aux murs d'enceinte blanchis à la chaux, surmontés de barbelés. L'on assemble ici, depuis 1950, les blindés et tou- de 75 kilomètres à l'heure. On n'en relles des armées de France, de Navarre et d'autres lieux dans des bâtiments géants de brique rouge nommés Somme, Marne, et Verdun. Construire «une ville dans la ville», telle a été l'ambition affichée, durant la Grande Guerre, lors de la création de l'arsenal de Roanne où l'on tourna d'abord des

Au fil du temps, le voisinage a appris que le grondement des essais de puissants moteurs, comme les coups de canon faisant trembler les vitres, le jeudi matin, étaient plutôt bon signe. Quand on fait donner cette artillerie-là, c'est qu'on a du travail. Ainsi s'active le principal établissement de l'arrondissement, avec 2 400 emplois, c'est-à-dire 10 % des effectifs industriels, dans une région très éprouvée par une litanie de défaillances d'entreprises du textile, puis de la métallurgie.

CURE DE JOUVENCE . Pendant soixante-dix ans, l'arsenal a paru inexpugnable. Les premières diffi-cultés sont venues en 1986-1987, lorsque les rois du pétrole furent un peu moins fortunés. Les exportations tombèrent de 40 à 10 % de la production. Cet hiver, l'établissement est victime d'angoisses simplement nationales. Dans la cour, une trentaine de chars AMX 30 attendent un démontage et une adaptation coûteuse. Cette monstrueuse immobilité est due à l'apaisement des tensions internationales et à la dureté des temps : en 1991, on en a transformé près de 90, mais cette année les crédits manquent pour cette cure de jouvence. Ils manquent aussi pour la

construction de matériels neufs. 46 chars seulement sont en commande cette année, alors que 120 sont sortis des chaînes en 1991. En 1978, au moment où il employait

gent fait défaut notamment pour le nouveau char Leclerc, dont le premier exemplaire a été livré, à la défense : un «bijou» de 55 tonnes, dont le canon reste horizontal pendant les déplacements courants, effectués à la vitesse surprenante construira que 3 en 1992, et 13 l'an prochain : la suite dépend d'une loi de programmation mili-

Aussi, avec les seules commandes françaises, le sous-emploi des capacités de l'établissement devient manifeste, loin des ratios de chiffre d'affaires de l'industrie, même à 30 millions de francs l'exemplaire du Leclerc, un montant qui variera selon l'importance de la série. Et le modèle destiné à l'exportation, climatisé, plus étanche au sable, ne sera disponible, semble-t-il, que dans le courant 1993.

INQUIÉTUDE • Le nouveau président de la Chambre de commerce et d'industrie, Pierre Brissot, polytechnicien et responsable d'un établissement régional de développement de la production automatisée, connaît bien l'arsenal: il a fair partie de son état-ma-jor de 1970 à 1981, su moment des grands programmes (AMX 10 et 30) et de la grande exportation. Il est aujourd'hui « très préoccupé » par la réintégration de la sous-traitance et la centralisation des achats à Satory, dans la région parisienne, sans parler du manque à gagner pour le commerce roannais.

Un emploi à l'arsenal apporte en effet un emploi hors les murs, dans la mécanique, l'électronique et l'électricité. L'arsenal a déjà perdu 600 emplois depuis 1987; l'agglomération de Roanne frôle un taux de chômage de 10 %, proche de la moyenne française, mais supérieur à celle de la région Rhône-Alpes, en dépit du succès de nouvelles entreprises, comme Devernois ou Marcelle Griffon dans l'habillement, et ICBT, pour la construction de machines tex-

3 500 personnes, l'établissement en valu au maire, Jean Auroux, ques » à la production, comme le

ROANNE avait construit jusqu'à 458. L'ar- député socialiste, ministre du travail de juin 1981 à mars 1983. quelques visites inopinées, et pas toujours amicales, de métallos mi-janvier, au ministère de la CGT. C'est un militant de la mēme - remuante - CGT, Roger Vial, qui vient d'être élu, en décembre, secrétaire du comité d'établissement créé par suite de la en société nationale. Roger Vial au prix de cet ajustement. voit dans cette élection une résistance des salariés aux décisions du gouvernement.

En fait, il est l'élu d'une alliance CGT-FO qui ne devance que d'un siège une autre alliance CGC-CFDT, qui, elle, a approuvé la nouvelle donne de GIAT-Industries, préconisée par une succession de rapports officiels. Ceux-ci suggèrent de reconquerir certaines technologies, de remédier à des carences commerciales, de conclure des accords avec d'autres constructeurs pour réduire les coûts. On parle aussi, depuis quelques semaines, d'une diversification vers des productions civiles, qui devraient représenter 10 % du chiffre d'affaires en 1995. On compte, pour cela, sur des compétences indiscutées dans la fabrication de pignons, d'engrenages, comme dans la soudure d'alliages légers et de blindages. Mais il a bien fallu négocier une « déflation» des effectifs.

CONVERSION . La conversion ne sera pas facile, mais « c'est mon boulot », déclare Jacques Villon, un autre polytechnicien. «Patron» de l'établissement depuis deux mois et directeur industriel de la division blindés-tourelles de GLAT-industries, il a la haute main sur l'usine de Saint-Etienne et sur celle de Tarbes. Avec la direction administrative et l'informatique de cette division, Roanne verra arriver, assure-t-il, un quarteron de cadres supérieurs et de techniciens. « Nous construirons ici, en cinq ans, affirme-t-il, ce qui a été construit en dix ans à Toulouse, pour l'aéronau-

Pour l'heure, il recherche des accords avec des entreprises extérieures afin d'améliorer la charge L'inquiétude montante a déjà de travail de services « périphéri-

transport. Sur le millier d'emplois « indirects » d'aujourd'hui (c'est-àdire ne concourant pas directement à la production) 25 à 30 %. reconnaît-il, sont superflus. Forcant sans doute le trait, Roger Vial affirme: "On ne nous dit plus:
"Tu travailles à l'arsenal? Tu as de la chance.» La survie de la

Gérard Buétas attend la première depuis 1987. Et

ARMEZ-VOUS DES MAINTENANT



Dictionnaire économique multilingue

458 pages - 450 F TTC

Le 1º janvier 1993, la concurrence commerciale entre les entreprises des pays membres de la communaute européenne eures auront fait place à un us devez vous préparer sans ition oblige!

es frontières, il vous faut conomiques et commerciaux, ment leur traduction, pouvoir alent dans l'une des langues

roposons le dernier né des es. Que vous soyiez dirigeant fiant, vous v trouverez 5.500 ions propres aux principaux domaines de l'économie et des affaires. Chacun de ces mots ou locutions est traduit du Français en Anglais, Allemand, Espagnol et

Un seul outil pratique et precis de 458 pages qui vous permettra de maîtnser assement bien des difficultés.

BON DE COMMANDE

DICTIONNUE	Nom
ECONOMIQUE	Prenam
EUR PEEN	Fonction
-	Rason sociale
	Adresse

☐ Je commande exemplares du Dictionnaire économique europeen.

☐ Je vous adresse ci-joint mon réglement par cheque a l'ordre de la CEEPP ... exemplaires . 450 F. soit Francs (Frais d'envoi inclus).

☐ Je souharte recevoir une facture rustricative

A retourner, accompagné de votre réglement à : CEEPP - 120, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSEES - 75008 PARIS

POUR AFFRONTER LA CONCURRENCE EUROPÉENNE

ART OF THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PAR	
and recent records to be	sera plus vive. Les frontières intèrie
	vaste marché unique dans lequel vou
	tarder à evoluer à votre aise. Compétit
WINDS AND THE PARTY OF THE PART	Pour faire face à l'ouverture d
ONONTOUR	connaître des centaines de termes éc
	être en mesure de maîtriser parfaiter
测点和设置	rechercher instantanement leur equiva
	utilisées dans l'Europe des douze.
250	Pour vous y aider, nous vous pr
THE PERSON NAMED IN	dictionnaires economiques multilingue
	d'entreprise, juriste, banquier ou étud
100	mots et 1.000 locutions ou expressi

Cachet

Pare et signature

CHRONIQUE • Par Paul Fabra

La pseudo-société de services

A que celle de l'emploi. On s'accorde aussi ment reconnu - n'appelle plus d'attention pour penser que c'est dans un développement des services que les solutions devraient être trouvées, lci commencent les malentendus. Non pas que l'idée soit fausse. Mais la représentation qu'on se fait généralement de nos sociétés supposées arrivées «à un haut degré de maturité», comme étant caractérisées par le rôle grandissant qu'y joueraient les services, cette représentation est des plus arbitraires. Tout se passe comme si l'on plaquait sur la réalité économique une grille de statistiques hâtivement lues; et qu'on ne voyait plus celle-là qu'à travers celle-ci. L'image qui en résulte est dangereuse-ment déformée. À s'y fier, on tourne le dos à toute politique efficace de résorption du

De ce phénomène, les mellieurs spécialistes de l'économie des services sont conscients. Tenu à moins de prudence qu'eux, on essayera de porter la critique là ou ils ne peuvent le faire. Philippe Trogan (1), dont les travaux à l'INSEE ont fait école en France et à l'étranger, dit : «La place donnée aux services dans les statistiques reflètent moins l'évolution de la réalité que l'évolution des économistes. » En témoigne la notion même d'activités « tertiaires ». Elle découle directement de la conception du progrès économique élaborée au début des années 50 par Colin Clark (connu aussi pour ses prévisions erronées sur la gravité de la crise de 1930) et Allan Fisher. Ces deux économistes passent pour les pères de la théorie (si

tant est qu'il s'agisse vraiment d'une théorie) « des trois phases ».

A une première phase, durant laquelle la production agricole et minière (secteur dit « primaire ») jouerait le rôle prépondérant dans l'économie, en succéderait une deuxième. dominée par les industries manufacturières. Ces dernières, à leur tour, tendraient à être supplantées par l'économie des services.

Trop belle et trop ordonnée pour être vraie, cette construc tion est aujourd'hui battue en brèche de toutes parts, ne serait-ce que parce qu'on a fini par voir que, dans les pays les moins développés, les innombrables petits métiers de la rue formaient une économie

citer que ces deux institutions, le scepticisme sur la thèse des trois phases gagne du terrain. Il n'empêche qu'elle continue à exercer une grande influence. L'explication de son durable ascendant? Comme pour mieux protéger les préjugés modernes, elle n'a jamais remis en question les plus anciens.

Les physiocrates du dix-huitième siècle voyaient-ils dans la culture du sol la seule source des richesses? Va pour l'agriculture, promue au rang de « moteur » privilégié de la croissance à l'aube du développement áconomique! A quelle période historique s'applique cette première phase? Personne ne le saura jamais : serait-ce au temps où Venise régnait, par son commerce et la supériorité technique de ses vaisseaux, sur la Méditerranée?

Certains esprits, plus pamphlétaires qu'éco-nomistes, ont-ils été tentés, dès le premier quart du dix-neuvième siècle - le comte de Saint-Simon est mort en 1825, - de conférer à l'industrie la fonction exclusive, ou peu s'en faut, naguère dévolue à l'exploitation de la terre? Va pour une deuxième et nouvelle phase du développement économique I Sur une aussi belle lancée, on ne s'arrête pas, fût-on économiste, pour une triviale affaire de définition.

Qu'à cela ne tienne si, en opposant les « services » aux deux forces motrices précédentes, on ne définit pas véritablement une troi-sième catégorie d'activités face aux deux précédentes I On feint de se tirer de la difficulté, en faisant de « tertiaire » un substantif dans lequel on englobe toutes les activités autres qu'agricoles et industrielles.

Coexistent aujourd'hui, en France peut-être plus qu'ailleurs, les fanatiques du « tertiaire » et les tenants du préjugé manufacturier. Les premiers ne jurent que par le logiciel et autres services hautement « sophistiqués ». Les seconds ne voient d'activité qui vaille que dans l'industrie. D'un côté, c'est Laurent Fabius, qui croyait que, en pourvoyant chaque classe d'école d'un ordinateur, on ferait un pas décisif pour préparer les jeunes générations françaises à l'avenir (Margaret Thatcher avait introduit la même « innovation» trois ans plus tôt que lui, avec des résultats psychologiques désastreux pour environ 10 % des élèves). D'un autre côté, c'est Jean-

UCUNE question - cela est heureuse- Pierre Chevènement, pour qui les «services rendus à l'industrie » - un des termes-clés de la nomenclature de la comptabilité nationale - ont surtout pour effet de « gonfler les frais généraux de l'entreprise ».

Les uns et les autres veulent ignorer ce qui fut et demeure la grande découverte de la théorie économique moderne, plus ou moins clairement formulée dans le livre d'Adam Smith, la Richesse des nations, publié en 1776 : c'est grâce à la dynamique de l'échange que les hommes sont conduits à créer, par leur travail, de plus en plus de richesses. Ces richesses (tradulsez « produits ») peuvent aussi bien prendre la forme d'un quintal de blé, d'une automobile, que celle d'un programme informatique. Il est dommage qu'en français moderne le mot « industrie a ait pris un sens restrictif.

Bien des confusions seraient évitées si l'on parlait couramment d'industrie agricole, d'industrie manufacturière et d'industrie des services, toutes capables de produire des produits échangeables. Par comparaison, les classifications de la comptabilité nationale sont d'une haute imprécision. C'est au secteur des « services rendus aux entreprises » qu'est imputable, depuis une vingtaine d'années, l'essentiel de l'augmentation du nombre d'emplois. Dans ce secteur est inclus le travail temporaire : c'est même lui qui en constitue la principale composante et celle dont les effectifs ont le plus progressé. Or les deux tiers des salariés « temporaires » sont engagés dans le bâtiment et l'industrie.

Une autre remarque d'ordre sémantique pourra nous aider à porter au grand jour une insupportable

contradiction, à laquelle, seule peutêtre, échappe la société japonaise (d'où la terrible jalousie qu'elle inspire) : jamais il n'aura été autant question de la place éminente occupée par les services; jamais l'idée du servir autrui, avec tout ce que cela comporte d'honneur et de... servitudes, n'aura été autant rejetée dans l'ombre. Non par discrétion, mais par refus

Un lecteur me paraît très concrètement illustrer ce point. Jean-François Kesler, directeur adjoint à l'ENA et membre du Conseil économique et social, m'écrit : «... Un phénomène majeur est l'accroissement du

de services. Tant à l'INSEE qu'à l'OCDE, pour ne taux d'activité des femmes. Sans cet accroissement, le chôrnage serait très inférieur à ce qu'il est actuellement. Faut-il pour autant prêcher le retour au foyer»? Non. Mais il faut constater que la plupart des femmes ont une double vie, non pas au sens des comédies du début du siècle, mais en ce sens qu'elles cumulent une journée de travail professionnel et une journée de travail familial. La solution est donc de multiplier les services. Avant-querre, avec un taux d'activité féminine qui était moindre, on livrait à domicile le pain, le lait, les produits d'épicerie, etc. Tout cela est fini. »

NICOLAS GUILBERT

ET mon correspondant de conclure : «En réalité, les femmes travaillaient également lorsou'elles demeuraient chez elles... Le développement du travail à l'extérieur du fover, sans compensation, est donc générateur à la fois de sous-emploi et de suractivité, » L'économie nippone est doublement performante en ce sens qu'elle est hautement compétitive et qu'elle assure le plein emploi. La raison n'en serait-elle pas qu'elle est à la fois industrielle et authentiquement une économie de services? Au Japon, les petits boulots, spontanément suscités par l'économie « marchande », continuent bel et bien d'exister. D'une façon plus générale, les « services rendus aux particuliers » - autre classification de la comptabilité nationale - y méritent en général beaucoup mieux que chez nous l'appellation de « services ». Qu'on ne dise pas que le terme, au sens où on l'entend ici, est insupportablement bourgeois : le client d'un petit coiffeur japonais est traité en seigneur.

Ces remarques, dira-t-on, procèdent d'observations isolées. Certes. Mais que disent les statistiques? Il se pourrait bien qu'elles corroborent ces notations subjectives. «Si l'on retire les dépenses de santé du secteur « services rendus aux particuliers », on constate que ces derniers y consacrent, depuis vingt ans, la même proportion de leur budget. Aux Etats-Unis, cités comme le pays où l'économie de services a fait la plus de progrès, il en est de même», dit Philippe Trogan. Qui pourrait dire mieux?

(1) Rapporteur général de la Commission des

Eloge de la complexité

Pour Henri Bartoli, la pensée économique dominante, trop réductrice, doit, pour progresser, intégrer la complexité et s'ouvrir à de nouvelles disciplines. Un ambitieux pari humaniste

L'ÉCONOMIE UNIDIMENSIONNELLE d'Henri Bartoli. Economica, 523 p., 195 F.

L'Économie unidimensionnelle est d'abord une réflexion sur la science économique, une fresque impressionnante tant par sa finesse que par l'érudition dont elle témoigne. Mais c'est aussi un livre de débat, voire de combat. Car tous les éléments de cette fresque s'ordonnent en fonction d'un seul et même souci : dénoncer le caractère délibérément réducteur de la pensée économique domi-

« Il faut laisser de côté les, satisfaits. Non qu'ils ne méritent pas d'être pris en considération, non qu'ils ne contribuent pas à leur façon à l'avenir de la science économique, mais qui ne procède pas à une mise en question, qui ne doute pas, qui n'écoute pas, ne peut être un artisan plénier de l'avènement d'un nouveau paradigme et du renouvellement aujourd'hui nécessaire..., écrit l'auteur. La science économique ne saurait se satisfaire de schématisations analogiques, incapables de rendre compte de l'action et de l'intentionnalité humaines et de rapports sociaux où elle se manifeste. Pour l'ouvrir à l'avenir, mais aussi pour répondre aux ruptures en travail dans ce temps, il faut réduire considérablement l'emploi de la clause « toutes choses égales par ailleurs », élaborer une théorie du a milieu » ou de l' « ambiance ». recourir à une méthode interdisciplinaire, c'est-à-dire, finalement, ouvrir l'économie à la multidimensionnalité. » Le projet est immense. La sincérité de son auteur force le respect. Mais le

livre ne convainc pas.

Non, bien sûr, que l'on puisse douter des lacunes de l'approche faut-il veiller à ne pas déformer à l'excès la perspective. A trop vouloir démontrer les insuffisances de la théorie de l'équilibre général, cible centrale de la critique, à trop vouloir souligner la suffisance de ceux pour qui la science économi-

théorèmes, on finit par gommer les reliefs qui jalonnent les avancées de la connaissance. En son temps, l'invention du concept de « main invisible » par Adam Smith relevait du génie, comme d'ail-leurs la formulation mathémati-

que donnée par Walras. Ces découvertes ont bel et bien marqué un moment décisif du progrès de la pensée économique. L'oublier, parce que des zélateurs, moins inspirés, ont figé en dogmes ces visions novatrices, serait aussi malheureux que de négliger les apports de Marx à notre compréhension de la réalité économique, sous prétexte qu'il a été le point de départ d'une construction intellectuelle totalitaire édifiée, au fil des décennies, par des apparatchiks du verbe dénués de toute imagination!

RÉDUCTIONNISTE • Mais laissons de côté ce problème de pers-pectives écrasées. Si Henri Bartoli critique aussi massivement les approches « réductionnistes », c'est avec un objectif précis : proposer d'autres voies, orienter la réflexion vers des eitinéraires capables de conduire à l'intégration de la multidimensionnalité et de la complexité à la science éco-

nomique». Malgré tout l'enthousiasme qu'éveille un tel projet, la stratégie de recherche ainsi esquissée peut inquiéter. Certes, la science économique ne prend aujourd'hui pas assez en compte la complexité, elle ampute nombre de phénomènes économiques de leurs dimensions politique, sociale, écologique... Qui le nierait? Mais est-ce là son principal défaut? Avant de lui suggérer d'aller vers le plus complexe, ne faudrait-il pas lui demander de rendre correctement compte des fonctionnenéoclassique : elles ont été ments économiques les plus simmaintes fois dénoncées. Encore ples ? Or elle est loin d'y être parvenue. Peut-on imaginer un objet économique plus élémentaire qu'un marchand? Depuis des millénaires, dans toutes les parties du monde, les commerçants sont présents et actifs, visibles et nombreux. Qu'ont dit, pendant des

que ne progresse qu'à coups de décennies, nos puissants théoriciens, de ceux qui, à bien y réflé-chir, sont le fondement indispensable de toute économie de marché? Rien. Il aura fallu artendre le début des années 70 pour que certains, plus perspicaces, en viennent à imaginer des modèles dans lesqueis des commerçants pourraient avoir un rôle, sous cer-

taines hypothèses en tout cas! Et le moins que l'on puisse dire est qu'il reste beaucoup à faire pour que la théorie intègre convenablement le rôle joué, dans la seule sphère de l'économie, par la monnaie, la Bourse on les bauques... Lè, plus que dans l'absence de prise en compte des interactions avec les autres dimensions de la vie sociale, semble être le signe le plus patent de l'échec de l'approche que combat Henri Bartoli. Force est de constater en effet qu'un siècle après Walras, la théorie des mécanismes élémentaires du marché reste à faire.

Considérer, dès lors, la complexité et la multidimensionnalité comme étant la nouvelle frontière vers laquelle doivent se diriger les pionniers de la science économique est sans doute prématuré. Partant d'une base aussi peu assurée. l'approche «complexe» risque de mener à des résultats hasardeux. Elle a déjà montré qu'elle pouvait, dans ce domaine au moins, devenir un dangereux fourre-tout et servir de prétexte à des discours parfois fascinants, rarement péné-trants. Sur ce choix d'un programme pour les recherches à venir, le livre d'Henri Bartoli oblige donc à ouvrir un débat

Mais peut-être la préoccupa-tion d'Henri Bartoli n'est-elle pas d'esquisser un programme, d'indiquer des directions prioritaires pour l'avancée de la connaissance économique : ce livre d'économie est d'abord, au plus profond, l'œuvre d'un humaniste qui souhaite voir poser « au fondement de l'économie politique l'affirmation de la valeur et du respect de la vie ». N'est-ce pas là trop attendre de la science économique?

Anton Brender

NOTES DE LECTURE

MBSA 2 HUMOUR **ET MANAGEMENT** POUR L'AN 2000

de Jean Brousse et François Eyssette. Le Cherche-Midi, 125 pages, 89 F.

Parmi les managers des ressources humaines v. les tics de langage et les modes sont souvent plus répandus que le bon sens. Les salariés, en particulier les cadres, sont de la sorte soumis avec régularité à des régimes bizarres, aussì « impéra-

tifs et essentiels » que ronflants. Il faut un jour, et de toute irgence, « remettre en question » les procédures, pour le lendemain « relancer la créativité », le surlendemain s'interroger sur « la mission de l'entreprise ». assurer son « éthique », consolider la « cohésion de l'équipe », etc. Le tout à grand renfort de séminaires ou de sauts à l'élastique. Jean Brousse et François Eyssette, qui tous deux ont qualité de directeurs, connaissent la question, s'en amusent. Ils nous régalent à nouveau avec la suite de leur MBSA (Management by Smiling Around) dont le premier volume avait paru en

Le succès de leur premier ouvrage, diffusé à plus de vingt mille exemplaires, a poussé les auteurs à ne pas changer la for-mule : les principes de la gestion moderne sont illustrés par des dessins d'humour piqués dans la presse mondiale. De fortes maximes - comme : « Je vis dans la terreur de ne pas être incompris », d'Oscar Wilde scandent des chapitres dont l'un des titres reflète assez bien le style du livre : « Le cercle des

A lire absolument lorsque les « défis », les « challenges » et autres « targets » sont sur le point de vous faire perdre l'humour.

UN CONTINENT

ET SILENCIEUX Autrement, Série « Mutations ». nº 126, 110 F.

OUVRIERS,

MORCELI

OUVRIÈRES

Que restera-t-il bientôt de Billancourt? Une carcasse et le désespoir. Or, il y a aujourd'hui sept millions d'actifs sur vingtdeux qui sont des ouvriers. En masse, la classe ouvrière demeure, silencieuse. Ce monde de l'absence est ici décrit de façon poignante, dans un ouvrage de sociologie littéraire où voisinent écrivains (Michel Ragon, François Bon, Didier Daeninckx), sociologues, syndi-calistes et journalistes. Peut-être ne parle-t-on aussi bien que de qui n'effraie plus.

« Désastre de la classe ouvrière », dit Michel Verret. « Aux morts », écrit François Bon. Souffrances, regrets, mais la chaîne? Morte? Et la « formation», à laquelle tant se raccrochent aujourd'hui, n'est-elle que le nouveau masque du lenmain qui chante?

La condition ouvrière, c'est aussi celle des femmes et des immigrés, qui façonnèrent la classe ouvrière française. Ce livre parle des trajets, de la vie quotidienne, des grands moments (Lip) et de la défaite éternelle : la probabilité pour un fils d'ouvrier de le rester est plus forte qu'il y a vingt ans.

Un ouvrage informé, passionnant, nostalgique.

B. M.

4500

2

 $\overline{c}_{2}\leqslant_{C_{k-1}}$

G . P.

- Tage

CONSECULTION

124

n 1804 64

فيمخطط ددد

.

🗻 تباتد 🔐

化多二磺胺乙

er andra egger

インなり経過

1- 119-1404E

(10 -- 10 COS)

, 1 2 16x

7-15 BAT BEE

·// chiland 1 15 12 * 6. a.m. THE PERSON 本 4 编

LES TAUX DE CHANGE de Dominique Plihon. Editions La Découverte, collection « Repères », 1991. 128 pages, 42 F.

Le petit livre que Dominique Plihon, professeur à l'uni-versité Paris-XIII-Villetaneuse, consacre aux taux de change n'est pas un manuel. D'accès facile, clair et précis, illustré d'exemples et d'anecdotes, c'est cependant un livre à objectif pédagogique, qui vise un public plus large que les seuls étudiants.

La description du marché des changes, vivante et concrète, satisfera la curiosité de tous ceux qu'intrigue cet univers mystérieux. Le tour des théories du change est très complet. Néammoins les familiers des marchés trouveront que Dominique Plihon écarte un peu vite celles qui se fondent sur l'hypothèse d'efficience des marché

La partie consacrée aux politiques de change débouche sur les débats les plus actuels : la coopération monétaire internationale et l'union économique et monétaire de l'Europe. Faut-il considérer comme une lacune sérieuse l'absence de toute présentation des approches chartistes et techniques, qui sont à l'analyse économique des taux de change ce que l'acupuncture est à la médecine? Quoi qu'il en soit, le champ couvert est déja considérable et propre à répondre aux interrogations des lecteurs.

Acres 272

概念のこと

4 x 3.00

-

L'Occident face à la crise monétaire dans l'ex-URSS

Un choix stratégique

par MICHEL AGLIETTA (*) contre la désorganisation des échanges dans l'ex-URSS? Pour répondre à cette question, il faut évaluer les conséquences de la destruction des structures fédérales. La crisa générale du système soviétique combine la perta d'autorité de l'Etat dans les Républiques et la contraction drastique des échanges commerciaux entre les Républiques. Les nouvelles autorités républicaines ont été jusqu'ici incapable de collecter les impôts et de définir des règles pour

privatiser l'économie. La hausse des prix s'alimente à la monétisation des déficits publics et à l'explosion du crédit bancaire à court terme qui finance la privatisation spontanée, hors de toute contrainte de L'hyperinflation achève de détruire la confiance pourquoi la tentative de maintenir la monnaie unique dans le rouble ; ca qui provoque la fragmentation de conduit à l'impiosion des échanges commerciaux. l'économie et le renforcement des autarcies locales. Quiconque a un pouvoir de disposition sur des biens réels est réticent à permettre la vente de ces Union de paiements...

Company of the Compan

biens contre roubles. Le troc s'installe entre régions autonomes, et la production s'effondre. A partir de cette situation, la fondation de l'Etat dans les Républiques est un préalable à toute avancée vers une économie de marché qui fonctionne. Pour mener à bien les réformes économiques, il faut auparavant avoir réalisé la séparation des pouvoirs, caractéristique de l'Etat de droit. Il faut avoir mis en place des administrations nouvelles, habitées pa des corps de fonctionnaires intègres et compétents. Ces transformations prendront beaucoup de temps et ne réussiront pas partout. La seule force sociale qui peut les promouvoir est le nationalisme. Mais c'est aussi une source de conflits entre les diffé-

rentes Républiques. Car les nations nouvelles se constituent dans leurs rivalités réciproques. La menace extérieure, suble ou provoquée, est un ciment grâce auquel l'Etat parvient à s'imposer aux forces centrifuges qui se combattent à l'intérieur. Dans l'économie, l'affirmation de la souveraineté nationale passe par la monnaie. Aussi le développement de la crise conduit-il à instaurer plusieurs monnaies nationales, et sûrement à séparer la Russie et l'Ukraine.

d'une monnaie unique dégénérée dans toute la nouvelle Communauté des Etats indépendants (CEI) serait la pire configuration possible. Puisque les nouvelles nations cherchent à affirmer leur souveraineté, elles ne sauraient abandonner à la Russie le contrôle de leur propre stabilisation macroéconomique. Mais, si toutes les Républiques se font concurrence pour émettre la même monnaie, chacune a intérêt à capter le maximum de seigneuriage, en supposent que son émission n'a pas grande influence sur la valeur des billets dans l'ensemble de la zone. La stabilisation monétaire se révélerait impossible, et les Républiques les plus soucieuses de lutter contre l'hyperinflation auraient intérêt à faire défection. Le rouble ancien perdant sa légitimité, il devient irrationnel d'exporter des biens réels en pénurie contre des roubles sans valeur. C'est

Lorsque des monnaies nationales inconvertibles auront remplacé l'ancien rouble, le troc sera toujours la tendance spontanée dans les échanges interrépublicains. La contraction des échanges viendra du refus d'importer à cause de la pénurie de movens de paiement acceptables. C'est un changement de nature des conflits qui permettra à l'Occident d'intervenir utilement, car il deviendra possible de concevoir et de soutenir financièrement des mécanismes de paiement acceptables par les gouvernements concernés pour sortir du troc.

Des paiements efficaces sont indispensables pour réanimer et libéraliser les échanges dans la CEI. Comment les réaliser lorsque les monnaies républicaines ne sont pas naturellement acceptées et que les réserves en devises fortes sont trop rares pour y être consacrées? Deux démarches sont possibles : la première est l'établissement d'une union de paiements, la seconde est la formation d'une nouvelle zone rouble. Toutes deux ont des références historiques : l'Union auropéenne des paiements en Europe occidentale dans les années 50. d'une part, la zone sterling dans l'ancien Commonwealth britannique, d'autre part. Toutes deux sont

Cette tendance est souhaitable. Car le maintien des transitions qui visent à créer les conditions de la convertibilité future des monnaies « républicaines ». Toutes deux appellent une aide financière occidentale, mais elles n'ont pas les mêmes implications politiques. L'union de paiements fournit une garantie de change et des conditions équitables de crédit pour toutes les Républiques qui veulent y participer. La zone rouble encourage délibérément l'hégémonie économique de la Russie sur la CEI. En analysant les principales caractéristiques de chaque démarche, on peut estimer l'intérêt des Républiques à s'y engage la nature de la participation de l'Occident.

Une union de paiements est un système monétaire régional qui permet de financer les échanges mutuels en économisant les devises fortes. Ce système est efficace entre des pays dont les échanges réciproques sont plus importants que les échanges avec le reste du monde, et qui ne peuvent encore faire fonctionner des marchés de change. Les paiements sont acheminés dans le réseau des relations entre les banques centrales. L'union de paiements rend ce réseau multilatéral et renforce la cohérence macroéconomique de la zone grâce à un triple dispositif : une compensation centrale des flux commerciaux au terme d'une période comptable déterminée; des principes définissant le partage des soldes nets issus de la compensation entre crédit de l'union et règlement en devises fortes; un conseil de l'union chargé de la coordination et de la surveillance multilatérales des ajustements entrepris

par les pays membres. Pour rendre cette union viable, l'Occident devrait y participer à plusieurs titres. En premier lieu, il faut choisir une unité de compte commune, en laquelle les pays membres doivent déclarer leur taux de change. Il serait souhaitable que ce soit l'écu, dans la perspective d'une ouverture ultérieure vers l'Europe centrale et l'union économique et monétaire. En deuxième lieu, la BRI peut foumir son expertise et ses moyens techniques en tant qu'agent central de compensation. En troisième lieu, la mise en œuvre des règles de financement des déficits des pays membres à l'égard de l'union est l'affaire d'un fonds monétaire, conjointement possédé par les pays de la CEI et les gouvernements occidentaux qui auraient fait un apport en devises pour constituer le capital. De l'importance

de la participation occidentale dépend le dosage optimal entre le crédit accordé et le règlement exigé, garantissant un compromis entre les intérêts des créanciers et des débiteurs. En quatrième lieu, enfin, la présence des représentants de l'Occident au conseil de l'union lèverait la méfiance des nouvelles nations à l'égard d'une domination russe dans cette instance supranationale.

... ou nouvelle zone rouble?

L'appui à la formation d'une zone rouble est une voie très différente. Le rouble russe, issu d'une stabilisation monétaire en Russie, deviendrait la monnaie de règlement et de réserve dans la CEI. Les échanges pourraient être mutilatéralisés grâce à la circulation de cette devise, même si les autres monnaies demeurent inconvertibles pendant quelque temps. Le rouble russe deviendrait l'ancrage pour un futur régime de changes ajustables entre des monnaies à convertibilité limitée dans la CEI. L'Occident devrait se porter garant de la convertibilité du rouble russe en apportant des réserves en devises substantielles dans un fonds de stabilisation créé à cet effet.

Plus conforme à l'orthodoxie monétaire, cette démarche a cependant des risques élevés et des inconvénients majeurs pour les partenaires de la Russie. Ceux-ci doivent faire le pari que la convertibilité du rouble russe va réussir sans avoir aucun moven de l'influencer. Ils doivent aussi postuler que la Russie ne va pas utiliser sa prépondérance monétaire pour arracher des avantages commerciaux et pour imposer des exigences politiques contraires à leurs intérêts nationaux. Enfin, ils seront probablement prisonniers de la zone rouble comme les pays dépendants de l'Angleterre l'ont été de la zone sterfing. Car la Russie ne pourra certainement pas supporter la convertibilité des balances rouble préalablement accumulées dans les autres pays de la CEI. Elles devront être gelées. Mais la négociation d'un gel des balances est une source d'instabilité pour la monnaie concernée et une restriction sévère aux avantages de la convertibilité pour les autres pays.

(°) Professeur de sciences économiques à l'univer-

A TRAVERS LES REVUES

Entre deux rationalités

ERBERT SIMON, à qui l'on demandait il y a cinq ans s'il rejetait les fondements de la micro-économie telle qu'elle est enseignée aujourd'hui, déclarait : « Oui, je les rejette. Je pense que les manuels sont un scandale. Je pense que soumettre des esprits jeunes et impressionnables à cet exercice scolastique est un scandale (...). Je ne connais aucune science qui ait la prétention de parler de phénomènes du monde réel, et se livre à des exposés en aussi flagrante contradiction avec les faits » (cité par Henri Bartoli, L'économie multidimensionnelle, Economica 1991).

Au cours de sa carrière, Herbert Simon a été professeur de science politique, d'administration, de gestion, de science informatique et de psychologie; comme informaticien et spéciaiste d'intelligence artificielle, il a reçu la médaille Türing; comme psychologue, il a été lauréat de l'Association américaine de psychologie; et, comme économiste, il est pleinement reconnu par la profession, surtout depuis qu'il a, en 1978, reçu le prix de sciences économiques à la mémoire d'Al-fred Nobel.

CONSÉCRATION • Comme disait le dessinateur Reiser, « on vit une époque formidable » : on peut à la fois atteindre à la consécration suprême propre à une discipline et dire pis que pendre du cœur de cetre discipline, sans que



moins du monde émus.

De fait, les idées de Herbert Simon cheminent, Traditionnellement, la science économique se réfère à la « rationalité substantielle»: rationalité à la fois réductrice (c'est celle d'un agent réduit à une dimension : il se borne à maximiser des avantages et à minimiser des coûts) et générale (applicable à toute situation, à n'importe quelle décision). Herbert Simon lui oppose la « rationalité procédurale» ou «limitée » : celle d'un acteur qui exerce sa capacité de choix, en situation, en tenant compte d'une pluralité de contraintes, de critères, d'avantages et d'inconvénients. Deux articles récents soulignent l'importance de l'analyse en terme de rationalité procédurale.

Jean-Louis Le Moigne (université Aix-Marseille-III) le rappelle : selon Herbert Simon. « décider, pour une entreprise, une municipalité ou un gouvernement, ce n'est pas d'abord calculer la solution optimale d'un problème, quoi qu'en disent les théories économiques; décider, prendre des décisions (...), c'est délibérer et donc exercer l'intelligence du système de décision » ; la rationalité à prendre en considération n'est donc pas la « rationalité substantielle », fondatrice de l'optimum de la science économique, mais c'est la « rationalité procédurale », indissociable du processus même au cours duquel s'élabore la décision: et la conviction de Jean-Louis Le Moigne est claire : l'intelligence artificielle, parce qu'elle va être mieux en mesure de traiter cette rationalité procédurale, va être capable de modifier « les conditions du raisonnement économique» et donc de contribuer au « renouvellement de l'Economique » (1).

CONSTRUCTIVISTE . Cependant, selon Yvonne Giordano (université de Nice), on assiste à une tentative pour étendre l'application de la rationalité substantielle à l'étude des organisations: en effet, la nouvelle « économie des contrats » tend à réduire e tout ce qui est institutionnel ou organisationnel» à des contrats entre individus, s'apparentant aux relations entre acheteurs et vendeurs sur les marchés de la théorie néoclassique; « l'organisation, simple collection de

ceux qui y travaillent en soient le contrats, perd alors toute identité; elle disparaît en tant qu'entité collective, réduite à de l'interindividuel » et peut, dès lors, être interprétée en terme de rationalité

substantielle. Yvonne Giordano plaide pour ce qu'elle nomme « un programme constructiviste de l'organisation » : une démarche qui parte de l'organisation comme catégorie constituante et qui, rejetant la rationalité substantielle, développe des analyses prenant

rale. Elle prévoit qu'il faudra, dès lots, « nenser le marché à nartir de l'organisation plutôt que l'organisation à partir du marché » (2). Cette analyse rejoint d'ailleurs celle de Jean-Louis Le Moigne : pour lui, avec l'intelligence artificielle, « le comportement du marché devient intelligible par son analogie avec une organisation complexe, en permanente équilibration. Production et traitement d'informations [... sont] à la fois organisés dans ce marché et l'or-

Herbert Simon a ouvert une brèche. Des chercheurs de divers horizons - gestionnaires (3), économistes, notamment conventionnalistes (4), spécialistes des organisations, pionniers de l'in-telligence artificielle – travaillent à l'élargir.

Michel Beaud

(1) Jean-Louis Le Moigne, «Intelligence artificielle et raisonnement écomique ». Mondes en développement.

1990 nº 72 (avenue des Naïades 11. B-1070 Bruxelles, Belgique). (2) Yvonne Giordano, a Décision et organisations : quelles rationalités ? ». Economies et sociétés, 1991 nº 4, série SG nº 17 (11, rue Pierre-et-Marie-Cu-

rie, 75005 Paris). (3) Voir, sur la rationalité et l'irrationalité des décisions, Claude Riveline, «Un point de vue d'ingénieur sur la gestion des organisations ». Annales des mines - Gérer et comprendre, décembre 1991 (22, rue Monge, 75005 Paris). (4) Voir notre chronique « Un nouvel

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Simco

Le Conseil d'Administration s'est reuni le 29 janvier 1992, sous la présidence de Monsieur Georges MAZAUD. **GESTION ET EVOLUTION DU PATRIMOINE**

Au 31 décembre 1991, le montant total des produits courants de l'exercice s'élevait à F. 504.367.000 contre F. 481.776 000 a la fin de 1990, et l'ensemble du patrimoine était, à cette date, occupé à hauteur de 98 %.

Comme au cours des années précédentes, SIMCO a poursuivi en 1991 sa politique d'arbitrage et d'amélioration de son patrimoine :

127 appartements ont éte vendus dont 92 situés en province, ainsi que 4.000 m2 de locaux commerciaux dont la moitié située hors Paris et de la région parisienne.

Giobalement, ces cessions ont representé F. 73.105.000 dégageant une plus-value nette après impôts de F. 46.000.000.

PROJET DE RAPPROCHEMENT ENTRE SIMCO ET COGIFI Au cours de ce même Conseil, il a été décide le principe d'une fusion entre COGIFI et SIMCO.

Ces deux Sociétés Immobilières d'Investissement sont en effet très semblables tant dans la structure de leur actionnariat que dans la composition et la localisation de leur patrimoine. Le nombre d'actions SIMCO, société absorbante, remis aux

actionnaires de COGIFI sera arrête au vu du rapport des Commissaires à la fusion dont la nomination va être demandée a Monsieur le President du Tribunal de Commerce de Paris.

Dans l'état actuel des eléments en la possession du Conseil, cette parité pourrait être de l'ordre de 4 actions SIMCO pour 5 actions

Si les Autorités de tutelle et les Assemblées Generales Extraordinaires des deux societés, qui se reuniront vraisemblablement en juin 1992, approuvent cette opération de fusion, celle-ci prendra effet au 1er janvier 1992.

34, rue de la Fédération 75015 Paris. Tel 40 61 66 20

Cogifi

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 29 janvier 1992, sous la présidence de Monsieur Claude RIVÉ.

GESTION ET EVOLUTION DU PATRIMOINE

Au 31 décembre 1991, le montant total des produits courants de l'exercice s'elevait a F. 146.902.145 contre F.135.716.341 à la fin de 1990, soit une progression de plus de 8 %, et l'ensemble du patrimoine etait, a cette date, occupe a hauteur de 98 %.

Comme au cours des années precédentes. COGIFI a poursuivi en 1991 sa politique d'arbitrage de son patrimoine :

83 appartements ont ete vendus, representant 4 547 m2 d'habitation. Globalement, ces cessions ont représenté F 33 841 500 degageant une plus-value nerte apres impots de F. 20.648.672

PROJET DE RAPPROCHEMENT ENTRE SIMCO ET COGIFI Au cours de ce même Conseil, il a été décide le principe d'une fusion entre COGIFI et SIMCO.

Ces deux Sociétes Immobilières d'Investissement sont en effet très semblables tant dans la structure de leur actionnnariat que dans la composition et la localisation de leur patrimoine.

Le nombre d'actions SIMCO, societé absorbante, remis aux actionnaires de COGIFI sera arrête au vu du rapport des Commissaires a la fusion dont la nomination va être demandée à

Monsieur le Président du Tribunal de Commerce de Paris. Dans l'état actuel des elements en la possession du Conseil, cette parite pourrait être de l'ordre de 4 actions SIMCO pour 5 actions

Si les Autorites de tutelle et les Assemblees Generales Extraordinaires des deux sociétes, qui se réuniront viaisemblablement en juin 1992, approuvent cette opération de fusion, celle-ci prendra effet au 1er janvier 1992.

37, boulevard des Capucines 75002 Paris Tél 42 60 35,55

'INCERTITUDE domine, les productions stagnent. Les pertes enre-gistrées à la veille de la guerre du Golfe ont partout été recupérées dès janvier-février 1991, mais n'ont nulle part laissé place à un redresse-

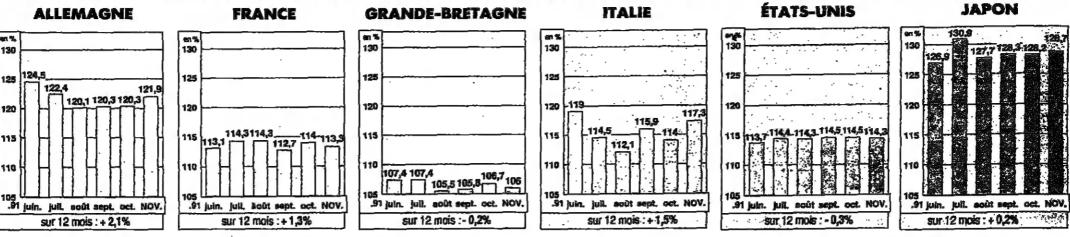
Dans les pays anglo-saxons, où les points bas de l'activité ont été atteints au printemps dernier, la reprise à peine perceptible en juin et juillet ne s'est pas poursuivie. Aux Etats-Unis la production baisse en novembre et décembre et n'a toujours pas renoué avec ses niveaux de l'année passée. Au Royaume-Uni les aléas pétroliers chabutent l'indice d'ensemble; hors secteur énergétique, l'activité a cessé de se contracter depuis l'automne mais ne progresse pas, restant inférieure de 3 % à celle

INDICATEUR • La production industrielle Triste uniformité

de novembre 1990. Ailleurs les productions sont encore légèrement supérieures à celles d'un an auparavant, mais plusieurs mois de quasi-stagnation finissent par imprégner les résultats annuels. En Allemagne les modifications fiscales ont dopé l'activité en juin-juillet. La produc tion est retombée ensuite à son niveau antérieur; en novembre, l'amélioration de 1,3 % demande à être confirmée pour donner un sens aux évolutions récentes.

En France, contrairement aux antres pays, ni rebond ni contraction n'ont été observés durant l'été; en revanche la production, restée rigou-reusement plate depuis avril, se démarque de l'évolution moyenne

en novembre, baissant de 0,6 %. Le Japon s'aligne : alors que sa conjoncture paraissait encore récemment meilleure que celle de ses partenaires occidentaux, son activité industrielle stagne depuis la fin de l'été. L'évolution italienne rompt avec la monotonie internationale : après une forte détérioration, l'amélioration de la production se confirme au cours des mois récents.



Indices de la production industrielle - énergie incluse, hors bâtiment et travaux publics - en données corrigées des variations saisonnières. Base 100 en 1985. Sources nationales.

RÉGION • L'Europe occidentale La reprise possible

DEUX saisons de décalage... c'est le délai moyen de transmission des retournements conjoncturels d'un côté à l'autre de l'Atlantique, tel qu'il ressort de l'analyse du passé. Un reboi intervenant avant le printemps aux Etats-Unis n'atteindrait l'Europe qu'à l'automne 1992.

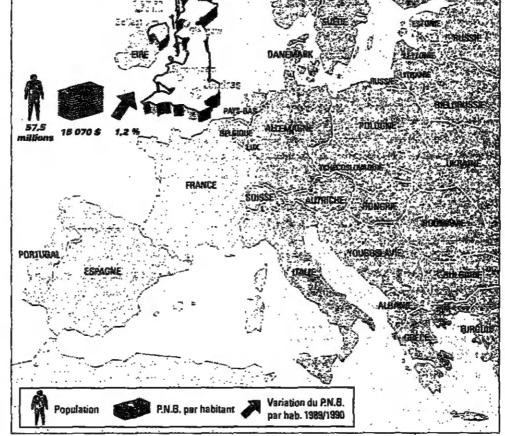
Perspective peu réjouissante : selon les der-nières prévisions de l'OCDE, la croissance communautaire n'excèderait pas 2 % cette année, après 1 % à 1,5 % en 1991. L'Europe manque-t-eile à ce point de carburant pour sa croissance? Aucune raison ne justifie qu'elle s'inflige une cure d'assainissement aussi sévère que celle que traversent les Etats-Unis. Les effets d'engorgement à l'origine du retournement conjoncturel sont pour partie résorbés. La demande européenne peut donc se ressai-sir. Un seul ingrédient semble manquer aujourd'hui à ce rebond : le coup de pouce des politiques monétaires ou, au moins, l'assurance qu'un nou-

veau tour de vis n'aura pas lieu. En Europe, l'endettement privé n'a pas été mieux maîtrisé qu'aux Etats-Unis dans les années 80, mais une reprise plus tardive et un meilleur contrôle des déficits publics ont permis d'éviter l'indigestion. A l'exception du Royaume-Uni, où ce processus a pris plus de temps, une contraction modérée des dépenses d'investissement et de consommation a donc suffi à alléger les contraintes d'endettement. Malgré le tassement des revenus disponibles des ménages, les taux d'épargne se sont stabilisés, voire redressés, pour la deuxième année consécutive : dans un contexte de rigueur budgétaire, la capacité de financement des pays européens s'est le plus souvent améliorée, comme le retrace la réduction significative des

déficits extérieurs courants. En Allemagne, toutefois, l'unification a eu les effets inverses : le taux d'épargne des ménages s'est contracté de plus d'un point, les investissements productifs et immobiliers se sont envolés et les déficits publics se sont sensiblement accrus. L'excédent courant a disparu, mais l'endettement privé reste faible. De fait, les ajustements financiers, hier inévitables, sont en partie réalisés aujourd'hui, ce qui élimine un obstacle essentiel à une reprise de la consommation européenne.

D'autre part, les effets de saturation apparus à partir de 1988 étant maintenant résorbés, une reconstitution du parc de biens ménagers durables pourrait s'amorcer. La contraction des dépenses n'a sans doute pas été suffisante pour permettre dans tous les pays européens une reprise exceptionnelle : le redémarrage serait donc général, mais inégal. En Espagne et en Italie, où l'année 1991 a été traversée sans ralentissement drastique de la consommation, le rebond serait atténué, ce qui est du reste préférable en raison de la persistance des tensions inflationnistes dans ces pays. La France, le Benelux, les pays scandinaves et la Grèce participeraient davantage à l'accroissement de la demande, car la retenue des dépenses y a été plus précoce et plus marquée.

C'est au Royaume-Uni et en Allemagne que le regain potentiel de la consommation est le plus



fort. La reprise des achats des ménages britanniques suscitera une vive remontée des dépenses lorsque la récession actuelle, particulièrement sévère, prendra fin. En Allemagne, les politiques de rigueur ont, momentanément, ralenti le rééquilibrage des niveaux de vie entre les deux parties du pays, mais l'unification n'est pas achevée et les

soins futurs en seront d'autant plus conséquents. La reprise de la demande des ménages européens et, partant, des entreprises est à portée de main et ne demande qu'à s'exprimer. Elle se révélera dès la levée des contraintes imposées par les politiques monétaires, mais à cette seule condition, l'environnement extérieur n'offrant aujourd'hui aucune alternative. Versant ouest, les débouchés commerciaux seront faibles du fait de la lenteur de la reprise américaine et de parités de change défavorables aux exportateurs européens. Versant est, l'incertitude prévaut. La demande potentielle y est particulièrement forte et constituera une formidable dynamique pour la croissance... lorsqu'elle sera solvable.

C'est donc plus que jamais à l'intérieur de ses frontières que la Communauté trouvera les moyens de rompre avec la morosité actuelle. La politique monétaire allemande l'autorisera-t-elle? A lutter sans relache contre les craintes de dérapage de la demande, l'activité a cessé de croître depuis l'automne en Allemagne. La stagnation de la produc-

tion n'ayant pas d'effet immédiat sur les hausses de salaires, le risque inflationniste se situe aujourd'hui du côté des coûts et non plus de la demande. La baisse des prix des matières premières et une contraction des marges des entreprises ont permis d'éviter la répercussion des hausses de coûts salariaux sur les prix de vente, mais les pressions persisteront si l'activité ne reprend pas.

Dans ces conditions, enclencher une baisse des taux d'intérêt, afin de stimuler la production, serait sans doute le meilleur remède aux tensions latentes, La Bundesbank en est consciente. Après avoir tenté de réfréner les exigences salariales en portant ses taux d'intérêt à leur plus haut niveau depuis la réforme monétaire de 1948, c'est maintenant en infléchissant sa politique qu'elle jouera le plus efficacement son rôle de gardien de l'inflation. De la rapidité avec laquelle ce changement de cap inter-viendra dépendent les bénéfices qu'en retireront ses partenaires.

Alors que l'imbrication des conjonctures des pays industrialisés s'est manifestée avec virulence ces derniers trimestres, les chances pour l'Europe de se démarquer de la situation américaine seraient accrues dans l'hypothèse d'une détente, à brève échéance, des taux d'intérêt.

> Véronique Riches Economiste, CEPME.

PAYS • Le Royaume-Uni Déséquilibres

2

164.91 22.7

Mind ! in ! !

ENESHS 27. 32

gar later at

17721

223 F 7 C. 120 and 2 " 14-52"

企业研究 (1)

MEST WATER OF STREET

THE BURNES HAVE I

wer : 400 1 1 5 5 ...

建度2000年 本 1

24 77 Stee . . .

到t 2 2 2 2 2 5 5 5 5

医型2-2.4 · 44-3

五神 など

No same

Berger in ber

Mildert Louis t & c

THE RESERVE LABOUR SHAPE

MARIAN OF THE

調査を受ける 中の 一点

医髓膜病病 好 而是

HOUSE, THE STREET, ST. S. P. L. S.

1 208 322 38 · · · ·

Barrier of the State of

Carriero ten a. ; " > ...

图 學者 "多"上 5 7 7 7 7 7

Market Property

在公司中的 \$ \$ \$ \$ 1 1 1 1 1 1

SOUTH LAND TO THE

in the residence has the

Mina ...

And the state of the

the Late of the la

THE PARTY OF THE P

Bearing the contract of

Am 20 mg 1 ...

240 749 : 2 0-2 N 3 7 E

Mark to the same

(E) 1 24 / F 18 18 18

No Control of the Con

TOTAL THE SECOND

See Land Care

State des Selectes

and the second of the second o

A 1944 A 194 State State of the state of Maria Services

College December 44

State of the state

to con the same of -

Section 150 Sectio

Aged of the Control o

Aug Sala Till Anna A

CHEME ST ROLLING

The bearing in

Se Property 177 hors

EU-8-17-51 7

Dag Contract

Call

Man & St. Later 1 & 4

ETAC H

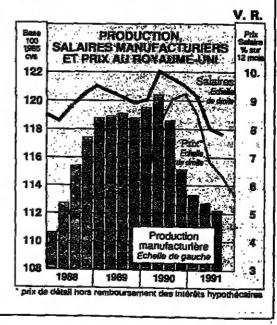
18E2:71

E Royaume-Uni a été l'un des premiers à entrer en récession, il sera probablement le dernier à en sortir. Le traitement de choc infligé par quatre tri-mestres de baisse de l'activité a-t-il au moins porté ses fruits? Rien n'est moins sûr. Le tissu industriel s'est un peu plus désagrégé et l'inflation est encore vive. La reprise à venir pourrait donc faire ressurgir des déséquilibres insoutenables.

A la mi-1991 la récession se chiffrait par des pertes considérables. Le produit intérieur brut avait chuté de 3,6 % en un an, les dépenses réclies de consommation de 3,2 % et les investissements productifs de 16 %. La récession a permis une réduction de plus de moitié du déficit commercial, qui reste tourd: 10 milliards de livres par an (100 milliards de francs). Le nombre de chômeurs s'est accru d'un million en dix-huit mois, sans grand effet sur les salaires, qui progressent encore de 7,7 % par an. L'inflation était de 7,8 % en décembre, trois points de plus que la moyenne européenne.

Bien que ces résultats ne constituent pas une entrave à la reprise, ils compromettent les perspecpermis une amélioration de la productivité annonciatrice du redémarrage de l'activité. La production manufacturière est quasiment revenue à ses niveaux de 1979, mais, dans un contexte de reprise, l'insuffisance patente des capacités productives et les hausses de salaires amplifieraient les risques de dérapage des prix et d'augmentation du déficit commer-

La surchauffe, l'inflation et les déficits extérieurs, dus à des déficiences structurelles majeures, n'ont pas empêché le Royaume-Uni de connaître, au cours de la décennie 80, une croissance plus forte que ses partenaires. Mais le prochain cycle d'expansion pourrait cette fois s'en trouver écourté.



ES Européens retournent cet hiver sur les pistes de ski. Les stations autrichiennes, françaises et suisses, moins fréquentées au cours des trois dernières saisons de la décennie 1980 - la neige n'ayant pas été au rendez-vous, ont enregistré, à Noël, des taux records de fréquentation.

Les sociétés de remontées mécaniques ont constaté une envolée de leur chiffre d'affaires. Ainsi, dans les Alpes françaises, où le recul de la vogue du ski avait fait des ravages, la station de l'Alpe-d'Huez (Isère) a connu une progression de ses recettes de

Les hôteliers et les loueurs de meublés affichent cependant une certaine prudence. La hausse de la fréquentation au début de la saison ne traduit pas forcément un retour en masse des skieurs à la montagne. a Les Français ont peut-être anticipé leurs vacances aux sports d'hiver par crainte d'éventuels embouteillages et d'une forte affluence pendant les deux semaines olympiques», avance Jacques Jond, président de la Fédération de l'industrie hôtelière touristique.

Il redoute que les 350 000 lits de la Savoie «olympique» ne soient que partiellement occupés pendant la durée des Jeux et même au-delà : sin janvier encore, des places étaient disponibles pour le mois de février dans les hôtels des stations de la Maurienne et de la Tarentaise. Une partie des Parisiens, notamment, semble manquer à l'appel. Or ce mois apporte

SECTEUR • Les sports d'hiver Un retour inachevé

faires de la saison.

Le même phénomène paraît se reproduire ailleurs, dans les grandes stations de Haute-Savoie, du Dauphiné ou des Alpes du Sud, comme si les touristes ne faicomme Maeva (dont les rési-dences sont utilisées pour les Jeux olympiques), ont pu redistribuer leur clientèle. En revanche, les stations de ski pyrénéennes, qui ont connu, elles aussi, une période de Noël excellente, profiteront peut-

à lui seul 40 % du chiffre d'af- être en partie de ces désertions : des familiers des Alpes sont venus cette année s'informer sur la

> Le Service d'études et d'aménagement touristique de la montagne (SEATM) confirme le sentiment des professionnels. Observant le retour des Français dans les villages d'altitude, il constate cependant que « la frèquentation n'a pas encore atteint les sommets de 1984-1985 ». A cente époque, un Français sur dix effectuait un séjour de plus de quatre jours aux sports d'hiver. Le

taux des départs a, depuis lors, fortement chuté. Il a atteint son plancher au cours de l'hiver 1989-1990 avec 7,1 %, puis il s'est relevé à 8,4 % avec le retour de la

neige la saison dernière. Compte tenu de l'aeffet Jeux olympiques», le SEATM table sur un taux légèrement supérieur en 1991. «Le marché des sports d'hiver n'est pas en chute libre, comme on l'a trop souvent entendu dire ces dernières années. Mais les taux de croissance que nous avons connus il y a dix ans sont finis. Nous sommes en présence désormais d'un marché stable», estime le directeur du SEATM, Jean-Pierre

Principal indicateur de cette situation, le marché de l'immobilier en montagne, naguère pros-Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par l'agence de presse ldé et le service infographique du Monde.

père, traverse l'une des plus graves crises de son histoire. Ainsi la station des Arcs (Savoie), longtemps championne de la construction en altitude, n'a réalisé cette année aucun studio ou appartement, alors qu'elle en avait commercialisé 450 en 1987. Seuls se négocient actuellement, notamment à Courchevel, Megève ou Méribel (Savoie) quelques programmes «haut de gamme» (entre 30 000 et 50 000 francs le mêtre carré). Mais ce «micro-marché» n'est pas représentatif de l'état actuel de l'immobilier en montagne. Pour Jean-Pierre Vezinet, « cehti-ci ne repartira que d'une façon très séleo-tive dans les meilleurs sites. L'ère de la croissance est finie ».

Claude Francillon

The second second second

saient pas de distinction entre les sites. Sculs les grands organismes,